A CANNES

Interpol s'inquiète du développement du trafic des armes

LIRE PAGE 46



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1 F Algeria, I OA: Marce, I dir.; Paskie, 198 sl.; Allemagne, I Bit: Autriche, 7 sch.; Selgiene, 9 fr.; Canada, 69 t. cts; Ganemark, 2.50 kr.; Espèpne, 18 pes; Frando-Brezgon, 16 p.; Grock, 15 dr.; Iran, AS rs; Italia, 256 t.; Chae, 125 p.; Lirembourg, 9 fr.; Marvéga, 3.50 kr.; Pays-Bas, 0.75 tl.; Portugal, 40 esc.; Sodde, 1,75 kr.; Salsse, 6,50 fr.; U.S.A., 75 cts; Vargusteria, 8 k. din. 5, RUE DES PTALIENS 25421 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-22 Paris

Telex Paris no 63572

Tal. : 770-91-29

CRITIQUANT LA POLITIQUE DES PRODUCTEURS DE PÉTROLE | DESTINÉ A « LUTTER D'ABORD CONTRE L'INFLATION »

M. Ford menace les États du tiers-monde de restreindre Le projet de budget pour 1975 prévoit la stagnation les livraisons alimentaires américaines

Une arme peu efficace

Ce n'est pas la première fois que les Etats-Unis évoquent la possibilité de riposter à l'offensive pêtrolière des pays producteurs d' « or noir » par une diminution de l'aide alimentaire qu'ils distribuent de par le monde. Mais cette fois la menace est proférée par le président lui-même, devant l'Assemblée générale des Nations unies.

Une telle menace n'est pas faite pour rehausser l'Image moraie que la « généreuse Amérique » veut donner d'elle-même. Mais il est vrai que, d'un certain point de vue, le monde est dans un état de guerre économique ».

Au demeurant, l'arme que brandit M. Ford parait inoffensive. Il suffit pour s'en convaincre d'examiner comment l'aide alimentaire américaine est répartie. En 1973 — dernière année pour laquelle on connaît les chiffres dans le détail - les quelque 900 millions de dollars distribués à ce titre ont profité surtout an Victnam du Sud (190 millions), à la Corée du Sud (160 millions), à l'Indonésie (120 millions), au Pakistan (80 millions), an Bangladesh et à Israël (60 millions chacun). Des pays arabes ont reçu quelques miettes : le Maroc et la Tunisie, 15 à 20 millions chacun ; la Jordanie, moins de 10 millions ; la Syrie, 200 000 à 300 000 dollars. L'Egypte n'a rien reçu de 1968 à 1973, puis l'aide uméricaine a repris à un rythme nnuel de l million de dollars. En 1974, la part du Vietnam du sud dans le total est encore plus importante, de l'ordre du tiers. Ainsi, sauf l'Indonésie, aucun

pays exportateur de pétrole ne eçoit d'aide alimentaire des ctats-Unis, et les richissimes rentiers du golfe Persique pourraient sisément se substituer à l'Oncie Sam s'il le fallait. Cela dit. M. Ford a peut-être

une autre idée en tête, celle même on'il avait exprimée le 8 janvier dernier, alors qu'il n'était que vice-président, et qui revient à metire l'embargo sur les livraisons ordinaires de produits alimensires américains à destination es pays producteurs de pétrole. Mais l'Amérique ne pourrait se dvrer à une telle opération qu'en infreignant ouvertement les règles ibérales du commerce internatioal dont elle a fait la loi du monde libre » depuis 1945. La guerre économique » franchirait nonveau stade sans que l'on it assuré pour autant de réduire merci l'Organisation des pays sportateurs de pétrole (OPEP). elle-ci dispose maintenant en 'let d'une puissance financière lle qu'elle serait en mesure de hvenir aux besoins des plus uvres de ses membres. Il n'en reste pas moins que quilibre du monde est menace le niveau actuel des prix du brut », qui, après avoir qua-

uple en octobre-décembre 1973. encore augmenté d'environ G depuis le début de l'année. i fait de l'emprise croissante s Etats producteurs. Mais le obleme ne pourra être regle en itant une carme alimentaire » . ne peut avoir pour objectif l'on ose employer ce terme is son sens militaire — que Hamer un peu plus les damnés la Terre. On ne commencera ntrevoir un début de solution le jour où les ministres des nces des grands pays condestront à inviter leurs collègues COPEP à nartager leur weekls affectionment pour leurs

: « marathon » agricole de Bruxelles

tions secrètes.

E DÉBAT SUR LES PRIX EST RETARDÉ PAR LES ABSENCES J MINISTRE ALLEMAND

(Lire page 40.)

Le président assure M. Kissinger de son soutien

De notre envoyé spécial

Nations unies. - Pour sa première apparition internationale, le président Ford a tenu à définir une stratégie globale, liant le maintien de l'assistance américaine en matière alimentaire à une attitude compréhensive des pays producteurs de pétrole. Au lendemain de l'élection à la présidence de l'Assemblée de M. Bouteflika, ministre algérien des altaires étrangères, le discours de M. Ford prenatt l'effet d'un rappel aux réalités et même d'une mise en garde adressée aux pays en voie de développement. En poursuivant une politique de restriction de la production et des prix arbitrairement définis, risquant de provoquer une banqueroute, a dit en substance M. Ford, les pays producteurs de pétrole pourralent devenir eux-mêmes les victir de leurs propres initiatives. Le président a par ailleurs assuré de son - entier soutien - M. Kissing

crise alimentaire et de celle du pétrole, il a invité les pays producteurs à définir une politique de nature à satisfaire des besoins croissants, mais sans « imposer des tardeaux inacceptables au système monétaire et commercial international ». Le président a spécifié que jamais les Etats-Unis n'avalent fait de leur

La tranchise avec laquelle le président s'est exprime devant l'aréopage international rappelait celle qu'il avait employée devant une délégation d'anciens combattants en parlant de son intention de promo une amnistle conditionnelle en faveur des déserteurs et des insoumls du

Soulignant l'interdépendance de la sident Ford n'a pas craint de - foncer », de provoquer une opinion hostile. Braf. il n'a pas craint de place les pays producteurs de pétrole

> Auparavant, le président, s'écar lant du texte officiel de son discours avait rendu hommage à M. Kissinger qui, a-t-il déclaré, - a mon entie soutien einsi que celui du peupl sident a tenu à réaffirmer son appu au secrétaire d'Etat à un mome critiques et à démentir, du mêm coup, les rumeurs selon leaquelles nombre de responsabilités en tant que conseiller présidentiel

HENRI PIERRE. (Lire nos informations page 2.)

d'un grand nombre d'investissements publics

credi par le conseil des ministres, est présenté jeudi après-midi à la presse par M. Fourcade, après l'avoir été mercredi soir à la commission des finances de l'Assemblée nationale et jeudi matin à celle du Sénat. Ce budget, dont on lira pages 42 et 43 l'analyse détaillée, est selon M. Chirac. « agressif et responsable »: c'est » d'abord et avant tout un budget de lutte contre l'inflation ».

De fait ce budget qui prévoit une augmenta-tion de 13.8 % des dépenses de l'Etat l'an prochain, institue une quasi-stagnation d'ensemble des investissements publics, les crédits d'équipe-ment de l'éducation, de l'agriculture, du travail étant sacrifiés au profit des félécommunications.

des transports collectifs et du ministère de l'intèriour. Du côté des recettes (légérement supérieures aux depenses), il comporte deux innovations : la création de la taxe conjoncturelle sur les entreprises (qui disparaitra le jour où l'inflation ceset un début de réforme du quotient familial.

Des déclarations de M. Chirac faites ce jeudi 19 septembre à France-Inter, il ressort d'autre part que le gouvernement va proceder très rapidemnt à une - mobilisation, volontaire ou imposée, de l'opinion publique : pour lutier contre le gaspillage excessif. Mais se position sur le ration-nement des produits pétroliers demeure bien

«Une situation difficile»

Jusqu'alors insensible, semble-t-il, à la dureté des temps que t-il, à la dureté des temps que nous vivous, et que n'importe quel consommateur peut apprécier plusieurs fois chaque jour, M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, vient d'en avoir la brusque révélation. Il a déclaré mercredi 18 septembre devant ses amis républicains indèpendants réunis à Talloires, et sans la moindre intention de faire de l'ironie : « Si frai bien compris les propos de M. Fourcade, nous nous trouvons devant une situation difficile. »

C'était, là, prendre le contre-

tion difficile. »
C'était, là, prendre le contrepied exact des propos que M. Giscard d'Estaing tenait le mercredi
précédent lorsqu'il affir mait
contre toute évidence (le Monde
du 14 septembre) : « La France
est un pays qui se porte bien. »
C'était aussi souligner le carac-

tère tardif d'une brusque prise de conscience et faire paraître fort lègers des gouvernants qui enten-dent aujourd'hui « m o biliser » l'opinion, comme dit M. Chirac, après avoir donné l'impression qu'ils visalent à la chloroformer par leur optimisme. Le redressement est non seu-

lement tardif, mais désordonné, et s'opère dans des conditions telles que le ministre de l'écono-mie et des finances pourrait asse-ner à lussieurs de ses collèmes le

mie et des finances pourrait assener à plusieurs de ses collègues la
semonce qu'il a réservée à M. Michel Jobert, ancien ministre des
affaires étrangères, présent à
comme n'ayant « aucune idée
valable sur la gestion et la conduite d'une économie moderne ».

En entendant M. Durafour
affirmer, le 16 septembre, que « la
situation dans laquelle nons nous
trouvons est grave, même très
grave » on pouvait croire que le
ministre du travail était le premier à exposer un point de vue
nouveau et à développer un thème
suggéré, voire imposé, en très baut
lieu. Il n'en est rien, s'il est vrai
que chacun apprècle la situation que chacun apprécie la estivation à sa manière, tout comme au temps d'un régime que M. Four-cade pensiste à fustiger, bien que is Quatrième République ait rendu-son, dernier souffle il y a plus de seize aus. seize ans.

Traumatise par la décision d'indexation « extremement préocdenation « extrêmement préoc-cupante» qu'ont prise à Vienne le 13 septembre les pays producteurs de pétrole, M. Chirac dramatise, stigmatise une « économie carac-térisée par un gaspillage généra-lisée et « gigantesque » (depuis quand ? il ne le dit pas), annonce des mesures « si l'ejfort n'est pas soloniure». met vigontemement volontaire, met vigourensement en garde contre le stockage de l'essence, « opération absurde et dangereuse ». Son langage contraste singulièrement avec ce-lui de M. Galley, ministre de l'équipement, et avec celui de M. d'Ornano, qui vante l'énergie hydraulique iM. Soustelle en par-lait il y a plusieurs mois devant l'Assemblée nationale, mais sans retenir l'attention de quiconque). l'énergie colienne, l'énergie so-laire, et souligne les inconvenients bien plus que les avantages d'un éventuel rationnement.

éventuel rationnement.

Ce trop voyant désordre va de pair avec un débat confus entre les deux principales forces qui soutienment le chef de l'Etat. Nombre de républicains indépendants, on vient de le voir à Talloires, contestent à M. Chirac, U.D.R., son titre de chef de la majorité, et relancent la discussion sur la « majorité présidentielle » et la « majorité parlementaire », discussion dans la-

quelle le premier ministre inter-vient subtilement, mais de façon peu convaincante, en se présen-tant lui-même comme l'animateur de « la nouvelle majorité prési-dentielle dons son expression par-lementaire », formule qui sem-ble avoir l'agrément de M. Chi-naud, secrétaire général des répu-blicains indépendants.

£4...

一大 大学

Ces arguties ne sont pas de sai-son et ne touchent en rien à l'essentiel. Le problème n'est pas davantage de savoir si M. Chirac davantage de savoir si M. Chirac pourra ou ne pourra pas, demain, conduire la majorité aux étections législatives, conformément à son « ambition » et à son « objectif ». Il est de savoir si dans une passe difficile il y a aujourd'hui quelqu'un au gouver-

RAYMOND BARRILLON.

UNE INTERVIEW DU SECRÉTAIRE D'ÉTAT A L'ACTION SOCIALE

« La population doit prendre en charge ses problèmes de vie quotidienne »

DÉCLARE AU « MONDE » M. RENÉ LENOIR

En povembre 1968, après les événements de mai. M. René Lengir écrivait dans la revue · Projet · qu'aucun Etat, pas plus socialiste que capitaliste, n'était en mesure d'opèrer seul pause dans la course à la rationalité et à l'efficience pour réaliser un réamenagement plus humain de ses structures économiques et sociales ». Depuis lors, l'inspecteur des finances est devenu directeur de l'action sociale, puis, plus récemment, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, chargé de l'action sociale. L'anteur du livre - les Exclus - qui tentait, non sans courage, de prendre l'exacte mesure de cette France non offi-

La France, et l'Europe avec elle, pourront-elles complexité croissante des besoins sociaux et tous les phénomènes de rejet provoques par une société vouée à la production et à la consom Fidèle à sa doctrine, M. René Lenoir estime que l'Etat ne peut pas tout faire, que la participation active des citoyens doit conferer une dyna mique nouvelle à la vie sociale pour rendre celle-ci pius humaine et plus communantaire.

« Monsieur le ministre, dans écripiez, au début de cette année, que la France, où le revenu par habitant est l'un des plus élevés du monde, compte, sur dir citovens, un inadante social rejeté ou écarté des circuits de production et de consommation. Vous voici secrétaire d'Etat : croyez-rous possible, en cette période peu savorable sur le plan économique, de mettre en œuvre une politique dynamique de l'action sociale?

(1) Les Exclus, Editions du Seuil. ses problèmes de vie quotidiens.

secrets des individus

LE NOUVEAU ROMAN DE

LES DESORDRES SECRETS

Aux violences de la guerre répondent ici les violences de

l'amour, aux désordres publics des nations, les désordres

PLAMMARION.

POUR CONNAITRE LES LIVRES AVANT DE LES ACHETER.

- L'action sociale vise à satisvotre livre les Exclus (1), vous faire les besoins de l'homme tout sophie politique. Si l'Elat fait

cielle où un citoyen sur dix est un inadapté

affronte aujourd'hui les dures réalités budgétaires

entier. Il s'agit quelquefois de ressources, quelquefois d'équipements ou de services. Nous le verrous tout à l'heure : en ce qui concerne les personnes agées et les handicapés, il faut des moveos importants. Mais je voudrais souligner surtout que la participa-tion active des citoyens peut donner une dynamique considérable à l'action sociale. L'objectif est de rendre la vie sociale plus communautaire, d'obtenir de la population la prise en charge de

346 pages: 35 F

» C'est une question de philotout, le tissu social s'appauvrit, le citoyen ne participe plus à le vie de la cité, sinon le jour des élections. Si l'Etat, au contraire, se contente de donner de grandes orientations, l'action des services publics peut être relavée, démultipliée, enrichie par l'action des citoyens groupés en associations. Il faut, dans ce cas, les alder à se développer et le faire à un niveau convenable : la petite ville, ou le quartier de la grande ville. lieux d'exercice des solidarités élémentaires.

- Quels objectifs assignez vous à cette action volontaire des citoyens dans leur cadre habituel de rie?

Je vois au moins trois objec tifs facilement accessibles dans l'immédiat.

BN PREMIER LIEU: L'ACCUEIL-ORIENTATION de toutes les personnes qui ont besoin d'être guidées et inforformées dans notre société compiexe. Il ne s'agit nullement de se substituer a u x spècialistes mais d'orienter justement vers le spécialiste compétent : assistante sociale de secteur, orienteur professionnel, club de loisirs, caisse de retraite, centre de paiement de sécurité sociale, etc. Il suffit, pour ce faire, d'une liste complète d'adresses et d'un téléphone. Dans ces centres, des binévoles peuvent également jouer le rôle d'écrivain public pour rédiger des lemandes simples ou remplir des imprimes qui ne sont pas toulours compréhensibles aux intéressis: une demande d'allocation de logement, par e emple.

Propos recueillis par JEAN BENOST. (Lire la suite page 44.)

AU JOUR LE JOUR

D'un déficit à l'autre

Au sujet d'un récent billet déplorant le gaspillage de salive qu'impliquera le léchage de timbres multiples en l'absence de vignettes correspondant aux nouvelles valeurs, M. Pierre Lelong, secrétaire d'Etat aux P.T.T., m'écrit que ce gaspillage est largemi compense par l'économie de 200 tonnes de papier, produit menacé par une pênurie plus grave encore que celle du

Je lui suggère de transmet-tre l'information à M. Fourcade, qui parle de fatre imprimer des tickets d'essence. Ne risque-t-il pas d'aggraver le desteit sur un poste en le diminuant sur l'autre?

Il vant mieux laisser le papier à sa vraie destination. qui est de permettre entre les hommes la plus sure et la plus fidèle des communications. Ce qu'il nous faudrait importer pour diminuer notre déficit, car cela ne coûte rien, c'est cette denrée dont parait toujours si avare le riche terroir de la France :

l'esprit civique. ROBERT ESCARPIT.

UN CERTAIN REGARD

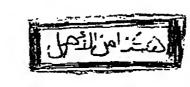
La France changeante et inchangée

çais partogé pendant un quart de siècle. L'adolescence dans la crainte et l'espoir sous l'occupation. Les études à Sciences-Pa. La double préoccupation de la vie internationale (la thèse « Organisations inremationales et pouvoirs politiques des Etats ») et de la politique intérieure (« le mouvement Poujade »). l'absurde & v st e m e universitaire et bouchées, le départ pour les Le prestige presque immédiat, aussi sur ce qu'il nous paraît dési-L'élorgissement du champ de re-rable de changer ou de préserver. Internationales et à la politique rons.

Un certain regard. Celui de toujours la passion intellectuelle Stanley Hoffmann. Le destin fron- pour le devenir français, passion communiquée oux disciples oméri-. cains qui, à leur tour, publie la France d'hier et d'aujourd'hui.

Un regard qui veut nous saisir à la fois dans la durée et dans la profondeur du tissu social, est-ce possible ? Les « Essais sur la : France » nous provoquent en tout Et puis, largement par la faute de cas, non à la querelle brillante à coups d'idées inverifiables; mais à la réflexion difficile sur le changement et la permanence d'une unité: Etats-Unis voici bientêt vingt ans, d'une spécificité trançaises. Et rable de changer ou de préserver cherche à la théorie des relations et au nom de quoi nous le dési-

américaine (a Guilliver empêtre ». (Voix page 24, traduit au Seuil en 1971). Mais l'article d'ALFRED GROSSER.)



LA CRISE MONDIALE DE L'ÉNERGIE

Le discours de M. Ford devant l'Assemblée générale de l'ONU

«Sans coopération sur le pétrole, l'alimentation et l'inflation, toutes les nations risquent le désastre »

New-York (Nations unies) la fallite, les producteurs devien-(A.F.P., A.P.). — Dans son dis-cours à l'Assemblée générale de l'ONU, M. Ford a dit notamment : FONU, M. Ford a dit notamment: a Un monde de confrontation économique ne peut pas être un mon de de coopération politique (...). Sans coopération sur le pétrole, la nourrilure et l'inflation, chaque nation représentée dans cette salle risquerait d'aller au désatre. Les Nations unies ne dotrent pas tolérer cela. Les crises de produits alimentaires et de l'émeroie montrent l'éteutue de de produits alimentaires et de l'énergie montrent l'étendue de notre interdépendance. De nombreux pays en voie de développement ont besoin des surplus alimentaires d'un petit nombre de pays développés, et de nombreux pays industrialisés ont besoin de la production pétrolière d'un petit nombre de pays en voie de développement. »

nombre de pays en voie de deve-loppement.)

M. Ford a proposé l'établis-sement d'un système international de réserves de produits alimen-taires. Il a annoncé, sans toute-fois donner de chiffres, que « l'Amèrique va continuer à faire plus que sa part » pour caug-menter subsantiellement son assistance que mongrammes de assistance aux programmes de production agricole d'autres pays » et accroître ses fournitures d'aide alimentaire à ceux qui en ont

Les Etats-Unis exposeront leur programme de coopération à long terme à la conférence mondiale sur l'alimentation, qui avait été proposée à l'ONU Il y a un an par le secrétaire d'Etat M. Kissinger et qui se tlendra en novembre à Rome. Mais, a ajouté M. Ford, « le temps est venu, pour les producteurs de pétrole, de définir leur conception d'une politique globale de l'énergie pour jaire juce aux besoins croissunts, et de le jaire sans imposer des fordeaux inacceptables au système monétaire et commercial internanonétaire et commercial interna

monétaire et commercial international ».

Malgré l'embargo imposé il y
a dix mois par les pays producteurs de pétrole et les récentes
augmentations de prix, les ÉtatsUnis n'ont pas « utilisé les produits alimentaires comme arme
politique », a fait remarquer
M. Ford.

Il a ensuite énuméré les quatre

Il a ensuite énuméré les quatre principes qui doivent à son avis gouverner la stratégie alimentaire

 Tous les pays doivent substantiellement augmenter leur production car, pour seulement maintentr le niveau de vie actuel, le mande doit doubler sa produc-tion de vivres et d'énergie.

> 2) Tous les pays doivent chercher à atteindre des normes de prix qui non seulement incitent les producteurs à produire mais qui, égulement, permeitent aux consommateurs d'acheter. En imposant aux consommateurs des prix artificiels et la perspective de

n 3) Toutes les nations doivent éviter d'utiliser ce dont l'homme a fondamentalement besoin pour salisfaire des avantages strictement nationaux ou de bloc. Un pays qui se sert d'un produit de base à des fins politiques incitera inévitablement les autres pays à se servir eux aussi des produits de base dont ils disposent à leurs propres fins.

o 4) Tous les pays du monde doivent s'assurer que les plus pauvres ne seront pas écrasés par les augmentations de prix des-produits importés nécessaires à leur survie. Ceux qui traditionnellement aident les pays pouvres ainsi que les pays producteurs de pétrole, dont la richesse ne cesse de s'accroître, doivent s'associer à

D'autre part, le président a réaffirmé les principes de la politique étrangère américaine, qui vise à « forger, de concert avec d'autres, un cadre de coopération internationale » : poursuite de la détente avec Moscou ; développement des relations avec les allés et amis de l'Amérique ; renforcement des contacts avec les « anciens adversuires », comme la Chine populaire ; poursuite des efforts pour « panser les plates rouvertes dans de récents conflits, à Chypre, au Moyen-Orient et en

Indochins »; recherche « de la justice, de l'égalité et de la liberté ». « Aucun pays, aucun groupe de pays, aucune organisation n'est en mesure de répondre seul aux défis lancés à la communauté des nations », a soulieré M Port. souligné M. Ford.

Quafre absents

C'est dans un passage improvisé, ajouté au texte de son discours, que M. Ford a exprimé son appui sans réserve à M. Kissinger. Rappelant qu'il avait déjà travaillé avec. le secrétaire d'Elst pendant qu'il était vice-président, M. Ford a affirmé qu'il avait appuyé et qu'il continuerait d'appuyer les efforts de M. Kissinger et du Conseil national américain de la sécurité pour établir la paix dans le monde.

le monde.

M. Ford, dont c'était le premier discours de politique étrangère depuis qu'il est président, a été salué à son entrée dans la salle et à la fin de son discours par des applaudissements prolongés.

Les tribunes des invités ainsi que celles du public et de la presse étaient combles, mais quatre délégations étaient absentes:

Cuba et l'Albanie, dont les représentants n'avaient pas été invisentants n'avaient pas été invi-tés à la réception donnée par la délégation américaine : Israel, qui fête la nouvelle année juive, et les lles Maldives, dont le seul et unique représentant n'est pas arrivé à New-York

A Montréal

L'AUGMENTATION DES TARIFS AÉRIENS NE SUFFIT PAS A COUVRIR LE DÉFICIT DES COMPAGNIES déclare le directeur général de l'IATA

« Le transport aérien est profon- aérien a, en effet, subl un déficit politiques des douse derniers mois a, vient de déciarer M. Knut Hamma skjöld, directeur général de l'Association du transport aérien internationale (IATA), dans son rapport à l'assemblée générale annuelle de l'IATA réunie à Montréal.

transport séries du au triplem des prix du carburant, auquel s'ajou-tent les pressions inflationnistes sur les revenus des particuliers, ilsque

dollars depuis le début de l'année | convier l'ensemble des Français à Le groupe des douze pays consommateurs se réunit à Bruxelles

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-péennes). — Le groupe des Douxe (les Neuff de la C.E.E. — moins la France, — les Estats-Unis, le Japon et la Nouvège), créé après la conférence de Washington pour examiner comment pourrait s'or-ganiser la collaboration entre les

examiner comment pourrait s'organiser la collaboration entre les pays consommateurs de pétrole, se ré unit jeudi et vendredi à Bruxelles. Cette nouvelle séance de travail intervient au moment où M. Kissinger vient de proposer de tenir une nouvelle conférence entre les pays consommateurs de pétrole et, de ce fait, iui donne un intérêt actru.

L'effort principal du groupe des Douze porte, depuis pinsieurs mois, sur la mise au point d'un plan de répartition du pétrole disponible en cas de crise.

La France, comme on le sait, ne participe pas aux travaux du groupe des Douze. En juillet dernier, devant le conseil des ministres de la Communauté, M. Jean Sauvagnargues avait fait une déclaration indiquant qu'il n'avait pas l'intention, en l'état actuel des choses, de revenir sur cette politique. Si l'on se réfère à des déclarations faites lors d'une conférence de presse, mardi à Bruxelles, par M. Sauvagnargues, il semble que l'opinion du ministre sur ce plan d'urgence ait quelque peu évolué, qu'il lui trouve davantage d'intérêt : il est exact que le groupe des Douze, depuis juillet, s'est efforcé d'assouplir le schéma initial dans un sens qui va à la renconire de certaines des observations et critiques faites alors par la France.

M. SAUVAGNARGUES AU PAR-LEMENTAIRES FUROPÉENS priorité à la politique énergétique commune.

M. Sauvagnarques, ministre des affaires étrangères, a déclaré, mercredi 18 septembre, au cours d'un exposé devant le commission politique du Parlement européen réunie à Paris, que l'Europe devrait avoir un début de politique énergétique commune avant d'en discuter avec les Ebets avant d'en le commune avant d'en les communes avant de les communes avant d'en les communes avant de les discuter avec les Etats-Unis et le

discuter avec les Esta-Unis et le Japon.

M. Sauvagnargues a exprimé l'espoir que les partenaires de la France ne souscriront pas à des propositions allant à l'encontre d'une telle politique. Le dialogue euro-arabe, a-t-il précisé, n'exclut pas les accords bilatéraux, mais sy superpose.

Le ministre a indiqué que, en ce qui concerne le dialogue euro-arabe, on ne s'est mis d'accord que sur des questions de procédire.

Mais la France a proposé de conclure des accords triangulaires entre Etats arabes producteurs de pétrole, Riais arabes ayant besoin de s'industrialiser, et les communautés européennes détentrices de la technologie industrielle. Cette la technologie industrielle. Cette formule, à son avis, pourrait s'étendre à d'autres pays stricains.

cisé: « La petit leu des questions et des répanses peut conduire à certaines ambiguités. (_) La vérité, c'est que nous sommes entrés, en matière d'énergie en particulier, semble des grandes matières premières, dans une période de pénurle dans le monde. Le coût de ces matières premières va aller crois-sant. La dernière décision prise à Vienne per les pays producteurs de pétrole est extrêmement préoccupante (...) en raison de l'Indexation

rationnement falsait actuellement du prix du pétrole sur les prix Industriels. C'est un mécanisme dan-- l'objet d'études très sérieuses -. gereux dans la mesure où il entraîne M. Chirac a concly : - Nous sommes très rapidement l'ensemble des prix dans une situation préoccupante et ificile. Ce n'est pas parce que nous et à la politique des transports. Le premier ministre a poursulvi :

 Devant ce phénomène, il n'est plus possible de rester dans une omie qui, par allieurs, est caractérisée par le gaspillage géné-ralisé. (...) Si nous arrivions, sans ier en rien is niveau de vis des

trictions d'énergie, M. Chirac a pré-

Français, mais simplement en étent un peu plus sérieux et raisonnables dans l'utilisation de nos sources diminution importante, paut-être de 20 %, de la consommation d'énerdément atteint par les considérables de l'ordre de 780 à 500 millions de gie. (_) J'al donc l'intention de

La position française dans cette affaire est suivie avec d'ambant plus d'intérêt dans les autres capitales de la Communauté que le désaccord entre la France et ses partenaires de la CE.E., sur la façon d'envisager la coopération avec les Etats-Unis en matière de politique énergétique — divergences qui s'expriment dans cette absence française au groupe des Douze — est de nature à compliquer l'élaboration d'une politique énergétique commune. La mise en œuvre d'une telle politique peut-elle être envisagée pour un avenir proche? Les chefs d'Etat et de gouvernement en avaient solennellement retenu le principe à Copenhague. Les décisions prises là-bas — décisions à vrai dire souvent ambiguês — sont restées jusqu'à présent lettre morte. Cependant, mardi dernier, les ministres des affaires étrangères des Neuf ont adopté une résolution où ils affirment e leur colonté politique d'élaborer et de metire en œuvre une politique énergétique communautaire ».

Cette résolution, qui comporte

metire en ceuvre une politique énergétique communautaire.

Cette résolution, qui comporte dix paragraphes, est rédigée en termes relativement vagues et peu contraignants. En dépit de son caractère très général, les Angiais, au mois de juillet dernier, s'étalent refusés à accepter cette déclaration d'intention. Ils ont abandonné leurs réserves après qu'eut été modifié un passage — essentiel — de ce texte, concernant l'attitude de la Communauté en matière énergétique vis-à-vis de l'extérieur. Le texte initial indiquait que le conseil « souligne que cette politique vis-à-vis de l'extérieur; elle implique une coordination étrotte des positions des Etats membres de la Communauté d'exprimer progressioement un point de vue commun sur les problèmes touchant à la coopération avec les pays producteurs et les autres pays consommateurs » les nouves pays consommateurs » les

pays consommateurs, s.

Le nouveau paragraphe, pius brel, indique seulement que le conseil e souligne que cette politique énergétique communaitaire implique une coordination étroite des positions des ktats membres de la Communauté, qui permettra à la Communauté, qui permettra à la Communauté d'exprimer un point de vue commun sur les problèmes énergétiques vis-à-vis de l'extérieur ».

Autrement dit, la nouvelle ré-daction présente, d'une manière atténuée, la volonté communautaire de parler d'une seule voix vis-à-vis de l'extérieur.

Quelle sera la suite donnée à cette résolution? M. Sauvagnar-quels mardi dernier, a fait savoir que la France, qui assure actuel-lement la présidence des Neuf, avait Flatention d'activer les tra-vaux pour que des décisions concrètes en mailère énergétique soient rapidement prises. — Ph. L.

LE RATIONNEMENT DES PRODUITS PÉTROLIERS EN FRANCE

Il y aura une mobilisation de l'opinion publique volontaire ou imposée dans un délai très rapide

DÉCLARE M. CHIRAC

Le rationnement des produits pétroliers et plus spécialement de l'essence fait l'objet depuis qua-rante-huit heures de multiples déclarations gouvernementales, qui ue sont pas toujours en par-faite harmonie. Après M. Fourcade. qui le 17 septembre affirmatt : a Il ne faut pas avoir peur des mots. Nous irons jusqu'au rationnement, jusqu'au ticket d'essence », le ministre de l'indus-trie et de la recherche, M. d'Ornano, a indiqué que le système du ticket « entraînerait des inconvénients ». Enfin, M. Chirac a abordé par deux

jois le sujet, mercredi après-midi et jeudi matin. Il faut aller plus win dans la voie de l'effort volontaire pour économiser l'énergie et peut-être dans la voie de l'effort imposé, a-t-il affirmé en De ces différentes prises de position, il reszort

ou'aucune décision définitive n'a encore été arrétée, bien que le premier ministre vit annoncé « une mobilisation de l'opinion publique volontaire ou imposée dans un délai très rapide».

Interrogé jeudi matin au micro de un effort de lutte contre le gaspit-France-Inter aur d'éventuelles res- lage. Cet effort, l'aurais souhaité lage. Cet effort, faurais souhalté qu'il soit volontaire. Si ce n'est pas possible, le gouvernement prendra effectivement des mesures tendant à imposer cette lutte contre la gaspillage. If y aura une mobilisation de l'opinion publique, volontaire ou imposée, dans un délai très rapide. -M. Chirac a précisé : « · il n'y a aucum risque d'insufficance ou de pénurie en metière d'énergie. Les gens qui atockent de l'essence tont une opération absurde et dange-

La premier ministre a ajouté que la mise en œuvre d'un eystème de

avons une situation économique prilégiée dans les pays industriels que suphoria, En réalité, la situation est grave, et le gouvernement est prét ei ces responsabilités l'amènent à imposer des contraintes nouvelles

Alson vent a

. . . 417792 44

TIFFE

La crise chy

PTILL Local Colonial Colonial

WARE!

Effice Fall

W SHPrice

LE PRESIDENT BOU SENTRETIENT AVEC MI

La veille, le premier ministre avait prononcé, lors de l'inauguration de nouselle mairie de Vélizy, un long discours sur la thème de « la fin du gaspillage », où il avait della évoque la question du rationnement. La majeure partie de ces propos avait de consacrée à la politique de recupération des déchets industriels et des ordures ménapères (voir l'encadré ci-dessous

économies de cette énergie. Les Français étaient habitués à un cer-

tain gaspillage. Ils dolvent compren-

dre que nous entrons dans une épo-

que où l'énergie sere plus chère.

Le gouvernement prendre les déci-

sions appropriées pour remédier à

A propos de la mise en circula-...

M. d'Omano a encore précisé : « Ce'

avatème a l'avantage de prendre er-

compte les droits de chaque per

sonne, mais il entraîneralt certaine

ment les inconvenients que l'on s

LES TRANSPORTEURS ROUTIER

DEMANDENT UNE PRIORIT

EN CAS DE RATIONNEMENT D

conque dans la nassa ».

cette crise. »

M. D'ORNANO : le système des tickets entraînerait certainement des inconvénients. M. Michel d'Ornano, ministre de

Intervenu, mercred | après-midl 18 septembre, devant les élus républicains indépendants, réunis en journées parlementaires à Talloire. Dans les propos qu'il a tenus à la presse, il s'est falt l'écho des déclarations que M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances, avalt faltes la veille également à Talloire, à propos de l'éventuel rationnement de l'essence. Il a déclaré : Si l'al bien compris les propos de M. Fourcade, nous nous trouvons devant une situation difficile. Les prix du pétrole risquant de metrte en danger la balance de nos palements, mesures nécessaires pour faire face à cette situation. Mais le gouvernement n'a pas encore pris de décision,

délivrance de tickets d'essence. = M. D'Omano a ajouté : « Les der-nières décisions prises à la contérences de Vienne se tradulsent par une surcharge pour la France. Natre paya est dépendant plus que d'eutres pour son énergie. Aussi, le gouver-nement est-il amené à étudier les

LA LOI SUR LES DÉCHETS

ÉLIMINER ET RÉCUPÉRER

La loi sur les déchets, dont le principe avait défà été adopté par le comité interministériel du 13 décembre 1973 à le de-mande M. Robert Poujade, alors ministre de l'environne-ment, a été reprise par les ser-vices de M. André Jarrot, minis-tre de la grafité de la vie File

tre de la qualité de la vie. Elle fait actuellement l'objet d'un récramen entre différents minis-

tères avant d'être définitivement

arrêtée par le gouvernement et présentée au Parlement.

Ce texte devrait être pour les

Ce texte devrait être pour les déchets (30 millions de tonnes par an) ce que la loi-cadre de 1964 a été pour l'eau. Il poseza le principe — nouveau dans ce donaine — de la responsabilité du producteur sur le devenir de ses résidus. En conséquence, le loi obligera les collectivités locales à raimasser et traiter les codures ménagères. Elle leur douners les dépôts sauvages, même r'ils sont dans des propriétés privées, et de prêlever une redevance sur les unagers rempliscant la tara d'enlèvement des ordures ménagères.

Les déchets industriels, quant

Les déchets industriels, quant à oux, seront soumis à des règles strictes concernant leur transport et leur élimination.
Les déchets toriques et dangereux derront être éliminés dans des installations agréées (une donnaine sur l'ensemble du territoire). Les autres anont, dans la mesure du noscible, revertée

la mesure du possible, recycles. Ainsi, on attend de cette récu-pération 3 millions de bonnes de papiers et carkous, soit pins de la moitié de nos besoins natio-

Ballin, le projet de loi prévoit la mise en plase d'une agence nationale des déchets, un pen semblable aux agences financières de bassin qui gèrent notre capital o mu n. L'agence devrait être alimentée par une rade-vance payée par les industriels (comme pour la pollution des rivières) es par une taxe sur les cuballages. Mais sur ces deux derniers points les services des finances.— et les industriels— se montrent réficents.

CARBURANT.

La priorité pour les transporiroutiers de voyageurs et de mai chandises en cas de rationnemer des produits pétrollers est récle mée par la Fédération nations des transports routiers (FNTR. Compte tenu de leur importance économique et sociale, le transports routiers de marchardises et de voyageurs devraiens i le rationnement était décid obtenir du carburant en priorit. Un ralentissement des activit des transports routiers aurait é sérieuses conséquences sur la véconomique et ociale du pays

» La route assure en sjir selan les e routilers », le transpa des trois quarts du tonnage d marchandises circulant
France et les autocars et autob
transportent chaque jour 18 milions de royageurs dans les car
pagnes et dans les villes. Da
leur ensemble, les transporteurs n'utilisent que 5 % ent
ron de la consommation globs
des produits pétroliers. marchandises circulant is

LA SITUATION INTERNATIONAL EVOQUEE AU CONSEIL DES MINISTRE

Au cours du conseil des minimes qui s'est tenu le 18 septe lor a l'Elysée, le ministre affaires étrangères a fait un posé sur la situation internal nale. Il a particulièrement res compte des récentes réunions a ministres des affaires étrangères de la Communauté. Il a été é qué à nouveau les problèmes la Grèce et, plus précisément relations en tre la Grèce et C.E.E., ainsi que la situation Chypre. Il a traité de la répation des premières tranches a la crise du pétrole.

M. Sauvagnarques a indiqué

M. Sauvagnarques a indiqué la réunion des ministres des dires étrangères de Bruxelles à permis d'évoquer les guestiénergétiques et de montrer volonié politique pour définir politique commune de l'énerge.

Bénélux, lurs de leur réul! mercredi 18 septembre au chi de Duivenvoorde, près de La E. ont constaté une quai ide-de vues entre eux sur les blémes de la construction l'Europe.— (A.F.P.)

M. Maurice Faure dans la délégation française

Elle comprend MM. Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires etrangères : de Guiringaud, représentant permanent de la présentant permanent de la président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale ; Colin, président de la commission des affaires étrangères du Sénat ; de Brogile, député R.L.; Commenay, député France aux Nations unies.

M. Maurice Faure, qui fut à plusieurs reprises se crétaire d'Etat aux affaires étrangères et qui est député radical de gauche du Lot, a été nommé membre de la délégation française à la vingt-neuvième session de l'Assemblée générale des Nations unies.

La délégation, qui compte ainsi un représentant de l'opposition, est présidée par le ministre des affaires étrangères, M. Sauvagnarguea.

Elle comprend MM. Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères : de Guiringaud représentant de la commission des d'Erance aux Nations unies; Frances un vai d'Orsay; Le-

LANVIN

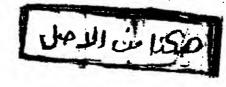
Des imperméables qui font la pluie et le beau temps

Le tout est d'avoir une tenue qui s'adapte à la pluie et au soleil. Comme cet imperméable croisé, ligne près du corps, en Prince de Galles dans les grège; marron et miel on encore à minuscules carresux rouille, grège, verts et noisette (990 F).

Moins fantaisie, mais éternellement à la mode : les Trench. Doublés pair impair, intérieur passepoilé, on les aimera beiges, blanc cassé, bleu marine ou noirs (990 F). Pour les matins frais, Lanvin 2 vous propose aussi des impers en gabardine de coton doublés laine (890 F), tête de nègre, grège, vert bouteille. Un mot les définit : leur



2 rue Combon Paris 1et



Grande-Bretagne

elai très M. Wilson veut axer la campagne sur le «contrat social»

but de l'après-midi, que les prochaînes elections législatives envaient lieu le 10 octobre (nos dernières éditions d'hier). Le Parlement sara dissons le 20 septembre. La nouvelle Assemblée se réumira le 22 octobre et sera officiellement ouverte par la reine le 29. Elu le 28 février dernier, le Parlement sorrant aura siegé moins de neuf mois. C'est l'une des plus courtes législatures de l'his-

Londres. — Dès que M. Wilson a officiellement annoncé la date des élections, les « machines » des partis se sont immédiatement

OLIERS EN FRAN

pinion public

partis se sont immédiatement mises en mouvement.

Le Parlement, qui va être officiellement dissous vendredi, n'a pas battu le record qui reste détenu par la législature de 1885, avec cinq mois et quinze jours.

Mais, depuis 1910, jamais les citoyens britanniques n'avalent été appelés aux urnes deux fois dans la même année.

Bien que le cabinet Wilson et Bien que le cabinet Wilson ait gouverné depuis le 4 mars sans

listes, 298 : conservateurs, 298 : liberaux, 15 ; Plaid Cymru (perti nationaliste galiels), 2 ; parti nationaliste accessis, 7 : parti unioniste de l'Ulsier (protestant); 10 ; I travailliste social-democrate (catholique d'Irlande du Nord), I travailliste démocrate. I travailliste independant. Deux sièges

de majorité claire au Parlement comme une acomalie regrettable Le scrutin du mois prochain per-mettra précisément aux citoyens de décider s'ils entendent revenir

an système traditionnel dans le-quel la règle veut que les deux équipes changent de camp lorsque arrive la mi-temps électorale, ou si le pays devra s'accommoder désormais d'un équilibre p'us complexe et plus instable. Pour l'instant, d'allieurs, le pu-blic ne paysit veus es s'écurir extre

Pour l'instant, d'ailleurs, le pu-hlic ne paraît pas se réjouir outre mesure d'être plongé de nouveau dans une campagne électorale. Les dirigeants de la télévision, qui s'en rendent très bien compte, ont décide de réduire le temps que les trois chaînes vont consacrer cette fois-ci aux émissions politiques. Parlant à la télévision, M. Wil-am s'est mesque exquée aunrès

des prix.
Le jeudi 19 septembre, les son-

seulement aux conservateurs et 20,5 % aux libéraux. Mais l'opi-

nion n'a, en fait, jamais été aussi incertaine.

Espagno

ARRESTATION D'UNE VING-

TAINE DE BASQUES APRES

L'ATTENTAT DE LA PUERTA-

All cours de son enquête sur l'at-tentat du vendredi 13 septembre à la Puerta-del-Sol (onne morts et soitante et onne blessés), la police espagnole a procéde à l'arrestation d'une vingtaine de militants basques despuis une surreire. Peur poètre

depuis une semaina. Deux prêtres soupconnés d'entretenir des llens avec l'organisation baque ETA, dans la province de Biscaye, ont été arrè-tés : le Pere Cirisco Molinuevo et le Père Jesus Sanchez sont du

DEL-SOL.

JEAN WETZ.

De notre correspondant

difficulté majeure — son chef le qualifie de ameilleur gouverne-ment depuis bien longtemps, p — une nouvelle consultation était devenue inévitable. Les ministres du Labour se sont sentis paralysés par une Chambre des communes qui ne leur permettait pas d'appliquer tout leur programme et qui faisait obtacle, notamment, aux projets de nationalisations. Beaucoup de dirigeants britanniques considéraient ansal l'absence

Parlant à la télévision, M. Wilson s'est presque excusé auprès des électeurs de les déranger i M. Heath, tout en se réjouissant — trop tôt peut-être — qu'une chance lui soit ainsi offerte, parle d'une élection « superflue ». Quant à M. Thorpe, le leader libéral, il sait que, faute d'une percée qui lui permetirait d'exercer une influence décisive à Westminster, son parti risque d'être une fois de plus refégué dans les oubliettes. Au cours de sa première allocution électorale, mercredi soir, M. Wilson a fait un vibrant éloge du « contrat social », l'accord gouvernement-syndicats, et refusé la confrontation » entre « blocs antagonistes ». Le choix est en fait entre l'attitude de M. Wilson, qui se souche d'abord des trade-unions dans l'espoir de maintenir ainsi le calme sur le front social, et celle des conservateurs, qui attachent beaucoup d'importance à une stricte politique financière destinée à réduire propressivement. LE PARTI DU SALUT NATIONAL S'OPPOSE A DES ÉLECTIONS ANTICIPÉES

De notre correspondant

Ankara — Après avoir accepté marcredi 18 septembre la démismarcredi 18 septembre la demission de M. Bu-lent Bevit, le président de la République, M. Fahri Koruturk, a consultations, en

cabinet.

La coalition gouvernementale constituée par le parti républicain du peuple à tendance social-démocrate de M. Ecevit et le parti silamique du salut national de M. Necmettin Erbakan aura vécu deux cent trente-six jours. Elle doit toutefois demeurer en fonction jusqu'à ce que le chef de l'Etat nomme, conformément à la Constitution, le nouveau premier ministre choisi parmi les membres du Pariement.

A l'assue de leur entretien avec

du Pariement.

A l'issue de leur entretien avec
le président de la République, tant
M. Suleyman Demirel, chef du
parti de la fustice, principal parti
d'opposition, que M. Erbakan ont
rejeté, la responsabilité de la
crise sur M. Ecevit qu'ils ont
accusé de vouloir exploiter à des
fire électurales a la nicotre remfins electorales a la victoire rem-portée à Chypre par la nation

14 [20] [2]

CARSURANT.

Allant plus loin, M. Erbekan a affirmé que l'on ne saurait a abandonner à M. Ecevit le soin de régler l'affaire de Chypre, car la solution définitive qu'il préconise ne peut que permetire aux Chypriotes gracs et à la Grèce de reprendre l'initiative dans l'ile ». D'autre part, M. Erbakan s'est prononcé contre le recours à des élections anticipées préconisé par M. Ecevit et son parti. Il estime pen probable qu'une telle proposition soit acceptée par l'Assemblée nationale et envisage la formation d'une équipe gouvernementale nouvelle. Selon M. Erbakan, la création d'une coalition de droite groupant le narii du kan, la création d'une coalition de droite groupant le parti du Salui national, le parti démocratique, le narti républicain de la confiance et le parti de la justice ne présenterait pas de grandes difficultés.

Dans les milieux politiques d'Ankara on attend avec intérêt la décision de M. Ferruis Rochevil.

la décision de M. Ferruh Bozbeyil. Le chef du parti démocratique pourrait être amené à préciser sa position à l'issue de l'entretien qu'il doit avoir ce jeudi avec le

La crise chypriote

LE PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE S'ENTRETIENT AVEC Mer MAKARIOS

Le président Boumediène s'est enucte » les propos qu'il avait entretenu, mercredi soir 18 septembre, avec Mgr Makarios qui Rouleau.

Ce démenti, câble d'Athènes le était arrivé dans l'après-midi à Alger. Mgr Makarios s'est déclaré favorable à la proposition soviétique pour un règlement du problème de Chypre, faisant valoir qu'il s'agit « d'examiner le problème chypriote à un forum représentatif des Etats dans le cadre de l'Organisation des Nations unies, et auquel doivent participer Chypre, la Grèce, la Turquie et tous les Etats membres du Conseil de sécurité ». L'ethnarque a souligné que « le plus imque a souligné que « le plus im-portant pour nous est que les non-alignés adoptent une ligne de non-alignés adoptent une ligne de conduite commune concernant la solution du problème chypriote ».

D'autre part, Mgr Makarios a publié un communiqué avant de quitter Londres pour Alger. Il affirme que le passage de l'interview qu'il avait accordée au Monde (publiée dans le numéro du 18 septembre) concernant la culpabilité du chef de l'Estat grec, de général Ghiziris, dans le coup l'Estat Chypre du 15 juillet, ne reproduisait pas d'« une manière

nommer un nouveau président, ce qui aurait complique la tache de M. Caramanlis.

Notre envoyé spécial confirme que Mgr Makarios a bien tenu les propos que Péthnisque a jugé bon de démentir. En juillet dernier déjà, à la veille du con d'Etat, Eric Eou-leau avait appris de services proches

Rouleau.

Ce démenti, câble d'Athènes le correspondant du Times, a permis au chef du gouvernement grec, M. Caramanlis, d'éviter une crise politique. En effet, si Mgr Makarlos avait confirmé ses accusations, le général Chisims aurait été obligé d'abandonner la présidence de l'Etat à quelques semaines des élections générales, qui pourraient se tenir dès le 3 novembre. Il aurait fallu, alors, nommer un nouveau président, ce

da président chypriote que cetti-ci de président chypriote que cetti-ci détenait des documents impliquant dans le complot qui se transait plu-sienn dirigeants preu, dont le géné-ral Ghizikis lui-même.]

Portugal

LE MOUVEMENT DÉMOCRATIQUE DÉNONCE

LE « REGROUPEMENT DE LA REACTION »

Lisbonne (A.P.P.). - A l'issue d'une rencontre au niveau natio-nal le Mouvement démocratique portugais vient de rendre publique une déclaration définissant son attitude et sa position politiques. Le Mouvement démocratique était sous l'ancien régime la scule orga-nisation qui avait pu rassembler les éléments d'opposition lors de la campagne électorale de 1973. les elements d'opposition fors de la campagne électorale de 1973. Ce mouvement est connu sous le sigle C.D.E. (Commission démocratique électorale) dans les différents districts électoraux du Portugal. Il constate que la période actuelle est caractérisée par « le regroupement de la réaction au Portugal » dans tous les domai nes. Après avoir rappelé son action passée et depuis le 25 avril, il précise qu'il est un « mouvement » et non un parti, et, en tant que tel, peut constituer un facteur d'union des différentes classes sociales ayant des intérêts communs. Le Mouvement démocratique indique qu'il n'a pas encore décidé s'il présenters des caudidats lors des élections prévues pour mars prochain. vues pour mars prochain.

Par ailleurs, la commission Far ailleurs, la commission por-tugaise chargée du contrôle de la presse a multiplié ses sanctions au cours de ces derniers jours.

Yougoslavie

Deux anciens partisans du général Mihailovitch sont jugés à Belgrade

De notre correspondant

Belgrade. - Après deux alournaments, le procès de M. Djoura Mihajlovitch s'est ouvert, le 18 septembre, devant le tribunal départemental de Belgrade. Au banc des accusés se trouvait également Mme Zagorka Stoyanovitch Koitch, qualifiée de - complice et collabo-ratrice - de M. Djourovitch, et qui compte, elle aussi, parmi les parti-sans du général Mihajlovitch. M. Djourovitch fut condamné, en 1945, à vingt ans de réclusion et bénéficle, dix-sept tie. Mme Stokanovitch-Koltch fut

novembre demier, tous deux furent de nouveau incarcérés, M. Djourovitch pour avoir écrit des pamphiets et lettres - de caractère aubversif et Mme Stoyanovitch-Koîtch pour les avoir dactylographies ' communiqués à un certain Andrija Lontcharitch. Ce demier, également ancien partisan du général Mihallovitch, avait purgé, après la guerre, une peine de douze ans de réclu-

accusés remontent à la période 1964 1989. It s'agit d'une numbreuse con respondance qu'ils sursient adressée nome, et aurtout d'une dizaine de manuscrits portant sur la politique intérieure de la Yougoslavie, sor régime pénitentiaire, la corruption, M. Diourovitch en est l'auteur. Docteur en droit de l'université de

Paris, âgé de solxante-quatorze ans, M. Djourovitch déclare qu'il n'a rédigé que deux de ces manuscrits. L'un, intitulé il ne faudrait pas l'oublier, contient les souvenirs de ses années de captivité. L'autre manuscrit est une sorte de nécrologie d'Andrija Lontcha

PAUL YANKOVITCH.

(Le général Mihallovitch regroupe en Benzigovine agrès la fétaite de 1941, des forces appelées tchetniks décidées à se battre contre les Alle-mands. Il fut nommé par le gouver-nement royal exilé à Londres, commundant en chef de la résistance et ministre de la guerre. Il perdit ces titres en 1943. Anticommuniste et avocat d'une grande Serbie, il n'avait pu s'entendre avec Tito, et il livra batalile sun partisans. Accusé de trahison par le gouvernement du maréchal Tito, il fut fusillé en 1946.]

DIPLOMATIE

LES LETTRES DE CRÉANCE A L'ÉLYSÉE

L'ambassadeur de Grèce salue la position « juste et humaine » de la France dans la crise de Chypre

beaucoup d'importance à une stricte politique financière des-tinée à réduire progressivement le taux de l'inflation. Il est peu probable, en effet, que les libéraux, même s'ils améliorent leur position, aient beaucoup de chances d'appliquer leur propre programme qui est le seul à envisager un contrôle direct des salaires et des prix. Le président Giscard d'Estaing a reçu, meruredi 18 septembre, les lettres de créance des nouveaux ambassadeurs de Grèce, d'Autriche Costa-Rica et de Somalie. L'ambassadeur de Grèce, M. Pilavachi, a exprimé les sentiments a de projonde appréciation et de gratitude » du peuple et du gou-vernement grets pour « la posi-tion juste et humaine prise par la France au cours de la crise récente » de Chrore. En particudages accordent nettement l'avan-tage au Labour. Le Doily Tels-gruph publie une étude de l'Ins-titut Gallup qui donne 42 % des voix au travaillistes contre 34 % récente s de Chypre. En particu-lier, a-t-il dit, la voix « claire et précise » de la France au sein des Nations unies « a profondé-ment ému l'hellénisme de par le

récente » de Chypre. En particu-ipre, a-t-il dit, la voix a claire et précise » de la France au sein des Nations unies « a profondé-ment ému l'hellénisme de par le monde ». La Grèce, a-t-il ajouté, a «salué avec une grande satisfaction la relaire de la politique européenne de la Retiane de la politique européenne Te Grèce, a-t-il ajouté, a « saute avec une grande satisfaction la vers l'Europe et en particulier relance de la France ». La Grèce a du comme la France, se retirer de l'organisation militaire de l'alliance atlantique, « sans pour-

L'ambassadeur d'Autriche

L'ambassadeur d'Autriche, M. Elselsberg, a souligné que les politiques étrangères des deux pays sont semblables, surtout en ce qui concerne le désir de détente entre l'Est et l'Ouest. L'Autriche, a-t-il ajouté, a « fortement apprécié l'appui que la France a bien voulu lui prêter lors des négociations qui ont abouti aux accords aavec les Communautés européennes ».

M. Giscard d'Estaing a répondu notamment : « L'Autriche peut l'estations de son gouvernment, convaince de son gouvernment au président de la Réput de la Réput de de contact du dislogue et de contact de la répu

M. Giscard d'Estaing a répondu notamment : « L'Autriche peut tompter air Fappui fiàle de la France, comme elle a pu rencontrer sa légitime comprêhension lors des négociations qui ont abouts aux accords avec les pays à la Communauté économique européenne. »

M. Manuel Doblès Sanchez, ambassadeur de Costa-Rica, a évoqué l'amitie entre son pays et la France.

le Fère Jesus Sanchez sont un nombre.

La police recherche M. Juan Ha-nuel Galarraga Mendizabal, soup-couné d'avoir participé à l'attennet. Celui-ci a demandé l'asile politique en France, Il était sorti d'Espagne muni d'un visa touristique de trois meis et assure être étranger à l'at-tentat. — (A.F.P., Benter, U.P.L.)

L'ambassadeur de Somalie et la décolonisation à Djibouti

Enfin, M. Mohamed Sald Samantar, ambassadeur de Somalie, a évoqué la présence française dans le territoire des Afars et des Issas. Se faisant l'e interprète du sentiment qui anime le président, les membres du gouvernement et le peuple somaltens », l'ambassadeur a exprimé «Pespoir que la récente initiative du gouvernement français de renjorcer le contingent militaire, hommes et matériel, en Côte française des Somalis — territoire situé dans une région chaude en sol, et que les événements actuellement en cours rendent de plus en plus les événements actuellement en cours rement de plus en plus délicate » — ne compromettra pas à l'avenir « la volonté de promon-voir une ocopération fructueuse entre la France et la Somalie, coopération qui a déjà donné, ces derniers temps, des résultats positifs laissant présager son développement ultérieur », a-t-il dit. L'ambassadeur s'est déclaré convaincu que le président de la République « connaît la position du gouvernement somalien, oui. du gouvernement somalien, qui, sans vouloir s'ingérer dans les d'ambassade à Londres (1937- dropéennes et l'aconnaît aux populations du du général Weygand en Afrique Les ambassadeum territoire concerné » le droit à du Nord de 1940 à 1942, révoqué retraite sont en r'l'autodétermination. Soulignant

évoque les difficultés agricoles

tant s'éloigner de l'Europe, dont elle tâchera de se rapprocher, au contraire, le plus possible ».

Dans sa réponse. M. Giscard d'Estaing a déclaré que la France était prête à contribuer à la solution du conflit chypriote. La longue amitié entre la France el Grèce, a-t-il dit, « explique la Grèce, a-t-il dit, « explique la Grèce, a-t-il dit, « explique la Grèce, a-t-il dit, « explique que le droit à l'autodéismination, toujours affirmé que dépoie le gouvernement de M. Caramanlis pour remetire la serve par les populations de par notre pars, a été clairement enercé par les populations de ce territoire, qui ont librement choisi de rester dans le cadre de la République française. La politique de mon gouvernement à ce sujet est bien connue. » Le président a enfin formé le vœu d'échanger des visites avec le président de la Somalie.

[Les propos du nouvel ambassadeur de la République de Somalie confirde la Republique de Somalie contir-ment l'attitude ferme, mais ouverte au dialogue, adoptée par les diri-gents de Mogadiscio vis-à-vis du problème de Dilbouti. Depuis la visite de Georges Pompidon dans le Territoire français des Afars et des lasas, en janvier 1573, les dirigeants somaliers out outé pour la voie du somaliens ont opté your la voie du dialogue avec Paris. Cependant, les pressions extérieures d'estinées à hâter la décolonisation du territoire la décolonisation du territoire d'outre-mer des rives de la mer Rouge ne se sont guère relàchées, comme en témoignent les critiques dont la politique française à Dilbouti est périodiquement l'objet dans l'encelute des organisations inter-africaines telle que l'Organisation de Punité africaine, par exemple.]

MM. Manac'h et de Rose sont élevés à la dignité d'ambassadeurs de France

Sur proposition du ministre des affaires étrangères, le conseil des ministres a élevé, le mercredi 18 septembre, MM. Etienne Madac'h et François Tricornot de Rose, respectivement ambassadeur à Pékin et représentant permanent de la France auprès du conseil atlantique.

intions secrètes avec le FLN. Il est nommé en 1960 directeur d'Asie à l'administration centrale.

M. François de Tricornot de Rose

Depuis 1969, il est ambassadeur à Pékin.

M. Etienne Manac'h est né le 3 jévrier 1910. Projesseur à Galatasaral, le lycée français d'Istanbul, de 1933 à 1938, il rejoint en
1941 la France libre, dont il
devient le délégué en Turquie, il
est ensuite chargé de mission
dans les pays balkaniques.

Après la libération, M. Manac'h
est intégré dans les cadres diplomatiques, rommé premier seorétaire à Prague, puis consul génétaire à Prague, puis

que sept, précise-t-on au Quai d'Or-say. Les six autres sont MM. Chodron de Courcel, sociétaire général du Quai d'Orsay, Wormser, ambassadeur à Bonn, Lucet (Bome). Burin des Rozlers, représentant permanent de la France auprès des Communautés aprondennes et Rosspar, charré de européennes et Boegner, chargé de mission à l'administration centrale. Les ambassadeurs de France à la retraite sont en revanche nettement

LA POPULATION GRECQUE CHYPRIOTE RÉSERVE UN ACCUEIL ENTHOUSIASTE A M. ILYITCHEV.

Nicosie (A.F.P., A.P., U.P.I., Seuter). — M. Hyltchev, vice-ninistre soviétique des affaires trangères, a reçu le mercredi à septembre, à son arrivée à licosie, où il vensit conférer avec es chefs des deux communautés hypriotes, un acqueil enthousiaste le le part de la population chy-uriote grecque. riote grecque. Mercredi, le vice-ministre soviéique a eu un premier entretien vec M. Clérides, chef de la ommunanté chypriote greoque et résident intérimaire de la Répulique. A l'issue de l'entretien, L Cléridès a déclaré: « Nous vons constaté avec une projonde stisfaction que nos vues con-ident sur le problème de Chypre... En revanche, le dirigeant chy riote turc, M. Denktasch, que le inistre soviétique a rencontré naute mercredi, pendant deux eures, a réaffirmé son opposition la proposition de conférence : sa volonté de faire aboutir une plution de type fédéral.



AFRIQUE

Ethiopie

LA RÉVOLUTION CHERCHE SA VOIE

Addis-Abeba. - Tiendront-ils Iongtemps ? . Depuis deux jours, les Ethiopiens s'interrogent. Passe les brèves exaltations du « régicide à blanc », passé l'empresse-ment joyeux avec lequel partout dans Addis-Abeba on a décroché et lacéré les

c'est tout de même nous qui avons lancé un mouvement récu-péré ensuite par les militaires et qu'ils prétendent aujourd'hui con-

Les délègués de la Confédéra-tion des syndicats multiplient depuis lundi les réunions, refu-sent de recevoir les émissaires du comité militaire et publient des communiqués « républicains » pour réclamer les droits de grève, d'association, de manifestation, en brandissant la menace d'une grève générale.

L'Association des journalistes éthiopiens elle-même, s'inquiète déjà ouvertement du rétablisse-

ment de la censure militaire et refuse d'accorder un « soutien in-

A VOTRE DISPOSITION

POUR VOS COMMUNICATIONS

Vous nous thiephonez vos massages. Nors les télectres, vos correspondents nous répondent par télex : nous vous téléphonens. 40 mots pour l'Europe : 7 à 9 F USA : 21, 10 F Japon : 25,50 F etc. + abomement 75 F par mois ou supplément 7,50 F.

SERVICE TÉLEX 34521.62+/345.00.28

345.21.82 + / 348.00.28 15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence à Lille et 30 correspondants.

NOTRE

grève générale.

De notre envoyé spécial portraits du monarque déchu, d'inquiétants nuages se rassemblent au-dessus des palais vides de la capitale. « La révolution entre anjourd'hui dans sa phase la plus critique »,

répète-t-on partout dans cette ville insaisis sable où les visages se ferment. Très fier d'avoir abattu sans coup férir la plus visille monarchie du monde, les Ethiopiens paraissent saisis depuis mardi par un dangereux vertige. Addis-Abeba retient son souffle.

de l'économie, commencent eux aussi à s'agiter et sont brutale-ment dispersés par les patroulles de la 4 division. Inquiétantes fiammèches qui courent d'un bidonville à l'autre.

Mouvements provinciaux de dissidence

Les étudiants s'agitent quoti-diennement dans les rues, et ré-clament evec une impatience cruissante un régime civil, une république socialiste. Dans leurs défliés retentissent à nouveau les vieux slogans antimilitaristes, ceux d'avant février 1974 : « N'ou-bilons pas, disent-lis, que l'armée et la police ont tiré autrefois sur les étudiants. N'oublions pas que c'ast tout de même nous out de dissidence

Il y a plus grave. Tandis que, par l'intermédiaire de tous les moyens de diffusion des « jacobins » du « comité » exaltent le sentiment d'unité nationale, des tendances centrifuges semblent resurgir dans ce vieil empire mal unifié et traditionnellement menacé d'éclatement. Des exemples? Le chef des tribus afars du désert des Danakils, Ali Mirah, qui, sous Hallé Selassié, jouissait d'un e large autonomie politique, a refusé de répondre à la convocation du nouvean pouvoir. Avec ses troupes personnelles, il se sersit rapproché d'ores et déjà des frontières du territoire français des Afar et des Issas. Pour le cas où. Les autorités de Djibouti et le président Ali Aref, qu'un lien d'allégeance au moins moral lie à Ali Mirah, ont discrètement fait savoir que l'asile politique lui serait accordé s'il venait à le réclamer. Ce n'est pas bon signe.

Dans la province du Tigre, le gouverneur, le ras Mengesha Seyoum, époux d'une petite-fille de l'ancien empereur, prend ses distances avec Addis-Abeba, où certains réclament déjà son arrestation, et où d'autres affirment qu'il a pris le maquis. Son homologue de la province de Begembder, dont la capitale est Gondar, époux d'une autre petite-fille de Hallé Sélassié, manifeste la même réticence à l'égard d'un pouvoir militaire qui l'a exilé dans cette lointaine province. Il s'agit du major général Negga Tegegne. Or Gondar et le Tigre ne sont pas si loin de l'Erythrée.

A Addis-Abeba; livré, comme en février dernier, aux supputations les plus audacleuses, ne va-t-on pas jusqu'à affirmer que reins d'accorder in a souten mi-conditionnel » à la junte. « Mon-trez-nous d'abord un programme politique précis et de taille », disent-ils. Dans les quartiers les plus pauvres, les chômeurs, prin-cipales victimes de l'effondrement

spectre du séparatisme provincial, vieille menace qui a toujours pesé sur l'Ethiopie, préoccupe à nou-veau les militaires.

veau les militaires.

Situation floue, période transitoire, tâtounements idéologiques.
Tous les regards se tournent
naturellement vers les casernements de la 4° division, où
les officiers siègent dans le plus grand secret. Indirectment, ce-pendant, des informations filtrent. Devant une tasse de café, un militaire en civil se laisse parfois prudemment aller à des

contidences.

Une chose paraît certaine.
Poussé par ses éléments les pins
« radicaux », le « comité » a
déposé l'empereur le 12 septembre avec une précipitation subite
ope certains regrettent aujourd'hul. Même privé de tout pouvoir, même otage dans son palais,
Hailé Selassié constituait, a
contrario, un puissant facteur
d'unité entre ses adversaires.
« On russemble plus jacilement
des gens pour abatirs un régime
que pour en bâtir un nouveau »,
nous disait un intellectuel modéré.

Des divergences au sein du « comité »

Placés brusquement devant la Placés brusquement devant la page blanche d'une histoire qu'il s'agit d'écrire, les militaires, un peu crispés, hésitent. Avec les étudiants, ils s'efforcent de « garder le contact », en promettant de ne pas remplacer une dictature par une antre. Ils acceptent d'accu ei llir des « conseillers civils » au sein du comité Mais dans le même temps, ils menacent : « Nous serons patients avec les étudiants. mais s'il le faut nous emploierous la force. » Face aux syndi-cats, ils font preuve également de fermeté.

Même s'ils interdisent aux journalistes étrangers d'avancer pareille hypothèse, il est indiscutable que des divergences se creusent au sein du «comité provisoire». Va-t-on instaurer une république populaire « à la chinoise » pour « garner dix ans repinique populaire « à la chi-noise » pour « gagner dix ans d'histoire » ? Cela parait difficile dans un pays où les « struciures mentales », faconnées par trois millénaires de féodalisme, son t loin d'être complètement trans-formées. Va-t-on s'engager sur la reis d'une disposatie parlement formées. Va-t-on s'engager sur la voie d'une démocratie parlementaire et libérale avec des élections libres, etc., comme le veu-lent certains militaires et une partie de l'intelligentsia? Cela semble une entreprise bien audacieuse dans un pays où n'existent ni partis organisés, ni traditions, ou, même, ni habitudes démocratiques modernes. tiones modernes.

tiques modernes.

Triomphera-t-elle demain, cette fraction d'ure de l'armée, qui estime que les militaires doivent absolument, « pour un certain tempe encore », garder en main les rênes du pouvoir? A charge pour eux de conduire le peuple éthiopien, progressivement, sur la vois de sa libération. Dans ces conditions, toutefois, il ne leur sera pas facile de contenir les bouillonnements de l'Université, des écoles accondaires, de temdes écoles acondaires, de tem-pérer l'irritation impatiente des syndicats, tout en restant fidèles à la belle promesse de la «révo-lution tranquille» : pas une goutte de sang.

Au milieu de toutes ces inquié-tudes, de toutes ces hésitations, une seule chose paraît encore faire l'unanimité : la volonté obstinée, orgueilleuse, de hâtir un modèle « strictement éthiopien», modèle «strictement éthiopien», en récusant a vec agacement toutes les analogies venues de l'étranger. « Ni chinoise, ni portugaise, ni marxiste, notre révolution est et restera éthiopienne » répètent sans relâche journaux, radios, étudiants et militaires. C'est un beau parl, mais difficile à tenir.

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

L'AIDE AUX PAYS DU SAHEL

Près de 40000 tonnes de vivres destinés au Mali sont immobilisées dans le port de Dakar faute de moyens de transport

De notre envoyé spécial

Dakar. - 35 000 à 40 000 tonnes revanche les vivres destinés au Mair de vivres destinés aux populations du Mali éprouvées par la famine sont Du riz du mais, venus de France, de du sorgho Importé des Etata-Unis, du ble soviétique, des dattes d'irak, attendent un hypothétique transporteur. Acheminées sans qu'aucune planification sérieuse des envois n'alt été au préalable arrêtée par les pays do-nateurs, ces marchandises posent un problème de stockage si algu que les services des douanes sénégalai-

ses ont accepté qu'une partie d'entre elles soient entreposées à l'exté-

rieur de l'enceinte portuaire.

· Alors que tous les secours destinés pu être scheminés et distribués sans grande difficulté, environ 50 % des tant par la presqu'ile du cap Vert restent sur place. Le chemin de fer son état de vétusté ne permettant le transport de tonnages exceptionnels que par petites quantités. Les capacités de transport par avion cont également limitées et les frais sont d'ailleurs beaucoup plus élevés. C'est ce qui explique que la pont aérien, un moment établi entre les capitales sénégalaise et malienne grâce au concours de la Grande-Bretagne et des Etats-Unia, n'a fonctionné que quelques mois l'année

Sur le môle III. dont une vaste superficie est exclusivement réservée aux Maliens, qui disposent là d'une zone franche, des millers de sacs entassés le long des quals de la voie ferrée Dakar-Niger attendent sous des bâches. A proximité, un cargo battant pavilion de la Répu-blique populaire de Chine décharge 3 000 tonnes de mais, don de la Croix-Rouge chinoise au Sénégal, que les autorités concernées ont immédiatement pris en charge, En

A l'entrée du quartier Bel-Air, près de la minoterie des Grands Moulins de Dakar et de l'hulle Lesieur, les véhicules s'enlisent dans le mais. Sur l'ancien terrain de football du de pourriture se substitue à caile, pourtant entêtante en cette période dite d'hivernage, de l'arachide. Des milliers de sacs de mais, dont certains ont pris l'humidité, ferpluies et du solell, en dépit des toiles de protection dont ils ont été

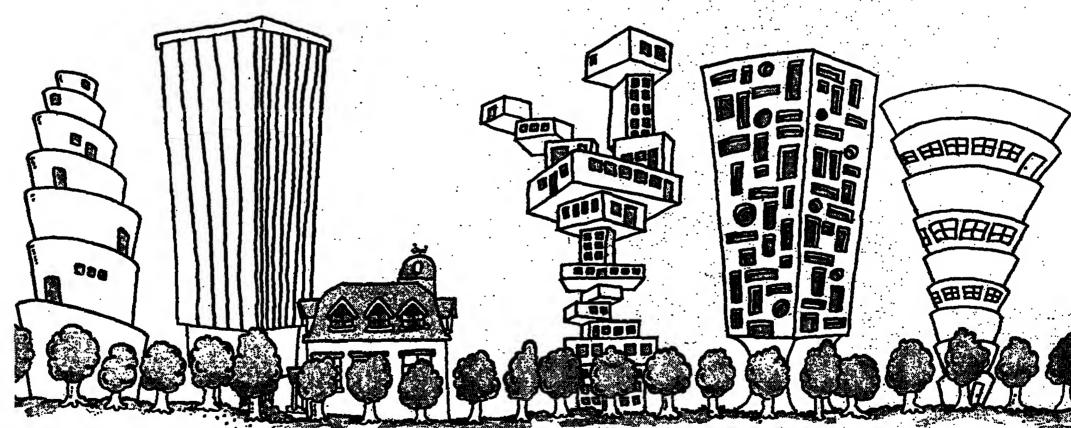
solgneusement recouverts. Des saims de mouches tourbillonnent autour de ces marchandises avariées. au Sénégal et à la Mauritanie ont des comeilles rôdent, avides d'une nourriture qui, en dépit de son état de détérioration avancée, est étroitement surveillée par des vigiles pri-Au silo IV. en face du môle IV. les

transitaires ont également disposé contraints de disperser un peu partout sous peine de paralyser les installations portuaires. Près de la sur un sol malheureusement en partie détrempé, on retrouve les mêmes alignements, les entassements des sacs portant les estampliles - Don de la C.E.E. », « Don de la France », - Don du peuple américain -,...

Faut-II se résigner à ce que ces stockage à l'autre au prix de manutentions innombrables et onéreuses, solent finalement détruites en présence des représentants des services de movens matériels et financiers des pays receveurs ou transitaires, c'est apparemment au pays donateur qu'il appartient de faire un geste de soil- : darité complémentaire... avant qu'il ne soit trop tard.

PHILIPPE DECRAENE.

Dites-nous quel est votre immeuble, nous vous dirons quels seront vos meubles.



Depuis le temps que nous fabriquons du matériel et du mobilier de bureau, nous n'avons cessé d'améliorer la qualité de nos produits: qualité technique, robustesse, durabilité.

Mais nous avons appns aussi que la qualité de la vie au travail ne dépend pas seulement de la qualité du matériel : implantation de

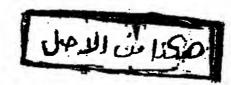
l'espace, traitement de l'ambiance, situation des postes de travail, étude des systèmes de classement, circulation des personnes, des documents et des idées, informations et contacts, tout doit être pris en compte avant de choisir pour

chaque bureau le mobilier le mieux adopté. C'est pourquoi nous vous proposons

d'étudier globalement avec vous, sur plans ou sur place, vos problèmes d'aménagement.

En vous permettant de travailler avec un interlocuteur unique, nous sommes surs de vous apporter une solution cohérente assortie d'une assurance qualité : qualité du matériel, qualité de la vie, qualité du travail.





Morumb

gliotest en cou**rs da**

On maugure Nis vaste exposition \$ de cuisines par élém

The photo teles

PROCHE-ORIENT

Lourenco - Marques (A.F.P., Reuter). — Des mesures d'épuration sont en cours contre des cadres de l'armée et de la police de l'armée et de l' cadres de l'armée et de la poijce portugaises dont le comportement a tét jugé « héstiant » durant les récents événements au Mozambique. C'est ainsi, croit-on le savoir, que le général Orlando Barbose, ancien commandant en chef des forces armées au Mozambique, aurait été renvoyé à Lisbonne par la haut commissaire, le contre-amiral Victor crespo, qui a assumé le commandant des forces portugaises et de la police.

de de

de la police.

de la police.

Le général de brigade Karia,

che! des services de sécurité, et

le lleutenant-colonel Vasconcelos

ancien commandant de le lleutenant-colonel Vasconcelos
Porto, ancien commandant de
I'Organisation provinciale des
volontaires de défense civile
(OPD.V.C.), auraient également
été invités à regagner Lisbonne
il y a quelques jours. I'OPD.V.C.,
chargée d'aider les forces régulières à lutier contre la « suòversion », était composée surtout

LES REPRÉSENTANTS DES PARTIS SOCIALISTES AFRICAINS ... **VONT SE RÉUNIR A TUNIS**

Tunis.— Des représentants des partis socialistes du Sénégal, de la Mauritanie, de Tanzanie, d'Egypte, du Cameroun et de Tunisie vont se réunir pendant deux jours à Tunis, à compter du vendredi 20 septembre. Ils constituent un comité chargé de préparer une conférence des chefs des partis socialistes africains, qui pourrait avoir lieu au cours du premier trimestre de 1975. Cette réunion se déroule à l'initiative des présidents Rourguiba et Senghor. Elle a pour but de dégager les lignes qui doivent guider les partis socialistes du continent dans leur action de développement économique et social Ele étudiera aussi l'oppordéveloppement economique et social. Ele étudiera sussi l'opportunité de créer, le cas échéant, un organisme interafricain comparable à l'internationale socialiste des pays européens. Elle sera suivie d'une seconde réunion qui se tiendra à Dakar.

Compensant, cette pouvelle

Commentant cette nouvelle. M. Chatti, ministre tunisien des affaires étrangères, nous a précisé que la présence des partis socia-listes africains dans l'Internatio-nale socialiste ne constituerait pas le meilleur moyen de résoudre les problèmes spécifiques qui se posent sur le continent. « Nos roies ent diférentes de celles des pays développés, a-t-il ajouté. Aussi est-ce dans un cadre afri-cain, au cœur même des réalités du continent, que les socialistes doivent chercher les moyens de coopérer et d'affirmer leur solidurité, sans pour autant renoncer à leur propre personnalité. » D. J.

> On inaugure la plus vaste exposition spécialisée

> > de cuisines par éléments

21 cuisines témoins exposées Audaces techniques, astuces pratiques, lignes

et coloris étonnants.

Nocturnes: Jeudi jusqu'à 22 h 30

inter-design cuisiNES

281, rue du Fg-St-Antoine 75011 PARIS Tel. 628.46.27 et 345.66.63

Nice Mont Boron

H. boulevard Maurice Macterlinck

luxueuse résidence avec piscine

A NICE : sur place. tél: 89.59.48

Documentation et vente :

du studio au 4 pièces

vue exceptionnelle

ta Baic des Anges

d'Européens particulièrement hostiles au FRELIMO.

tiles au FRELIMO.

Seule jusqu'à présent, l'arrestation de MM. Goncalvo Mesquitello et Luis Peixoto, responsables du « Mouvement du Mozambique libre », a été confirmée.

D'autre part, un détachement commun de soldats du Front de libération du Mozambique (FRE-LIMO) et de soldats portugais a été dépèche dans les environs de Lourenço-Marques pour ramener. été dépèche dans les environs de Lourenço-Marques pour ramener le calme dans les villages de Manacha, près de la frontière avec le Swaziland, et Moamba, sur la route reliant la capitale mozambicaine à l'Afrique du Sud. Dans ces villages, des bandes de Noirs se livrent en effet au pillage des biens des Blancs, contralgnant nombre de ces derniers à fuir. Enfin, depuis une semaine, les combattants du FREILIMO collaborent avec les forces portugaises au maintien de l'ordre à Lourenço-Marques et ont pris position dans la plupart des villes importantes du territoire.

Angola

UNE UNITÉ NATIONALISTE . ATTAQUE LA VILLE DE TEIXEIRA-DE-SOUSA

Le Front national de libération de l'Angola (F.N.L.A.) a annoncé mercredi 18 septembre que la vide de Telxeira - de Sousa avait été attaquée mardi par solvante hommes de l'Armée de libération nationale de l'Angola (ALNA), armés de mortiers et de lance-roquettes. Dans un communiqué publié à Kinshasa, le F.N.L.A. indique que «l'ennemi a subi des pertes impor-

Kinshasa, le F.N.L.A. indique que «l'ennemi a subi des pertes importantes, en matériel et en hommes et qu'un matériel de guerre moderne a été saisi ».

D'autre part, l'agence portugaise Ani fait état de rumeurs persistantes cicurlant à Luanda, et selon lesquelles M. Agostinho Neto, président du Mouvement populaire de libération de l'Angola (M.P.L.A.) serait entré en territoire angolais à la tête d'un groupe de guérilleros. M. Agostinho Neto aurait franchi la frontière dans la région de Cazombo, à l'est de l'Angola.

gola.

Enfin, la création d'un nouveau parti politique, le Front pour l'unité de l'Angola (FUA); a été anonneée mercredi au cours d'une conférence de presse à Luanda par M. Fernando Falcao, président de la chambre de commerce de Lohito, qui doit prendre jeudi les fonctions de secrétaire d'Etat adjoint au sein du gouverenment provisoire angolais. Le FUA vise adjoint au sein du gouverenment provisoire angolais. Le FUA vise à rassembler toutes les idéologies, sauf les extrémistes, à procurer une base d'action politique commune pour tous les Angolais et à fournir une autre solution viable que celle offerte par les mouvements de libération, a expliqué M. Falcao. — (A.F.P., A.P.)

Une épuration est en cours dans l'armée et la police Plusieurs organisations palestiniennes démentent avoir pris en charge les membres du commando de La Haye

Les Japonais membres du commando qui avait pris des otages è l'ambassade de France à La à l'ambassade de France à La Haye, ainsi que leur camarade Yutaka Furuya, libéré par la police française, se sont rendus, mercredi après-midi 18 septembre, aux autorités syriennes. Le Boeing - 707 Château - de - Chaumont qui les transportait, et qui avait fait, tôt le matin, une escale à Aden, s'était posé à 14 heures sur l'aéroport de Damas. Des négociations serrées se prolongèrent alors entre les gnatre

Josa negociations servees se pro-longèrent alors entre les quatre Japonais, demeurés à bord de l'appareil et les autorités syrien-nes, en présence de l'ambassadeur du Japon en Syrie, M. Nimore Imal. Aubout d'une henre et vingt minutes les quatre hommes access minutes, les quatre hommes accep-taient de se rendre. Les Syriens, indique-t-on à Damas, décidaient alors de les remettre à une orga-nisation palestinienne, tandis que le représentant de la compagnie Air France à Damas prenaît pos-session du Boelne.

All France s Dainas picials porsession du Boeing.

A Beyrouth cependant, nous
communique noire correspondant,
M. Yasser Abed Rabbou, chef du
service de presse de l'Organisation
de libération de la Palestine, a
opposé un démenti formel aux
affirmations rapportées de Damas
par les agences de presse, a Nous
n'avons aucun rapport, a-t-il dit,
avec la formation dont se réclament les commandos nippons,
L'OLP, n'en a jamais pris
livraison, et leur cas ou leur sort
dépend exclusivement des autorités syriennes, seules habititées à
décider en la matière. >
D'autre part, un porte-parole du

décider en la matière. >
D'autre part, un porte-parole du
Front populaire de libération
palestinieme (F.P.L.P.) du docteur Georges Habache, organisation qui passe pour entretenir des
rapports très étroits avec l'Armée
rouge japonaise, a déclaré de son
côté, également à notre correspondant à Beyrouth, que le
F.P.L.P. ne jouissait pas d'une
existence légale en Syrie et qu'il
n'avait même pas de représentant
auprès des autorités de Damas.
« Nous n'avons, de ce fait, aucune
qualité pour recueillir ou prendre
en charge les commandos nipen charge les command pons », à-t-il affirmé.

La rancon a été rendue

A La Haye, le ministre nécrian-dais des affaires étrangères, M. Max Van der Stoel, a tenu une conférence de presse au cours de laquelle il a révélé que les terroristes avaient rendu les 300 000 dollars de rançon qui leur avaient été remis avant leur départ de La Haye. Cette somme devait être rapportée aux Pays-Bas par l'équipage du Boeing Château-de-Chaumont, attendu ce jeudi sur

« LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DOIT ÊTRE UNE SOCIÉTÉ SANS VIOLENCE »

déctare M. Giscard d'Estaing

Le président de la République a fatt la déclaration suivante au conseil des ministres qui s'est tenn hier .

« Les derniers jours ont connu deux manifestations de violence, l'une à Paris, l'autre à La Haye. l'une à Paris, l'autre à La Haye.
La violence, parfois présentée et fustifiée comme étant un acte d'avant-garde n'est rien d'autre que la remontée à la surface du jonds de barbarie et de cruauté primitives dont tout l'effort de l'humanité a été de se délivrer.

» La société moderne française » La société moderne française doit être une société sans vio-lence. Le gouvernement n'entrera pas dans l'engrenage de la vio-lence, mais il utilisera tous les moyens dont il dispose pour pro-téger la liberté et la sécurité de chacun.

L'ESSENCE Faites régler votre carburateur

WEBER Contrôle minutieux Economie de carburant garantie - Accroissement souplesse du moleur. Demandez la liste molète des stations lechniques Weber: G.C.D. 22-28, rue du Moulin des Bruyères

appelez

l'aérodrome de Schiphol. M. Van der Stoel a également précisé que les terroristes avaient rendu leurs L'ambassadeur a déclaré que

les terroristes avalent rendu leurs dernières armes avant de se livrer aux autorités syriennes.

Le moral des membres du commando japonais, a-t-il encore indiqué, avait été fortement ebranlé par le refus du gouvernement sud-yéménite. de les laisser descendre du Boeing lors de leur escale à Aden. C'est ce qui explique, estime le ministre, leur décision de se rendre aux autorités syriennes. tes syriennes.
A Paris, M. Giscard d'Estaing.

tés syriennes.

A Paris, M. Giscard d'Estaing, au cours du conseil des ministres de mercredi, a rendu hommage au premier ministre et au ministre de l'intérieur, dont l'action dans l'affaire de La Haye a permis, a-t-il dit, a de se comporter en grand pays, d'une part, et de protèger la vie de nos ressortissants, d'autre part ». M. Jacques Chirac a, de son côté, reçu l'ambassadeur des Pays-Bas en France, le Jonkheer J.A. de Ranitz, pour lui exprimer, avec les remerciements du président de la Répubilique, ceux de ses collègues du gouvernement et les siens propres. L'ambassadeur du Japon en France. M. Yoshihiro Nakayama, qui avait déjà rencontré le ministre des affaires étrangères. M. Sauvagnargues, était reçu, de son côté, par le ministre de l'intérieur, M. Poniatowski, à qui il a remis un message du ministre japonals des affaires étrangères. M. Toshio Kimura, exprimant son appréciation pour les efforts accompilis par les autorités françaises ainsi que ses regrets pour le fait que des ressortissants du Japon alent pu être à l'origine de la prise d'otages de La Haye.

Un récit de M. Senard

L'ambassadeur de France aux Pays-Bas, M. Jacques Senard, a fait, pour sa part, devant les journalistes, le rècit des cents heures de détention qu'il a passées dans som bureau sous la menace des terroristes japonais : « J'arais la certitude, a-t-il dit notamment, que le commando japonais auraii iué ses otages si les négociations avaient trop trainé. Il ne s'agis-sait pas de simples teurs, mats de gens qui avaient reçu une formation terroriste poussée et capables de mener des négociations necessades de mener des négociations avaient terroriste poussée et capables de mener des négociations avaient trop trainé. Il ne s'agis-sait pas de simple teurs, mats de désolidariser du règime de ministre de l'intérieur, M. Tatorious pour confondre ses adversaires polipers, que pour de M. Joumblat au gouvernement, confondre ses adversaires polipers que pour qu'il réprime désormais, par tiques, que M. Kamal Joumblat, la force au besoin, toute manifes-

Selon l'ambassadeur, « le principal mobile des trois terroristes était d'obtenir la libération de Yutaka Furuya ». Comme on lui demandait si, à

moment donné, il avait eu je vous disais qu'à un certain moment je n'ai pas eu peur, je

Après l'attentat du Drugstore Saint-Germain

> L'O.L.P. MET EN GARDE LA PRESSE FRANCAISE ET INTERNATIONALE

Le représentant à Paris de l'Organisation de libération de la Palestine, M. Eszeddine Kalak, a mis en garde la presse française et internationale, jeudi, contre « la campagne malveillante déclenchée par les sionistes et leurs alliés, ainsi que par les ennemis du peuple et de la révolution palestiniens ».

« Cette campagne, a-t-il précisé, vise à dénaturer le combat juste de la résistance palestinienne et à discréditer l'O.L.P., seul représentant légitime du peuple palestinien, à la veille de l'examen par l'Assemblée générale de l'ONU de la question palestinienne. » (...)

nienne. »(...)

« Nous mettons donc en garde la presse française et internationale, a enfin déclaré M. Kalak, contre la publication d'allégations mensongères concernant le peuple palestinien et sa résistance sans s'être assuré de la véracité de ces prétendues informations. »

Depuis la fin du mois d'août

L'U.R.S.S. A REPRIS SES LIVRAISONS D'ARMES A L'ÉGYPTE

Pour la première fois depuis la fin de la guerre d'octobre 1973, l'Egypte a reçu de nouvelles livraisons d'armes soviétiques. Ces livraisons ont commencé à la fin du mois dernier.

Elles portent notamment sur des avions Mig-21 et non pas Mig-23 comme le bruit en avait couru à plusieurs reprises. Telles sont les informations que notre correspondant J.-P. Péroncei-Hugoz a pu recueillir au Caire.

Ces livraisons étaient réclamées

Ces livraisons étaient réclamées depuis longtemps par les autorités égyptiennes soucieuses de remplacer au plus vite les avions perdus au cours de la guerre d'octobre. Ce geste de bonne volonté des autorités soviétiques s'inscrit dans le contexte du rapprochement qui s'esquisse entre l'Egypte et l'UR.S.S. (voir le Monde du 17

APRÈS LA REDDITION A DAMAS DES TERRORISTES JAPONAIS

les terroristes, qui avalent des pilules nutritives, avalent con-traint leurs otages c à rester traint leurs otages « à rester soixante heures sans boire ni manger ». Il a en outre révété que l'on avait pu relever, dans son bureau, vingt et un impacts de balles ». Il a aussi précisé que c'était mardi matin, à 8 h. 30. qu'avait eu lieu un « tournant important » dans la négociation, lorsone les Japonais avaient lorsque les Japonais avaient « danné leur acceptation à un certain nombre de propositions qui leur avaient été présentées ».

Il a expliqué que la question de savoir s'il devait, comme les autres savoir s'il devait, comme les autres otages, quitter l'ambassade pour gagner l'aéroport « les mains en l'air. ou les mains balssées », avalent fait l'objet d'une petite négociation. Il a ajouté : « Sans aitendre que je souière ce point, un des otages néerlandais, M. Hendrik Grosskampf, directeur général de Total Holland, avait élevé la voix pour demander s'il ne valait pas mieux que l'ambassadeur de France jut exempté de cette condition. Notre interlocuteur japonais accepta. »

A propos des impacts de balles dans le bureau de l'ambassadeur. un porte-parole de la police néerlandaise a précisé que les trois Japonais avaient tiré « dix-sept coups de feu » dans les locaux afin d'intimider les otages — des vendredi dernier puis dimanche après-midi — parce que la présence de deux petits avions de tourisme qui survolaient le bâtiment les irritait.

L'ARMÉE ROUGE JAPO-NAISE : cette courageuse opération a montré la manière de répondre à l'ennemi.

Damas (U. P. I.). — A la suite de l'opération de La Haye, l'Armée rouge japonaise a diffusé dans la capitale syrienne un communique dans lequel elle

a ...Par cette courageuse opération, l'Armée rouge Japonaise a montré la manière de répondre à l'ennemi, c'est-à-dire : répon-dre aux balles de l'ennemi par ore aux naires de l'ennemi par nos balles et répondre à son agression par des contre-attaques offensires plus missanies. C'est la seule ligue révolutionnaire sans compromis à suivre face à l'ennemi impérialiste. (...)

n Camarades et amis du mo entier : pour briser toutes les machinations de l'ennemi impé-rialiste, nous devons partager nos expériences et les leçons de cette

» Canitalistes du monde entler : tant que vous continuerez à opprimer nos camarades révo-lutionnaires et les peuples du monde, noire règle et noire es-prit révolutionnaires, qui n'ent par été épuisé par cette opéra-tion, nous guideront jusqu'à la libération de tons les peuples

» Votre pseudo-humani briqué de toutes pièces dans l'intérêt des impérialistes setz dénoncé. Il setz détruit par la vraie justice et l'humanisme des révolutionnaires qui combattent pour la libération des peuples

Liban

Beyrouth. — C'est moins pour se désolidariser du régime de M. Soleiman Frangié, dont il est devenu l'un des pillers, que pour confondre ses adversaires politiques, que M. Kamal Joumblat, leader du Parti socialiste progressiste libanais, a menacé de retirer ses deux ministres du cabinet de M. Takieddine Solh. M. Joumblat est persuadé a qu'en accord avec certains officiers de l'armée », les partis de droite, et l'armée », les partis de droite, et notamment les Kataeb (les Pha-langes) de M. Pierre Gémayel, et le Parti national libéral de M. Camille Chamoun, auraient

M. Camille Chamoun, auraient l'intention de provoquer une épreuve de force avec la résistance palestinienne afin de la liquider définitivement. Ces mêmes partis bénéficieraient de la complicité discrète de certains gouvernements arabes qui leur auraient déjà livré des stocks d'armes, dont des fusées Energa anti-chars.

Le leader socialiste souhaiterait dès lors retirer ses représentants du gouvernement afin de ne pas donner une caution involontaire

donner une caution involontaire au sombre complot qui se tra-merait, selon lui, à l'insu du chef de l'Etat.

Bien que M. Joumblat n'ait pas avancé des preuves concrètes à l'appui de sa thèse, ses apprénen-sions ne peuvent être écartées a priori. Nombre d'observateurs à Beyrouth font remarquer que si la Résistance avait connu au Liban le sort que lui réserva le roi Hussein en Jordanie, la conférence de la paix à Genève aurait déjà

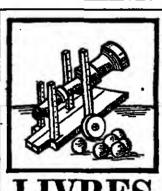
de la paix à Geneve autait deja fait des progrès sensibles. Le président des KATAEB (les phalanges), M. Pierre Gemayel, nis en cause par M. Joumblat, a rejeté pour sa part les accu-sations de ce dernier dans les termes suivants: termes suivants :

sations de ce dernier dans les termes suivants:

a On nous reproche d'entretenir une milice; d'entrainer nos
militants au maniement d'armes
automatiques alors que nous
sommes les premiers à revendiquer la dissolution des formations
paramilitaires et l'interdiction du
port d'armes. Encore faut-il que
de telles mesures frappent toutes
les milices sans exception, y
compris celles qui se réclament
de la Résistance palestinienne.
Quand des cilopens, a ajouté
M. Gemayel, ou des ressortissants
arabes, en l'occurrence les Palestiniens, se permettent tous les
abus au grand mépris des lois et
règlements du pays hôte, quand
les Libanais eux-mêmes ne
peuvent pas compter sur leur
propre Elai pour qu'il les proiège
contre les agissements d'une
polynée de pseudo-jedayin trresponsables et le plus souvent
désavoués par leur propre organisation, je ne vois pas pourquoi
nous devons nous abstenir de
récourir aux mesures qui s'imposent, moins pour faire comme
les autres que pour neutraliser
ces derniers ou pour les metire
hors d'état de nuire. »

Curieusement MM. Gemayel et
Joumblat sont d'accord pour

Curteusement MM. Gemayel et Joumblat sont d'accord pour exiger que l'Etat fasse preuve, enfin, d'autorité. C'est sans doute pour répondre à leur vœu comnun et pour permettre au parti socialiste populaire de justifier son maintien au gouvernement que le conseil des ministres a pour qu'il réprime désormais, par la force au besoin, toute manifestation de nature à porter préju-dice à l'ordre public. ÉDOUARD SAAB.



Ce canon du XVº siècle est l'emeigne de Jean de Bamot. l'éditeur en livres rares bien comm des amateurs de beaux livres à l'ancienne.

Si vous avez réellement l'amour des livres réalisés camme autrefais et qui presment de la valeur avec les années, si vous préferte et avoir moins tout en les chaisteant avec goût et si vous apprécies to travail artisanal, les livres de deux de Beanot von demerant des satisfactions inépuisables. En effet, cet éditeur ne publique des œuvres de qualité solgnées dans les plus petits détaits : ambentique papier chillon "à la forme" vergé et filigrand ; reliure pleine peau de menton compée d'une srule pièce saus anoma joint apparent ou caché ; dorare en des et de la tranche sapérieure a l'ou vérilable titré 22 carais ; typographie, illustrations, lettrines, culs de haupe et ex-libris d'époque ; tranchelles, signet et pages de garde Rélètes aux anciennes traditions. Voilà pourquet Jean de Bomnet est le seuf céliteur commi torjours disposé à racheter à seu souscripteurs les livres qu'il leur a veudox.

Pour recevuir, sans ancan empagement de votre part, la docamentation graduite sur les ouvrages encor disponibles de Jean de Bonnot, poster des anjourdui il bon à découper en-de-sous. Vous y découvrires nvec -merveillement "dans leur parura d'autrédix" des œuvres classiques précieures qu'il doivent figurer dans la tidilofaèque de fout houme d'esprit : Saint-Simon, Mussèna. La Fayette, Vigar, Brandser, Perrantit, Mussinisvel, Dante, Montesquien, Mus de la Fayette, Vigar, Brandser, Perrantit, Mussinisvel, Dante, Montesquien, Mus de la Bruster, Relatisis, Bandelaire, Chaderius de Lactor, loubre, Perrantit, Monterraigne, La Brujere, Rabelis, Bandelaire, Chaderius de lactor, chez vous, en vision pourrez le rrevour, chez vous, en vision prandre la décision de le restuper en de l'acquairr à des conditions particulièrement avantageuser.

Ben à aireaser à Jean de Bonnet, éditeur en livres rares 7 tanbourg Saint-Heneré, 76292 PARIS CEDEX OS. Envoyed-mal, sams engagement, votre_ DOCUMENTATION ILLUSTREE ET GRATUITE

Code pestal

es.

SHE

SÉOUL ANNONCE LE REGLEMENT DE SON DIFFÉREND AVEC TOKYO

Séoul. (A.P.P.). -- Les gouver-nements japonais et sud-coréen sont parvenus à un accord total pour régler leur querelle diplo-matique survenue à la suite de la tentative d'assassinat du pré-sident Park Chung Hee, le 15 août

Dans un communiqué, le ministre coréen des affaires étrangères, M. Kim Dong Jo, annonce qu'un envoyé spécial japonals, M. Estusaburo Shlina, vice-président du parti libéral au pouvoir, ancien ministre des affaires étrangères, dolt arriver ce jeudi 19 septembre à Séoul. Il est porteur d'une lettre du premier ministre; M. Tanaka, adressée au président Park, regrettant l'attentat commis contre le chef de tentat commis contre le chef de l'Etat par un Coréen résidant au

M. Shiina apporterait également l'assurance que le contrôle, de-mandé par la Corée du Sud, des activités de l'organisation des ré-sidents coréens au Japon (favo-rables à la Corée du Nord) sera

On annonce, d'autre part, que président Park a procédé, le septembre, à un remaniement du cabinet affectant neuf portefeuilles ministeriels. L'ancien mi-niste des finances. M. Nam Duck Woo, est notamment promu au poste de vice-premier ministre, chargé de la planification économique. Plusieurs membres du gou-vernement précédent sont écartés.

 UN AVOCAT SUD-COREEN, M° Kang Shin Ok, a été condamné à dix ans de pri-son par un tribunal militaire pour avoir déclaré, devant une cour martiale où il défendait le poète dissident. M. Kim Chi Ha, que les juges ne te-naient aucun compte de la pro-cédure légale en étudiant les pièces à conviction en l'ab-sence des accusés. Il avait sence des accusés. Il avait comparé cette manière de procéder à celle des tribunaux nazis. M° Kang avait été arrêté le 15 juillet, soit avant la levée de deux des décrets d'exception en vertu desquels il étàit jugé. Deux étudiants et un chômeur ont été condamnés à des peines de trois à sept ans de prison dans les sept ans de prison dans les mêmes conditions — (A.P.)

Indochine

A la suite d'accords conclus avec Hanoi

L'économie laotienne dépendra moins du ∢débouché> thaîlandais

Pour la première fols, des accords d'aide et de coopération économientre le Laos et le Vielnam du Nord. Hanoi livrera du riz, du ciment, des munications entre les deux pays seront développées et les ports de la R.D.V. seront utilisés pour l'expor-tation de produits factions. Ces accords interviennent alors que le royaume se trouve dans une situa-tion économique difficile au lendemain de la guerre. Ils pourraien avoir à terme une importance consi dérable : le Laos choisit un pays socialiste comme ouverture vers la mer, alors que, jusqu'à présent, il dépendait du débouché thailandais. Au Laos encore, commencent les échanges de prisonniers : plusieurs centaines de mercenaires thallandais et près de deux cents Nord-Vietna miens. Le soul Américain que le Pathet-Lao disait détenir a été libéré mercredi ; il travaillalt pour la C.I.A. Il critique violemment la stratégie de Washington. Le président Ford a reproché mercredi aux communistes indochinois de ne guère faire dil-gence pour rechercher les Américains

A PHNOM-PENH, la monnaie a subi une très forte dévaluation mercredi : le nouveau cours officiel es aligné sur l'ancien taux au marché noir : il faudra désormais 1 200 riels pour acheter un dollar, contre 420 riels auparavant. Une nouveile hausse des prix est attendue dans un proche avenir. Le régime vient déjà de revaloriser de façon fort importante les prix de denrées de première nécessité, comme le riz et i'essence; l'augmentation des salaires, qui a été décidée par la même occasion, ne compense pas l'inflation.

Commission internationale de contrôle et de supervision du cessez-le-feu est proche de la banqueroute ; ses dettes s'élèvent à près de 6 millions de dollars. Probablement pour répondre à la campagne de critiques, le régime de Saigon vient de destituer ou de

AU VIETNAM DU SUD, la

déplacer neuf responsables de province. Cependant, les oppositions cent à coordonner leurs actions provoquent une résile inquiétude dans les milieux dirigeants. On

apprend, d'autre part, que le Mouvement des forces libres du Vistnam (3, rue de Sèvres, 92 - Boulogne) réorganisé ses instances dirigeantes qui comprennent maintenant, outre des Vietnamiens de France, des Vietnamiens de l'intérieur. Les F.L.V. notent « la démoralisation croissante de l'armée de Saigon », affirmant que - le régime de Saigon voit ses bases sociales se rétrécir comme une peau de chagrin -. - (Reuter LE HAUT-COMMISSARIAT

DE 1'0.N.U. VA AIDER LES VICTIMES DU CONFLIT

De notre correspondante.)

Genève. — Les chiffres avancés par le Vietnam du Nord, Saigon et par le Vietnam du Nord, Sagon et le G.R.P. ne concordant pas, il n'est guère aisé de préciser le nombre de réfuglés et d'autres personnes déplacées dans cette partie de l'Indochine, d'autant qu'il n'y existe pas d'organisme du type de l'Organisation de secours des Nations unies pour les réfuglés de Palestine. La situation au Laos est tout aussi dramatique mais est tout aussi dramatique, mais elle est mieux connue : selon l'ONU, un million sur les trois millions d'habitants que compte ce pays sont des réfugiés.

Le haut commissaire des Nations unies pour les réfugiés, le prince Sadruddin Aga Khan, a annoncé le 18 septembre qu'à la suite des demandes formulées par le Laos, la R.D.V. et le G.R.P., un vaste programme d'assistance allait être mis au point. La première phase de ce programme coûtera environ 12 millions de dollars. Le projet, essentiellement humanitaire, pré-voit la réalisation d'opérations précises élaborées avec l'agrément des autorités requérantes. Il évi-tera tout double emploi avec l'aide tera tout double emploi avec l'aide bilatérale ou multilatérale déjà dispensée dans ces régions. Au Vietnam du Nord, le programme prévoit principalement des livrai-sons de coton, de laine et de pro-duits pharmaceutiques. Dans les zones contrôlées par le G.R.P., l'effort portera sur la fourniture de tracteurs et de builderers de tracteurs et de bulldozers nécessaires au défrichement et associés à la formation d'agricul-

AMÉRIQUES

Chili '

LE CARDINAL SILVA HENRIQUEZ INVITE LA JUNTE A RESPECTER LES LIBERTÉS INDIVIDUELLES

Le cardinal Silva Henriquez, archevèque de Santiago et primat de l'Eglise catholique du Chili, a de l'Eglise catholique du Chili, a mis en garde le mercredi 18 septembre les dirigeants du pays contre l'échec inévitable d'un système politique qui mépriserait les libertés individuelles. Le cardinal présidait à la cathédrale de Santiago un service marquant l'anniversaire de l'indépendance chilienne, auquel assistaient le général Pinochet, chef de la junte, la totalité de son cabinet et le président Alfredo Stroessner du Paraguay. Le prélat les a inet le president affredd Stroessher du Paraguay. Le prélat les a in-vités à garder un contact perma-nent avec le peuple et à « tempé-rer la chaleur et les tensions qui sont liées à l'exercice du pou-voir ».

D'autre part, le MiR, mouve-ment de la gauche révolutionnaire chilienne, affirme dans un docuchillenne, affirme dans un document publié mercredi à La Havane que la junte lui a offert de libérer ses membres actuellement détenus en échange de la cessation de ses activités politiques pendant deux ou trois ans. Le MIR a refusé cette proposition au cours de tractations auxquelles Mme Laura Allende, ancien sénateur socialiste et sœur de l'ancien président, a participé. — (A.F.P., Reuter.)

LA FÉDÉRATION DES VILLES JUMELÉEES LANCE UNE CAM-PAGNE DE SOLIDARITÉ AVEC LE PEUPLE CHILIEN.

A l'occasion du premier anniversaire de l'assassinat du pré-sident Allende et du renversement du régime démocratique au Chill. la Féderation mondiale des villes jumelées (Cités unies) (1) invite toutes les villes adhérentes à développer, pendant tout ce mois de septembre, une campagne de solidarité avec le peuple chilien et avec tous les peuples du silence, qui vivent sous la terreur de l'arrestation, de la torture et de l'arrestation, de la torture et des exécutions sommaires et à lui faire connaître les inditatives prises à cette fin, pour qu'elles soient publiées dans la revue Cités unies.

(1) F. M. V. J., 13, rue Racine,



CREDIT GRATUIT SUR SIMPLE DEMANDE.

JOHN RAPEL: Oovert du Lundi en Samedi de 9h à 19h 30 sans interruption - 40, av. de la Républic 75011 Paris - Tél. 355.66.00 - Métro : Parment



Parlez donc **JAPONAIS**

COURS DE JAPONAIS DE TENRI

ENSEIGNEMENT PRIVÉ 9, rue Victor-Considérant, Paris-14" - T. 633-11-85

CONTRE LE VOL LE DI 50 D'ALARME 2000

(PUBLICITE)

Devant la dramatique progression des vols, ALARME 2000 a étudié et conçu un appareil permettant à tout particulier d'agir efficacement contre les cambrioleurs. En ministurisant un radar hyperfréquence, ALARME 2000 a pu conciler les critères nécessaires sans lesquels une protection est vulnérable, donc inutile :

— Surveillance volumétrique et non d'un point de passage ;

— Autonomie totale de fonctionnement (indépendant du secteur) ;

— Grand rayon d'action (faisceau régiable de 2 à 25 m.) ; Aucune installation : - Pas de décienchements intempestifs

PROTECTION DES APPARTEMENTS, BUREAUX VILLAS ET RÉSIDENCES SECONDAIRES Ecrire pour tous renseignements complémentaires a

ALARME 2000, Départ. 81, 8, rue Gudin, 75016 Paris, Ne laissez pas détruire en quelques minutes le confort de vie que vous avez créé.

TRAVERS LE MONDE

Brésil

• UN AVION MILITAIRE s'est rase, mercredi 18 septembre. Ponta-Pora, dans l'Etat de Mata-Grosso. Vingt-deux offi-Mata-Crosso. Vingt-deux offi-ciers et deux généraux, le géné-ral Carlos de Mendonca Lima, commandant le neuvième dis-trict militaire, et le général Angelo Irighi Cunha, ont trouvé la mort. — (A.F.P., A.P.)

Colombie

M. ALPONSO LOPEZ MI-CHELGEN, président de la Co-lombie, a décrété le mercredi 18 septembre l' « état d'ur-gence économique ». Le déficit budgétaire dépasse, en effet, 250 millions de dollars, selon les calculs officiels, et l'infia-tion a atteint 25 % l'année dernière. L'état d'urgence du-rera quarante-cinq jours, et donnera au président une plus grande liberté d'action. Pen-dant cette période, M. Michel-sen devra, notamment, trouver les ressources financières né-cessaires au palement des sacessaires au palement des sa-laires dus depuis plusieurs mois à des milliers de professeurs,

Hongrie

MME BELA KUN, veuve du fondateur de la République des conseils hongrois, en 1919,

est morte à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Réfugiée en U.R.S.S. en 1920, elle adhéra au P.C. en 1931. Jusqu'à l'exè-cution, en 1937, de son mari, pour déviationnisme, elle tra-vailla à l'Institut du marxisme-léninisme à Morces Elle citati léninisme, à Moscou Elle s'était reinstallée à Budapest depuis la réhabilitation de son mari,

Mali

LA FEDERATION MON-DIALE DES VILLES JUME. LEES (13, rue Racine, Paris-6°) lance dans un communiqué 6°) lance dans un communique un appel « à toutes les villes du monde et en particulier aux villes jumelées » qui, souligne-t-elle. « foudent leur coopération sur une solidarité effective ». à venir « en aide aux communes du Mali ou une inondation catastrophique succède à une sécheresse sans precédent ». Elle rappelle que « la ville de Bamako est en voie de destruction »,

ONU

LA COMMISSION ECONOMI-QUE POUR L'ASIE ET L'EX-TREME-ORIENT, l'ECAFE, change de nom. Elle s'appellera désormais Commission mique et sociale pour l'Asie et le Pacifique. Le nouveau sigle anglais est ESCAP. (Reuter.)

Lentilles de contact miniflexibles **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajouter les miniflexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si vous êtes encore réticent ou si vous avez du renoncer à porter d'autres modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent,



Informez-vous chez: 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

entation et liste des corre

Les feuilles mortes se ramassent à la pelle.

Pas partout.

Les jours raccourcissent. Le brouillard s'installe, avec lui la mélancolie. Faites peau neuve avant l'hiver, partez au soleil.

Au Club les bougainvillées sont en fleurs, le sable chaud, la mer accueillante. Partez en Espagne, en Israël, au Maroc, en Tunisie, en Égypte, aux Caraïbes, dans l'Océan Indien ou en Afrique. Vous bénéficierez des tarifs basse saison.

Vous choisirez votre court de tennis et le moment de votre ski nautique. La plage sera toute à vous et à vos amis. Et si vous avez décidé de vous initier au yoga ou à la plongée sous-marine, c'est l'occasion rêvée.

Au Club, tout est compris, même le temps de profiter de tout à loisir.

La vie du Club, vous pourrez la découvrir à partir du 16 septembre gratuitement au cinéma UGC Ermitage, 72, Champs-Élysées, salle 3, permanent de 10 h à 13 h 30, non stop.



EULA PRESS

L. 24

24% m 4

12 745-79

-1-1

and the second

...

- 20

- to 55

. .

1 5 H

: pi.

...............................

Lingue Se. 1

F# 1849

- E 147%

la force des hab

démoignage Chi

Aujourd 1 est menac

Will winube Frances

in Liberation, la Mattee

Vous croyer a la liberte de gagelenge: bent a bedie an

nement estime ce niveau insuf-fisant et veuille l'augmenter d'un

nombre non négligeable de re-crutés. Un appoint d'effectifs égal à une classe d'âge nécessite

un service d'un an ; c'est la solu-

tion actuelle, pléthorique puis-que nous en dispensons arbitrai-

rement une partie, et qu'il éclate à l'évidence que nous ne dis-

posons pour le reste ni des armes

ni des emplois correspondants.

Un appoint d'une demi-classe en-

traîne un service de six mois,

tandis qu'un complément d'un

quart de classe aboutit mathé-matiquement à un service de

trois mois: on peut en contester l'efficacité, on peut même af-

firmer que ni l'un ni l'autre n'auraient de signification mili-

ments traditionnels. La seule conclusion que l'on puisse des lors

en tirer, à ce stade du raison-nement, consiste dans la néces-

sité impérieuse de révolutionner nos habitudes et de briser enfin

Mais Il faut blen prendre

conscience que, à moins de cette révolution complète de nos

conceptions actuelles, plus court sera le service, plus le contingent

sera condamné, au mieux, aux

rôles de valets d'armes, remplis-sant les tâches secondaires, mais

qui auront seuls subi la longue préparation indispensable pour servir les coûteux matériels

sophistiqués des unités de choc

modernes; au pire, à des emplois

de plantons ou de e gens de mai-

son » au profit personnel de per-sonnalités parisiennes.

a formation professionnelle des

adultes » dans un métier de leur

choix, - un service national de

courte durée peut y suffire. al-

saires, de soutiens d'engagés

l'immobilisme du système.

UNE AUTOCRITIQUE DE L'INSTITUTION

Partisan du maintien l'armement nucléaire stratégique et tactique. le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti, major général de la marine nationale, se déclare résolument hostile à une participation des forces armées au rétablissement de l'ordre à l'intérient des frontières (« le Monde - du 19 septembre).

ice anglaise,

tirablement

mes tres gra

onc

APONAIS DE TR

HEMENT PRIVE

ARME 2000

TENETH BE

IL MICONDAR

er commont

Dans la réalité, au-dessus des querelles de doctrines de défense. plane l'ombre du service militaire universel et obligatoire : pré-senté par les uns tout à la fois comme une conquête de la Répubilque et la condition sine qua non d'une armée nationale; jalousement défendu par d'autres. parce qu'obstacle insurmontable, dans leurs esprits, à la rénovation dans leurs espris, à la rénovation profonde des structures des ar-mées; mais qui sert de prétexte facile et d'aliment puissant à l'antimilitarisme militant; et qui obère le budget de défense de sommes considérables pour l'entretien d'horimes dont une par-

La force des habitudes

cléaire permet désormais à quel-ques spécialistes d'assurer l'inviolabilité de la nation de façou plus labilité de la manon de raçou plus efficace que les armées de masse de jadis. En même temps, les progrès de la technique, qui se traduisent par une sugmentation effrayante des prix des armements. conventionners us permettent d'hommes limité pour la protec-tion directe des armes de dissuasion, pour l'accomplissement d'une manœuvre d'avertissement aux frontières, ou pour la projection de la puissance française hors de celles-ci. Des lors qu'il n'y a plus d'armes efficaces et de missions utiles que pour ces quelques hommes, et que l'on n'incorpore plus la masse des autres que par la seule-force des habitudes, comment faire admetire à cette masse le maintien, sous sa forme actuelle. d'un service qui, au su et au vu de tous, n'est plus universel et n'a plus souvent de militaire que le.

Pour créer et maintenir l'esprit de défense? Mais l'esprit de défense d'une nation ne résulte pas

parce que sous-armes, sous-instruits et sous-employés.

. Je croysis, moi, par ce que l'on m'avait appris de l'histoire de France, que les armées de la République c'étalent les volontaires se dressant à l'appel de la patrie en danger, tandis que la conscription n'était qu'une séquelle de l'Empire. J'avais toujours, an long de mes études, entendu fustiger l' « ogre corse » pour cette conscription honnie qui jetait les « Marie - Louise » dans la fournaise des champs de bataille et dévorait la belle jeunesse de France. Et je croyais me souve-nir que le service militaire universel n'avait finalement été repris et institutionnalisé par la République que tardivement, au seuil de ce siècle et sous la pression des circonstances, à la veille d'une guerre prévisible de revanche contre un adversaire plus peuplé, en une époque où l'armement ne permettait encore d'autre doctrine que celle des gros bataillons

Or, voici que la révolution nu- des casernes ! La volonté de dé-légire permet désormais à quel- feuse procède directement de l'espoir que chacun, à son échelon, peut mettre dans son pays et dans la société que lui est offerte : elle est faite de niveau de vie décent et de justice sociale, de dignité humaine et de fierté nationale, de dévouement aux causes communes et de sens civique appris des l'enfance; c'est l'affaire tout à la fois du politique, de l'économique, du législatif et de l'enseignement! Mais le militaire ne peut y suppléer !

> En stratégie de dissuasion, par ailleurs, la détermination de défense. c'est-à-dire de riposte éventuelle, qui ne peut déjà pas se partager entre gouvernements allies responsables, ne se partage pas plus entre le peuple et le chef de l'Etat. C'est la grandeur et la servitude de ce dernier de devoir rester toujours seul et isolé devant une responsabilité qui est sans doute la plus importante de son mandat, et pour laquelle il a été elu au suffrage universel. Aucune considération abstraite ni personne ne pourront rien y changer.

de quelques mois passés ou perdus
par ses fils dans le désœuvrement militaire universel et obligatoire En fait, le problème du service

II. - Pour un service national

Par ANTOINE SANGUINETTI

n'est plus jamais posé, en France, « armée de métier » de coût très dans ses termes réels. Car, alors inférieur au coût actuel de nos que l'opinion et les partis se pas- forces. Il est plus probable, pour sionnent et discrient aprement de diverses raisons, que le gouversa durée et de ce qu'il peut aption valable est celle des besoins de la nation et des effectifs que le gouvernement estime nécessaire d'avoir sous les drapeaux pour l'accomplissement de sa politique de défense.

première fois de son histoire, la Prance n'est plus menacée direcimmédiats, fai tenté de montrer qu'elle n'avait plus l'emploi que de trois familles de forces pour assurer les trois missions qui couvrent l'intégralité de ses besoins : « forces stratégiques » de dissuasion, « forces de sureté » des forces stratégiques, « forces de ma-nœuvre » des trois armées, comrenant entre autres un corps de modernes — dont les armes atomiques tactiques - mais destinées en principe à n'intervenir qu'au-dehors de notre territoire : en Europe, à leur plus haut niveau aux côtés de nos associés ; ou hors d'Europe, au niveau nécessité par les intérêts en jeu. peut-être moindre mais toujours significatif. On constate que toutes ces forces ne nécessitent, en principe, que des effectifs relativement réduits.

On pourrait à la limite conce-voir, dans ces conditions, que la Prance puisse se contenter du nombre actuel de ses professionnels et engagés, au prix d'une gestion plus serrée, non de ses unités de combat, mais surtout de leurs soutiens et des soutiens de leurs soutiens. Il en résulterait, par consequent, une

Disponibilité permanente

Car la très haute technicité des matériels stratégiques, leur alerte permanente, la « robotisation » que doivent atteindre leurs servants, la confiance absolue qui doit pouvoir leur être accordée dans toutes les configurations du service courant et qui ne peut résulter que d'une acquisition, réflexe des réactions appropriées. exigent des personnels de métier. Le point, d'ailleurs, n'est guère

révolution nucléaire qui pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, a enfin matérialisé le vieux rêve de dissussion a en conséquence effacé, sans que la plupart en aient encore pris conscience, les anciennes notions de guerre et paix pour introduire celle de crise, plus ou moins ouverte ou latente. Cette situation nouvelle interdit en pratique le recours aux anciens errements de mobilisation ou de délais ; les forces de ma-nœuvre, comme les forces stratégiques, doivent être prêtes à réagir immédiatement, en tous temps et en tous lieux, à effectifs complets et instruits. Les releves massives de classes n'y trouvent plus leur place, non plus que l'instruction de base ou les compléments de réservistes. Et leurs matériels, qui sont pour le moins aussi évolués que les matériels stratégiques, et parfois de même nature nécessitent eux aussi, pour les servir, du personnel engagé que l'on ait eu le temps d'instruire dans les techniques

On pourrait enfin ajouter que le combat moderne, par les moyens effrayants qu'il met en jeu, est devenu pour l'homme une entreprise de survie où ne peuvent plus réuseir que les plus doués ou les mieux préparés, au détriment des plus faibles. Nul n'est tenu. Dieu merci, d'avoir goût pour les tueries. Alors, en un temps où les gros bataillons ne sont plus nécessaires comme autrefois sur les champs de bataille, mais où prévaut au contraire la dilution, cessons, de grace, de préparer le massacre des innocents en armes qui a, déjà trop longtemps, caractérise les derniers conflits.

Ce sont surtout les forces de streté, ou de « déjense opérationnelle du territoire » dans la terminologie actuella, qui restent justiciables désormais du contingent, et il est probable que les armées, pour couvrir les effectifs stricte-ment indispensables, devront effectivement disposer d'un appoint de recrues. Sans doute est-il bon par ailleurs — mais il s'agit là d'une option politique — que la nation continue d'incorporer sa jeunesse, pour des raisons de santé physique et morale, d'éducation civique et d'apprentissage de la solidarité. Pour ceux qui ne seraient pas volontaires pour servir un temps suffisant dans les forces de manœuvre - moyen-

liant, loin de toute caserne et de toute arme conteuse, une instruc- formules pouvant aller, pour évition militaire adaptée à la protec- ter les fâcheuses périodes de détion de points sensibles à diverses sœuvrement, jusqu'au service frac-

bien sûr, une révision déchirante des conceptions françaises des dernières décennies. Mais il faut bien prendre conscience que. à moins de se contenter, comme l'Angieterre insulaire, d'une carmée de métier » réduite, il n'y a pas d'autre solution pour ne pas faire perdre son temps à la jeu-nesse sous les drapeaux, dans le cadre des crédits relativement li-

celle dont nous sortons, reste de pratiquer un service de durée suffisante pour permettre une instruction convenable des recrues aux techniques modernes de l'armement. C'est ainsi que, sans aller à la solution extrême de l'Union soviétique qui incor-pore ses jeunes hommes pour deux et trois ans, nous nous étions arrêtés en France au service d'un an, qui semble bien le minimum absolu dans cette optique. Outre qu'une telle pratique, par l'augmentation consi-dérable des effectifs sous les armes qu'elle engendre, n'est pas justifiée dans un pays professant sa doctrine de dissussion hors de toute volonté agressive, elle exi-gerait en corollaire de doter tous les hommes ainsi appelés des armes modernes, et moyens de s'en servir, qui leur rendraient le sentiment de leur utilité, au prix d'un accroissement gigantesque du budget des armées. Nous n'avons pas fait, dans le passe, cet effort financier et l'on peut douter, à juste titre, que nous le fassions jamais. Encore que même à ce prix, nous ne chasserions pas l'ennui de nos casernes : car nul n'est plus nant, par exemple, une véritable désœuvré que le soldat ayant terminé son instruction, en un temps de paix que nous voulons durable. Et cela restera toujours l'écueil insurmontable, et inac-

ble de concevoir pour cels diverses formes de coopération avec des 'tionné ou à temps partiel, accom-administrations civiles qui y trou-veralent leur compte. Il est loisi-domicile de l'appelé.

Et, pour Dieu, que l'on cesse

sur un sujet aussi grave, de nous

servir encore le pancif éculé du

danger de prise de pouvoir par

Une révision déchirante

ceptable dans notre société ac-Ces quelques notions supposent. tuelle, du service militaire à plein temps.

« l'armée de mélier ». Pour ceux qui affecteraient encore de craindre les corps homogènes de semi-professionnels qu'il nous faudra bien constituer en couver-ture et persisteralent à leur faire un procès d'intention démités que la France entend consacrer à sa défense. La seule alternative, en effet, menti, en fait, par l'étude objec-tive de notre histoire, croient-ils vraiment qu'une aviation ou une marine, par leur nature même, ou un corps de bataille d'effectifs réduits qui ne quadrillerait plus le territoire français et station-neralt loin de la capitale, puissent constituer une menace réelle contre les institutions, au siècle des télécommunications instantanées, de l'information généralisée et des mouvements populaires de masse? Les militaires de carrière français n'ont jamais été des mercenaires, et la vie qu'ils consacrent au service de la nation réclame plus d'abnégafits. Ils constituent certainement le corps le moins politisé du pays, et le seul reproche que l'on puisse sans doute leur faire, à travers les siècles, plutôt que de s'être révoltés est d'avoir parfois obéi trop aveuglement au pou-voir légal. Mais peut-être l'usage du terme mieux approprié de rait-il à calmer les appréhensions chez un peuple soumis, comme le nôtre, à la magie du verbe !

Prochain article:

III. --- POUR UNE RÉFORME DES STRUCTURES

FEU LA PRESSE LIBRE?

« Combat » vient de sombrer ; « L'Est Républicain » se bat pour demeurer lui-même. Depuis 1944, vingt-sept quotidiens parisiens parmi lesquels l'aube, Franc-Tireur, Le Populaire, Libération, la Nation et des dizaines d'hebdomadaires d'opinion ont disparu.

Aujourd'hui «Témoignage Chrétien » est menacé

Fondé en 1941, diffusé ciandestinement jusqu'à la Libération, « Témoignage Chrétien » est un des derniers titres issus de la Résistance. Il est demeuré constamment fidèle à

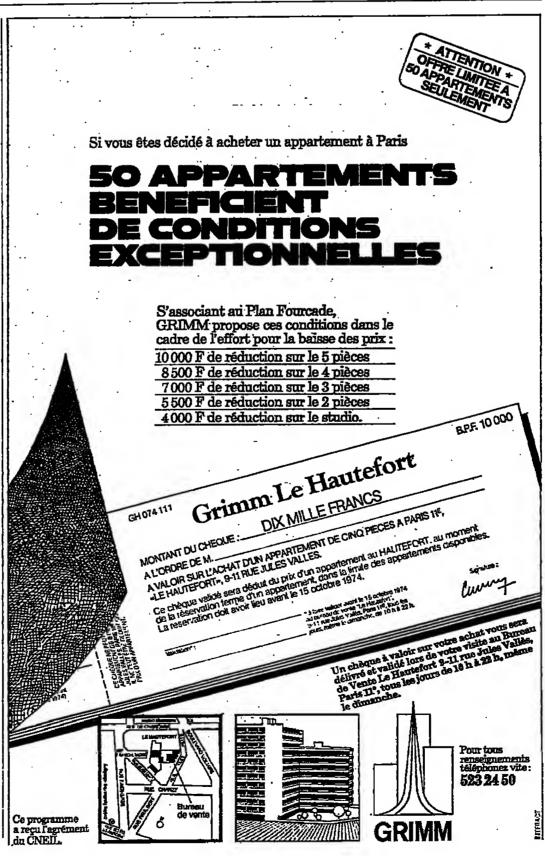
Œuvre commune de catholiques et de protestants qui appellent les chrétiens à participer aux grande combats pour la libération des hommes et des peuples, « Témoignage Chrétien » a été, quoi qu'il lui en coutât, au premier rang de la lutte pour la décolonisation du Tiers-Monde. Il poursuit aujourd'hui son action au service des plus pauvres et des

« Temoignage Chretten » est un hebdomadaire unique en son genre. Il représente un courant d'opinion original qui a droit à la parole. Il doit continuer à se faire entendre.

Vous croyez à la liberté de la presse. Vous défendez, pour chaque citoyen, le droit à une information vraie et pluraliste.

Il faut sauver «Témoignage Chrétien»

Participez à la souscription ouverte par les Amis de « Témolgnage Chrétien =. Envoyez votre contribution à l'ordre des - Amis de Témoignage Chrétien -, 49 taubourg Poissonnière, 75009 Paris (CCP - Amis de TC -, 71 58 47, Paris).



Un nouveau paysage électoral

IV. - Le «centrisme d'opinion»

Par ALAIN RICHARD

Alain Richard a successivement étudié les zones de force de le majorité et de la gauche at les différences de comportement politiqua entre les villes et les banlieues (« la Monde » des 17, 18, 13 septembre.) Il conclut en analysant la persistance d'un - centrisme d'opinion - et ses consécuences pour

Globalement, l'étude des résul-tats de l'élection présidentielle et de ses répercussions sur la situation électorale future repose sur une analyse binaire, centrée sur l'équilibre entre les deux grandes tendances de l'opinion et sur leur structure interne. Il y a une gauche et, osons encore le mot, une droite; et il parait blen aventuré de s'intéresser à l'hypothétique centre qui pourrait renaître entre elles. Il ne renaîtra probablement pas avant fort longtemps, si l'on entend par là une force autonome vis-à-vis des deux taines enquêtes d'opinion. Il cerne camps existants et capable d'ordonner autour de ses propres déterminations le jeu des autres acteurs de la vie politique. Cette émergence d'un centrisme majeur peut être une ambition plausible chissent, une fois de plus, la pour le parti libéral britannique, ligne de démarcation.

l'existence de cette couche d'indéterminés et de son influence apparait lorsqu'on compare au deuxième tour de l'élection présidentielle le deuxième tour des élections législatives dans l'ensemble des circonscriptions où il opposait en duel un représentant (comme M. Mitterrand luimême) de la « gauche non communiste » et un représentant de l'actuelle majorité (1). L'intérêt de cette comparaison est que les deux termes du choix politique sont quasi identiques (les liens entre P.S. et P.C. et le soutien de l'extrême gauche préfigurant la situation de 1974), alors que l'enjeu institutionnel est différent : au lieu d'élever à la présidence un socialiste soutenu par le P.C. et l'extrême gauche, il ne s'agissait alors que de confier à un socialiste ayant les mêmes appuis l'un des quatre cent quatre-vingt-dix sièges du Palais-

valle donne un résultat curieux : 1974, toutes régions confondues, n'est peut-être pas très diffé-

pour la gauche comme pour la droite : obtenir des moins déterminės de l'autre camp qu'ils fran-Les reculs de la gauche de 1973 à 1974 Le premier signe précis de par rapport au pourcentage obtenu le 11 mars 1973 par les socia-listes représentant la gauche unie. La comparaison est valable dans 174 circonscriptions (2) métropolitaines où l'affrontement au deuxième tour de 1973 consistait en un duel gauche non communiste-

majorité (on y inclut les quelques

cas où à la suite d'un retrait

tardif, un candidat de droite

avait encore regu des voix en

par exemple : elle ne se fonde er

appropriée, les fractions de l'opi-

le plus fréquemment cette fron-

est une pure chimère, le « cen-

les résultats de l'élection prési-

bien ce qui sera un des enjeux

France que sur des nuages.

nombre négligeable). Sur l'ensemble de ces 174 circonscriptions, les candidats P.S. P.S.U. ou radicaux de gauche avaient obtenu le 11 mars 1973 4 613 447 volx (52,04 %) et leurs adversaires de l'actuelle majorité 4 250 493 (47,96 %), sur 8 862 940 suffrages exprimés. Le 19 mai, dans les mêmes circonscriptions. M. Mitterrand a eu 4914215 voix (51,06 %) et M. Giscard d'Estaing 4 709 807 (48,94 %) sur 9 624 022 suffrages exprimés. Certes, ce recul d'un point se rattache en partie à l'usure de l'électorat de dans l'échantillon. On peut toute-

M. Lecanuet le sait aussi bien rente dans sa nature, pourtant) en que personne, mais il sait aussi isolant les 24 circonscriptions où qu'il est vital pour le camp auque! le candidat socialiste recueillait il appartient de déplacer la fronle 11 mars 1973 plus de 60 % des tière le plus loin possible. Pour cela, on peut se livrer au débauvoix. Sur les 150 circonscriptions restantes, le chiffre de M. Mitterchage de personnalités et de rand continue de marquer un clientèles — et personne ne s'en recul par rapport à l'an dernier : prive. Mais on peut aussi cher-49,7 % pour la gauche au lieu de cher à attirer directement, par l'élaboration d'une « image »

Ce recul, réduit à une décimale. recouvre des mouvements plus nion qui ont tendance à franchir profonds. If n'est ou'un solde. négatif, alors qu'on a pu observer tière Et si le centrisme organisé des déplacements importants en trisme d'opinion », lui, est une faveur de la gauche - venant notamment de l'électorat gaullisréalité solide. Il apparait avec te des régions de tradition modé-rée. Il paraît donc vraisemblable netteté dans la comparaison entre qu'il s'est produit une défection dentielle et ceux des consultations précédentes, comme dans cerde plus grande ampleur dans un électorat instable soucieux de manifester son opposition sans lui donner la portée d'une adhésion de la bataille législative future, globale à l'union de la gauche. Un sous-échantillon peut révéler l'existence de cet électorat socialiste « clignotant » : c'est la com-paraison du 19 mai 1974 avec le 11 mars 1973 dans les circonscription ou les socialistes ou les radi-caux avaient bénéficié d'un fort appoint centriste. On se souvient que, dans l'ensemble, le renfort apporté à l'U.G.S.D. par les électeurs centristes avait été assez faible, environ un cinquième d'entre eux appuyant la gauche contre quatre cinquièmes pour la majorité. Mais ce renfort constituait un élément de la répar-

jouait un rôle décisif dans l'assise électorale de la gauche non com-Rapprochement éclairant : sur trente et une circonscriptions, où, entre les deux tours de 1973, le candidat unique socialiste ou radical faisait progresser la gauche de plus de 5% des voix (en provenance presque exclusive des réformateurs et « divers droite »), il y en a vingt on M. Mitterrand marque un recul, souvent sévère. Deux exemples typiques : à Besançon, M. Pinard — soutenu par une municipalité P.S.-centriste était au premier tour de 1973 en tête d'une gauche qui rassemblait gauche dans les bastions les plus 44.4% des voix bénéficiaire des déseconds tours a un an d'inter- solides, dont certains figurent sistements prévus (y compris celui, enthousissi M. Mitterrand a reculé le 19 mai fois neutraliser cette usure (qui P.S.U. nommé Charles Piaget), il porta ce chiffre, grace à certaines volx du réformateur, à 49,65 % mais le 19 mai 1974. M. Mitterrand n'obtint dans la même circonscription que 45,5 %. Dans un contexte assez différent, à Tours-Nord, le docteur Lelong, candidat socialiste disposant, ainsi que son suppléant, d'une bonne audience personnelle, profitait des

dissentiments entre centristes et U.D.R.: il faisait passer la gauche de 42,7 % à 49,9 %, ne s'in-clinant devant le sortant U.D.R.

que de 25 voix. Dans les limites de cette circonscription, le pour-

centage de M. Mitterrand retom-

tition des forces et, à la marge,

bait à 46,9 %. . Cette composante instable et apparemment modérée de l'élec-torat de gauche peut être isolée aussi auprès d'une catégorie de candidats qui ont, officiellement. pour mission de l'attirer : les radicaux de gauche. De fait, si l'on additionne les résultats de M. Mitter: and dans les onze circonscriptions avant élu l'an dernier des députés de cette tendance, on releve qu'il n'a obtenu que 308 748 voix sur 597 676, soit 51,7 %. alors que les députés radicaux de gauche recueillaient le 11 mars 1973, face à la majorité, 305 638 voix sur 540 836, soit 56.5 %. Par exemple, le député (fort blen implanté) de Charolles. M. Paul Duraffour, avait obtenu l'an passé, sa réélection évec 62.1 % des voix ; M. Mitterrand ne retrouve dans cette circonscription

rurale que 49,3 %. Il serait hatif de déduire de

ces comparaisons que toute une (1) On se souvient, en effet, que

(1) On se souvient, en effet, que pour le deuxième tour des législatives de 1973 s'était réunie une large coalition, sobrement définie par Georges Pompidou comme étant celle de « tous les autres », dont les composantes, fare à la gauche unit, étaient à des franges près les mêmes que celles de la majorité présidentielle de M. Giscard d'Estaing, le 19 mai 1974.

(2) Aux cent soitante-huit candidats officiels de l'U.G.S.D... qui se trouvaient dans ce cas. on peut en ajouter six autres, voisins aux yeux de la masse de l'électorat : deux radicaux raillés à l'Union de la gauche, Mme Thome-Patendire (Yvelines), et M. Dutoya (Landes); deux représentants de la « gauche nouvelle » à présent apparentés au groupe socialiste, MM. Besson et Dubédout; et les deux membres du P.S.U. ayant atteint le second tour. MM. Le Poil et Rocard.

(3) Sur les cent trois élus de la gauche non communiste, le 11 mars 1973, vingt-cinq l'ont été dans des circonscriptions où la gauç che n'avait pas la majorité au 1º tour et l'a franchie au 2º tour grâce à l'appoint d'autres électeurs (cela sants compter les deux « triangulaires » de Bernay-Pont-Audemer et de Melun).

traction « centre gauche » de l'électorat socialiste et radical a définitivement rallié la majorité au vu de la netteté des options stratégiques de M. Mitterrand.

A l'avenir, ces électeurs simplement protestataires, réticents à transposer leur sympathie locale en choix national, pourraient fort bien revenir au P.S. (voire au P.C., qui s'adresse à eux avec persèvérance) lors de nouvelles élections législatives. Disposés à alourdir le poids parlementaire de l'oppositon pour exprimer leur mécontentement, mais lui refusant l'autorité suprême, ils donnalité aux fluctuations de l'électorat de gauche d'une consultation à l'autre. Une telle conjoncture paraît plausible après les son-dages récents, qui font ressortir la tendance de certains électeurs de M. Giscard d'Estaing à se tourner vers le P.S. dans un scrutin

bilité de l'opinion dans cette zone médiane de l'éventail politique est le ralliement à M. Mitterrand de secteurs assez importants de l'électorat réformateur : si les plus prudents des électeurs socialistes out rejoint M. Giscard d'Estaing. les plus déterminés des centristes d'opposition ont fait la démarche inverse. Ce mouvement est particulièrement perceptible là où le mouvement réformateur, dans un contexte natio-

Un signe concordant de la mo-

leurs. Elle le place devant M. Giscard d'Estaing dans les circonscriptions de MM. Donnez, Michel Durafour, Gagnaire, Inuel, Max Lejeune, Rémy Mortagne, Rossi tentre autres), et très près der-rière le président élu dans celles de Mme Fritsch, de MM. Péronnet (49.1 %), Servan - Schreiber (49.4 %), Lecanuet (47.5 %) et

Abelin (48,9 %).

Là non plus il n'est pas évident qu'un pas ait été franchi durablement : on peut en déduire sim-plement la persistance de réflexes d'opposition dans l'électorat réformateur. Corollairement, cela confirme la réelle aptitude de certaines personnalités centristes à « retenir » une opinion a priori détachée de la droite et qui ailleurs voterait socialiste ou communiste grâce à leur audience locale (succès de maires comme MM. Durafour, Lecanuet, Médecin, Maurice Brun) ou grâce à un profil a social » (Mme Pritsch. médecin des mines, èlue à Forbach; M. Briane, responsable de promotion rurale, à Rodez). Ainsi, le fait que pour une part importante (qui est plus décelable là où les réformateurs obtensient de forts pourcentages, mais qui existe sans doute partout) leurs électeurs aient choisi M. Mitterrand le 19 mai ne signifie nullement qu'ils soient perdus pour la ma-

Ainsi la réalité électorale d'hier concourt à montrer la persistance d'une forte perméabilité entre les d'opposition qui sera celle de la deux grands rassemblements qui

sors d'ingéniosité pour capter cette opinion inconstante, dont on attend la décision.

OURNER

.

The second second

نه . و .

- ----

Hourcade reproche

kahsence tutule d'idi

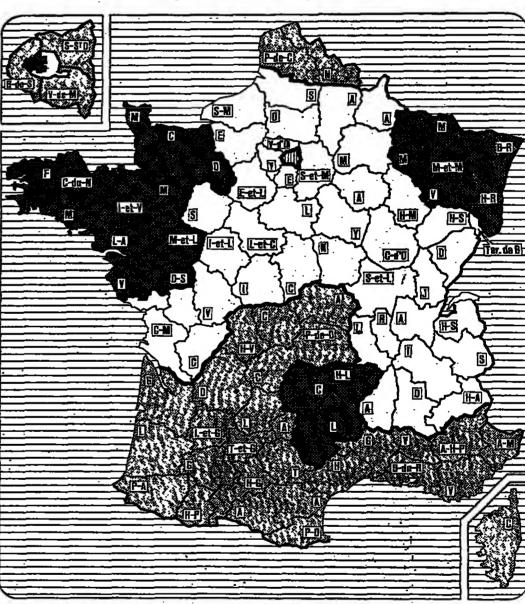
h gestion economica

s republicains

On l'attend peut-être en vain. au demeurant. Car la versetilité que manifestent les déplacements de nombreux électeurs d'un vote législatif à un vote présidentiel loin d'indiquer un mécontentement velleitaire, pourrait après tout exprimer une sorte de mécanisme régulateur, une confuse mais opinistre recherche du juste milieu consistant à ménager, au sein même des institutions, une division des tâches : face à un président modéré, une Assemblée traduisant par sa majorité (ou son absence de majorité) la vigueur des protestations qui s'adressent à lui. Si cette éventualité prenait corps, sa signification au lieu d'être acciden-telle serait celle d'un « centrisme par discordance », dans un pays où ni le centrisme par alternance ni le centrisme par convergence. selon l'heureuse distinction de M. Duverger, ne parviennent à s'établir. Et la volonte du pays serait alors non qu'on tranche cette contradiction mais qu'on vive avec elle.

Cette virtualité, défavorable à ... la consolidation du nouveau pouvoir, prend sa source dans les mécanismes propres de l'actuel mode de scrutin législatif. Si une fraction insatisfaite de l'opinion se détache de la majorité et entend lui adresser une protestation, elle sera conduite, dans la logique selective du second tour, à soutenir la seule candidature gauche ; ce mouvement sera d'au-

LES GRANDES ZONES POLITIQUES



Régions ayant une tradition de gauche

Régions ayant une tradition

Régions politiquement moyennes

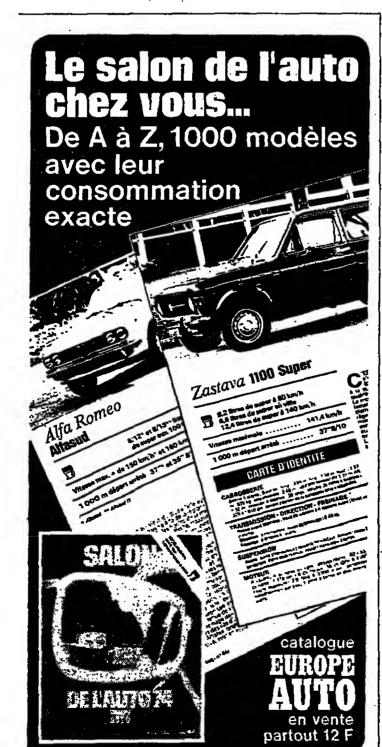
Cette carte vise à représenter les grandes zones de tradition politique, telles qu'elles se sont maintennes à peu près constamment dans les quinze dernières années et telles que nous les avons tracées dans les articles parus dans nos numéros précédents. Els réliores de fixer avec précision les limites entre ces zones, chevauchant donc les trontières des régions et même de certains départements (dans l'Aveyron ou la Vendée). Elle ne fait pas apparaître les subdi-des exceptions relativement peu nombreuses tant dans un sens (Pontarlier) que dans l'autre (Le Havre-II,

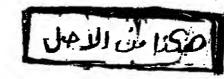
hostiles à la majorité sortante. Il y avait notamment quarante-sept s'élargir beaucoup à la faveur de circonscriptions où les réforma- nouveaux conflits ou de nouveaux teurs (ou d'autres centristes d'onposition non investis par eux) rassemblaient au moins 25 % des volx au premier tour de 1973 : un ans, dont la caractéristique, si naissance d'une « opposition bien la gauche n'y recueillait alors l'on en croit l'exemple britanque 32.9 % en moyenne. Dans ces mêmes circonscriptions, M. Mit-est sans doute plus le goût de la terrand a atteint le 19 mai 1974 43.2 % : sa progression dans les points forts des réformateurs est donc triple de ce qu'elle est ail- toutes parts se déploient des tré-

cise, done disponible, pourrait changements. En tout cas, elle nouveauté (même factice) qu'un progressisme à toute épreuve. Dès iors on peut s'attendre que de

Alnsi les zones modérées de l'Ouest et de l'Est comportent depuis longremps un certain nombre de circonscriptions voisines de la moyenne nationale, et quelques circonscriptions orientées à gauche (Saint-Nazaire et Lorient, d'un côté; Longwy, Beley et Moyentre-Cranda de l'antre). De marce le Midd Moyentre-Grande, de l'autro). De même, le Midt, favorable à la ganche dans l'ensemble, comporte une vingtaine de circonscriptions e médianes a et une circonscription nettement conservatrice (le Pays Bas-que intérieur). Et la grande zone centrale comporte des exceptions peu nombreuses tant dans un sens (Pon-tariler) que dans l'autre (Le Havre-II, Vénissieux). nal décevant, avait en 1973 réussi ordonnent le débat politique fran- tant plus marqué que le second des percées locales en ravissant à cais, aussi net qu'ait été leur tour serà disputé plus souvent par la gauche des électeurs nettement affrontement. La fraction indéle P.S. que par le P.C. Si, au contraire, un système plus souple

réserve une possibilité d'expression et d'influence (en sièges) à s'est délà accrue des deux millions des courants d'opinion interméd'électeurs de dix-muit à vingt et dixires, même minoritaires, la retempérée » en sera grandement facilitée. C'est peut-être l'assurance tous risques contre le blocage parlementaire.





LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DE TALLOIRES

Les républicains indépendants cherchent à se constituer Les socialistes ne soutiennent pas tous en « parti de gouvernement »

Les journées parlementaires des républicains independents out pris fin mercredi soir 18 septembre à Talloires. Au cours du dernier après-midi de leurs trapaux les élus

Talloires. — Les journées par-lementaires — les premières du genre — que les républicains indépendants ont réunies à Tal-loires répondaient à la nécessité de montrer que l'aère nouvelle » annoncés en mai dernier par le chef de l'Etat n'est pas seulement, pour les s'escrétiens, une affaire. les combats à venir. A savoir être suffisamment puissants, nombreux et enracinés pour assurer la diffusion dans le pays de la pensée et de la volonté du président; disposer de réserves suffisantes en hommes et en cervaux, en idées et en propositions, dont ne peut se passer une formation gouvernementale; enfin se donner les moyens de traduire au niveau du nombre des élus la supériorité que donne l'élection d'un des siens à la magistrature suprême Autrement dit; se préparer à disputer à l'UDR. sa suprématie parlementaire au sein

pour les giscardiens, une affaire-de présidence de la République mais qu'elle concerne aussi le parti et son émanation la plus concrète : les groupes parlemen-Pour les élus, de telles journées sont donc l'occasion de se ren-

contrer et de faire connaissance (le succès a attiré quelques nou-veaux venus); de se compter sussi A Talloires, toutefois il s'est anssi. A Talloires, toutefois, il s'est agi peut-être d'un peu plus que cela : la victoire du 19 mai créait une atmosphère particulière faite de sentiments de fierté et de force mais les participants ressentaient aussi qu'ils étaient là pour entre-prendre quelque chose, pour mettre en route un processus : l'adaptation de la formation gis-cardienne aux nécessités nées pour elle de l'accession de son ancien président à la tête de l'Etal.

Nul doute que le fait d'être désormais le parti du président de la République impose des transformations profondes à la Fédération nationale des républications indépendents Course Fédération nationale des républicains indépendants. Conque tout entière en fonction d'une seul objectif : hisser un homme au sommet de l'Etat, cette formation se trouve aujourd'hui confrontée à des impératifs auxquels elle n'a pas été préparée. On ne s'improvise sans doute pas du jour au lendemain parti de gouvernement, parti du chef de l'Etat. Mais puisqu'on l'est devenu, il faut blen s'armer pour

RUES

giscardiens ont entendu MM. Paul Dijoud, Secretaire d'Etat, leur parler de la politique de l'immigration, et M. Michel d'Ornano, mi-

les combats à venir. A savoir ·

suprematie parlementaire au sein de la majorité. Ce que M. Roger Chinaud, secrétaire général de la

Débats à huis clos

Objectifs ambitieux done, mais,

nistre de l'industrie et de la recherche, évo-

quer les questions relatives à l'énergie. M. Michel Poniatowski n'avait pu quitter Paris et M. Roger Chinaval était venu à so place époquer les questions politiques.

De notre envoyé spécial été inspirés de toute évidence par le souci de montrer à ces élus une des marques les plus visibles de leur nouvelle force : leurs nombreux ministres. Sur les huit républicains indépendants

huit républicains indépendants que compte le gouvernement, sept figuraient au programme. Le plus important d'entre eux M. Michel Poniatowaki, n'avait pu venir, mais les parlementaires purent entendre et interroger MM. Fourcade, d'Ornano, Destremau, Ducray, Dijoud et Soisson ils purent d'allieurs constater avec quelle allégresse certains de ces nouveaux promus portaient leurs responsabilités...

Autre nécessité : faire exister le parti ; le conduire à se don-ner sinon une doctrine (on s'en est fort bien passé jusque-là en se contentant de la référence à Chinaud, secrétaire general de la FNR.L, exprime quand il déclare, comme il la fait mercredi 18 septembre : «Les républicains indépendants ont un rôle qui doit aller en se développant. S'ils ne se développaent pas, ils passeraient à côté de la mission que le pags a confiée à l'un des leurs en l'élisant président de la République.» se contentant de la reference »;
du moins des thèmes de réflexion;
l'ouvrir sur « les affaires » en
général, sur ce que l'on nomme
« les grands problèmes ». Et cela,
de préférence à ces revendications
sertorielles dont les àltres » font sectorielles dont les élus se font, par nécessité, les porte-parole

par necessie, les porte-partie appliqués.

Compte tenn de la forte proportion de notables de province originaires de la famille indépensante traditionnelle, chez les parlementaires giscardiens c et objectif-là non plus n'est pas si facile à atteindre. Ce n'est pas d'ailleurs sans une certaine prudence que le mouvement a été amorcé dans cette direction : ainsi, la plupart des débats ontils eu lieu à huis clos, non pas, sans doute, pour éviter que l'on mesure la modicité de certaines interventions, mais, selon toute vraisemblance, pour empêcher que ne viennent sur la place publique d'éventuelles manifestations de désaccord ou de contestation interne Cela n'empêcha pas quelques critiques adressées au gouvernement (sur sa décision de désarmer le France, par exemple), de sortir de l'enceinte des débats et de donner lieu à mise au poutre content. bats et de donner lieu à mise au point.

Qui dirige la majorité ?

Une certaine réserve se traduisit aussi par l'absence des ténors du parti au long de ces journées. du parti au long de ces journees. Certes, M. Poniatowski a v z i t sans doute de bonnes raisons de ne pas être là ; mais certains èlus auraient appredé que l'étatmajor de leur formation fût représenté en plus grand nombre (MM d'Ornano et Chinaud n'arrivèrent qu'en fin d'après-midi mercredi). Peut-être cette réserve s'explique-t-elle par la volonté des dirigeants de ne pas aller au-delà de l'objectif visé et de ne pas donner plus d'importance qu'il ne fallait à ces journées afin de ne pas conférer aux groupes parlementaires une influence trop considérable au sein du parti. Chez les giscardiens comme dans les autres formations politiques existe en Poniatowski avgit formations politiques existe en effet cette concurrence entre élus et responsables de l'appa-

rell.

Ortre les remarques sur la politique à l'égard du paquebot France, on entendit aussi de la part des élus quelques paroles significatives. M. Jean-Claude Simon, député de la Haute-Loire (1) exprima un sentiment répandu parmi ses collègues quand il déclara mardi soir : « Les Républicains indépendants ne veulent pas être les godillois du nouveau régime. »

Restatt la politique politicienne.

nouveau régime. »

Restait la politique politicienne.
là aussi, il s'agissait de ne
pas dépasser l'objectif. Cette politique-là fut peu à l'honneur
à Talloires mais elle donna hen
à un petit dérapage ini aussi
significatif. La façon dont on
broda durant ces deux journées
sur le thème « Qui dirige la majorité? » (et quelle majorité?)
fut, en effet, pleine d'enseignements sur les difficultés qu'il peut
y avoir à accorder tous les vioy avoir à accorder tous les vio-lons d'un même orchestre, sur-tout quand certains de ces violons jouent pour la première fois.

Premier épisode, M. Jean Bro-card, président du groupe de l'Assemblée nationale, député de la Haute-Savoie, se trouve pris mardi matin dans le petit jeu des questions-pièges des journalistes. Il déclare : « Le premier ministre n'est pas le chej de la majorité présidentielle. »

Deuxième épisode Mardi, au cours du diner-débat, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'éco-Pierre Fourcade, ministre de l'economie et des finances, — s'employant d'ailleurs à donner à ses
propos un caractère plus politique
qu'on n'aurait pu l'attendre —
se félicite de Te existence d'une
majorité présidentielle solide
conduite par son chej, le premier

Troisième épisode. Après ce diner, M. Jean-Pierre Solsson, secrétaire d'Etat aux universités, explique aux journalistes, avec une visible satisfaction, que c'est

(i) St non de la Loire comme il été indiqué par erreur dans le Monde » du 19 septembre (p. 9).

sur sa suggestion et a en accord avec lui que le ministre de l'éco-nomie et des finances vient de rectifier les propos de M. Brocard. Quatrième épisode. Mercredi n début de soirée. M. Chinaud en début de soirée. M. Chinaud informé de tout ce qui précède déclare : « La Constitution pré-sente · le curactère présidentiel sente ·le caractère présidentiel que nous connaissons. Ce qui compte, quand on parle de majorité, c'est la majorité présidentielle. Et donc, ce qui compte c'est son leader naturel, le président de la Bépublique. (...) Le premier ministre est le chef d'élat-major de l'expression parlementaire de la majorité. »

A hon entendeur

A bon entendeur... Ainsi, un secrétaire général vint-il, en fin de journée, tracer plus nettement les lignes du chemin hors duquel s'étaient quelque peu égarés un élu et des ministres trop presés de manifester leurs talents politiques ou simplement leur bonne volonté.

M. Chinaud aura sans doute d'autres mises au point du même genre à faire au fil des jours: l'entreprise dont îl est maintenant le responsable, en tant que secrétaire général, implique qu'il résolve ce genre de difficultés. Des difficultés qui ne sont après tout que les petits inconvenients que peut connaître un parti catapulté au pouvoir et qui a maintenant à exister d'une manière toute différente de celle qui fut la sienne jusque-là. M. Chinaud aura sans doute

La construction européenne Mercredi matin 18 septembre les Mercredi matin 18 septembre les sélus républicains indépendants avaient participé à un débat sur la réforme de l'entreprise animé notamment par M. Olivier Giscard d'Estaing, ancien député et M. Hugues-Vincent Barbe, président du Nouveau Journal.

M. Olivier Giscard d'Estaing, qui anime l'un des groupes de travail de la commission de réforme de l'entreprise présidée par M. Pierre Sudreau, s'était refusé à donner des indications sur les directions dans lesquelles cette commission avaient engagé ses travaux. Toutefois au cours du débat, des élus « giscardiens » sont intervenus notamment pour soulever la question du droit des actionnaires minoritaires dans les regretter que cés actionnaires soient parfois moins blen infor-més que les syndicats. Il a égale-ment été question du droit des més que les syndicats. Il a également été question du droit des actionnaires minoritaires à être reconnus et des possibilités qui devralent leur être accordées pour bénéficier d'une assistance d'expertise comptable. Les parlementaires avaient ensuite entendu une intervention de M. Bernard Destremau, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, qui avait déclaré à propos de l'Europe politique: à propos de l'Europe politique : a Quelque nom que l'on donne à cette entité en gestation (fédération, conjédération, union ou communauté), elle ne pourra pas fonctionner si chacun de ses membres conserve une liberté d'action absolus et garde une possibilité de faire cavalier écul contre le vœu de ses partenaires. » « Autrement dit, avait ajouté M. Destremau, il jaut bien admettre que la politique dite des « mains libres » est dans une certaine mesure l'antithèse d'une politique d'union et qu'une communauté européenne n'est guère possible si l'on prétend s'en tenir au principe d'une indépendance absolue. Cette remarque n'est pas destinée aux seuls Français... »

aux seuls Français... > NOEL-JEAN BERGEROUX. La préparation des élections sénatoriales

les candidats radicaux de gauche

Le Mouvement des radicaux de ficient pas de l'investiture de gauche, qui compte sept sénateurs l'Union de la gauche socialiste et sortants inscrits au groupe de la démocrate (U.G.S.D.), et donc du Gauche démocratique (MM. de soutien du parti socialiste : Félice, Caillavet, Pams, qui se représentent, et MM. Monnerville. Perpere, Bourda et Mailhe, qui ne se représentent pasi patronne onze candidats :

MM. Alain Dutoya, conseiller général d'Hagetmau (Landes); Claudius Granger, conseiller géné-Claudius Granger, consellier général de Saint-Jean-Soleymieux (Loire); Pierre de Félice, sénateur du Loire); Georges Constant, conseiller général de Payrac (Lot); Henri Caillavet, sénateur du Lot-et-Garonne; Jacques Bordeneuve, président du conseil général du Lot-et-Garonne; Jean Rouot, conseiller général de la Haute-Marne; Mme Eliane Marazano, maire d'Auneuli (Oise); MM. Hubert Peyou, président du conseil général des Hautes-Pyrènées; Renè Billères (Hautes-Pyrènées) et Gaston Pams, sénateur des Pyrénées-Orientales.

Trois de ces candidats ne béné-

Trois de ces candidats ne bené-

M. CHIRAC ENTEND BIEN CONDUIRE LA MAJORITÉ AUX ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

M. Chirac a indique jeudi matin 19 septembre, au micro de France-Inter, que son « ambition » et son « objectif », « en tant que chef de la majorité parlementaire. de la nouvelle majorité présidentielle dans son expression parlementaire » sont de « conduire cette majorité aux élections législatives et de jaire en sorte qu'elle les gagne ». Cela étant, 2-1-il précisé, « il appartient au seul président de la République de décider si je serai ou si je ne serai pas le premier ministre des prochaînes élections ».

- M. Dutova, le P.S. ayant elaboré sa propre liste dans les

— M. Bordeneuve, qui n'offre pas, aux yeux des socialistes, suf-fisamment de garanties quant à son attachement à l'Union de la gauche. Le bureau exécutif du P.S. n'a toutefois pas donné son investiture au candidat socialiste présenté par la Fédération dé-partementale du Lot-et-Garonne, M. Georges Rambaud;

M. Georges Rambaud;

— M. Pams, du fait d'un conflit concernant son suppléant, fonction revendiquée- par le P.S. (le Monde du 19 septembre). En ce qui concerne la situation dans les Pyrénées-Orientales, le bureau exècutif du P.S. précise, en outre, qu'il « approuve la décision de la fédération départementale des Pyrénées-Orientales de ne plus soulenir M. Léon-Jean Grégory, qui a cessé d'appartenir au parti socialiste depuis piusseurs années, et condanne le comportetement de M. Gaston Pams. Celui-ci, en effet, fait liste commune avoc M. Grégory, et, refusant de choisir un suppléant socialiste, comme le lui avait demandé la jédération socialiste, unanime, fait équipe avec M. Maillois, qui fut, aux lépislatives de 1973. le candidat réformaleur contre notre camarade Pierre Estère, candidat de l'union de la gauche socialiste et démocrate dans la circonscription de Perpignan-Prades ». Le bureau exècutif du P.S. ajoute qu'il « s'élère contre ces méthodes politiques, et jélicite la Fédération des Pyrénées-Orientales avec laquelle il entend jaire respecter les orientations définies par le parti socialiste, et apporte son soutien à Pierre Doutres et Michel Jomain, candidats du parti à l'élection sénatoriale ». - M Pams du fait d'un conflit

la volonté militante

de ses lecteurs lui a permis jusqu'ici de surmonter les difficultés financières qui font mourir la presse libre

i jeudi 19 septembre paraît le numéro 143 de

l'hebdomadaire unitaire de la gauche révolutionnaire

 un-document Jean Le Garrec, Secrétaire national adjoint du PSU, explique pour-quoi, selon lui, il faut construire avec le PS et certains militants de la CPDT une grande force socialiste et autogestionnaire.

A propos de « l'Appel des Cent » (devenus trois mille), la résistance passive constitue-t-elle une « action limitée, montée en épingle » ou la pointe avancée de l'action antimilitariste? Les revendications présen-tées aont-elles démagogiques et infealisables, ou constituent-elles un ensemble cohérent?

une interview

Maurice Kriegel-Valrimont, dirigeant militaire de la Résistance, décrit l'élaboration et la mise en pratique de la guerilla française, et tire les leçons de la période de la Libération. une réflecion

Le grand film du Chilien Miguel Littin, «La Terre promise», nous fait revivre une histoire vraie, à valeur de symbole 14-16, rue des Petits-Hôtels, 75010 Paris - tel. 246-72-52

TOUS LES INSTRUMENTS DE MUSIQUE ET TOUTES LES VEDETTES

vous donnent rendez-vous

SALON DE LA MUSIQUE

du 21 au 29 septembre 1974

ancienne gare de la Bastille DE 14 HEURES à 22 HEURES DIMANCHES DE 11 HEURES à 19 HEURES

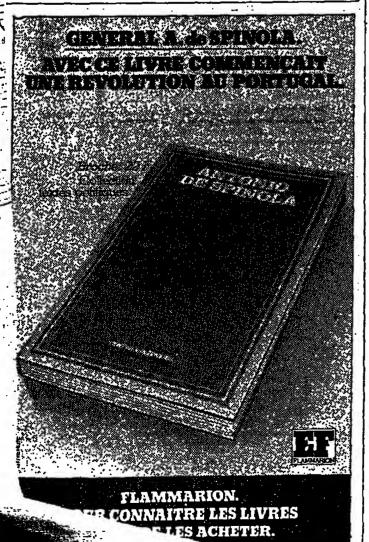
avec

Objectifs ambitieux done, mals, a n'en pas douter, vitaux. Objectifs qu'un parti n'atteint pas sans sy appliquer longuement, mais dont ces journées de Talloires ont montré qu'ils étaient au bout de la ligne de mire (la première grande étape devrait être les Assissa nationales que le mouvement réunira à Paris le dernier week-end du mois de novembre). les organisateurs des de Talloires avaient-ils M. Fourcade reproche à M. Johert son «absence totale d'idées valables

sur la gestion économique moderne » et des finances, avait notamment déclaré, évoquant la mesure pro-posée par la gauche — et plus récemment par M. Michel Jobert récement par M. Michel Jobert
— qui consisterait à indexer
l'épargne : « La conséquence obliguiotre de l'indexation de l'éparque est l'indexation des prêts.
Or, une indexation des prêts senait la mesure la plus efficace et la plus rapide pour casser net le taux d'expansion de noire économie. C'est une arme que je préière laisser que programme

Au coms du diner-débat du 17 septémbre M. Jean-Pierre ché à l'ancien ministre de Georges Fourcade, ministre de l'économie et des finances, avait notamment déclaré, évoquant la mesure product d'une économie

moderne ». M. Fourcade a encore déclaré : récemment par M. Michel Jobert
— qui consisterait à indexer
l'épargne : « La conséquence obligatoire de l'indexation de l'épargatoire de l'indexation de l'épargatoire de l'indexation des prêts.
Or, une indexation des prêts.
Or, une indexation des prêts et dégradé est quelque chose de très difficile : c'est la corde raide.
Il faut des ners solides. Il faut es ners La conduite de notre économie





L'AEROYAP

DÉBARRASSEZ-VOUS DÉFINITIVEMENT DES MOUSTIQUES

et de tous les insectes... même fenêtres ouvertes!

EFFICACITÉ TOTALE SILENCIEUX - ÉCONOMIQUE INOFFENSIF

Documentation sur demande

Spécial, de la lutte contre les lasectes, Ouv. t.l.jrs

30, pl., de la Madeleine, 75008 PARIS - 073-29-03



MEUBLES - LUMINAIRES
PETITS MEUBLES
TABLES DE SALON
Styles Louis XV, XVI, Empire,
etc., COPIE D'ÉPOQUE
Remise spéciale

DÉCORATION COMPLÈTE D'APPARTEMENTS du Fg-St-Antoine (11') - 343-03-03 - 343-31-04 - M° Bostille



Suivez les hirondelles. **Plein sud.**

Oubliez l'automne, les jours gris, les jours trop courts. Au Club, il fait plein soleil. Venez bronzer, juste avant l'hiver.

Au Club, les bougainvillées sont en fleurs, le sable chaud, la mer accueillante. Vous profiterez des tarifs basse saison. Avec les excursions du Club,

vous découvrirez de nouveaux horizons, pour vous tout seul, ou presque.

Et si vous ne voulez pas bouger, le famiente aura bien du charme. Vous pourrez bronzer sans témoins ou bridger en toute quiétude. Goûter les plats typiques de notre table d'abondance ou faire une cure de jerks au night-club, histoire de faire un peu plus de sport.

Au Club, tout est compris et le Club a bien du charme en automne.

La vie du Club, vous pourrez la découvrir à partir du 16 septembre gratuitement au cinéma UGC Ermitage, 72, Champs-Élysées, salle 3, permanent de 10 h à 13 h 30, non stop.

Club Méditerranée.

Place de la Bourse 75083 Cedex 02 Paris / 86 avenue des Champs-Élysées Paris 8^e / Tél. 266.52.52. Agence Havas-Voyages de votre ville.

POLITIQUE

— Libre opinion — La main passe

Par PIERRE MARCILHACY (*)

'AVOUE ne pas comprendre la politique générale du gouvernement. Certes, le style a changé. Je maintiens avoir été agréablement surpris par la dernière déclaration du président de la République. Mais all est heureux de voir pourfendus les mythes d'un passé très récent et de sentir souffier un air de libéralisme, une meilleure compréhension du sort des hommes, les problèmes réels sont ià, et il leur faut des solutions qui, elles aussi, tiennent au réel et ne relèvent pas des seules bonnes intentions.

Il y a au premier plan le problème que l'on baptise, improprement, inflation.

Le terme est impropre, car le vrat problème est celui de la hausse des prix par rapport à la masse talariale. L'inflation, si elle est une cause, est surtout un effet.

Par ailleurs, il semble bien qu'on mélange le problème intérieur de la hausse des prix avec celui du déficit international de notre balance des comptes, dont les effets nuisibles porteront à terme plus ou moins long sur notre monnaie, et paradoxalement, en apparence, une éventuelle chute de notre monnaie ne pourrait qu'être hénéfique pour notre commerce extérieur.

On pourrait multiplier les constatations et les exemples inquiétants ou contradictoires sans pour autant clarifier inquiétants ou contradictoires sans pour autant clarifier situation dont nous nous bornerons à dire que st elle n'est pas rapidement normalisée, et si spécialement les monnaies ne réussissent pas à stabiliser entre elles leur valeur, tout le système capitaliste s'effondrera dans un fraças de bombe atomique.

Les grands argentiers des pays du monde les plus industrialisés en sont certainement conscients et leur réunion à Champs-sur-Marne ne devait pas avoir d'autre sujet réel. léducation

TROUBLE I.E.

gren de realine

THIRD

34/04

Mais il nous faut revenir à notre pays non seulement parce que tel est notre devoir, mais encore parce que nous savons que les rêves de grandeur sont terminés et que nous pesons peu dans le destin du vaste monde. Encore ne devous-nous pas abandonner ce qui nous reste de capital moral et de valeur exemplaire.

S'il s'agit de juguler l'inflation, il faut tout d'abord poser en principe que celle-ci se nouvrit de signes monétaires, de moyens de paiement beaucoup plus, actuellement, que du fait des dépenses improductives de l'Etat comme c'était jadis le cas.

Or les signes monétaires, les moyens de palement, sont à la disposition des personnes, qu'elles soient morales ou privées, ou des organismes hancaires. Ces derniers, en effet, dès qu'ils ouvrent un crédit provoquent un accroissement des signes monétaires disponibles et engendrent une inflation. D'où les mesures d'encadrement, qui sont logiques, mais, parce qu'elles opèrent une brutale rupture avec des habitudes déjà trop anciennes, risquent d'avoir sur les entreprises, spécialement celles qui ont été mal gérées ou mai conseillées par leurs banques, de dangereuses conséquences.

On pourrait au passage noter que si on appliquait aux banques, qui prétent environ 70 % des sommes qui leur sont confiées, les normes rigoureuses auxquelles on veut sommettre les entreprises, les banques seraient toutes en état de cessation de palement. Le crédit est comme la marche d'une bicyclette, s'il ne tourne pas, il s'effondre.

Si donc on hésite à revoir en profondeur tout le système ou bien si cela est impossible sans révolution fondamentale, il reste une possibilité d'agir sur la masse monétaire disponible : c'est l'impôt sur le capital.

Certes, cette mesure est toujours pénible à supporter, mais l'expérience prouve qu'elle est, en général, assez bien tolérée au plan économique, et surtout vite résorbée. Elle présente le grave inconvénient de ne pouvoir être rapidement renouvelée. Elle doit donc n'être prise qu'en connaissance de cause et sans en attendre mieux que des effets salutaires, mais passagers.

En fait, on revient toujours pour faire des choix de méthodes techniques, car il en est d'autres, et je ne prétends nullement détenir la vérité, à l'obligation de faire des choix politiques préalables. Ce sont ces choix que je ne discerne pas dans l'action du nouveau gouvernement, car, en nous promettant le changement dans la continuité et en s'efforçant de tenir ses promesses, il se peut que se valéry Giscard d'Estaing se soit condamné à ne changer que les apparences et à persévèrer au plan du réel dans les errements anciens.

Malheureusement, les maux économiques, sociaux et financiers dont nous souffrons ne sont pas des apparences. Ils sont bien réels. Ils tiennent à la nature des choses, des faits et des horames.

Pourra-t-on longtemps, par exemple, faire admettre aux épargnants que leur capital ne peut guère leur rapporter plus de 6,5 % alors que les banques — toujours elles, hélas ! — prêtent dans les limites de l'encadrement à plus de 15 %, et ceis, nous l'avons vu, dans des conditions de précarité et de péril qui donnent le vertige.

Je savais, nous savions tous, que des décisions pénibles, rigoureuses, fondamentales, devraient être prises pour nons permettre de surmonter la crise qui atteint tous les pays industrialisés et frappe plus durement les moins forts, surtout ceux qui ne s'y sont pas préparés depuis vingt ans, et la France est de ceux-là.

Je pensais, je pense toujours, qu'on ne peut faire accepter à l'ensemble d'une population des sacrifices que si ceux qui doivent les supporter ont la conviction que ces sacrifices sont justement répartis et qu'ils sont décidés par des hommes susceptibles d'agir pour le bien commun contre leurs propres intérêts. Je pense, en conséquence, que le gouvernement devra rechercher dans la nation une base plus large à son action, mais il lui faudra alors non seulement comme il le fait actuellement emprunter à la gauche une large partie de son programme, mais s'inspirer sussi de sa philosophie politique la plus profonde. Je n'emploie qu'avec réticence le vocable de « gauche », car, comme ceiui de « droite », il me paraît recouvrir bien des nébuleuses et des contradictions.

Je préférerai dire que le gouvernement, pour rompre avec un passé récent, dont on mesure bien aujourd'hui les méfaits, devrait s'appuyer non plus sur les généraux de l'économie ni même sur les colonels. Leur tamps est révolu. Le main passe. C'est aux capitaines que recourent maintenant de par le monde les régimes les plus autoritaires. Il faudra blen y venir aussi chez nocs.

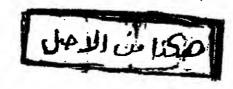
Qui sont dans notre société française ces capitaines? Il y a les cadres, les chefs des entreprises à l'échelle humaine, les syndicalistes, dont s'accroissent chaque jour la formation et le sens des responsabilités. Cenx-là sunt encore, ainsi que maints élus que l'on néglige peut-être trop encore, au contact du corps vivant du pays.

C'est avec eux qu'il faut délibérer, parce que c'est nécessairement avec eux qu'il faudra, un jour ou l'autre, agir en profondeur.

Ce jour-là, la France aura peut-être pris un virage à gauche dont on a'apercevra vite qu'il n'engendre pas de catastrophe, mais elle aura de nouveau repris sa matche pour le progrès humain, c'est-à-dire le chemin de la vraie grandeur.

La main passe. Il faut faire des choix. Celui de demain sera un socialisme à visage humain, on bien il faudra tont abandonner et repartir de zéro, car on ne résout pas des problèmes fondamentaux en réduisant la température dans les maisons on en instituant des réunions foraines pour les consells du gouvernement.

(*) Sénateur de la Charente, non-inscrit



· - - LE MONDE -- 20 septembre 1974 -- Page 11

Multispire choisi CAPELOU pour présenter ses MEILLEURES LITERIES THE IS NOT THE 12

pinion_

LIVRAISON GRATUITE

DANS LA JOURNÉE EXPOSITION ET CENTRE B'ESSAL CAPELOU Distributeur MAGASIN DE VENTE -37, fer. 10 in République PARS XI^{*} - Métro PARMENTIER Tél. 357.48.35 +

Educateurs, parents d'élèves, pour mieux répondre l'éducation

CHANGE DE FORMULE de nombreuses informations pratiques... un problème

par semaine... Demandaz le numéro de rentrés Le numéro: 2,50 F Abonnement 1 cm: 50 F (Etronger 65 F)

13 rue du Four - Ports 6 ATTENTION! Pour tout abonny

abattament spécial de 10 %

sur les prix indiqués ci-dessus

THE WASHINGTON

.....

COURS NADAUD 707-13-38 331-66-77

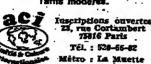
Rentrée des classes

Lundi 23 septembre 4° aux Term, et préparat. VETO Lundi 7 octobre Classes préparat, aux-études de

PODOLOGIE - PÉDICURIE KINÉSITHÉRAPIE

-AMELIOREZ VOTRE ANGLAIS seignement de sa langue mater-nelle vous fera parler et vivre l'anglais comme dans le pays. Méthodes modernes d'enseignedynamique et adap besoins de l'élève.

Stages de tout niveau à un rythme intensif ou semi-intensif. Programmes de trois mois. Tarifs modérés.



ESPAGNOL audio-visuel

pour étudiants, adultes

Cours de tous niveaux organi-sés par le Centre Audio-Visuel du COLLÈGE d'ESPAGNE au ALBERT-CHATELET DEMONSTRATIONS GRATUITES

aiguements et inscription 10. rue du Fer-2-Moulin 75005 PARIS (Metro Censter-Daubenton) Tel.: 707-49-64 Plusieurs programmes intensif: à Madrid (Espagne). RELIGION

LE PREMIER CONGRÈS ISLAMO-CHRÉTIEN

Un travail commun pour diffuser la vérité et la foi

Le premier congrès international islamo-chrétien vient d'avoir lieu à Cordoue (Espagne). Il était organisé notamment par l'Association pour l'amitié islamo-chrétienne, dont le siège se trouve à Madrid, et par l'Institut hispanoarabe de la culture.

Parmi les personnalités chré-tiennes, on notait la présence de Mgr Teissier, évêque d'Oran, du cardinal Duval, archevêque d'Al-ger, du patriarche orthodoxe Ellas IV, de Damas. Ont aussi participé au congrès vingt-cinq professeurs, parmi lesquels le doc-teur Mulud Kassin, ministre algé-rien de l'éducation et des affaires rien de l'éducation et des affaires religieuses. M. Abdelaxiz Kamei, vice-premier ministre des affaires religieuses et professeur à l'université Roi - Abdelaiz d'Arabie Saoudite. M. Antonio Malnisi, ministre syrien de la culture, M. Joaquin Maburak, professeur des universités de Paris, Louvain et Beyrouth.

Le cardinal Pignedoli, président du serétariat du Vatican pour les

Le cardinal Pignedoli, président du secrétariat du Vatican pour les non-chrétiens, et M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), ont envoyé chacun un message au congrès, qui s'était donné pour but de créer un climat d'amitté entre deux commimantés qui se sont jadis affrontées et qui découvrent aujourd'hin que leurs civilisations et leurs croyances ont de nome

Cérémonies musulmanes

à la cathédrale de Cordoue A l'occasion de cette manifes-tation, la cathédrale de Cordoue, ancienne mosquée, a rouvert ses portes aux cerémonies religieuses musulmanes, ce qui ne s'était pas produit depuis 1236. C'est Mgr José Maria Cirarda, évêque de Cordoue, qui a mis la cathédrale à la disposition du congrès, conformément aux recommanda-

Divers themes culturela, reli-gieux et politiques étaient inscrits à l'ordre du jour. Dans une décla-ration finale, les congressistes recommandent, notamment, de developper le travail commun des spécialistes musulmans et chré-tiens pour diffuser la vertité et la foi. Ils proposeant que soient seine foi. Ils proposent que soient révi-sées les erreurs qui affectent les deux communautés dans les pro-grammes et livres scolaires du monde musulman et du monde

Les congres d'autre part de soutenir les justes droits nationaux et humains du droits hationaux et numains du peuple palestinien, en considérant l'OLP, comme unique organisa-tion légale pour le représenter. Ils affirment, d'autre part, le caractère arabe de la ville de Jérusalem, rejetant tout projet de judalisation, partition ou interna-tionalisation de la ville.

● La messe concélèbrée à la basilique du Sacré-Cœur dans la soirée du 18 septembre par le cardinal François Marty, archevêque de Paris, et des prélats étrangers qui avaient participé au congrès sur le culte du Sacré-Cœur de Jésus (le Monde du 17 septembre) a été perturbée par une bousculade entre chrétiens de diverses tendances.

Sur les causes de ces bouscu-lades, Mgr Ducaud-Bourget, membre d'un mouvement catho-lique traditionaliste, s'est expli-qué, déclarant en substance que lui-même, l'abbé Coache et les fidèles qui les accompagnatent fidèles qui les accompagnalent, avaient essayé de faire trans-mettre durant l'office au cardinal Wright, préfet de la congrégation romaine du ciergé, de passage à Paris, une supplique réclamant notamment « le retour de la Sainte Eglise catholique à la vraie foi en France et la mise à la disposition des catholiques traditionalistes d'une église à Paris ».

EDUCATION

L'abaissement de la majorité à dix-huit ans

Les parents des élèves majeurs resteront les interlocuteurs de l'administration

Une circulaire, publiée au Bul-letin officiel du ministère de l'éducation du 19 septembre, ap-porte aux chefs d'établissements des indications sur les répercus-sions de la loi du 5 juillet 1974, abaissant à dix-huit ans l'âge de la majorité civile et électorale. Cet abaissement concerne plu-sieurs centaines de milliers d'élè-ves nouvellement majeurs. ves nouvellement majeurs. La présence d'une très grande majorité d'élèves mineurs nécessite, selon le ministre, de ne pas modifier fondamentalement les caractéristiques du fonctionne-ment des établissements. Les rè-glements intérieurs pourraient, toutefois, être ajustés. Sur le plan individue l'administration deurs

individuel, l'administration devra considèrer, a priori, que les parents restent les interlocuteurs naturels. Mais les élèves majeurs pourront se substituer à eux s'ils en font la demande. Le ministre précise, d'autre part, que les réporquisions de la loi

en font la demande.

Le ministre précise, d'autre part, que les répercussions de la loi sur la majorité à dix-huit ans sur le système éducatif feront l'objet d'une étude approfondie au cours des prochains mois.

« Il appartient à l'évidence, écrit M. Haby, aux che/s d'établissement d'assurer, en tenant compte des sinations locales, la conduite et le contrôle d'une évolution qui doit être guidée par le bon sens et exempte d'abandons hâtifs. Pour cerlains établissements qui comportaient déjà des élèves majeurs, les problèmes ne sont pas nouveaux, mais le nombre des intéressés, en changeant considérablement d'échelle, leur donne une plus grande acuité. Cependant, on ne doit pas perdre de vue que, dans les ligcées, les élèves mineurs sont les plus nombreux, »

Notamment, « la codification de la vie collective par le règlement intérieur et les caractères spécifiques tenant à l'organisation du service public ne doivent pas subtr de projonds changements. Toutefois, parce que nombre d'élèves auront atteint l'âge de dix-huit ans, on peut envisager d'étudier, dans le cadre des institutions de la participation une libéralisation du règlement intérieur en ce qui

concerne les classes terminales. (...) S'il en exprime le désir, l'élève majeur doit pouvoir ac-complir personnellement les actes qui, dans le cus d'élèves mineurs, sont du ressort des seuls parents. Il en est ainsi, par exemple, pour son inscription. l'annulation de celle-ci, le choix de l'orientation ceue-ci, le choix de l'orientation dans le cudre des procédures usuelles. Sauf prise de position écrite de l'élève majeur, les parents seront normalement destinataires de toute correspondance le concernant: relevés de notes et d'apprésistant commentique en l'oriente de l'oriente commentique et d'apprésistant commentique et l'apprésistant commentique et l'apprésistant de l'oriente ciations, convocations, etc. Lorsons ciations, convocations, etc. Lonsque l'élève s'y opposera les parents en seront avisés et le chef d'établis-sement étudiera avec l'élève ma-jeur les dispositions à prendre, »

Le ministre ajonte:

«La majorité civile n'entrainant pas ipso facto la disparition de l'obligation d'entretten que les parents doivent assumer en proportion de leurs ressources et des besoins de leurs ressources et des besoins de leurs enjants, les parents continueront, en général, à couvrir les frais tiés à la scolarité (internat, demi-pension, etc.). Le certificat de scolarité aura dans ces conditions une particulière valeur; il donnera aux parents concernés la possibilité de faire valoir leurs droits au regard de la législation fiscale et sociale. Par conire, touie perturbation dans la scolarité (absences répétées injustifiées, abandon d'études) susceptible de mettre les parents en contravention vis-à-vis de cette législation deura leur être signalée sans retard.

» Dans le cas où l'élève majeur ne serait plus à la charge de ses parents, il conviendra de lui demander l'engagement écrit de régler tous les frais liés à la sociarité; l'élève devra alors apporter la preuve que ses revenus personnels lui permettent de faire face à ses obligations ou, à dépaut, qu'une personne solvable se porte caution pour lui. »

Le ministre précise également que majoré la prisence d'élèves Le ministre ajoute :

Le ministre précise également que, maigré la présence d'élèves majeurs dans les établissements, le principe de la neutralité poli-tique reste inchangé.

L'Université de Limoges (Faculté de Droit et des Sciences Economiques) est la seule habilitée à délivrer le grade de-Elecacié en droit avec la mention « DEOIT IMMOBILIER ». Cette formation est de nature à répondre aux besoins en personnel d'encadrement existant actuellement dans le secteur de l'immobilier (transaction, administration de biens, promotion) et dans les professions connexes. Poprront prétendre à ce diplâme les étudiants qui, en 4° année de licance, auront suivi d'une part les suscignements du bertificat de Droit Public és de Droit Privé et d'autre part, au titre de la deutlème partie de Feramen, cinq enseignements semestriels constituant le certificat de Droit Immobilier : Droit Civil Immobilier, Droit de l'Urbanisme, Economie Urbaine, Statut des Constructeurs et Fiscalité Immobilière.

Sont admis à s'inscrire les étudiants ayant passé avec succès les épreuves

les inscriptions seront reques du 9 septembre au 11 octobre 1974 ; serétariat de la Faculté de Droit et des Sciences Économiques, place (Presidial 87808 Limoges (tél. (55) 32-78-90), où tous reussignemen peuvent d'ores et déjà être demandés.

ÉTUDIANTS EN COURS D'ÉTUDES SUPÉRIEURES,

valorisez vos connaissances par une formation aux méthodes de gestion et d'organisation des entreprises. En deux années, l'E.A.D. fait de vous des praticiens. Le programme général est complété par deux options au

Étude du Produit et Distribution, Publicité et Relations publiques, Gestion financière, Gestion du Personnel, Communication et Pratique des Affaires en Langues Étrangères.

L'Association des Anciens Élèves vous assure une situation dès la sortie de l'École

Ecole des Attachés de Direction

8, rue Saint-Augustin, 75002 PARIS - Tél. : 742-66-24 au 60-50

VOUS DÉSIREZ APPRENDRE UNE LANGUE ÉTRANGÈRE?

Association fondée en 1891 - Reconnue d'utilité publique 2, rue Gobriel-Vicaire 75003 PARIS

vous propose ses cours à partir de 200 F pour l'année scolaire

INSCRIVEZ-VOUS VITE

Le Petit Robert 2 vient de paraître.

Pour la première fois, 2016 pages réunies en un volume sont totalement consacrées aux noms propres.

Le résultat, c'est le Petit Robert 2, un nouveau dictionnaire. Un dictionnaire où 34000 noms propres ont la place de s'exprimer, les hommes de vivre; les événements de se dérouler. De plus, sa méthode de renvois permet de retrouver et de regrouper à partir du mot cherché toutes les informations souhaitées sur la géographie, l'histoire, l'art, les lettres, les sciences.

Par exemple, grâce aux 12 renvois qu'on trouve à Lénine (Mikhaīlovski, Martov, Plekhanov, Martynov, Strouvé, Matérialisme et Empiriocriticisme, l'Impérialisme, stade suprême du Capitalisme, l'Etat et la Révolution, la Maladie infantile du communisme, Staline, Trotski), on connaît sa vie, mais aussi celle de ses amis, et de ses adversaires, ses idées, ses œuvres, les événements auxquels il a participé.

On sait exactement où se trouve Oulianovsk, sa ville natale en Russie, on sait que Vladimir Ilitch Oulianov, alias Lénine, portait une moustache; car le Petit Robert 2, c'est aussi 200 cartes originales en couleurs et 2200 illustrations.

Le Petit Robert 2, seul dictionnaire en un volume totalement consacré aux noms propres, est en vente dans toutes les librairies.



Le Petit Robert 2: Histoire. Géographie. Arts. Lettres. Sciences.

ÉDUCATION

Des parents d'élèves manifestent à Grenoble

De notre correspondant

Granchia. — Des parents d'élèves de la fédération Cornec ont manifesté, mercredi après-midi 18 septembre, devant les bureaux de l'inspecteur d'académie de l'Isère, à la cité administrative de Granchie. Une vingtaine de délégations regroupent, selon les organisateurs, trois cent cinquante personnes environ venues de communes parfois éloignées, avaient répondu à l'appei des dirigeants. Les perents souhaitalent attirer l'attention des services académiques sur les problèmes de la renarée dans le département, tout particulièrement dans le secteur des « maternelles ».

Arrêtés par un cordon de sar-

Arrêtés par un cordon de gardiens de la paix, les perents n'ont pu obtenir d'être reçus. Selon les responsables de la fédération Cornec, non seulement des enfants nés en 1972 et en 1971 n'ont pas été accueillis dans les maternelles, mais parfois également des enfants nés en 1970. À la Villeneuve de Grenoble, par exemple, deux cent vingt et un enfants seraient restés à la porte des écoles, dont une cinquantaine qui avaient pourtant été soolarisés l'année dernièra. Des difficultés sont apparues aussi dans l'enseignement élémentaire. A Saint-Maurice-l'Erdi, à Avignonet et à Cornillon-en-Trièves, des parents out « occupé » leurs établissements pour protester contre l'insuffisance du nombre d'ensei-

grants.

Dans un communiqué commun, le recteur de l'académie de Grenoble et l'inspecteur d'académie de l'Isère déclarent notamment : « Des mesures seront rapidement prises, en jonction des moyens dont nous disposons et dans le strict respect des instructions ministérialles, pour pallier les difficultés éventuelles. Nous tenons par contre à jaire supoir que ces décisions ne sauraient être prises sous la pression de manifes-

tations intempestives, qui n'auraient pour con séquence immédiate que de paralyser la bonne marche des services et retarder la solution des problèmes. »

« RENTABILITÉ »

La fermeture d'une école, ou aimplement d'une classe, c'est toujours un deuit, le signe que la vie s'en va. Mais le monde rural, jadis al tatallete, ne l'est plus. Dans mainte bourgade française, les parents d'élèves n'acceptent plus les décisions administratives, le « rentabilité » de l'école.

Ainei, dans plusieurs communes de l'isère, à Sommervieu (Calvados), à Béost (Pyrénées-Atiantiques), les parents ont, dès le jour de la rantrée, « occupé » les bâtiments scolaires, avec ou sans leurs enfants.

Il est partols difficile pour une administration, à qui l'on fait si souvent le reproche d'être par trop dépensière, de maintenir coûte que coûte des écoles maigré des effectifs très réduits d'élèves.

Meis les impératifs de la -carte acolaire - en viennent à faire peu de cas de la santé des enfants (obligés à des trajets longs et fatigants) et de leur avenir : inexorablement, on les pousse vers les villes. Les armes dont disposent les parents d'élèves pour résister à cette évolution semblent bien déri-

Y. A.

Manifestations à Paris et en province en faveur des auxiliaires sans emploi Plusieurs manifestations d'en-lier, un maître auxiliaire dont

ritations interestations delivered is septembre, à Paris et en province, pour protester contre le chômage des maîtres auxiliaires du second degré, employés en 1973-1974 et non réembauchés à cette rentrée scolaire. Le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.) a déjà « couvert » les actions de ses adhérents par un préavis de grève non limité. Aucune action commune n'est encore envisagée avec le Syndicat national des enseignements de second degré (SMES, affilié à la Pédération de l'éducation nationale), majoritaire dans les lycées et collèges. Ceini-ci semble en effet miser davantage sur une action concertée avec les autres ayndicats de la FEN phutôt que sur une action limitée au seul enseignement sec on daire. Le S.G.E.N. a toutefois décidé d'organiser seul une journée nationale de manifestations le mercredi 25 septembre.

credi 25 septembre.

Le Syndicat C.F.D.T., qui réunit, ce jeudi 19 septembre, ses responsables académiques pour le second degré, réaffirme qu'environ dix mille maîtres auxiliaires sont actuellement sans emploi. Selon ini, plusieurs recteurs ont déjà confirmé ses propres estimations, notamment à Rennes (600) et à Bordeaux (720). Le S.G.E.N. fait d'autre part remarquer qu'on ne doit pas prendre en compte dans les calculs les maîtres auxiliaires ne bénéficiant à cette rentrée que d'un service partiel. En particu-

LE COMITÉ DE LUTTE : on bourre les classes et on vide les profs.

Une centaine de personnes, dont environ la moitié de maîtres auxiliaires, ont occupé « pacifiquement » mercredi 18 septembre après-midi pendant trois heures une salle d'une annexe du rectorat de Paris, 4, rue Danton, où se trouve un bureau d'accueil temporaire pour les maîtres auxiliaires n'ayant pas encore été affectés. Les manifestants, qui répondaient à l'appel du Comité de lutte des auxiliaires pour la région paristenne (gauchiste), entendaient protester contre le « soundale de l'auxiliaires ».

Le Comité de lutte, qui réclame la titularisation immédiate de tous les auxiliaires, estime que l'on assiste a à la prémière grande étape de liquidation des maitres auxiliaires après les avoir usés comme de vieilles espadrilles. Selon ce Comité, la politique du gouvernement peut se résumer ainsi : « On bourre les classes et

lier, un maître auxiliaire dont le service hebdomadaire est inférieur à douze heures ne peut bénéficier de la sécurité sociale.

An rectorat de Paris, on précise que sur les huit mille maitres auxiliaires employés en 1973-1974 dans la région parisienne, onze cents ne sont pas encore réembauchés ce jour (les services partiels sont comptés parmi les personnels réemployés). D'autre part, environ dix mille dossiers de candidatures nouvelles ont été déposés.

UN MILLIER D'ENSEI-GNANTS ont manifesté dans les rues de Lille, mercredi 18 septembre dans l'après-midi, à l'appei du syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFD.T.), du Syndicat national des enseignement se escond degré (SNES-FEN), du Syndicat national de l'enseignement technique et de l'apprentissage autonome (SNET.AA.-FEN), du Syndicat national des enseignements techniques et professionnels (SNET.P.-C.G.T.). Les manifestants protestaient contre « le licenciement de six cents matires auxiliaires » et les classes surchargées dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Une délégation a été reçue par M. Jean-Claude Groshen, recteur de l'aca-démie. — (Corresp.)

A NANTES, plusieurs centaines de personnes ont manifesté mercredi 18 septembre, dans l'après-midi, à l'appei des syndicats d'enseignants du second degré affiliés à la Fédération de l'éducation nationale et à la C.G.T. Les manifestants réclamaient des créations de postes en nombre suffisant pour assurer l'emploi de tous les maîtres auxiliaires. Une première manifestation avait eu lieu, le matin, à l'appel du SGEN-C.F.D.T., devant le rectorat (le Monde du 19 septembre).

• STAGES DE CONVERSION

POUR LES ENSEIGNANTS NON TITULAIRES. — Les maîtres auxiliaires et les instituteurs suppléants en service l'année dernière et justifiant au moins d'une année de service complet (soit 1972-1973, soit 1973-1974) peuvent bénéficier, rappellent les rectorats de Paris, de Versailles et de Créteil, d'un stage de conversion et de formation professionnelle s'ils n'obtlennent pas une nouvelle délégation rectorale cette année. Les inscriptions à ces stages, dont la nature doit être ultérieurement précisée, peuvent être déposées à la délégation académique de la formation continue de Paris, 37, rue

MEDECINE

AU 76° CONGRÈS DE CHIRURGIE

Vingt mille Français meurent chaque année d'une embolie pulmonaire

Vingt mille Français meurent, chaque année, d'une embolie pulmonaire, parmi lesque's mille
cinq cents à mille huit cents à la
suite d'une intervention chirurgicale. On peut estimer qu'une
intervention chirurgicale sur deux
mille se solde par une embolie
pulmonaire mortelle. C'est ce qui
ressort d'un rapport présenté par
les professeurs Pierre Marion
(Lyon) et Jean-Paul Binet (Paris)
au soixante seixème Congrès
français de chirurgie, réuni à
Paris à la faculté de médecine
de la rue des Saints-Pères jusqu'au 20 septembre.

L'embolie pulmonaire est la conséquence de la migration d'un caillot sanguin qui, généralement, stagnant au niveau d'une veine d'un membre inférieur (varices, phiébites, notamment) est brusquement libéré, traverse le cœur pour atteindre l'artère pulmonaire, qu'il bouche.

Se fondant sur les résultats d'une enquête nationale portant sur un million et demi d'opérations effectuées ces cinq dernières années, les professeurs Marion et Binet ont montré que l'embolie pulmonaire n'est pas, contrairement à une opinion très répandue, l'apanage des sujets âgés, même si ceux-ci constituent un groupe à hauts risques, et qu'elle peut survenir au cours d'opérations même bénignes (hernies).

meme benignes (nernies).

En dehors des facteurs de risques d'embolie pulmonaire liés à certaines maladies ou à tel ou tel type d'intervention, les auteurs ont fait remarquer que l'obésité, l'âge avancé et l'immobilisation prolongée favoriseraient de façon significative l'appartion de ce qui fut longtemps, selon le professeur Marion, ela hantise des chirurgiens et l'angoisse des accoucheurs ». Le risque de thrombose veineuse — et donc d'embolie — est par exemple près de deux fois plus élevé ches les obèses que chez les sujets normaux.

Il existe d'autre part, une rela-

Il existe, d'autre part, une relation entre les variations saisonnières et les accidents thromboemboliques, mais il a été, jusqu'à

(Publicité)

CHARCUTERIE ALSACIENNE 5, rue CADET Paris 8º présent, impossible de comprendre pourquoi le foehn, à Berne, ou le vent du midi, à Lyon, s'accompagnaient chaque fois d'une recurdescence des cas d'embolie. Une nouvelle science, la hionatéorologie, tente d'expliquer ces corrélations. en Granda-M

194

7 GW.

Supplemental Suppl

-- W.

.

F 41700

. 10 10 10

1

ilmitt and

A Later State Stat

TO SERVICE STATE OF THE SERVIC

Souvent accusés de provoquer des thromboses, les contraceptifs oraux ne semblent pas plus dan gereux qu'une grossesse on qu'un acconchement. Toutefois, « les femmes grandes fumeuses utiliseant régulièrement des contraceptifs oraux ont un risque embolique vingt-trois fois supérieur à celles qui s'abstiennent de tabue et de contraceptifs »; ce risque demeurant maigré tout faible.

La nécessité des traitements préventifs

En conclusion, les rapporteurs qui constatent une nette amélioration de la situation par rapport aux années 50 et 60, estiment que les chirurgiens doivent demeurer extrêmement vigilants et recourir plus systématiquement aux traitements préventifs. La preuve est apportée, statistiques à l'appui, que les traitements anticoagulants administrés avant une intervention réduisent le nombre de ces accidents survenant pendant la période post-opératoire. Enfin, l'immobilisation demeurant l'un des principaux facteurs de risque, ils insistent sur le lever précoce des nouveaux opérés, ou, si ce n'est pas possible, sur la nécessité de faire remuer les jambes. Quant à l'hygiène de vie, elle joue indiscutablement un rôle puisque les obèses sont nettement plus menacés que les autres.

Les observations mondiales ont montré que ce sont les Américains et les Européens qui sont les plus touchés par l'embolle pulmonaire, et ce pour deux raisons : ils habitent dans des pays pléthoriques et ont l'habitude de saliter lorsqu'ils sont malades. La preuve statistique est faite que dans les pays en vole de développement (Afrique, Asle) et les pays dévelopées où les hommes et les femmes ont l'habitude de se reposer acuroupis (Japon), l'embolle pulmonaire est pratiquement inconnue.

inconnue.

Lors du congrès de chirurgle, d'autres rapports ont été consacrés à l'embolie graisseuse, souvent mortelle, dus à la migration de particules graisseuses vers les poumons et le cerveau, au traitement du cancer de l'ovaire, aux complications dignatives du sirress complications dignatives du sirress

DANS LEURS ACTIVITÉS HORS DE L'ÉCOLE

Les enseignants seront mieux garantis en cas d'accident

La notion d'accident de service ou d'accident du travail, concernant les personnels des établissements scolaires pré-élémentaires, élémentaires et secondaires, est étendue à de nouvelles activités pédagogiques pour lesquelles les enseignants n'étaient pas « couverts ». Cette extension, précisée au Bulletin officiel du ministère du 19 septembre 1974, porte notamment sur les activités organisées au titre du tierstemps pédagogique, celles entreprises pendant les « 10 % ». les activités para-scolaires organisées dans le cadre de l'établissement (foyer socio-éducatif, association sportive, coopérative scolaire, cantine, étude) et les échanges internationaux de professeurs et d'élèves faits pendant l'année scolaire. Ces activités font partie de « la mission du service public d'éducation », même si elles sont financées avec l'aide d'une association privée, dès lors qu'elles constituent un prolongement.

Ces activités nécessitent l'accord du chef d'établissement ou de l'autorité compétente. Cet

accord peut être simplement l'absence d'opposition des autorités compétentes préalablement informées.

informées.

Le bénéfice de cette réglementation pourra être accordé si un accident survient au cours d'une démarche préparant une activité à mener avec les élèves et entrant dans le cadre général de la réglementation. Il en va de même pour les activités accessoires exercées pour le compte d'une collectivité publique, telle, par exemple, qu'une sortie organisée par la Caisse des écoles.

Un autre décret, actuellement en préparation, étendra encore cette réglementation aux enseignants qui apportent leur concours à certaines associations privées péri ou post-scolaires.

Au conseil des ministres M. René Haby, ministre de l'éducation, a constaté que « la rentrés avait été normale, et mêmcatisfaisante ». Le président de a République lui a rendu hommage sur la façon dont « il a prépouré la rentrée et dont il Foréussie ».



Au Club, les bougainvillées sont en fleurs

Au Club, les feuilles sont toujours vertes, le sable chaud, la mer accueillante. Tennis, ski nautique, pêche en mer, pique-niques, yoga, concerts, night-club, mini-club, toutes les activités vous sont offertes...

Les paysages du Club, les villages du Club, les activités du Club, vous pourrez les voir à partir du 16 septembre gratuitement au cinéma UGC Ermitage, 72 Champs-Elysées, salle 3, permanent de 10 heures à 13 h 30, non stop.

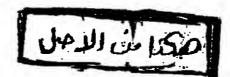
Vous pourrez les vivre si vous profitez dès maintenant de nos tarifs basse saison.

Au Club, tout est compris et c'est moins cher en automne.

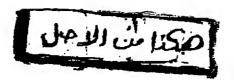
Club Méditerranée.

Place de la Bourse 75083 Cedex 02 Paris / 86 civenue des Champs Élysées Paris 8º / Tél. 266.52.52. Agence Havas-Voyages de votre vill

UC.425



ise trouve



Course à la formule tabloid en Grande-Bretagne

De notre correspondant

Londres — Le course à la formule tabloid se pourstit dans la presse londonienne. Lundi, le grand quotidien du soir Evening News, dont le tirage quotidien est de 80000 exemplaires, a réduit de moitié son format, s'alignant sur son concurrent The Evening Standard, qui prospère depuis bien des années déjà avec une dimension plus aisément maniable dans un mêtro encombré.

eurent chaque

La commodité du lecteur n'est d'ailleurs pas la seule considé-ration qui intervienne dans ce changement. D'autres journaux populaires envisagent à l'heure actuelle de suivre cette voie. Le mouvement a été lancé en 1969 déjà, lorsque l'éditeur australien

La mort de «Combat»

Une lettre

de M. Claude Bourdet Nous avons reçu de M. Claude Bourdet la lettre suivante, qui met pour nous un terme à une controverse qui relève maintenant des historiens de la presse:

La lettre d'Henri Frenay, publiée le 12 septembre appelle diverses remarques:

1) Je n'avais pas d'obligation légale de réintroduire Frenay au journal, en 1947. Jai estimé que c'était un devoir moral. Après cela, il a estimé qu'il devait aider Smadja à m'éliminer. C'était, dans les deux cas, une question de conscience;

les deux cas, une question de conscience;

2) Il est faux que faie jamais exclu Smadja de la rédaction. Tous les rédacteurs de l'époque peuvent témoigner que nous discutions le journal quotidiennement avec lui;

3) Du temps de Camus, Combat n'a êté en difficulté qu'à cause des longues grèves des imprimeries; de mon temps, à cause de l'extrême modicité des moyens fournis par Smadja. Mais il n'a baissé qu'ensuite, sous la gestion unique du financier. La même insuffisance a empêché Philippe Tesson de remonter le courant.

Il y aurait bien d'autres choses à dire, mais je m'en tiens à ces points de fait indiscutables, ne voulant pas engager de polémique.

voulant pas engager de polémique.

Rupert Murdoch fit une entrée briliante dans la presse britan-nique. Ayant acquis le Sun (humême successeur de l'organe tra-valliste Daily Herald), il fit remonter le tirage de ce journal moribono jusqu'à 3 300 000 exemplaires par jour après en avoir

La semaine prochaine, The La semaine prochaine, The Sunday People doit également réduire son format Enfin, la rumeur à Flect Street veut que l'organe dominical de M. Murdoch News of the World, fasse de même assez prochainement. Si tel doit être le cas, les deux tiers de la presse britannique auront renoncé à ce qu'on appelle ici « la grande feuille » (broad, sheet).

Certains en arrivent déjà à se demander quand on verra des organes comme le Guardian ou le Times adopter la même solution pour résoudre leurs problèmes financiers.

le grand avantage du format tabloid pour les journaux hritanniques, tout au moins, est qu'il leur permet des économies substantielles sans réduire aucune de leurs ressources. Du point de vue publicitaire, en effet, « une page est une page », car si ses dimensions sont réduites de moltié, le tarif reste le même pour les annonceurs alors que le journal utilise beaucoup moins de papier. — J. W.

● La Librairie Larousse lance une nouvelle publication, XX° siècie, qui se présente comme l'encyclopédie du monde contemporain. Publié par fascicules hebotomadalres (chaque mercredi). XX° siècie se propose, en frois mille articles, de dresser un bilan des sobrante quinze premières années de ce siècie, à la fois sur le plan des idèes et des faits : médecine, aventures et explorations, problèmes économiques et sociaux, inventious, sciences et sociaux, inventions, sciences et techniques, vie quotidenne, aussi hien qu'histoire, art et littérature. M. Louis Leprince-Ringuet a signé la préface du premier fascicule. Le directeur de la publication est M. Etienne Gillon, le rédacteur en chef M. Claude Dubois. Le premier numéro a été tiré à 280 000 exemplaires (en vente dans les kiosques, le fascicule, 4,90 F). sociaux, inventions, sciences et

Qui a dit: "je vais chez moi" en parlant de Fontainebleau?

C'est exactement, en 1528 que François 1 attire par les "delicieux déserts" de la forêt entreprit de faire construire une nouvelle résidence royale, le château de Fontainebleau.

"Je vais chez moi" disait-il en se rendant au château!

C'est ce que, vous aussi, vous direz, et avec le même plaisir, en regagnant votre studio ou votre appartement du BELLIFONTAIN. LE BELLIFONTAIN: une résidense luxueuse à 500 mètres du château, et dont l'architecture

noble harmonie de la ville. Une architecture au delà du temps qui depuis Louis XV a toujours été considérée comme belle et qui le sera indéfiniment Au BELLIFONTAIN vous ferez

plus qu'habiter : vous "résiderez" dans une ville animée et sereine sous un climat privilégié, au cœur d'un environnement préservé. Et pourtant vous ne serez qu'à 35 mn de Paris-Gare de Lyon. "35 mn pour aller chez vous",

François 1er en acceptait davan-

"grand siècle" (toitures à la Man-Venez nous rendre visite sur place à Fontainebleau: Place de la République (lundi-jeudi-ven-dredi de 13 à 19 h). sard et rez-de-chaussée en arcades) s'intègre parfaitement à la

(samedi - dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h). Tél.: 422.05.58

Pour recevoir toutes informations concernant le Bellifontain, découpez et retournez ce coupon dument rempli à CERIOZ 9, rue de Téhéran 75008 Paris. Tel.:755.90.10.

Le Bellifontain du studio au 5 pièces duplex.



Rank Xerox copie. Recto. Verso. En noir. En couleurs. Réduit. Duplique. Trie. Télécopie.

Et se trouve au Sicob du 19 au 27 septembre au CNIT.

RANK XEROX

LA RADIO

....

1. th 💐

4.1

- 4. 10.00

A. 1845. -

-

*#. **

-

Les nouveaux présidents définissent leur politique des programmes

Jacques Chancel aurait une «haute fonction» sur la deuxième chaîne

Plus difficile à cor poser qu'un gouvernement — il a fallu aitendre un mois et demi, là où moins d'une semaine suffit en général à un premier ministre désigné, — la nouvelle equipe dirigeante de la radiotélévision d'Etat est enfin connue: MM. Jean Cazeneuve, Marcel Jullian et Claude Contamine régneront sur les petits écrans. Mme Jacqueline Baudrier dirigera la radio. M. Jean-Charles Edeline est charge de la production lourde, M. Jean Autin de la diffusion, et M. Pierre Emmanuel de l'Académie française, présidera l'Institut de recherche et de formation. Ces nominations tant attendues devraient accélérer la réorganisation de l'ex-O.R.T.F., dont les collaborateurs sont actuellement réduits à l'inquiétude. Sans entrer dans les détails, les nouveaux dirigeants ont fait des mercredi des declarations d'intention. M. Marcel Jullian. qui présidera la deuxième chaîne, a même annoncé son projet de faire appel à M. Jacques Chancel pour le seconder à la

Il reste maintenant cent jours à la nouvelle équipe de direction de la radiotélévision pour prouver que la réforme radicale votée par le Parkement en juillet était nécessaire, ou tout simplement bénéfique. Cent jours, c'est très peu, quand on sait combien de temps les anciens responsables des programmes de l'O.R.T.F. mettaient d'habitude avant de liquider l'héritage de la politique de leurs prédécesseurs. Mme Jacque-line Baudrier pourra même raconbénéfique. Cent jours, c'est très peu, quand on sait combien de temps les anciens responsables des programmes de l'O.R.T.F. metairent d'habitude avant de liquider l'héritage de la politique de leurs prédécesseurs. Mme Jacquelle désirait donner « un style nouveau » aux trois chaines de l'O.R.T.F. Il a affirmé que sa line Baudrier pourra même raconter à ses nouveaux collègues les

difficultés qu'elle a connues à la tête de la première chaîne, elle qui dit avoir en besoin de deux ans pour mettre en place des pro-grammes, ressemblant à ce qu'elle désignes, ressemblant à ce qu'elle

desiralt vraiment.

Mais il n'était pas question.

voir la radio donne à imaginer a-t-elle notamment déclaré. Je choisirai comme maitres-mols de mon action pour l'information : honnételé, précision, rapidité ; pour l'ensemble du programme : imagination et ouverlure d'esprit, » Le nouveau président de la deuxième chaîne. M. Marcel Jullian, s'ouvrait de ses projets arec une faconde digne de l'ex-presi-

dent - directeur genéral Arthur Conte : il confiait notamment qu'il comptait demander à Jacques Chancel « d'être auprès de lui pour assumer cette exaltante res-ponsabilité, et réussir cette avenponsabilité, et réussir cette aven-ture ». Le président directeur général des éditions Pion et Jul-liard déclarait également: « Une chose est certaine, je veux rendre la télévision. l'instrument télé-visuel, aux téléspectateurs, qui doivent être traités en adultes. Pour cela, il jant leur donner des moyens d'appreciation, et les res-pecter davantage. Nous le férons, »

Tranquille, un futur retraité avant l'âge parle : « Qu'est-ce que vous voulez que je vous disa ? J'ai soixante-deux ans, mon sort est déjà réglé.

Edeline ou un autre, qu'est-ce que cela changera ?... Et puis, qui c'est cet Edeline ? >

La question revient souvent tout au long des

couloirs de cette gigantesque maison : « Qui est

Edeline?» Mais aussi: « Qui sont Jullian, Autin

et Pierre Emmanuel ? ». Les autres on les connait

un peu mieux : du moins ils étaient déjà à

c'est pouvoir dialoguer. Pour cela, il faut que les P.-D.G. et les futurs directeurs connaissent le mé-

tier, dit le réalisateur Claude Robrini. J'espère

qu'ils feront de la gestion pour de bonnes émis-

Pierre Miquel, chef du service de production des émissions de sciences humaines, souhaite « qu'il

sache vendre. Nous avons trop eu d'administratifs.

dit-il. Pour nous, cela ne changera pas grand-chose.

sions et non pas de la gestion pour la gestion.

« Est-ce qu'il sait ce que c'est que la création ? » s'inquiète un décorateur. « Ce que nous voulons,

large politique de décentralisa-tion n, qui passe par le dévelop-pement « de la production régio-nale et de l'information régionale sous tous ses aspects »; il a rapsous tous ses aspects »; il a rap-pelè que la troisième chaîne serait celle de l'expression directe des diverses familles de croyance et de pensée, et qu'elle aurait des rapports privilègiés avec le cinèma.

Les responsables de la profesresponsaores de la profes-sion cinématographique se félici-tent d'allieurs de la nomination de trois personnalités proches du septième art : M. Marcel Julian, scénariste de nombrans films (de septième art: M. Marcel Julilan, scenariste de nombreux films (de Gérard Oury et de Michel Boisrond), et MM. Claude Contamine et Jean-Charles Edeline, qui se sont succèdé à la tête de l'Union générale cinématographique. Après les déclarations faites lundi par M. Viot. directeur du Centre national de la cinématographie, qui affirmait devant une assemblée de producteurs que les mécanismes de l'aide aux films et de la censure allaient être réexaminés — ainsi que le protocole régissant les relations O.R.T.F.-cinéma, ces nominations les poussaient à l'optimisme. Mais leurs exigences sont grandes: ils désirent en même temps une augmentation des tarifs, et une diminution de

jeudi matin 19 septembre, su micro de France-Inter, les dési-gnations des sept présidents : « Nous avons exerce notre choix

qui nétait pas tellement facile, a déclaré le premier ministre. Il fallatt à la fois trouver des gens qui aient une connaissance, une expérience des problèmes de l'au-

experience des problèmes de l'au-dio-visuel, qui soient décidés à gèrer sérieusement une radio el une télécision, dont nous avons l'ambition d'améliorer encore la qualité, qui ne soient pas enfer-més dans des routines et qui, donc, soient relativement nou-veaux. C'est un peu le compromis de l'ensemble de ces quités qui

de l'ensemble de ces qualités qui s'est exprime au travers de ces

Après avoir indiqué que les pré-

sidents choisiralent leurs équipes a dans les délais les plus brefs »

et que le choix des directeurs, s'il sera « discuté », « relève de

nominations. »

petit écran. M. Jean-Charles Edeline, nomine M. Jean-Charles Edeline. nomme à la présidence de la Société à capitaux publics chargée de le production lourde, almerait cependant recevoir un accueil aussi favorable de la part des personnels des Buttes-Chaumout. Il les avait conviés au secrétariat d'Etat, rue de Varenne, pour leur fuire part de ses intentions. mais l'Intersyndicale de l'O.R.T.F. a décliné son invitation, « dont le caractère mondain na d'autre objet que d'accréditer auprès de l'opinion l'existence d'une véritable concertation ». Il est vrai que nombre de travailleurs des que nombre de travailleurs des Buttes-Chaumont voient dans la nomination de M. Edeline « un

la consommation des films par le

second pas vers la privatisation », C'est sous sa présidence, rappe-lons-le, que l'U.G.C. société natio-nalisée, est retournée dans le sec-teur privé. M. Jean Autin, chargé de l'éta-blissement public de diffusion, s'est borné à souhaiter que le

M. CHIRAC PEAFFIRME SON OPPOSITION

A TOUTE PRIVATISATION DE LA SOCIÉTÉ DE PRODUCTION

M. Jacques Chirac a commente la seule compétence et de la seule

fonctionnement des réseaux de radio et de télévision satisfasse l'ensemble des usagers, avant d'af-firmer — à l'intention d'éventuels grévistes? — que «la continuité du service public de diffusion,

volonté des présidents ». Le premier ministre a ensuite

souligné qu'il attachait le plus grand soin à ce que le personnel n'ait pas à supporter les consé-quences de la réforme, notam-

ment par une « concertation per-manente » avec les syndicats. Enfin, M Chirac a nie que la nomination de M. Edeline à la tête de la société de production

tete de la societé de production lourde annonce une privatisation de celle-ci. « On a, depuis le début, a-t-il dit, fait un procès d'intention au gouvernement (...). La société de production a une mission et une nature particulières, qui la mettent dans une situation de concertant des productions de la mettent dans une situation de concertant des des

situation de concurrence beau-coup plus affirmée que les sociétés de programme. L'intention de M. Edeline n'est pas du tout de privatiser la société, mais, au

contraire, d'assurer son expan-

fondement du monopole d'Etat. doit être pour tous un objectif primordial v. — M. E.

DE «RADIOSCOPIE» A LA CAMPAGNE PRÉSIDENTIELLE

Jacques Chancel, que le non-

reau président de la deuxième chaine veut appeier à de hautes fonctions de direction se montre réticent à l'idée d'occuper un poste officiel. Il est actuel-ment le-producteur de deux émissions vedettes : « Ra-dioscopie », sur France-Inter, et « le Grand Echiquier », sur la première chaîne. Il a su donner à ses émissions un ton différent de celul des autres « person-naity shows » de la radio ou de la télévision, ceux de Philippe Bouvard ou de Jacques Ourevitch en particulier. Re pectueux de la personnalite de ceux, célèbres ou anonymes, qu'il interroge, il excelle dans l'art e mettre en valeur ses interiocuteurs. Curieux de tout. il n'a Jamais hésité à faire de frequentes incursions dans le do-maine de la culture, bien qu'il soit en principe un producteur de variétés. Pyrénéen de nais-sance et de cœur, licencié en droit, journaliste, directeur de collection, il se dit volontiers révolutionnaire, mais ne veut pas faire de politique. Cepen-dant, son interriew de M. Valery Giscard d'Estaing, au cours de la campague pour l'élection présidentielle, a été, de toutes ses emissions, la plus remar-

[Né en 1928 près de Bagnéres-de-Bigorre. Jacques Chancel, de son vrai nom Joseph Crampos. a été correspondant à Paris-Match pendant la guerre d'Al-gérie. rédocteur à Tele-Maga-zine et chef des services sine et chef des services e parisiens » de Paris-Jour, arant de devenir collaborateur régulier de l'ORTF eu 1968. Directeur ches Juliand (dont M. Marcel Julian est le président-directeur général) de la collection « Idec fixe », Jacques Chancel est luimème l'auteur de plusieurs recuells de sès « Radiuscopies ».]

Les réactions à l'O.R.T.F.

Les Buttes-Chaumont 17 h. 30, M. Jean-Charles Edeline, président-directeur général de la nouvelle société de production, a annonce peu de temps après sa nomination qu'il se rendrait à l'Office pour rencontrer les cadres et les syndicats de l'O.R.T.F. Ils sont une centaine de réalisateurs, de techniciens, de peintres, personnel administratis ou artistique à l'attendre. Quelques uns brandissent des pancartes où l'on peut lire : « Non aux banquiers, l'O.R.T.F. à la nation. » Les discussions sont vives : « Edeline ? nous ne voulons pas lui parler. » « Nous ne voulons pas discuter avec le P.-D.G. d'ici. » « Nous voulons une négociation globale concernant l'ensemble de l'Office et pas seulement les Buttes. Nos revendications sont claires : maintien de l'emploi, des droits acquis et du statut unique. »

Soudain, un peintre annonce : « Nous pouvons partir. Edeline ne viendra pas. Perez, le directeur de la règie vidéo fixe, est sorti le prévenir que nous étions la. » Des « hou ! » accueillent la nouvelle. Peu à peu les groupes se dissolvent, non sans commenter cette décision subite du nouveau président.

- Michel Favart, réalisateur : « Tout ca n'est pas très nouveau. On ne considère pas la télévision comme un vrai moyen d'expression. C'est à nous de nous battre de réaliser. »
- Daniel Karlin, realisateur :
- « Il y a un aspect « loi punitive » dans cette situation. On va travaliler par coups de sondage et dans une dépendance politique encore plus pesante. Désarroi, inquiétude et colère. voilà. »
- Cinq techniciens d'un atelie: de montage :
- « Depuis le mois de juillet, on a de moins en moins de travail. Il règne un très grand malaise dans la maison. On ne sait pas ce que l'on va devenir. Alors, que ce soit Pierre. Paul ou Jean qui soient nommés, qu'est-ce que cela changera? On peut très bien nous réembaucher avec de nouveaux statuts et nous licencier six mois après. C'est une façon de ne pas nous donner d'indemnité et de faire des économies »

Des journalistes :

« Ce sont les patrons d'avant 1968 qui reviennent alors gare. Il risque d'y avoir quelques règlements de compte. On entend règlements de compte. On entend dire: « Si Larrère est nommé, je » peux faire ma vailse. » Ce qu'll ne faut pas oublier c'est que le futur directeur de l'information ne sera pas nommé par le président, mais par le gouvernement. Il ne faut pas se faire d'illusion. Si c'est une opération d'économies, on ne comprend pas, puisqu'on

multiplie les postes budgétaires. Et si on était vingt-cinq mille dans deux ans ? Enfin, le gouvernement a réussi une chose : détruire les syndicats de l'O.R.T.F. »

- Le bureau national du Syndicat national des journalistes
- Il a demandé aux nouveaux présidents des societés nationales de radio et télévision d'« ouvrir immédiatement une négociation globale sur l'avenir des journa-listes employés actuellement à

Nos documentaires sont de qualité et compétitifs sur le marché européen ». Le Syndicat des cadres de

1'O.R.T.F. : Il fait savoir qu'e il refuse à préjuger des politiques qui pour-ront être définies par les nouveaux dirigeants désignés par le gouvernement. Il tient toutefois à rappeler son attachement à une conception de la television et de la radio qui ne sauratt relever des impératifs de la publicité commerciale et à souligner que son souci fondamental reste le maintien du plein emploi de tous les personnels de l'Office.

En Italie

La démocratie chrétienne va perdre le contrôle total de la radio-télévision

De notre correspondant

Rome. — Après quatorze ans d'un pouvoir exèrcé sans partage au nom de la démocratie chrétienne, et en particulier de M. Fanfani, le directeur général de la radio-télévision italienne quitte son poste: M. Ettore Bernabel va être nommé administrateur délègué et directeur général de l'Italstat, l'une des six sociétés financières qui composent iTRI. Il s'agit d'un évènement essentiellement politique, où l'aspect technique de l'information n'intervient guère.

C'est incontestablement à M. Ettore Bernabel qu'on doit la continuité dans le développe-ment technique et qualitatif de

- la télévision italienne depuis 1961.

 Mais sa personne ne cessait d'être contestée, dans la mesure où il avait transformé la radio-télévision en fief quasi exclusif de la démocratie chrétienne, et notamment au profit des amis de M. Fanfant.
- M. Fanfant.

 La réforme de la RAI-T.V. qui, en principe, devrait intervenir dans deux mois, prévoit un éclateme et de l'Office et l'autonomie de chacune des deux chaines et de la radio au profit des différents partis de la coalition. L'un des journaux télévisés dépendrait, en effet, des socialistes et des républicains, le journal radio serait confié à un social-démocrate, et l'autre chaine de T.V. ainsi que la présidence de la RAI-T.V. seraient remises aux socialistes.

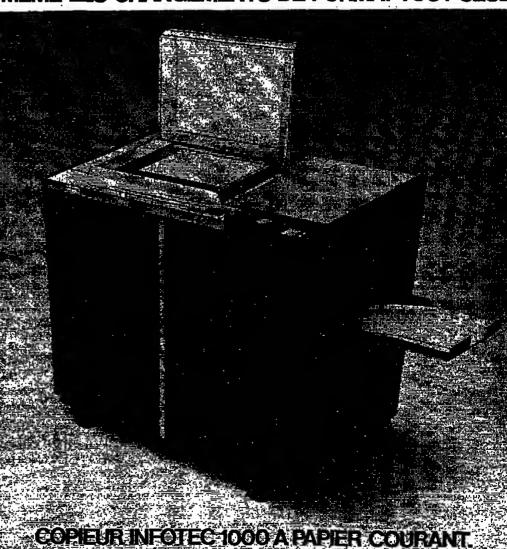
 Toutefois la concession de la

Toutefois la concession de la démocratie chrétienne n'est qu'apparente. Elle cède en effet à un état de fait pour mieux s'implanter dans un centre de pouvoir des plus décisifs; l'Italstat. Fondée en 1968, cette société financière destinée à contrôler de l'étante de contrôler de financière destinée à contrôler des entreprises en difficulté, commença à se développer à partir de 1970, lorsqu'elle prit le contrôle, d'abord de la firme Condotte d'Acqua, spécialisée dans les travaux publics de grande envergure, puis de la société Italstrade, qui construisait des autorontes. A travers ces deux sociétés, et surtout la première, l'Italstat mêne de grands travaux à l'étranger, en particulier en France, en Espagne et en Amérique latine.

Actuellement l'Italstat 2 un chiffre d'affaires de plus de 261 milliards de lires par an, et est partie prenante dans les accords avec l'Iran. C'est un

accords avec l'Iran. C'est un centre de pouvoir et de « sousgouvernement a décisif au mo-ment où le développement des infrastructures sociales (écoles, logements, travaux publics de toute sorte) va recevoir une impulsion particulièrement forté.

ILEST PETIT. ALORS IL FAIT TOUT POUR SE RENDRE INTERESSANT MEME LES CHANGEMENTS DE FORMAT TOUT SEUL.



L'infolec 1000 est un copieur à papier ordinaire qui est presque comme les autres. Presque. D'abord il est plus petit que ses concurrents directs. C'est vrai. Mais son originalité n'est pas fa. Grêce à un procédé de développement, les copies sont partaites. Il faut même faire attention à ne pas les confondre avec l'onginal Sa vitesse? Sept à hult secondes pour la première copie, et ensuite 18 à la minute.

Mais avec le renouvellement automatique de la couche photoconductrice, l'infotec 1000 commence à devenir une machine rare Non seulement la qualité de reproduction est constante, mas on évite sinsi le nettoyage habituel du tambour. Un copieur qui s'entretient tout seul, on a presque du mal à y croire. Pour-tant l'infotec 1000 ne s'arrête pas la Ce petit copieur, qui se déplace tacliement sur de larges routeites, permet de choisir entre 3 formats de copies par simple sélection sur une touche. Lie encore l'Infotec 1000 est unique il est vrai qu'il est petit, alors Il fait tout pour se rendre intéressant. Même au riveau des prix.

e Agence Lille : 21 ter, rue de Turenne - 59000 Lille - Tél. (20) 51.21.90 / 51.20.40 e Agence Lyon : Le Mércure, 90-94, rue Sennent - 69003 Lyon - Tél. (78) 52.98.57 + e Succursale Parts : 41-45, rue Galière - 75116 Parts - 16. 720.11.90 / 720.32.53 e Agence Stras-

50-64, avenu
, no

Les autres questions évoquées au conseil des ministres

A l'issue du conseil des mi-nistres qui s'est réuni mercred: 18 septembre à l'Elysée, M André Rossi, porte-parole du gouverne-ment, à lu le communiqué offi-ciel suivant :

Le ministre des finances a fait approuver le projet de loi de finances pour 1975. En outre, le conseil a entendu une communication de M. Fourcade sur l'institution d'un mécanisme conjoncturel de lutte contre l'inflation au niveau de la gestion des entreprises.

(Pages 42 et 43.)

.. Sur proposition du ministre de la coopération, le conseil a adopté un projet de decret portant suppression et création d'emplois pour faire suite à la reorganisation des structures de ce ministère. Un projet de décret relatif au régime des rémunérations applicables aux agents exerçent

auprès de certains Etats des taches de coopération technique et culturelle a éte également adopte.

Le ministre des affaires etrangeres a fait un expose sur la situation internationale. Il a particulièrement rendu compte des recentes réunions des ministres des affaires etrangères de la

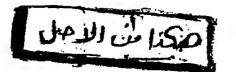
(Page 3.) Le conseil a entendu une communication du ministre de l'education sur la rentrée scolaire. Le premier ministre a présenté

la liste des personnes qui seront chargees de la mise en place de l'établissement public de diffusion et des sociétes de programme et de production crees en application de la loi du 7 août 1974. relative à la radiodiffusion et à la telévision

(Pages 14 et 15.)

C'EST TOUR AVANTU QUIL FAUDRAIT AU MILIEU DU

The Late



LA RADIO-TÉLÉVISION)gramm&

ET MAINTENANT, LE « DEUXIÈME HOMME »

Les directeurs devraient être connus avant la fin de la semaine

SE RADIOSOR veaux responsables de la radiotélévision auront provoqué un tel suspense : l'undi après-midi encore, la liste des sept P.-D. G. n'étalt pas définitivement établie.

e chaine

A LA CUPIE

PRESIDENTIBLE

E INTERESM

Parmi les personnes cont le nom avait été prononcé, avec une certaine plausibilité, MM. Jacques Algeud, Jérôme Monod et Jean-François Deniau s'étalent récusés. Commo il n'était pas question, d'autre part, d'offrir une place de P-D: G. à des « saitimbanques » du genre Pierre Sabbagh, et comme là décision avait été prise d'offrir à Mme Jacqueline Baudrier la radio, et elle seule, ces rafus obligealent le gouvernement et la présidence de la République à trouver d'autres personnalités.

Le choix final résulte, comme souvent dans ces cas-ià de considérations diverses. Le - haut niveau culturel et la connaissance non discutable dans le domaine de l'audiovisuel », selon l'expression du président de la République, n'en sont pas absents. Des considérations poll-

Prestige et management

nuel, membre de l'Académie fran-calse, et de M. Jean Cazeneuve, membre de l'institut, tend à conférer du prestige aux Institutions dont ils prennent la têle. M. Cazeneuve, doctrinaire des mass media, devrait trouver dans ses nouvelles fonctions l'occasion de vérifier le blen-fondé de ses observations; M. Pierre Emmanuel n'est pas seulement un ilbre - qu'il convenzit de mettre à la tête d'un institut de l'audio-visuel, qui comportera notamment le service de la recherche. Quant au choix de l'écrivain et éditeur Marcel Juilian et du = manager » du cinéma. Jean-Charles Edeline, il est de nature à créer la « surprise » chère à

M. Giscard d'Estaing. Mme Jacqueline Baudrier M. Claude Contamine sont, eux, de La première y a fait toute se carrière, surfout à la radio, où elle revien d'ailleurs sans l'avoir trop cherché, meis avec, il est vral, un titre de

M. Contamine est ce qu'il est convenu d'appeler un homme de caracters, et ses convictions politiques ne sont pas un mystère. On dit même qu'il est l'un des trois bénéficiaires des postes réclamés par I'U.D.R. dans la nouvelle organication. On remarquera que la troisième chaîne lui échoue, alors que contrairement aux apparences cette chaîne, du point de vue des effectifs (deux mille cinq cents personnes environ dont trois cents journalistes). l'emportera de très loin sur ses deux sinées (qui compterent cina cents personnes environ chacune). Rappe-ions enfin que la troisième chaîne contrôlera les vingt-trois étations régionales de télévision qui semblent appelées à un développement certain. Dans ces conditions, il est sans

doute préférable de ne pas porter ement de fond sur le - géné rique » des responsables de la radio télévision avant qu'il soit complété par les nome des directeurs géné-raux. Précisons à cet égard qu'une doter, notamment, les trols chaînes télévision et la radio d'un directeur financier en plus d'un directeur de programme. La position de ce demier, comme nous l'avons déjà dit ne serait pas très enviable, quiequ'on sait d'expérience que le pouvoir, dans ces cas-tà, appartient, à celui qui guère les finances.

Qu'ils soient donc un ou deux, ces directeurs généraux seront désignés aux termes de la loi par les nouveaux présidents. « Nous les invisous quarente-huit heures », disait te même lour un membre du secrétariat du président de la République. M. Julian a fait diligence. On avance prudemment les noms de MM. Guillaud et Lemoine pour les directions de la première et de la

C'EST TOUJOURS UN QUART D'HEURE

AVANT LE DEPART DU COURRIER.

QU'IL FAUDRAIT RAJOUTER UN PARAGRAPHE AU MILIEU D'UN RAPPORT DE SIX PAGES.

MAIS GA AUSS

ENTERING ENTERING TO SERVICE THE

sur l'infotec 7000. Kalle Infotec S.A. "Collsée-Défense

50-54, avenue François Arago-92000 Nanterre-Tél.: 780.72.1

Première chaîne:

M. Jean Cazeneuve

En prenant la tête de la pre-mière chaîne. M. Jean Cazeneuve accède pour la première fois à ume responsabilité directe sur les programmes, dont il avait prési-dé les comités. C'est avant tont un théorien des mass media.

Titulaire de la chaire de socio-logie à la Sorbonne, depuis 1966, ingie à la Surphinie, depuis 1906, l'intérêt qu'il porte aux medio audio-visuelles s'est concrétisé par plusieurs ouvrages : Sociologie de la radiotélévision, les Pouroirs de la télévision, la Sociéte de l'ubiquité, l'Homme téléspectations teur

Meilleur analyste français de ces nouveaux moyens de communication, il ne manifeste pas à leur égard l'enthousiasme visionnaire de son collègue canadien McLuhan. L'affable Jean Cazeneuve est un homme tout en nuances. Diplomate, parlant sur un ton mesuré, il participe de près, depuis plusieurs années, aux destinées de l'O.R.T.F.: membre du conseil d'administration (de 1964 à 1970, puis de nouveau en 1972 jusqu'à ce jour), il préside le comité des programmes de télèvision depuis 1971. Meilleur analyste français de

Mais cet « homme tranquille » de la télévision n'est pas aussi neutre cue le laisserait croire son attitude tolérante. M. Jean Caze-

neuve, observateur attentif des phénomènes sociaux et des media, bénéficie d'un grand crédit. On peut espèrer que certains de ses jugements anciens seront entendus. Ou même qu'il les reprendra à son compte :

a En définitive, le monopole d'Étal (...) ne se justifie que par un statut qui veille à la lois au maintien du pluralisme dans l'ex-pression des opinions politiques et à l'observance des régles éthiques et des idéaux culturels lies à la confliction.

On encore: « La télévision n'est pas un simple objet de consomma-tion comme les autres, ou plus exactement elle est cela et autre chose aussi. Elle peut au contraire contribuer à inflécht considéra-blement le processus de socialisa-tion de la civilisation techni-cienne. » — C D

cienne. » — C D

[Né le 17 mai 1918 à Ussel (Corrèze), agrègé de philosophie, docteur
és lettres. M. Jean Cazeneuve a été
tour à tour chercheur, maître et
mirin directeur de recherche au
Centre national de la recherche
scientifique (C N.R S.) En 1983, il
devient membre du comité des lettres de la R T F., puis membre du
conseil d'administration de l'Office.
Il était, depuis 1971, président du
comité des programmes de télévision. M. Jean Cazeneuve a été étu
en 1973 à l'Académie des sciences
morales et politiques.]

Deuxième chaîne:

M. Marcel Jullian

La cinquantaine solide, le regard pétillant, Marcel Julilan, président-directeur général des Editions Plon et Julilard, ne s'étonne pas d'avoir été nommé président de la deuxième chaîne : président de la deuxième chaîne : « Il paraît que mon « profil » correspond à la fonction », dit-il
amusé. Il ne s'en effraie pas non
plus. C'est une aventure de plus
dans sa vie. « Un problème simple, élémentaire comme la gestion
d'un gros paquebot. Je ne suis pas
un homme de hiérarchie traditionnelle, mais plutôt un homme
***simina, Rire P.D. G. d'une moid'équipe. Etre P.D. G. d'une moison d'édition ou président d'une chaîne de télévision n'offre pas de différences fondamentales. Dans les deux cas, il jaut savoir bavar-der avec ses collaborateurs et prendre la décision qui s'impose au moment juste. Dans les deux cas, le danger serait de confondre bon sens et juste milieu. Le bon CLAUDE DURIEUX. | sens c'est appeler blanc ce qui

est blanc, et noir ce qui est noir. Le juste milieu consiste à mélanger le blanc et le noir, ce qui ne juit guère que de la grisaille et ne satisjait personne. On donne trop souvent des chances égales à des talenis inégaux. Je considère les téléspectateurs comme des adultes capables de choisir, de trancher et avant des goûts multrancher et ayant des goûts mul-tiples. Il s'agit de les contenter successivement et peut-être de leur apprendre à aimer ce qu'ils ne connaissent pas encore. Je suis un tenant de l'éclectisme. J'ai prouvé dans l'édition que l'on pouvait faire confiance à des talents très divers. J'ai prouvé talents trees appers. J'ai prouve egalement que je savais prendre des risques. Il jaut aller jusqu'au bout de ce qu'on fait, même d'une erreur. J'ai le culte de la liberté d'expression, ce qui ne veut pas dire que je suis systématiquement jrondeur. Ma nomination implique un choix gouvernemental. Je ne vais pas passer mon temps à me moquer du gouvernement. La liberté est un mot ianitatique. me moquer du gouvernement. La liberté est un mot jantastique, hévolque. En jait, il est affaire d'intelligence. Il doit permettre la coexistence de toutes les libertés. Je suis pour une competition totale entre les trois chaînes, une compétition jondée sur la bonne jois, la conjiance, l'estime. »

Dié le 31 janvier 1922, à Château-renard (Bouches-du-Rhône), M. Murcel Jullian a été chargé de presse, puis directeur littéraire (1955) aux Editions Amiot-Dumont, directeur littéraire (1960) puis P.D.G. (à pariir de 1962) de la librairle Pion II est, depuis 1971, P.D.G. des Editions Julliard, administrateur des Presses de la Cité et de la société Presse-Pocket. M. Marcel Jullian est sussi bomme de lettres, journaliste, scénariste, adaptateur et dialoguiste de cinéma, producteur d'émissions de radio et de télévision.]

de diffusion: M. Jean Autin

Le nouveau directeur de l'éta-blissement de diffusion, M. Jean Autin, qui à enseigné les sciences francières, est un spécialiste des dossiers délicats; c'est ainsi que dans le secieur culturel, il avoit été chargé de la réorganisation de la Réunion des théâtres lyriques nationaux. Sa tâche sera sans doute importante, puisqu'il est le seul président à être dès à pré-sent pourou d'un adjoint, en la sent pourou d'un adjoint en la personne de M Rémy, qui est actuellement directeur du Centre commun d'études de télévi-sion et de télécommunications (C.C.E.T.) de Rennes, dont le sièce et à Pennes, siège est à Rennes.

(Né le 31 décembre 1921 à Paris, docteur en droit, liceuclé às lettres, breveté de l'École nationale de la

• Troisième chaîne:

M. Claude Contamine

télévision de l'ère de l'artisanat à mis à aimer la télévision et qui n'a l'ère industrielle. Le premier à ten-ter de soumettre les programmes à la Bonne Planque ou d'émissions la gestion, le premier à casser le corporatisme des réalisateurs de l'Office en faisent appel aux réalisateura de cinéma. De 1964 à 1967. l'énarque Claude Contamine, second directeur adjoint de l'O.R T.F., directeur de la télévision, a été un patron sûr de son autorité et qui a - selon un jugement de Marcel Bluwal, -Imposé « tout un ensemble de méthodes, un style de gouvernement, un style de pensée ».

On peut supposer que ce sont ces - qualités pour les uns, délauts pour les autres - qui lui valent d'être appelé aujourd'hur à un poste responsable da la nouvelle organisation. On ne peut pourtant pas oublier qu'en trois ans d'exer-cice, la torte personnailté du haut tion tionnaire s'était adaptée avec alsance à cotte nécessité de la créa-tion artistique qui, au milleu des luttes gestionnaires, syndicales ou positiques, est roujours restée l'es-sentiel pour les gens de télévision. L'administrateur a été aussi un hom-

M. Claude Contamine a été le me de programmes, soucleux d'appremier à vouloir faire passer la porter un style, un homme qui s'étail

(Né le 29 août 1929 à Metz (Mo-seile), diplômé d'études supérieures de droit, ancien élève de l'Ecola na-tionale d'administration, M. Contahaut fonctionnaire à l'administration contrals des affaires étrangères en 1952. En 1954, il est attaché au capinet de M. Guy La Chambre (ministre d'Etat chargé des relations avec les Etats associés), devient seurétaire particulier de M. Louis Jozo, secrétaire général du ministère des affaires étrangères en 1958 et chargé de mission au cabinet de M. Michel Debré (premier ministre) de 1959 à 1962.

à 1962
Après avoir été directeur du cabinet de M Alain Peyrefitte (ministre de l'Information), il arrive à la direction générale de l'OR.TF. en 1964.

En 1967, il quitte l'Office pour la prévidence de l'Union générale cinématographique jusqu'en 1971, puis est envoyé pendant deux ans à Milain comme consul général. Il revient à l'OR.TF., où il occupe simultanément le poste de directeur général adjoint de l'Office et des affaires extérieures et de la coopération (D.A.E.C.).]

Production lourde:

M. Jean-Charles Edeline

M. Jean-Charles Edeline, qui préside l'Union générale cinémato-graphique (U.G.C.) et la Fèdéra-tion nationale des cinémas, est actuellement l'un des premiers exploitants de France. Sa société, rachetée à l'Etat en 1971, contrôle une part importante du marché du cinéma : près de sept cent sal-les, 230 millions de chiffre d'af-

M. Jean-Charles Rdeline décla-rait récemment que la télévision et le cinéma « étaient des partenaires et non des concurrents». Il disposera désormais de tous les atouts souhaitables pour tenter de concurrencer le secteur privé à la tête de la société nationale char-gée de la production « lourde » d'émissions de télévision.

En 1943, M. Jean-Charles Ede-line ouvrait sa première salle à Puteaux. Sa carrière exemplaire

U.G.C. et sa vingtaine de salles. pouvait devenir une excellente affaire privée. Lui appartient-il d'en faire autant aux Buttes-Chaumont? Sa nomination soulève de nouvelles équivoques.

des sciences économiques et commer-ciales (ESSEC). M Jean-Charles Edeline cumule la présidence de bon nombre de sociétés ou syndicats, principalement dans le domaine ci-

nématog président-directous de la Société d'expansion cinémato-de la Société d'expansion cinémato-president du Syndicat des de la Société d'expansion cinémato-graphique, président du Syndicat des salles de lancement de France, gé-rant de la Société civile d'études de télécommunications cinématygraphi-ques, de la Société de diffusion do promotion cultuyelle, président-direc-leur général des Studios A et B da Fariy-II, du Terminal du parking Foch. Il a succédé, en 1971, à Claude Contamine à la tête de l'Union gé-nérale cinématographique (U.G.C.).

Radiodiffusion :

Mme Jacqueline Baudrier

La nomination de Mme Jac-queline Baudrier à la radio cons-titue un retour aux sources pour rentes, Europe 1 ou R.T.L. Stoicette enseignants entrée en 1948 à la R.T.F. comme journaliste, et qui devait animer le journal parlé pendant vingt et un ans. Chroniqueur de politique intérieure et étrangère jusqu'en 1960, elle devient rédacteur en chef de ce journal en 1963, et adjoint an directeur de la radiojoint au directeur de la radio-diffusion en 1968; elle rénove le style des informations, en multipliant les enquêtes et les repor-

rentes, Europe 1 ou R.T.L. Stofque, elle a maintenu un service minimum d'information pendant la grande grève de mai-juin 1968, alors que la majorité de sa rédaction s'y opposait. En 1969, elle est appelée à la direction de l'information de la deuxième chaîne de télévision, où tout est à créer; elle y procède à d'intéressantes expériences, les magazines quotidiens en début de journal, par exemple. Ses efforts sont récompensés par sa promotion à la tête pensés par sa promotion à la tête de la première chaîne de télé-vision en 1972.

Femme de caractère dans un univers d'hommes, prompte à s'enflammer, mais travailleuse infatigable d'une bonne foi totale, portée aux plus hauts rangs par la force de ses convictions, professionnelles et politiques, d'une Jacqueline Baudrier marquera vite ses nouvelles fonctions quera vite ses nouvelles fonctions de son empreinte. — M. E.

[Née le 16 mars 1922 à Beaufai (Orne), Mme Jacquellae Baudrier à commencé sa carrière journalistique à la R.T.P. en 1948 comme chromiqueur politique et animatrice du journal parié. En 1963, elle devient rédacteur en chef du journal parié de l'O.R.T.P. puis adjoint au directeur de la radiodiffusion, chargés de l'information, en 1968.

Crest en octobre 1969 quielle C'est en octobre 1969 qu'elle entre pour la première fois à la télévision en tant que directeur de l'information pour la deuxième chaîne. Depuis juillet 1972, elle directeur la régie de la première chaîne.

• Établissement public

Prance d'outre - mer et du Cantre des hautes études administratives, il a été administrateur puis inspecteur de la France d'outre-mer. Inspecteur des finances depuis 1988, professeur des sciences financères à l'Institut des hautes études doutre - mer, il est chargé, en décembre 1970, de réorganiser la Réunion des théâtres l'oriones nationaux. lyriques nationaux.

lyriques nationaux.

En 1971, il devient président du conseil d'administration de l'Institut régional d'administration de Lyon ; il est membre depuis cette date du conseil d'administration de l'O.R.T.P.].

[Né le 17 juin 1933 à Dijon, M. Râmy, ancien élève de l'Ecole polytechnique, est entré à l'O.R.T.P. en 1957, il y a été notamment responsable des études sur la talévision en couleurs, avant de diriger le C.C.R.T.T., qui se préoccupe des questions de télédistribution.]

• Institut de l'audio-visuel:

M. Pierre Emmanuel

Chargé de la jormation projes-sionnelle et de la recherche fon-damentale, M. Pierre Emmanuel, de l'Académie jr a n ç a i se, est chargé de préparer la radio-télévision de demain, à la tête de l'Institut de l'audiovisuel.

Poète de la Résistance, dont les Poète de la Résistance, dont les premiers it ir es évoquent les combats: Jour de colère, Combats avec ses détenseurs, Pierre Emmanuel s'est fait ensuite connaître par une suite d'ouvrages inspirés par la foi et le combat, qui devaient lut valoir d'être élu, en 1968, à l'Acadèmie Jrançaise, au jauteuit du maréchal Juin. En même temps il nouvraitait En même temps, il poursuivait une activité d'homme public (au congrés pour la liberté de la cul-ture, au Pen Club International, au conseil du dépeloppement culturel), où s'exprimail également le double souci de la déjense de la liberté et celle de la culture.

Ses derniers recueils parus s'in-titulent Jacob (1970) et Sophia (1973) aux Editions du Seuil

(Né le 3 mai 1916 à Gan (Pyrénése-Atlantiques), M. Pierre Emmanuel fut d'àbord professeur libre avant de se révêler, sous l'occupation, un des poûtes les plus écoutés et les plus lyriques de la Résistance. Journaliste après la libération, conférenciar, if fut directeur littéraire du congrés pour la liberté de la culture (en 1958), siu à l'Académie française en 1968, président des Pen-Clubs en 1969 en même temps que président de la commission culturelle pour le VIT Plan, puis président du conseil du développement culturel en 1971, poste dont il devait donner sa démission de même que tout le conseil en octobre 1973.

De 1945 à 1958, M. Pierre Emma-

De 1945 à 1958, M: Pierre Emma-nual avait été directeur du service Grande-Bretagne, puls Amérique du Nord à la radiodiffusion française.]



STADE SICOB: CLEN 1615 MATERIELS ET METHODES IC 1318

C'est toujours un quart d'heure avant le départ du courrier qu'il faudrait apporter une ou deux modifications essentielles à deux ou trois lettres importantes.

C'est parce que ce genre de chose arrive tous les jours que Kalle Infotec a conçu l'infotec 7000. L'infotec 7000 : c'est une console qui donne la mémoire à une machine à écrire à sphère. Cette mémoire enregistre la frappe sur cassette magnétique. Ceci permet a votre secrétaire d'apporter des corrections ou des modifications de texte à tout moment, au lieu de gommer

ou d'arracher les feuilles de sa machine. L'infotec 7000 se charge de restituer le texte modifié à la vitesse de

800 frappes/minute.

L'infotec 7000 offre de multiples applications comme par example, la frappe automatique du courrier répétitif ou de textes à partir d'éléments pré-enregistrés. Vous aurez enfin un courrier à l'image de votre société.

Agence Litte : 21 ter, rue de Turenne - 59000 Litte - Tél. (20) • Agence Lise: 21 ter, 130 de l'uterine - 59000 Line - lei. (20) 51.21.90 / 51.20.40 • Agence Lyon: Le Mercure, 90-84, rue Servieri: - 83003 Lyon - Tél. (78) 62.98.57 + • Succursale Parie: 41-45, rue Gaillée - 75116 Paris - Tél. 720.11.45 / 720.11.90 / 720.32.53 • Agence Stranbourg: 1, quai de Paris - 67000 Strasbourg.

サール・サード

Syndicats et pouvoirs publics cherchent un terrain de négociation

La direction de la Compagnie générale transatiantique a annoncé qu'elle avoit décidé d'annuler les voyages que le France devait accomplir d'ici au 25 octobre, date à laquelle le paquebot devrait

Le premier ministre, au micro de France-Inter, a, le jeudi 19 septembre, confirmé une jois de plus l'intention du gouvernement de ne plus subventionner le navire et donc, indirectement, d'en condamner

La Compagnie générale transatlantique a publié, le mer-credi 18 septembre dans l'après-midi, le communiqué suivant : midi, le communiqué suivant:

« En raison de l'impossibilité
où elle se trouve de prévoir la
date de la fin de l'occupation du
paquebot France par son équipage, et devant les annulations
déjà reçues et les inquiétudes de
tous les autres passagers devant
effectuer les dernitres traversées,
la Compagnie générale travasitantique se voit dans l'obligation
d'annuler tous les départs jusqu'au 25 octobre, date initialement
prévue pour le désarmement du

entre le 27 septembre et le 25 octobre prochain, deux tra-versées transatlantiques et deux

voyages d'adieu, pour lesquels, au total, plus de six mille cent passa-gers étaient inscrits, soit à peu près 100 % de la capacité du

navire...»

» La décision d'annuler les pros La décision d'annuler les pro-chains voyages du France est strictement commerciale, et il π'est donc pas question de désar-mer le paquebot; d'ailleurs, nous ne souhaitons pas son désarme-ment actuellement », a affirmé dans la soirée, au Havre, M. Jacques Ribière, directeur général de la Compagnie générale transatiantique.

M. Riblère a souligne que la Compagnie comme le gouverne-ment « souhaitent ardemment reprendre le dialogue avec les syndicats », dialogue qui, a-t-il précisé, « ne portera pas sur une

Cette décision interdit pour l'instant toute négociation entre les syndicats et la compagnie ou les pouvoirs publics, qui, les uns comme les autres, se déclarent pourtant prêts à discuter. Les syndicats demandent en effet comme un préalable que le France suit maintenu, au moins provisoirement, en activité.

Sur place, l'équipage continue d'occuper le paquebot, qui a été ravitaille en mazout, ce qui lui permet de manocuprer en cas de

prolongation du France mais sur tous les problèmes humains que soulèbera la fin de son exploita-tion ».

En réponse, les organisations syndicales des marins C.G.T. et C.F.D.T. ont indiqué qu'elles étalent disposées à rencontrer la direction de la Compagnie à condition que soit discuté, au préalable, le maintien éventuel en service du paquebot France. M. Jacques Chirac a quant à lui

M. Jacques Chirac a quant à lui justifié, au micro de France-Inter, la décision prise par le gouvernement de renoncer à l'exploitation du France: « Jai toujours eu une estime certaine pour le personnel du France, a-t-il dit, et je comprends très bien l'inquiétude de ces agents. Néanmoins il y a un choix fondamental à faire. (...) Dans une période où l'austèrité et l'effort sont indispensables et où, par ailleurs, il est nécessaire de faire un certain nombre de choses pour améliorer nombre de choses pour améliorer la situation sociale des Français. est-il raisonnable d'imposer au contribuable national le palement d'une somme aussi importante, qui représente la construction de deux hôpitaux élevés, pour per-mettre de donner une subvention mettre de donner une subvention directe à des gens qui ont des revenus extrêmement élevés, puisqu'ils ont les moyens de s'offrir des crotslères très coûteuses... C'est le type même de la politique de classe. D'où d'ailleurs mon étonnement de constater que M. Mitterrand prend position, si ce qu'on m'a dit est exact, pour

le maintien de l'exploitation du France. J'y vois vérifablement une position d'une démagogie qui m'étonne, parfaitement contraire à toute la philosophie que par alleurs le parti de M. Müterrand autours te parti de M. Müterrand a voulu promouvoir. » Après avoir estimé que des croisères à bon marché étaient impossibles. M. Chirac a assuré que le person-nel serait intégralement reclasse, qu'il s'agisse du personnel officier et marin ou du personnelhôtelier et administratif.

a Après une semaine d'occu-pation du paquebot le conflit n'a donc pas évolué. En une semaine, cependant, les autorités portuaires ont pu trouver une solution de rechange permettant déviter l'asphysie du port, dont le chenal est toujours obstruc par le France. Le chasseur de mines la Calllope a confirmé que la nouvelle route choisie ne recelait pas de pièges et pas d'épaves, ainsi qu'on le redoutait. Sous cer-taines conditions, et en utilisant au mieuz les marées, les navires de 200 000 tannes pourront donc entrer sans encombre au port.

» Ce libre accès au port du Havre, quasiment aussré pour du Havre, quasiment aussré pour tous les navires, ne renjorce guère la position des grévistes. Et on voit mal ce qui pourrait aujourd'hui débloquer la situation. Syndicalistes d'un côté, gou-vernement et armateurs de l'autre, continuent à faire, chacun pour leur part, des déclarations. Mais ils ne parlent pas la même langue.»

La réforme du statut de la capitale

Paris maître de son sort?

Le vent de la réforme souffle-t-il enfin sur la capitale et la région parisienne ? Il semble bien. Au District, c'est la fin du huls clos ; ce jeudi 19 septembre, le conseil d'administration va pour la première fois se réunir en présence

de la presse, désormais admise à suivre ses travaux.

A l'Hôtel de Ville, M. Jean Verdier, préfet de Paris, a reçu une lettre de M. Michel Poniatowski, dans laquelle le ministre de l'intérieur l'informe de sa décision de réunir incessamment une commission chargée d'étudier la réforme du statut parisien. Un projet de loi sera déposé au Parlement avant décembre.

Certes, les modifications intervenues rue Barbet-de-Jouy n'ont pas la même portée que celles préparées pour le Conseil de Paris. · Accuellir la · presse. c'était déjà le vœu de M. Michel Giraud (U.D.R.), président de l'assemblée régionale en 1972. de son successeur, M. Gabriel Kasperelt (U.D.R.) et entin de l'actuel président, M. Michel Boscher (U.D.R.). Mais l'essentiel reste à faire. Les cinquantequatre membres de cette assembiée, dont vingt-sept sont nommés par le gouvernement, ne sont guère représentalits de l'-éventail- politique de la région parisienne, puisque la geuche en est à peu de chose près absente. Et chacun — ou presque — s'accorde sur l'intéret d'allonger le mandat présidentiei, d'accroître les compétences des élus, d'augmenter

leur nombre, de démocratiser leur mode de désignation. Au demeurant, M. Pierre-Christian Taittinger, sénateur de Paris (U.D.R.), qui avait été nommë fin 1973 par M. Plerre Messmer, « pariementaire en mission » chargé d'étudier les réformes à apporter aux structures de la région parisienne. n'a pas caché dans son rapport l'opportunité d'organiser de concert la modification du stetut de Paris el celui de la région parisienne. M.: Taittinger sera d'ailleurs associé aux travaux

de la commission voulue par M. Ponistowski. Dans sa lettre au prélet de Paris, le ministre insiste sur la nécessité de doter Paris d'un statut moderne. Il précise que cette commission consultative devra comprendre des élus désignés par l'assemblée parisienne et des tonctionneires qu'il nommera lui-mama. Parmi les preprésence de M. Yves Milhoud. président du Conseil de Paris, et de tous ceux qui l'ont précédé à ce poste depuis mars 1971, date du dernier renouveilement de l'assemblée, Côté fonctionnaires, M. Maurice Doublet, préfet de région, le préfet de Paris, le préfet de police, M. Jean Peolini, et divers représentante du ministère de l'intérieur. La présidence de la commission reviendre à M. Roland Maspetiol, conseiller d'Etet...

« L'intention des pouvoirs publics, scrit M. Poniatowski,

de la tutelle et à des pouvoirs accrus pour les élus municipaux commun établi par la loi du 5 avril 1884, le caractère dépardevant, par ailleurs, être maintenu, voire complété par la créasion générale permanente. -

Le ministre de l'intérieur propose aux membres de la commission les thèmes de réliexion

 Définition des attributions du Conseil de Paris, nombre de tion :

dat d'un président du Conseil de Paris devenu maire de Paris. statut des adjoints;

- Allégement de la tutelle et - Organisation et fonctionnement de l'administra cipale dans le cadre de l'arron-

Fixant au 1er novembre l'issue de ses travaux, le ministre d'Etat conclut que, de la sorte, le Conseil de Paris sera parfeitesession extraordinaire qu'il a demandée, sur ce sujet, pour le mois de novembre.

Les perspectives ouvertes par pas de faire évoluer sensibleparisienna. Elles comblent les (R.I.). Alors qu'il était présiden du Consell de Paris, il avail plupart des services de la prélecture. Bref. de municipalises quelques vingt-cinq mille tonctionneires (le Monde.du 7 mars), ce qui sembiait tout à fait improbable du vivant de Georges Pompidou. Ces perspectives sont aussi de nature à railier des consellers U.D.R. Jusque-là assez méliants à l'égard des giscardiena. Entin, après les derniers coups de poing » donnés à l'assemblée parisienne par l'Elysée — rejet de la vole express. modification de l'aménagement du quartier des Halles, - cette l'autorité aux élus municipaux ne peut qu'apporter du beume tous ceux qu'avait irrités la

PIERRE BRANCHE.



(Dessin de CHENEZ.)

Au temps où l'automobile était reine, on en changeait tous les deux ans, c'était la course aux performances, l'essence coulait à flots... C'était avant l'automne 1973.

Et puis l'essence se mit à augmenter, le prix de revient au kilomètre à peser davantage, et l'automobiliste à réflechir.

C'est alors que Mobil SHC, le premier lubrifiant à base d'hydrocarbures de synthèse, jusque là réservé aux

passionnés de la pression d'huile, de l'indice de viscosité, de l'usure des segments, du taux de compression, commença à concerner tous les conducteurs.

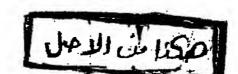
C'est en se préoccupant de tout cela qu'on fait durer un moteur 120 000 kilometres.

Après tout, ce n'est pas parce qu'on va garder sa voiture plus longtemps qu'il faut rouler dans une vieille voiture.



Mobil SHC le lubrifiant de synthèse.

Cette année, ce n'est plus le domaine des initiés.



1 1.1128

COMITE D'ACTION

TO LINE OF

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Deux mesures annoncées par le premier ministre :

DIRECTEURS DE LILLE, LYON ET MARSEILLE.

A l'occasion de l'inauguration, le mercredi 18 septembre, de l'hôtel de ville de Vélizy-Villaconblay (Yvelines), M. Jacques Chirac a annonce une réforme de la tarification des transports en commun dans la région pari-sienne et une révision des sché-mas directeurs de Lille, Lyon et

e J'ai demande que soit mise en œuvre, des 1975, a indique le premier ministre, une réforme profonde de la tarification. Les habitants de la région parisienne pourront pirculer sur l'ensemble des réseaux du metro, des autobus et des trains de bandeus de la et des trains de banileue de la S.N.C.F. avec une carte unique d'abonnement, qui permettra pendant sa durée de validité un nombre illimité de voyages. La tarification ne dépendra plus de la fréquence des déplacements ou de la nature des moyens utilisés.

RÉVISION DES SCHÉMAS - CARTE UNIQUE DE TRANS-PORT DANS LA RÉGION PARISIENNE.

> mais uniquement de la zone à l'intérieur de laquelle ces dépla-cements s'effectueront. »
>
> Au sujet du prolongement de la ligne de métro numéro 14 entre la porte de Châtilion et Vélizy, il a précisé que les travaux ne pourralent commencer avant 1980 M. Chirac a, d'antre part, sou-ligné que l'urbanisme était le « premier domaine » dans leque e premier domaine » dans lequel le gouvernement devait agir. Les schemas directeurs de Lille, Lyon et Marseille pourraient être récra-minés de façon à mettre en œuvre un urbanisme « plus aéré », a-t-il précisé. Ce récramen avait déjà été suggéré par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'artien récionale. (DATAR), l'al'action régionale (DATAR) (le Monde du 27 août). De même, a a jouté M. Chirac, il sersit souhaitable de diminuer dans certaines zones les densités de construction prévues dans les plans d'urbanisme.

JUSTICE

A LYON

LE COMITÉ D'ACTION DES PRISONNIERS prépare son assemblée nationale

De notre correspondant régional

Lyon. — Sur l'initiative de sa section de Lyon, le Comité d'action des prisonniers (CAP) prépare dans cette ville la réunion de sa deuxième assemblée nationale, qui aura lieu les 21 et 22 septembre

Il s'agit pour les anciens détenus qui militent dans le mouvement d'examiner la situation dans les prisons françaises après les révol-tes et les agitations du mois de juillet 1974, et de se livrer par la nême occasion à un examen critique de la réforme pénitentiaire, hâtée par ces événements.

ie son si

« ROUGE » ET « LUTTE OU-VRIÈRE » SONT POURSUIVIS EN DIFFAMATION PAR M. YVES LANCIEN.

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Jacques Hennion, statuera le 9 octobre prochain sur un procès en diffamation, plaidé mercredi 18 septembre et intenté par M. Yves Lancien, secrétaire général du comité pour la défense de la République, aux hebdomadaires Rouge et Lutte ouvrière. Ces journaux avaient, dans deux articles respectivement publiés le 8 et le 17 juillet 1973, acrusé « les CDR. de Lille et d'Hirson » d'avoir « assassiné les militanis communistes Lanvin et Labroche ».

communistes Lanvin et Labroche ».

M. Cougnot, avocat de M. Lancien, faisait valoir que les auteurs
de ces crimes, qui ont été fugés
et condamnés (1) n'ont jamais
appartenu aux CDR. Pour la
défense, M* Stul et Gomez s'efforçaient de démontrer la bonne
foi des responsables des articles
incriminés en rappelant qu'à
l'époque des personnalités locales
avaient laissé entendre que les
CDR. pouvaient être impliqués
dans ces deux affaires. dans ces deux affaires.

(1) Pour le meurtre de Marc Lanvin, tué en juin 1968 durant la campagne pour les élections législatives, Jean-Claude Vallein a étécondamné à huit ans de réclusion criminelle. Il a bénéficié d'une libération anticipée le 31 mars 1971. Pour celui de Michel Labroche, tué en avril 1972 inrs de la campagna pour le référendum sur l'Europe, le sergent-chef Jean. Walmé a étécondamné à didn ans d'emprisonnement, dont trois avec sursis.

M. François Missojje, ancien ministre, ancien député, a réclamé 1 000 francs de dommages et intérêts à Mine Edouard Dega, le 18 septembre, devant la première chambre civile du tribunal de Paris. Pour le requérant, le bâtonnier Lussan à reproché à la femme de l'ancien inspecteur central des impôts, d'avoir tenu des propos diffamatoires lors d'une conférence de presse le 1° février 1978, en affirmant que plusieurs personnalités gouvernementales avaient commis de graves fraudes fiscales et en citant « de mémoire » quelques noms, entre fraudes fiscales et en citant « de mémoire » quelques noms, entre autres celui de M. Missoffe. En défense, M. Bernard Jouanneau a fait remarquer que Mine Dega, pariant de certains « contribuables non inculpés », avait ajouté qu'il y avait des « situations à vérilier », Jugement à une date ultérieure.

de M. Balthazar Suarez, directeur de M. Balthazar Suarez, directeur de la Banque de Bilbao à Paris, qui remonte au 3 mai dernier. M. Lucio Urtubia-Jimenez, quarante-trois ans, carreteur, defendu par M. Yves Dechezelles, a été libéré le 18 septembre par M. Alain Bernard, premier juge d'instruction à Paris.

eret ifekt

En même temps, le CAP fran-çais, qui a invité à participer à ses travaux des représentants de groupements étrangers qui menent dans leurs pays respectifs des actions comparables à la sienne (Comité d'action des micropales belge, Groupe d'inofrmation su prisons, suisse, et Preservation étude comparée des buts et

moyens d'action de chacum.

A la lumière de ce débat, les participants se proposent de re-chercher quelle pourrait être: la meilleure façon de coordonner leur action et de faire apparaître ainsi le caractère international des aspirations des détenns, quelles que puissent être les différen-ces apparentes des divers systèmes penitentiaires.

Dans la foulée, la section lyon-naise du CAP revenant cette fois aux problèmes spécifiques locaux a décide l'organisation d'une c table ronde » ayant pour sujet non seulement la détention mais la délinquance en général. A ce débat qui aura lien le 23 septembre, elle a invité l'Union des jeunes avocats de Lyon, le groupe multiprofessionnel sur les questions pénitentiaires — qui ont déjà donné leur accord. — la section locale du Syndicat de la magistrature, celle de l'Union fédérale des magistrats, le bâtonnier de l'ordre des avocats, l'intersyndicale des personnels nier de l'ordre des avocats, l'in-tersyndicale des personnels pénitentiaires, le Syndicat des commissaires de police, le Service social de l'application des peines et l'Association de défense des droits des détenus. L'ambition du CAP lyonnais

El'ambition du CAP lyonnais est de pouvoir ainsi engager des cessités qu'il y a à son avis, de modifier les habitudes et même l'état de certains esprits pour aboutir à une réelle mise en pratique des réformes annoncées par le gouvernement, même si celles-ci, aux yeux des anciens détenus, ne sont pas encore de nature à abolier les raisons de mécontentement dans les prisons. dans les prisons.

Cette rencontre lyonnaise pour-rait ainsi faire suite, mais cette fois à l'initiative du CAP, à la fameuse et insolite « contre-renfameuse et insolite « contre-ren-trée » judiciaire qui eut lieu le 5 octobre 1973 mais qui ne sera pas renouvelée et donna l'occa-sion de l'un des premiers dialo-gues publics et sans concession entre magistrats et anciens déte-nus.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

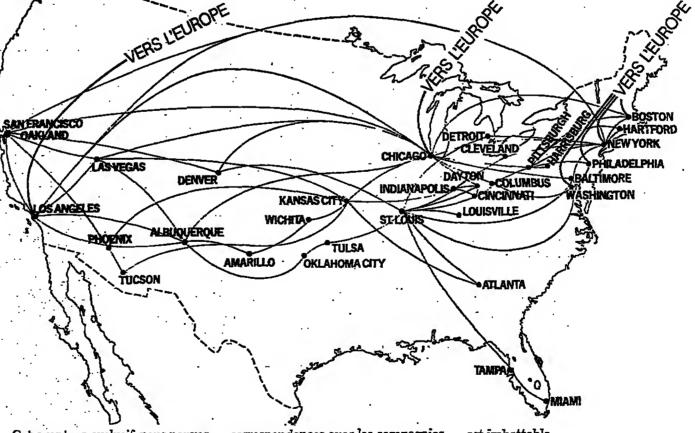
• Recherché par la police espa-gnole qui le croit mêlé à l'at-tentat qui fit onze morts et soixante et onze blessés, le 13 septembre, à Madrid. M. Juan Manuel Galarraga Mendizabal vient, par personne interposée, de demander l'asile politique en

M Joseph Souvestre, a été civiiement condamné, mercredi 18
septembre, par la Cour de sûreté
de l'Etat, que présidait M. Francols Romerio, à 21 120 F de dommages et intérêts au profit de la
Société d'aménagement rural et
urbain, dont quatre buildozers
avaient été détruits lors d'une série d'attentats au plastic dans la
nuit du 13 au 13 avril. 1971, à
Pleugueneue (Ille-et-Vilaine).
L'instance pénale relative à ces
faits, à présent aumistiés, avait eu
lieu du 3 au 10 octobre 1972.

 Nomination d'un procureur général — Par décret publié au Journal officiel du 19 septembre. M. Paul Armand, procureur general à Bourges, est nommé procu-reur général à Dijon, en rempla-ment de M. Maurel, nommé à Toulouse.

Le métro s'étend au fur et à mesure du développement de la région parisienne. ASNIÈRES LA COURNEUVE BASILIQUE LE PECO LE VÉSINET NANTERRE RUEIL CHATOU Projets d'extension LIGNE DE MARNE-LA-VALLÉE du métro A PARKETERS CRÉTEIL L'ÉCHAT VELIZY THE STREET Septembre 1974 2 nouvelles stations de métro LIGNE DE SCEAUX et une 9" ligne d'autobus ANTON PALAISEA CRÉTEIL **UNIVERSITÉ** LIGNE DE BOISSY-ST-LÉGER CRÉTEIL BOISSY-ST-LÉGER PRÉFECTURE Petit Bonneuil **RATP** Nous allons où vous allez.

POUR CEUX QUI DOIVENT BEAUCOUP VOYAGER A L'INTERIEUR DES USA, TWA OFFRE UN AVANTAGE EXCLUSIF.



Cet avantage exclusif, vous pouvez le constater par vous-même en suivant simplement sur cette carte les lignes TWA à l'intérieur des USA.

Au départ de l'Europe, nous pouvons vous conduire directement à des villesclés comme New York, Chicago, Boston, Philadelphie, Washington. San Francisco et Los Angeles. Puis au-delà, nous pouvons vous transporter dans 35 grandes villes de notre réseau U.S.A.

Aucime autre compagnie aerienne transatiantique ne peut vous offrir l'avantage de ce gain de temps considérable.

Elles se contentent, soit de traverser l'Atlantique, soit d'assurer des liaisons à l'intérieur des USA.

Afin de pallier cet inconvenient, certaines compagnies font de la publicité pour la facilité de leurs

correspondances avec les compagnies

intérieures américaines. Ce qu'elles oublient de dire, c'est le temps et la fatigue qui résultent de

ces correspondances. Rien d'étonnant à cela : les trajets entre deux aérogares sont de piètres arguments publicitaires. Avec TWA

c'est tellement plus facile. A l'aéroport Kennedy à New York, vous pouvez transiter d'un vol international TWA à un vol intérieur TWA sans quitter l'aérogare réservée aux passagers TWA.

Vous n'avez qu'une porte à franchir. Et dans tous les grands aéroports, les vols intérieurs TWA sont à proximité de l'arrivée des services internationaux.

Ces avantages s'imposent sans avoir à faire intervenir les autres points de supériorité TWA. Avec eux, TWA

est īmbattable. Nous avons aussi des vols Ambassador Express spécialement pour des hommes d'affaires. Vous pouvez garder vos bagages en cabine et gagner ainsi du

temps à l'arrivée. En plus, TWA dispose des 1011 Tri-Star l'avion le plus moderne du monde. Et par-dessus tout, nous offrons

confort et facilité. Demandez à votre agent de voyages, il vous le confirmera.



théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : l'Île des esclaves ; les Fourberles de

Les aures salles

A.C.T. - Alliance française, 20 h. 45: la Nuit des dauphina.
Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Athénée, 21 h. : le Gear faible.
Blothéâtre, 20 h. 30 : 12, rouge, pair,
manque, carré, cheval et pieln.
Carré Thorigny, 21 h. : Pourquoi la
robe d'Anna ne veut pas redescendre.

Comédie des Champs-Klysées, 20 h. 30 : Cour des Miracles, 18 h. 30 : Chan-sons à dix balles : 20 h. : Cansh' reves : 21 h. : Appelez-moi mai-tre : 22 h. 30 : Gueule de tabouret.

Millions.

Gymnase 21 h.: 'te Cheval evanou!
Hébertot, 21 h.: Portrait de Péguy.
Enchette, 20 h. 45: la Cantatrice
chauve: la Lecon
Le Lucernaire, 18 h. 30: Chansons
de guerre, chansons de guerre, chansons de guerre, chansons (de mour:
20 h. 30: Pasiphas; 22 h.: Molly
Bloom: 24 h.: Super-8 (cinéma).
Bladefeine, 20 h. 30: le Tournant.
Michel, 21 h. 10: Duos sur causpé.
Michodière, 20 h. 30: l'Arnacœur.
Montparusse, 21 h.: Madame Marguerite

la B.I.D.
Théâtre Essaion, 20 h. 30 : Comment
harponner le requin. — Selle II,
20 h. 30 : Phèdre ; 22 k. 30 :
Haut-parieurs et cargos lents.
Théâtre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold
et Maude.
Théâtre Présent, 20 h. 30 ; Zut.

DIX HEURES Nouveau spectacle Anne-Marie CARRIÈRE

Jean AMADOU Maurice HORGUES Pierre DESTAILLES

« L'ESPRIT FRAUDEUR » Loc. MON. 07-48 et Agences

BOBINO-

mois de succès IL ÉTAIT UNE FOIS

Locat. Theatre 326-68-70, Agend

Grand Théâtre de la Cité Internationale

21, boulevard Jourdan, Paris-14" 1E 19 SEPTEMBRE à 21 heures

Orchestre de l'Académie nationale de Musique de la Sarre Œuvres de Brahms, Haydn Mozart, Rachmaninoff

Direction : Dieter LOSKANT Sol. : Robert LEONARDY, piano

Jère LE 27 SEPTEMBRE location ouverte MOGADOR Europe 1

LA REVOLUTION FRANCAISE Rock Opéra

25.rue MOGADOR, 2852880, 8743373

Les cafés-théâtres

Au bec fin, 21 h. 30 : Oratson : les Dactylos : 22 h. 45 : Pfff... : 24 h. : Au vrai chie parisien, 20 h. 30 : Luis Rego. Le Caf' Conc' de Paris, 20 h. : Coluche. Café d'Edgar, 20 h. 30 : Philippe Pouchain : 22 h. : P. Pechin et

Polichain; 22 h.; F. Perini et S. Joly.
Café - Théatre de l'Odéon, 20 h.;
Hypothenar tombe la veste; 21 h.;
Boolour, ca va; 22 h.; Quand j'serni grande, j'serai paranolaque;
23 h.; En avant les prognathes.
Le Fanai, 21 h. One ile pour le nve o'clock; 23 h.; Confession d'une bourgeoise
Hètel Berouet, 20 h. 30 : la Maitresse. tresse. Le Jour de fête, 21 h. : la Mani-velle ; 22 h. : Mr. Guaka ; 23 h. : C'est en se mouchant qu'on de-vient moucheron; 34 h. : les Des-sins de la ville. Orphée U, 22 h 30 : le Bes Indurerent
Petii-Casino, 21 h 15: la rentrée de
Greta Garbo dans Phèdre;
22 h 45: le Bean Böle.
Pixes da Marais, 20 h 30: SainteJeanne du Lersac; 22 h 30: Avron
et Evrard; 24 h : Una Ramos.
(La Vieillie Grille, 21 h : Pourquoije?; 23 h : Cyclamour et le pape.

le music-hall

Alcazar. 23 h. : Une nuit à l'Alcazar. Casino de Paris, 20 h. 45 : Zizi, je Crazy Horse Saloon, 22 h. et 0 k. 30 : Revue. Elysée-Montmartre, 21 h. : Oh l Cal-Elysée-Montmartre, 21 h.: Oh i Calcutta.
Folles-Bergère, 20 h. 30 : J'aime à la folle.
Lide, 22 h. 30 et 0 h. 45 : Grand jeu.
Mayol. 16 h 15 et 21 h. 15 Q nu.
Moulin-Ronge. 22 h.: Festival.
Olympia, 21 h. 30 : Pierre Vasailiu.

Les testivals BSTIVAL

glise Stella - Matutina de Saint-Ciond, 20 h. 30 : Ensemble vocal Guillaume Dufay (chant grégorien et musique du Moyen Age). MUSIQUE DE CHAMBRE DE PARIS Eglise des Billettes, 21 h.: Orchestre de chambre Bernard Thomas (Bach, J.-Ch. Bach, K.P.E. Bach).

Les opérettes Bobino, 20 h. 30 : Il était une fois

Les comédies musicales

Buropéen, 20 h. 30 : Gomina. Variétés, 20 h. 45 : Godspell.

Caveau de la République, 21 h : Sept ans pts... sept ans mieux. Deux-Anes, 21 h : Satire... dans tous les coins.
Dix-Heures, 22 h. : l'Esprit fraudeur

Le cirque Carre Thorigny, 20 h. : Cirque Gruss.

Audio-visuel

Jardins du Polais-Royal, 20 h. 30 : Mollère côté jardin.

La danse

Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : les Capoeiras de Bahla, ballets brési-liens.

Les concerts.

Thermes du musée de Cluny, 19 h.: Quatuor Loswenguth (Mozart, Bee-thoven, Debussy). Sainte-Chapelle, 21 h.: M. Gendron, violoncelle (Bach aux chandelles).

SAINTANDRE DES ARTS 30 rue saint andré des arts

> PRIX DU JURY **CANNES 74**

La Cousine Angélique



THEATRE DE LA RENAISSANCE Alice Productions présente à partir de demain soir

ocation: Théâtre Agences et par téléphone 208 18 50

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des progra

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 272-42-34

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: Taverne de la Jamaique: 18 h. 30 : les Naufrageurs des mers du Sud; 20 h. 30 : Sous le plus grand chaptteau du monde: 0 h. 30 . les Nuits de San-Francisco.
Rue d'Ulm., 19 h. 30 : Chasses tragiques : 21 h. : Allemagne. année zéro.

Les exclusivités

AMARCORD (II, v.o.) (""): Haute-feuille, 6° (633-79-38), Gammont-Champs-Blyrees S.F.2, 8° (225-67-29): v.f.: P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42), Tempilers, 4° (272-94-56) (sauf le Mar.). L'ARNAQUE (A. v.o.) : Elysées-Cl-néma, 8° (225-37-90) ; v.f. : Helder, 9° (770-11-24), Bretagne, 6° (222-57-97).

CRIJNE ET JULIE VONT EN BATEAU, film français de J. Rivette, avec Dominique Labourier, Juliet Berto, Bulle Ogier, Marie-France Plaier et Barbet Schroeder, Dragon, 9 (584-54-74), Hautefeuille, 6 (633-79-38), Elysées-Lincoln, 9 (359-38-14).

NS VOUS RETOURNEZ PAS.

film américain de Ficolas
Roce, avec Julie Ghristie, Donaid Sutherland; (v.o.); Studio des Ursuines, 5e (333-3819), Bilboquet. 8e (222-37-22),
Ermitage, 8e (233-35-71);
(v.l.); Omnia, 2e (221-39-35),
Gaumont-Madeleine 2e (07256-03), Mirama: 14e (326-4162), Magic Couvention 15e
(322-30-32); Clicby-Pathé 18e
(322-37-41), Paramount Maillot 17e (747-24-24).

Sydow — (v.o.) Eautefeuille 6* (633-79-38), Normandle 8* (539-41-18), Publicis St-Germain 6* (222-72-80) (v. f.): Gautioni Convention 15* (622-42-27), Caravelle 18* (337-50-70), Paramount-Opéra 9* (772-34-37), Max-Lioder 9* (770-40-04), Bretague 5* (222-57-57).

93).

91VE LA FRANCE: film franrais de Michel Audiard. —
Ciné-Halles 2º (235-71-72), Omnia 2º (231-39-35). CiunyEcoles 5º (633-20-12). Rotonde
(339-15-71), U.G.C.-Marbeuf, 8º
(225-47-19), Mistral 14º (77420-70), Murat 16º (288-99-75),
Cilchy-Palace 17º (387-77-29)
Liberté 12º (343-01-59).

A COUSINE ANGELIQUE (Esp., v.o.) : Selot-André-des-Arts, 6-(326-48-18) (338-48-18)

CONTES IMMORAUX (Fr.) (**);
Vendôme, 2* (073-97-52), Elysées-Lincoln, 3* (339-38-14), U.G.C.-Odéon, 6* (325-71-68), U.G.C.-Marbeuf, 8* (225-47-19), Rollywood-Boulevard, 9* (770-10-41), Rienvenue-Montparrasse, 15* (544-25-02), Cambroune, 15* (734-42-96), Passy, 16* (228-52-34), Cilchy-Pathé, 18* (522-37-41),

Jeudi 19 septembre

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés.)

EXECUTIVE ACTION (A., v.o.) : Terminal-Poch, 18° (704-49-53). LA FEMME DE JEAN (Fr.) : Bonz-

LA FEMME DE JEAN (Fr.): Bonz-parte. 6: (336-12-12) LE FANTOME DE LA LIBERTE (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40), U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Con-corde, 8° (359-82-84), Ermitage, 8° (225-15-99), Caméo, 9° (770-20-89), Montparnause-Pathé, 14° (326-85-13), Caumont-Convention, 15° (826-42-27), Mayrist, 16° (525-27-06), Cilichy-Pathé, 18° (525-37-41)

Cilichy-Pathé. 18° (SE2-37-41)

LA FOLLE DE TOUJANE (Fr.):
Studio de la Eurpe, 5° (033-34-83).
GENERAL IDI AMIN DADA (Fr.):
Saint-André-des-Arts, 6° (326-4818), U.G.C.-Marbeut, 8° (225-71-9).
GOLD (A. v.o.): Danton, 6° (32668-18). Marignan, 8° (359-92-82);
(v.f.): Richelleu-Gaumont, 2°
(233-58-71), Montparnasse - 83, 6°
(544-14-27), Fauvette, 13° (331-6074), Cambronne, 15° (734-42-96),
Images, 18° (522-47-94)
GRANDEUR NATURE (Fr.)

GRANDEUR NATURE (Fr.) (**) U.G.C.-Odéon, 5° (325-71-08), Blantitz, 8° (358-42-33).

ritz, 5* (359-42-33).

LES GUICHETS DU LOUVRE (Fr.):
Quintette, 5* (033-35-49), Mottparnassr-83, 6* (544-14-27), Concorde,
8* (359-92-84), Gaumont-Opéra, 9* (073-95-48), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16), Cambronne, 15* (734-42-95), Cilchy-Pathé, 18* (522-37-51), Gaumont-Gambetta, 26* (797-95-02).

L'INITIATRICE (It., v.f.) (**) Alpha-Elysées, 8° (225-76-83), Méry 27° (522-89-54),

JEUX INTIMES (Angl., v.o.) (**) : Jean-Renoir, 9 (874-40-75); (v.o) : Alpha-Elysées, 8 (225-76-83),

LES JOYEUSES AVENTURES DE LA

PANTEERS ROSE (A., v.o.) : Panthéon, 5° (033-15-04) : Elysées-Point-Show, 8° (225-67-29) : Studio République, 11° (805-51-97).

MAHLER (Angi., vo.): Hautefeuille, 8° (633-79-35); Gaumont - Rive Gauche, 8° (548-28-35); Gaumont-Champs - Etysées, 8° (359-57-29); (vi.): Impérial, 2° (742-72-52).

MICEEY, DONALD, DINGO ST PLUTO EN VACANCES (A. v.f.) : La Royale, 8 (265-82-66)

LE MILIEU DU MONDE (Suisse)
Saint-Germain-Huchetta, 5- (63387-59); Saint-Latare-Pasquiar, 3(387-58-16); Publicis-Matignon, 8-

EXECUTIVE ACTION

Cinéma

Les films marques (*) sont

57-97).

LE CANARDEUR (A., v.o.): Jean-Cocteau, 5° (933-47-621, Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f.: Paramount-Opéra, 9° (973-34-37), Galaxie, 13° (580-76-86), Paramount-Gaité, 14° (526-99-34), Paramount-Oriéans, 14° (580-03-75), Grand Pavols, 15° (531-44-58), Paramount-Maillot, 17° (747-24-24), Capri, 2° (508-11-59).

(508-11-59).

COMME UN POT DE FRAISES...
(Fr.): A.B.C., 2° (236-55-34).
Cluny-Patace. 5° (933-07-78). Montparnasse 33. 8° (544-14-27). Mercury. 8° (225-78-90). Gaumont-Madeleine. 8° (973-56-03). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41).

Les films nouveaux

CELINE ET JULIE VONT EN

(359-38-14).

TROLL, film suédois de V. Sjoman (Titre français : Faitesdonc l'amour, on n'en meuripas). — (v.o.) : Saint-Germain-Village 5 (623-35-159), Elysées-Lincoin 5 (359-36-14), (v.l.) : Gramoni 2 (742-85-23), Montparnase 8 5 (544-14-27), Saint-Lasare Pasquier 8 (375-56-16), Axis 9 (874-70-53), Maxeville 9 (770-72-87).

L'EXORCISTE, film américain de W. Priedkin, avec Ellen Buyayn, L.J. Cobb, et Max von Sydow

ERVINKA, Ilim israèllen de E. Kishon, avec Topol. — (v.o.): Studio de l'Etolle 17º (380-19-93).

JUSTICE SAUVAGE, film americain de P. Karson, aver Joe Don Baker et Elizabeth Bart-man. – (v.o.): U.G.C Odéon 6* (325-71-08), Napoléon 17* (330-41-48), (v.f.): Rex 2* (236-83-93), Miramar, 14* (236-41-02), Telstar 13* (331-06-19).

(\$22-37-41).

LE CRI DU CŒUR (Pr.): Quartier
Latin, 5º (226-84-65), France-Riyséea, 8º (226-19-73), Gaumont-Lumière, 9º (770-84-64), Fauvette, 13º
(331-60-74), Montparnasse-Pathé,
14º (326-65-13)

LES. DERNIERES FIANCAILLES
(Can.): Maraia, 4º (278-47-86).

DITES-LE AVEC DES FLEURS (Pr.):
Saint-Germain-Studio, 5º (033-4272), Colisée, 8º (339-29-46), Francals 9º (770-33-83), Fauvette, 12º
(331-58-86), Montparnasse-Pathé,
14º (226-65-13), Gaumont-Convention, 15º (828-42-27).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Studio-

tion; 15° (828-42-27). (**): Studio-Alpha, 8° (933-35-47). Marivauz, 2° (742-83-90). Grand-Pavois, 15° (531-44-53). Flaza 8° (973-74-55). Triemple, 8° (225-45-76). Lux-Bastille, 12° (343-78-17). Paramount-Montparnassa, 14° (328-22-17). Paramount-Orléans, 14° (328-22-17). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24). Paramount-Montmartre, 18° (808-24-35). Ariequin, 6° (548-62-25).

15 (525-42-27) MISTER MAJESTIK (A. v.o.) : Mis-LA PALOMA (Fr.) : Quintette, 5

LA PALOMA (Fr.): Quintette, 5° (933-35-40).

LES SEINS DE GLACE (Fr.): Boul' Mich. 5° (933-49-29); U.G.C.-Marbeuf, 5° (225-47-18); Mistral. 1* (734-30-70); Magic-Convention, 15° (828-20-32); Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); George-V, 8° (725-41-48); Paramount-Copira, 9° (073-487); Paramount-Gobilms, 13° (707-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (526-32-17); Murat. 16° 34-37); Paramount-Gobelins, 13°, (757-12-28); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Murat, 16° (236-39-75); Paramount-Mallot, 17° (747-24-24); Moulin-Rouge, 18° (508-63-26); Capri, 3° (508-11-69). SOLEIL VEET (A. vn.), (°); Luxembourg, 6° (633-97-77); U.G.C. - Marbouf, 8° (225-47-19); (vf.); Marbulla, 9° (710-72-87); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74); Bleuvende-Montparnasse, 15° (544-25-02).

74); Blenvende-Montparnasse, 15° (544-25-02).

SWEET MOVIE (Fr.-Can., v.o.) (**); Quintette, 5° (033-25-40).

LE VERDICT (Fr.): Berlitz, 2° (742-80-33); Cluny-Palace, 5° (033-07-76); Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11); Gaumont-Bosquet, 7° (351-51-16); Montparnasse -Pathé. 14° (325-65-13); Victor-Bugo, 16° (727-48-75); Wepler, 18° (287-50-70); Gaumont-Gambetta, 20° (797-62-74).

Les grandes reprises

AURES (FT.): La Clet, 5° (33790-90).

LE BLUES ENTRE LES DENTS
(FT.): Studio Git-le-Cour. 9° (326201-25).

2001 ODYSSÉE DE L'ESFACE (A.,
v.o.): Studio de la Contrescarpe,
5° (325-78-37).

LES HOMMES PREFERENT LES
BLONDES (A., v.o.): Action-Christine, 6° (325-85-78).

LE JARDIN DES FINZI CONTINI
(It., v.o.): Cinéma des ChampsElysées, 8° (326-81-70).

LIFEBOAT (A., v.o.): Action-Christine, 6° (225-85-78).

LES FEUE DU MUSIC-HALL (It.,
v.o.): Olympic-Pigozal, 14° (78367-42).

LES LUMMERES DE LA VILLE (A.):
Champoliton, 5° (033-51-60).

LE MECANO DE LA GENERALE
(A.): Champoliton (033-51-60).

MACUNAIMA (Brés., v.o.) : La Clef. MASH (A., v.o.) : Quintette, 5° (033-MUSIC LOVERS (Angl., v.o.) : Kino-panorama, 15° (306-50-50). ORPHEE (Fr.) : Le Seine, 5 (325-92-46), à 14 h., 16 h. et 18 h. PANIQUE DANS LA RUE (A., v.o.) : Studio Logos, 5° (083-26-42).

MARSEILLE CONTRAT (Angl.-Fr. v.I.) : Gramont, 2 (742-95-82); Murat, 16 (288-98-75). PARTNER (A., v.o.) : Studio Par-ussee, 6- (326-58-00). LES MILLS ET UNE NUITS (It., v.o.) (**) : Studio Médicis, 5° (633-25-97) ; Biarrisz, 8° (359-42-33) ; Studio Raspail, 14° (326-38-98) ; Ciné-Ralles, 2° (238-71-73) ; (v.f.) : Cinémonde-Opéra, 9° (770-61-90). TANT QU'IL Y AURA DES HOM-MES (A., v.c.) : Noctambules, 5° (033-62-34). LES TROIS AGES (A.) : Saint-Seve-rin, 5* (033-50-91).

Les séances spéciales

LE CONFORMISTE (IL. v.o.): Chatelet-Victoria, 1v (238-12-83), à 13 h. 35, 20 h. 30 et 22 h. 38, L'EFOUVANTAIL (A., v.o.): Luxembourg, & (633-97-77), à 10 h. 12 h. et 24 h. LES DYNAMIQUES AVENTURES DE CONTRACTORISME (IL. DE CONTRACTORISME)

BOILT, W. (1882-8-11), & A. W., L. C. C. A. R.

LES DYNAMIQUES AVENTURES DE

TOM ET JERRY (A., v.o.): Studio
Miriguy, S. (225-20-74), & 14 h,
15 h, 45 et 17 h, 30.

LEO THE LAST (ARE, v.o.): La Clef,
5º (337-30-90), & 12 h, et 24 h,
MACADAM COW-BOY (A., v.o.): La
Clef, 5º (337-90-90), & 12 h, et 24 h,
MISIC LOVERS (ARC, v.o.): Châtelet-Victoria, 1º (236-12-33), & 11 h,
45 et 0 h 15.
OUT ONE SPECTRE (Fr.): Le Scine,
5º (325-92-46), & 20 h,
CONVERSATION SECRETE: Luxemhourg, 6º (633-97-77), & 10 h, 12 h,
et 24 h,
PIERROT LE FOU (Fr.): SI-Andrédes-Arts, 6º (336-48-18), à 12 h, et
24 h,
ROMEO ET JULIETTE (It.-AREL,
(v.o.): Châtelet-Victoria, 1º (23612-63), & 19 h, 45 et 16 h, 16.

SLEEFING BEAUTY (A., v.o.): StAndré-des-Arts, 6º (336-48-18), à 12 h,
et 24 h,
TARING OFF (A., v.o.): Stud 10
PARMASE, 6º (378-58-00), à 22 h,
TEX AVERY FOLLIES (A., v.o.):
CINODE SI-Germain, 6º (533-10-82),
à 0 h, 15.
UN DUMANCHE COMME LES AUTRES (A., v.o.): La Clef, 8º (33750-901, è 12 h, et 24 h,
UN HORMES QUI DORT (Fr.): Le
Scine, 5º (325-93-46), à 12 h, exuf
dimanche).
LES ZOZOS (Fr.): Luxembourg, 6º
(633-97-77), à 10 h., 12 h, et 24 h,

Les festivals

DEUX VISAGES, de Dustin Hoff-mann (v.o.) : Studio Cujas, 5° (033-89-22) : John and Mary. L'AGE D'OR DES COMEDIES ANG-RICAINES (F.O.) : Grands-Augus-tins, 5 (833-23-18) : Pousse-toi chérie !

cherie INGMAE BERGMAN (v.o.) : Racine, & (633-43-71) : la Prison, ETE 74 : La Pagoda, 7* (551-12-15). Quelque part, quelqu'un ; Lucia

FRED ASTAIRE (v.o.): Studio Marigny, 3° (225-20-74), à 20 h. et 22 h. : la Belle de Moscou.

PAUL NEWMAN (v.o.): New-Yorker. 9° (770-63-40), à 20 h. : la Chatte sur un toit brûlant.

RAN RENOIR : New-Yorker, 9° (770-63-40), à 22 h. : Boudu sauvé JULES DASSEN (v.c.) : Boite 4 films I, 17* (754-51-50), 14 h., 22 h.;

films I, 17° (754-51-50), 14 h., 22 h.; les Chemins de la liberté; 16 h., 20 h.; la Cité sans volle; 18 h.; Black Point.

R. BURTON et E. TAYLOR (v.o.); Boite à films II, 17° (754-51-50) 14 h., 20 h.; Qui a peur de Virginia Woolf; 16 h.; Cérémonie secrète; 18 h., 22 h.; l'Escaller.

MEILLEURS FOLICIERS (v.o.); André-Baxin, 13° (337-74-39); la Dame de Shanghai. HITCHCOCK (v.o.): Action Republique, 11° (808-51-33): Mr and Mrs Smith.

H. BOGART (v.o.) : Action Lafayette. 90 (878-80-50) : la Famme à abat-tre.

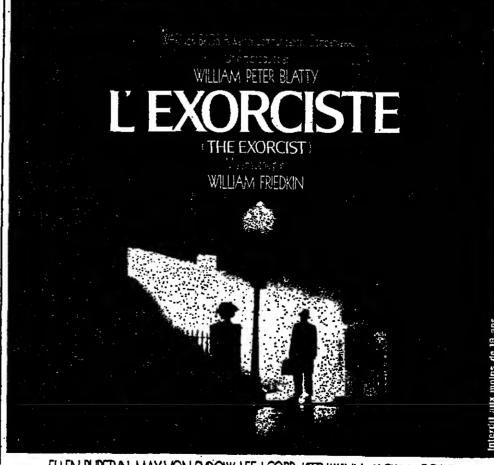
ST LAZARE PASOUIER / ST GERMAIN HUCHETTE /14 JUILLET

WEST SIDE STORY (A., T.O.) : Paris, 8" (359-53-99).

Le milieu du monde

Le très beau nouveau film d'ALAIN TANNER

NORMANDIE v.o. PUBLICIS St-GERMAIN v.o. HAUTE FEUILLE v.o. PARAMOUNT-OPÉRA V.E. MAX LINDER V.E. CARAVELLE V.E. GAUMONT CONVENTION V.F. BRETAGNE V.F.



ELLEN BURSTYN MAX VON SYDOW LEE LOOBB KITTY WINN : JACK MacGOWRAN . JASON MILLER - LINDA BLATRY - LINDA BLATRY NOEL MARSHALL Seem & WILLIAM PETER BLATTY LOCATION CO. MARSICOLLABARIA (1)

EXCEPTIONNELLEMENT, PERMANENT A PARTIE DE 10 H. DU MATIN AUX CINEMAS PARAMOUNT OPERA PUBLICIS SAINT-GERMAIN - MAX-LINDER

gatre

1.5 . 1 . M-4: --72/5- . 460, \$1

J. ... ---5 ARC . ***** -The state of

-

market, eggs ministration with these was these

todamental a disease i merika d reconstructura disease de tod P. SPRWARE . bedaten felle Gir sain Ben in take tole.

The law proving and

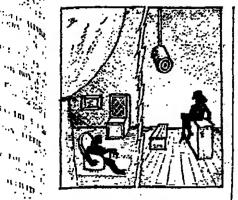
Str. Cook

beite bereit fiet. The same of the sa

To sale and an arrange of the sale and an arrange of the sale and an arrange of the sale and arrange o are the se

.

Théâtre



Le Retour de Kedroya

 u_{HH}

The Contraction of the Party of

Section 1

3, 61

IN TANNER

AUTE FUILL

CARAVELLE

THE

. ::

On avait pris l'habitude de lui confier des rôles de passionnée. d'enchanteresse plus ou moins maléfique, parce qu'elle ose être excessive, et que le pire des monstres s'enrichit du charme chaviré de sa voix russe. C'était avant 1965, avant « Zorba le Grec», qui lui a valu un Oscar. Chez elle, sur son piano, trône la statuette d'or, à côté d'un bronze qu'elle a reçu à Londres comme prix de la meilleure actrice. Lila Kedrova ne dédaigne pas les honneurs : ce serait ingratitude. L'Oscar a fait basculer sa vie, lui a ouvert toutes grandes les portes dans le monde entier. Depuis, c'est première fois qu'elle revient à Paris, tout au moins pour jouer sur scène, et elle jone sur scène du La Brayère « De l'influence des rayons gamma sur les marguerites», de Paul Zindel.

Depuis 1965, elle n'a pas chômé pourtant : elle était à Londres, à Rome, an Canada, en Australie, en Allemagne. Lifa Kedrova aime voyager, découvrir des choses neuves et s'en emervellier. C'est pourquoi elle a fait du théâtre : « Quand j'avais onze ans, raconte-t-elle (avec des longues, des brèves, des soupirs, des rires), je suis allée au théâtre. Les lumières, les couleurs. Oh mon Dieu! quel éblouissement! Déjà, toute fillette, je jouais au théatre, avec des petites pierres qui étaient des personnages. Je leur donnais des noms extraordinaires, je leur inventais des voyages, des aventures. J'avais quatorze ans quand j'ai rencontré une troupe qui faisait des teurnées de variétés. Je suis partie. l'ai en de la chance, je n'ai connu aucune aventure pénible. Après, je suis entrée

» Le théâtre garde pour moi, tenjours, quelque chose de mystérieux. Mais il exige un travail si terrible! Et puis, il y la peur, dent je veux me déharrasser. C'est une sorte d'habitude, parce que, quand je débutais, je n'avais pas peur du tout. Mais il y a les autres qui disent : « Si tu n'a pas le trac. »tu n'as pas de talent. » Tout ça. c'est des menteries. Ils m'ont bonrre le crane et c'est devenu une sorte d'illusion, je me suis persuadée que j'avais peur. C'est impardonnable, stupide, ridicule, stroce. Il faut zimer les spectateurs qui viennent mour me voir, qui paient beaucoup d'argent pour venir-Et vons savez, s'ils me détestalent, ils ne seraient pas là. N'estrer pas? Alors, pourquoi avoir peur comme si c'étaient des scorpions? On confond l'excitation de l'enthousiasme et le trac.

Pour se protéger de la peur. écarter les pensées négatives. Lila Kedrova dresse entre le monde et elle une barrière. Aujourd'hui, c'est la barrière de l'amour — elle est mariée avec un metteur en scène cana-dien. — de l'amitié — elle a des amis partout dans le monde. du grand air — elle a un apparlement à Saint-Moritz, la musique — quand elle est épuisée, elle se met au piano et retrouve sa fraicheur physique. de son travail. Klie se détourne des problèmes qui agitent le monde pour se concentrer sur ceux que lui pose son métier : « Jouer les stars, comme Barbra Streisand. en faire des tounes ? Non. Je me suis toujours imposée par ce que j'ai fait. Et par ce que je suis. J'ai eu de la chance, mais la chance n'est pas due au hasard. Elle vient quand on est mitr pour la recevoir.»

- COLETTE GODARD. E La Pizza du Marais, 15, rue les Bianes-Manteaux (4°), présente partir du 20 septembre, à 24 heures,

recital d'Una Ramos.

«Le Tube»

Barclay pour passer une audition. Laurent a écrit les paroles et la musique d'une chanson.

L'éditeur accepte de publier le dernier manuscrit de Beucht n'en crott pas ses oreilles. Il se remet, signe immédiatement

« Madame Marguerite »

ont éloigné Annie Girardot du théatre. Sa précision, son co-mique à la fois raide, retenu et généreux, comme une cau-de-vie de noir faite à la maison, son de noir faite à la maison, sou absence complète de vulgarité. son physique de siter à peine adouel par le va-et-vient des marées, qui roulent la bosse, auraient conféré aux plèces ordinaires demandées par les publics pen bûcheurs des thtaires des Champs-Etysées et du quartier de l'Opéra en tout cas un peu d'aiture, us masque d'intelligence.

Actrice de grande dimensie personnelle au point de paraître par moments presque hostile, du moins mécontente, solitaire, mais revenant là, portée par l'instinct d'une tendresse des tréfonds, nettoyant la salle de ses saletés parce que balayant l'air de bonrasques laborieuses, sans bonrasques laboristies, sans pain, de bourrasques a peuple u, propres, puis fichant tout à coup une émotion acérée, sans chichi, en pleine poitrine du spectateur, Annie Girardot ett donné à cer-tains grands rôles du répertoire, Mollèm Martinum Monat une Molière, Marivaux, Musset, une richesse neuve, des échos alar-mants, des secours pleins de sur-

Elle a préféré tenir, dans l'industrie du cinéma, des emplois souvent inférieurs aux données de sa nature. Elle est devenue riche. Comment lui en vouloir? riche. Comment lui en vouloir?
On ne vit qu'une fols, et elle
n'était la propriété ni du vrai
théâtre, ni du public jeune ou
moins Jeune qui attend du
théâtre des raisons supplémentaires de respirer. de réfléchir,
ni des actaurs et des actrices
qui, travaillant à ses côtés,
cussent été à l'aise.

N'empêche que le théâtre, le public, les comédiens, privés de Girardot, ont perdu à tout le moins de belles occasions. Annie Girardot y a perdu austi. Sa faculté de jugement, pour commencer. Sinon, comment atrait-elle accepté, après l'avoir lue, d'interpréter seule en scènt Marguertte »?

L'argument de ce maxi-monologue n'était . pas détestable en sol. Nous no connaissons rien de la version originale de Roberto Athayde, Sinon que le public, comme s'il était un rassemblement d'écoliers, se voit placé face à une institutrice qui, deux houres durant, lui fait la classa On imagine ce que Ionesco, Dubillard, tireralen la situation, ou bien Devos, Coluche. Or ca que Girardot récite là est pauve, rarement drole, et tourne en rond.

Surtout, le texte français de Jean-Loup Dahadle souffre d'une bizarre infirmité : il n'a pas de corps. C'est un texte-ectoplasm qui semble ignorer les perspec-tives scéniques, qui est pris par moments d'élans vers la goualile de cabaret, mais qui n'y pervient pas. Ce texto sans voix, sans ondes porteuses, Annie Girardo ne sait ni comment le prendre ni on le mettre, elle ve sait pas non plus comment s'en déparrasser, elle fait de son mieux puisqu'elle est là, aux prises avec cette pieuvre glauque, elle tripote le levier de vitesse, elle change d'octave, elle s'use pour rien, c'est une épreuve attris-tante mais qui inspire plutôt

l'agacement. Il serait stupide, en effet, de prendre su drame, même su sérieux, une paune de rien. Anuie Girardot a la tête solide. Nous la reverrons bientot, avec un texte jouable, ayant avalé sa petite boulette de « Madame Marguerite ». ha voix naturelle, le regard présent, Girardot la grande. — M. C.

* Theatre Montparnasse, 21 h.

DE FRANÇOISE DORIN

lycée, dit qu'il est malade. Il veui eire libre de faire puriager ce bonheur à ses proches : sa maman a sœur, son ami Michel, et en premier lieu, son jus.

Il n'a pas pu, ce bonheur le faire pariager à l'éditeur luimème, qui sail qu'en vérité, hélas! l'édition d'un manuscrit, ce n'est encore presque rien. Il y a au moms neuf chances sur dix pour que les critiques Claude Mauriac et Jacqueline Platier se laisent, pour qu'à la têlé Itsiques et Ouvrez les guillemets parlent d'antre chose, pour que les libraires ne mettent pas le libre en vitrine, et pour qu'en jin de comple ce roman de Benoît Larose ne trouve que cent cinquante acheleurs, c'est-à-dire soixante lecteurs, dont aucun content, après quoi les exemulaires our restent et mi aucun content, après quoi les exemplaires qui restent, et qui encombrent les dépôts, seront

exemplaires qui restent, et qui encombrent les dépots, seront détruils.

Benoît Larose quitte donc cet éditeur si froid, et court chez sa mère. Il jout à tout prix qu'il parlage son bonheur. Il n'y parviendra pas. Sa mère lui trouve mauvaise mine et voudrait qu'il prenne sa température. Sa sœur. assistante d'un chirurgien a l'esprit entièrement occupé par une jeune maiade grave, qui va être opérée dans la nuit. Son ami Michel a été quitté, le matin même: par sa jemme. Enfin son 'ils Laurent est dans un état d'excitation terrible parce qu'il a signé, lui aussi, un contrat, et qu'Eddie Barclay lui a prédit un a tube ». Personne ne veut entendre Benoît raconter son aveniure. En dernier recours, Benoît, qui det dente dente de la contrat de la dernier recours, Benoît, qui det dente de la contrat de la contrat contrat en de la contra a tube ». Personne ne veut entendre Benoît raconter son aventure.

En dernier recours. Benoît, qui doit donner une leçon particulière à l'un de ses jeunes élèves, lui demande de jouer, pendant un petit quart d'heure, le rôle du fils qui écoute son père lui raconter sa maitnée. L'élève s'avère incapable de tentr le rôle. Alors Benoît Larose le joue lui-même, fait lui-même les questions et les réponses, peut enfin « partager ». La pièce, jusque-là, n'est pas sans qualités. Il y a, dans les esquisses de la maman, de la sœur, des observations justes. Il y a aussi une dimension certaine dans cet enchaînement de rencontres où Benoît Larose, qui n'est pas un méchant homme, s'entête à vouloir se conjer, accuse anirut d'indifférence et ne voit pas que hit-même rejuse d'écouter quiconque, rejuse d'accorder son attention à des élans, des inquiétudes qui sont sans donte plus graves que sa misérable aventure d'auteur enjin imprimé, et pas encore lu loin de là

Cette pièce de Françoise Dorin

Cette pièce de Françoise Dorin accuse pourtant des faiblesses. Elle manque d'esprit de suite. L'auteur ne semble pas familière avec ses personnages. Ceur-ci changent presque de peau au hasard des rencontres, des situations à exploiter, des mots amusants à dire. Françoise Dorin fanfaronne trop. On dirait aussi qu'elle ne connaît pas la feunesse : son Laurent est vide.

Avant tout, elle n'a pas encore un langage, un ton bien à elle. Elle est beaucoup trop volubile, elle semble mapable de sacrifier, pour le rythme ou l'intelligence d'ensemble de son œuvre, la tirade à faire on la réplique c'inquante.

Oui, c'est là la faiblesse pre-

clinquante.

Oui, c'est là la faiblesse première de Françoise Dorin : elle ne sait pas s'arrêter. La preuve en est que après l'entracte, le Tube se détériore. L'arbitraire s'installe. L'éditeur voudrait que Laurent, devenu populaire grâce à son tube, se fasse passer pour l'auteur du roman de Benoît. Pour permetire à sa tante d'écon. l'auteur du roman de Benoît. Pour permetire à sa tante d'épouser un médecin marié, ce fils. Laurent, organise un adulière. L'ami Michel, quitté par sa jemme mais qui a récupéré sa fille, rentrée d'Afrique, propose cellé-ci en partage à Benoît Larose. Et tout cela sans gaieté, sans mouvement, tout cela que rose. Et tout cela sens gaieté.
sans mouvement, tout cela avec
lourdeur, pour remplir des actes.
Le public sourit par à-coups,
applaudit les répliques réactionnaires qui donnent raison oux
nieux et tournent en dérision les
jeunes, mais le courant est
interrompu on ne croit plus à
grand-chose et l'on n'est pas non
plus emporté dans le délire.

Jusqu'à l'entracte la pièce est
maintenue à un honnète niveau
par le jeu très juste de François
Périer et la gentillesse de Denise
Grey. Le Tube semblerait peutètre me il le ur s'il n'était pas
étouise, assombri par le décor
d'Hubert Monloup.

d'Hubert Monloup.

MICHEL COURNOT. * Antoine, 20 h. 30.

Murique

D'admirables «TROYENS» au Grand Théâtre de Genève

Genève. — Le doute n'est plus possible: les Troyens, joues intégralement avec toutes les ressources de l'interprétation et de la mise en scène modernes, appartiennent bien aux plus hauts chefs-d'œuvre du théâtre lyrique. Du spectacle réalise par Jean-Claude Riber dans des décors de Josel Svoboda au Grand Theâtre de Genève, on sort bouleversé, ou plutôt délicleusement ému par tant de douceur, de tendresse et d'har-Genève. - Le doute n'est plus de douceur, de tendresse et d'har-monie enveloppant la grandeur

antique. L'édition critique définitive de l'œuvre (chez Barenreiter), les représentations de Covent Garden (après Glassow) en 1969 et l'enre-gistrement de Colin Davis, avec Joséphine Veasey et Jon Vickers Joséphine Veasey et Jon Vickers (I), avaient mis cette œuvre à un rang idéal, si mespéré après tant de déboires, d'exècutions défigurées, de commentaires attristés sur le déclin du génie de Berlioz, que l'on n'osait y croire. Avec de tout autres interprètes, Genève en affirme la réalité.

Sobriété, grandeur, lyrisme, il v Sobriété, grandeur, lyrisme. Il y a longtemps qu'un spectacle ne nous avait donné une impression aussi simplement musicale, aussi désarmante pour la critique, les imperfections inévitables dans une telle production ne pouvant l'entacher. Pas une seconde on réprouve la pesanteur du temps pendant ce spectacle de près de cinq heures (avec cinquante-cinq minutes d'entracte), où l'on vit au rythme de cette musique et dans rythme de cette musique et dans l'espace des décors abstraits de Josef Svoboda, plus beaux encore que ceux des Vépres siciliennes. On y retrouve les mêmes contre-jours, l'intense lumière brune sur fond de nuit, le motif omni-

Marcel Maréchal et Pierre La ville, commentant la décision du Syndicat des directeurs d'établissements d'action culturelle de les exclure en raison de leur nomination à la direction du TEP, déclarent : « Nous n'avons rien d'autre à dire que reci : nous constatons que, dans la situation extrémement compliquée qui regne dans le secteur subven-tionne du théatre, le syndicat patronal des entreptises d'action culturelle prend le chemin de plus facile, qui prend le chemin de plus facile, qui consiste à transformer en campagne personnelle une véritable action nécessaire à l'unité de la profession, n

présent de l'escalier, mais avec une richesse de formes, de volu-mes, d'éclairages, qui stylisent sans les appanyrir les lieux et les événements du vaste drame berevenements du vaste drame ber-liozien: remparts de Troie peu-plès de guerriers, qui s'ordonnent ensuite en pyramide où s'étage la foule accueillant le cheval fameux, dais monumentaux qui s'éloignent ou se rapprochent pour éncadrer d'unions solen-nelles ou serre d'intimité munelles ou scène d'intimité, mu-raille vertigineuse où s'accrochent les corps panielauts des Troyen-nes immolées comme en un Dela-croix, poupes de navires qui s'éloignent en une vision prodi-rientes de civenieté à vez cela de s'éloignent en une vision prodi-gieuse de simplicté. Avec cela, de ravissants costumes de Jarmila Konecna (loin du clinquant bar-hare de ceux de Covent Garden) qui oublient historicité et vrai-semblance, ne visant qu'au charme ou à la justesse de touche.

En montant un spectacle aussi harmonieux, Jean-Claude Riber, directeur du Grand Théâtre de Genève, prouve qu'il a atteint sa pleine maturité de metteur en scène. Simplicité et justesse sont d'ultimes qualités, qui ne se percoivent souvent que par comparaison avec des spectacles faux et compliqués! Il évite la pompe, le mauvais goût, les défliés au pas, organise les foules en groupes qui renforcent l'intensité des architectures de Svoboda, inscrit ça et là par exemple un quatuor de soldats avec des lances, qui donne du relief à une scène sans verser dans l'anecdote, et surtout mêne ses acteurs vers une vérité toute humaine dans leurs rapports, qui est celle même, plus lyrique que dramatique, de Berlioz comme de Virgile.

Ainsi de Gisela Schröter, qui allie le pathétique de cette Cassandre vaticinant d'une voix qui transperce l'orchestre, courbée par le destin contre leurei elle lutte

transperce l'orchestre, courbée na ransperce l'orchestre, courbée par le destin contre lequel elle lutte en vain. à la tendresse sans arrière-pensée de la fiancée bercée par les illusions de Chorèbe (Ro-bert Massard, plus en voix et au jeu plus sobre que jamais), bien-tôt tenaillée à nouveau par son angoisse irrépressible de voyante; cette scène trasjune d'une inefcette scène tragique d'une inef-fable grandeur approfondit l'espace berliozien. Ainsi, surtout, du personnage de Didon, où Evelyn Lear, très dif-

férente de Joséphine Veasey, s'égale à elle : reine d'une férmi-nité enchanteresse, comblée de dons, chantant tous ces airs et duos comme des lieder, où le duos comme des lieder, où le cour déborde, harmonieuse jusque dans le désespoir, incapable de maudire, et montant bras étendus sous son voile de veuve les marches de ce bûcher, où son peuple compose avec elle une inoubliable vision. Ses imprécations finales restent teintées de tendresse et même si le drame est dominé par la mission grandiose d'Enèe (1/21la mission grandiose d'Enèe (l'In-lie, l'Ialie ! cet impératif que le grotesque Mercure vient répeter à contretemps après le sublime duo), hroyant les destins personnels, c'est bien l'amour plus fort que la mort qui colore la musique.

mort qui colore la musique.

A la tête de l'Orchestre de la Suisse romande, un jeune chef américain, John Nelson, dirige Berlioz merveilleusement, avec cet amour qui frémit dans toutes les lignes, legères, colorées par le sentiment et la poèsie la plus sensible, modérant les effets un peu extérieurs pour mieur faire ressortir la grâce, la lumlére, la saveur, la piénitude de cette musique qui apparaît enfin admirable de bout en bout, quelques nafvetés éparses n'inclinant qu'à sourire. Un Berilioz qui n'est plus le romantique fracassant et outrecuidant de la fantastique, mais le frère de son Virgile bien-aimé, des plus grands poètes.

JACQUES LONCHAMPT. * Prochaines représentations les 19, 22, 24, 26 et 29 septembre, à 19 h. (1) Cinq disques Philips 6709.002.

ÉCHECS

Tournoi des prétendants

LE PREMIER POINT POUR KARPOV

A la finale du Tournoi des A la finale du Tournoi des prétendants, qui se dispute à Moscou entre les deux grands maîtres soviétiques, Karpov et Kortchnoi, le jeune Karpov a remporté une très brillante victoire, en vingt-sept coups, dès la deuxième partie du match.

Deux superbes sacrifices de pions ont permis aux blancs de forcer ranidement les noirs à forcer rapidement les noirs l'abandon

> DEUXIEME PARTIE DU MATCH Partie sicilienn

Noirs KORTCHNOI KARPOV 1. c4 2. C73 3. D4 4. cx d4 5. Cc3 6. Fe3 7. C3 8. Dd2 9. Fe4 10. h4 11. Fb3 12. 6-0-0 14. h5! 15. Cde2 17. Ph\$ hs

ERMITAGE v.o. - URSULINES v.o. - BILBOOUET v.o. MADELEINE V.E. - CLICHY-PATHE V.E. - OMNIA V.E. MAGIC-CONVENTION V.F. - PARAMOUNT MAILLOT V.F. et pour l'ouverture du nouveau MIRAMAR-MONTPARNASSEV. Julie Donald Christie Sutherland ND PART PORT **VOUS** RETOURNEZ PAS! Daphné du Maurier produit par CASEY PRODUCTION LTD. Lendon PARLY 2 V.E. • ALPHA Argenteuil V.E. • ROSNY 2 V.E.

Le Marais Centre du Cinéma Nouveau LE CUISINIER **DE LUDWIG** de H.J. SYBERBERG

"Un des plus beaux films du Festival de Cannes."

"Le baroque allemand saisi par Brecht." C. GODARD-La Monde

20, rue du Temple 278.47.86 de Daniel SCHMID

Film étrange, baroque, complètement stylisé, raien ti presque figé dans son expressionisme exacerbé." J.D. VALCROZE-L'Express

Studio de LA HARPE 13 rue St-Séverin ODE 34-83



LES DERNIERES

FIANCAILLES

de J.P. LEFEBYRE

le nouveau film de RENE VAUTIER

MERCREDI 25 SEPTEMBRE

LATERRE PROMISE

un film de Miguel Littin

PRIX GEORGES SADOUL 74 SELECTION SEMAINE CRITIQUE **CANNES 74**

© LES GUICHETS DU LOUVRE



— M. et Mme J.-Louis Kaeuffer. David et Dorothée, sont heureux d'annoncer la naissance de Diane.

M. Daniel Schmidt,
M. et Mms F.-G. Pariset,
sont heureux d'annoncer le mariage
de leurs enfants,
Florence et Jean-Daniel,
qui surs lieu au temple de l'Oratoire
du Louvre, à Paris, le 20 septembre.
à 16 heures.

3 bis, rue E.-Duckeur, 75 015 Paris. 80, boulevard Malesherbes. 75 008 Paris. 121, rue Mondenard, 33 Bordeaux.

Décès

— Jeau-Louis Bory,
Le professeur Jacques Bory et
Mins, leurs filles et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine veuve Louis BORY,

Mme veuve Louis BORY,
née Jeanne Baudouin,
leur mère, grand-mère et parente,
survenu en son domicile à Méréville (91), 5, avenue de la République.
ls 16 septembre 1974.
Les obsèques ont su lieu le mercredi 18 septembre en l'église de
Méréville, dans l'intimité familiale.
«La Calife», 91650 Méréville.
27 vue des Califerands. 27, rue des Gallerands. 95 160 Montmorency.

- Mme René Ebuer, Mme Francois Le Graët, Mile Marthe Ebner,
M. et Mms Jean Sigaud, Mile Léonie
Le Graët, M. et Mme Jean Le Graët,
M. et Mms Joseph Le Graët et leurs
enfants, M. abdel Mekarmis et ses
enfants, M. et Mme Jean Giovanelli
et leurs enfants, M. et Mms Joseph
Savéan et leurs enfants, Mile
Françoise-Augustine Le Graët, M. et
Mme Paul Munier et Isurs enfants.
M. et Mme Piarre Munier et leurs
enfants. ont la douleur de faire part du décès de

décès de

M. René EBNER,

officier de la Légion d'honneur,

croix de guerre 1239-1945,

contrôleur financier honoraire,

leur mari, gandre, frère, beau-frère,

oncle et cousin, survenu la 18 sep
tembre 1974, dans sa soixante-

huitième année, à Quintin (Côtes-du-Nord).

La cérémonie religieuse et l'inha-mation auront lieu le samedi 21 sep-tembre 1974, à 10 h. 30, à Quintin, en la başilique Notre-Dame-de-la-Délivrance.

Cet avis tient lieu de faire-part.
1, rue Cosson.

Quintin (Côtes-du-Nord).
28, rue Vaneau, Paris-7*.

— Mme Jacqueline Gautler, M. et Mme Jean-Claude Gautler, Catherine, Philipps et Thierry

Catherine. Philipps et Thierry
Gautier.
ont la douisur de faire part du
décès de
Mine Gaston GAUTIER,
née Jeanne Ballaz.
survenu le 12 septembre, à l'âge de
soixante-dix-sept ans.
Les obsèques ont été célébrées
dans l'intimité le 16 septembre 1974
en l'église Saint-Michel de Versailles,
suivies de l'inhumation dans le
caveau de famille au cimetière des
Conards, à Versailles.
104. avenue de Paris.
78 000 Versailles.

— Rennes, Paris, Moriaix, Bruxelles, Mme Henri Dubourdleu, Le docteur et Mme Michel Taillandler, Mile Anne-Marie Jacquart,

Mile Anne-Marie Jacquart,
M. et Mine Joseph Jacquart,
M. et Mine Michel Jacquart,
M. et Mine Claude Nedelec,
M. et Mine Gonzagus Lesort,
M. et Mine Maryam Wilke,
M. et Mine Louis Petay, sa sœur
et son beau-frère, et leurs enfants,
petits enfants et arrière petits enfants,
petits enfants et arrière petits -

et son beau-frère, et leurs enfants, petits - enfants et arrière - petits - enfants et arrière - petits - enfants;

Mme Marcel Lechaptois, sa belle-sœur, et ses enfants et petits-enfants;

Les familles Charles Jacquart. Thézèe. Gary, Barbotin, Trebert, Lellèvre, ont la grande peine de faire part du décès de Mme Alexandre JACQUART, nés Jeanne Lechaptois, rappelée à Dieu le 4 septembre, à son domicile, dans sa quatre-vingt-huitième année, munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse a été célé-hrée dans la plus stricte intimité famillaie en sa paroisse, la mêtropole Saint-Pierre de Reunes, le 7 septembre.

Cet avis tient lieu de faire-part. 6, place de Bretagne, 35 000 Rennes.

 L'administration du lycée Jules-Ferry, les professeurs, les élèves, ont la grande tristesse de faire part du décès de
 Mile Anne-Marie LEROUX, M. Jean Kunz et Mme, née Ranque, M. Pierre Kunz, très touchés par les très nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de M. et Ame Bobert RANQUE,

professeur de lettres, survenu le 22 juillet 1974. Les obsèques ont eu lieu 25 juillet è Mennetou-sur-Cher.

- Les amis d'Anne-Marie LEROUX, d'Anne-Marie LEROUX,
professeur au lycée Jules-Ferry,
décédée le 23 juillet, invitent tous
ceux qui l'ont connue à assister au
service religieux qui sera célébré à
son intention le jeudi 26 septembre,
à 17 h. 30, en la chapelle Sainte-Rita,
65, boulevard de Clichy (mêtro
Blanche).

décès de Claude MARIE,

Claude MARIE.
scrétaire général
de l'association Frères des hommes,
survenu le 28 août 1974.
Ses obsèques ont eu lleu à SaintNicolas de Granville dans l'intimité
famillais.
De la part de sa famille, du président de Frères des hommes et de
tous ses membres.

- M. Albert Sabah.
Shall et Soley Sabah.
M. et Mme Salomon Ventura
(Israël).
Mme veuve Isaac Sabah (Turquie).
M. et Mme Zei Ventura (Israël).
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mime Albert SABAH,
née Pésia Ventura,
ieur épouse, mêre, fille, beile-fille,
smur et belle-sœur, survenu le
15 septembre à l'âge de vingt-huit
ans.

— Un service religieux à la mémoire d'Arthur K. WATSON.
ancien ambassadeur des Etata-Unis en France.
sera célébré le vendredi 20 septembre. à midi, en la cathédrale américaine. 23, avenue George-V.
La cérémonie sera présidée par le T.R. Stuges, L. Riddle, doyen de la cathédrale américaine.
L'ambassadeur Watson, mort le 18 juillet dernier des suites d'une chute survenue à son domicile, avait dirigé la mission diplomatique américaine en France du 5 mai 1970 au 30 octobre 1972. Les obsèques auront lieu vendredi 20 septembre. On se réunirs à 14 h. 30 à la porte principale du cimetière de Thiata-Parisien. 159, rue Blomet, 75 015 Paris.

Remerciements

Le grande cérémonie commé-morative de « Bazkara», à le mé-moire des victimes juives des nazis aura lieu le dimanche 22 septembre au mémorial du martyr juif inconnu. 17, rue Geoffroy-l'Asnier, à Paris (4°), avec le participation du grand rabbin Simon Morali. La famille de Mme Alfred Gavoty remercle tous caux qui lui ont manifesté leur sympathie à l'occasion du décès de leur mère et grand-mère, Mme Pierre GAVOTY, et ses enfants, dont le nom a été omis dans le faire-part, s'associent à ces remerciements.

M. et Mme Michel Ranque,
 Mile Anne-Marie Ranque,
 Mile Catherine Ranque,

SPORTS

somes qui se sont associées à leur deuil.

Le président, le conseil d'admi-nistration, la direction générale et le personnel des Assurances générales de France, sensibles aux nombreuses marques de sympathie qui leur ont été témograces lors du décès de leur directeur.

M. Robert RANQUE,

remercient toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur peins.

— A la suite du décès de NL René AUDAP, ancien président de la Chambre des commissaires-priseurs, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1838-1945, un service sera célébré le mardi 24 septembre, à 18 heures, en l'Oratoire du Louvre, 147, rue Saint-Hoporé, Paris-10.

Communications diverses

— M. Edouard Depreux signera ses deux plus récents livres : « Souvenirs d'un militant » (Fuyard) et « Servi-tude et grandeur du P.S.U. » (Syros), samedi 21 septembre, à partir de 15 heures, salle municipale, 68, rue Houdan, à Sceaux.

L'Union des juifs pour la Résis-tance et l'entraide et l'Amionie des juifs anciens résistants (UJRE et

julis anciens résistants (U.J.R.E. et A.J.A.R.) organisent le veudredi 20 septembre, à 20 h. 30, salle de l'Entrepôt, 21 rue Yvez-Toudic (métro République), une soirée solennelle à l'occasion du treutième anniversaire de la libération, sous la présidence de M. Vladimir Janké-lévitch, professeur à la Sorbonne, président de l'U.J.R.E., avec la participation de MM. Henri Bulawko, Jacques Lazarus, Charles Ledarman, André Tollet et Gilbert Weisberg. Un important programme artisti-

André Tollet et Cilbert Weisberg.
Un important programme artistique clôturera cette soirée: Chorale populaire juive de Paris, film sur la Résistance.

Billets à retirer, 14, rue de Paradia, tél. 770-52-18, et à l'entrés de la salie.

SCHWEPPES. A présent

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

PUBLICATION JUDICIAIRE

AVIS

MICHEL LUCIANI aussi connu sous le nom de Christian Ernest Palaccio. Sachez que l'action intentée envers vous par la Régie des Postes, Ministère des Communications et des Postes Télégraphies et Téléphones du Royaume de Belgique sers entendue par la Cour Royale de l'Ile de Jersey, lies Angio-Normandes, vendredi 25 co-tobre 1974 è deux heures trents de l'après-midi. En votre absence, ou en l'absence de votre avocât, ladite Cour pourrait donner jugement en Esveur de ladite Régie.

Si vous désires connaître les détails de l'action, veuillez communiquer avec les

S. 2 - Maubles. Mª Thullier.

Services religieux

FOOTBALL

EN COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Saint-Etienne gagne sans convaincre

De notre envoyé spécial

Saint-Etienne. — On évalus généralement à deux buts l'avantage théorique de l'équipe qui opère sur son terrain en Coupe européenne des clubs champions. Cette estimation fait mieux comprendre le ton mesuré des commentaires après la victoire de l'Association sportire de Saint-Etienne sur le Sporting de Lisbonne grâce à deux buts d'Hervé Revelli et de Bereta sur penalty, le 18 septembre à Saint-Etienne. Après avoir curieusement connu la même réussite en réali-sant le doublé coupe-hampionnat dans leurs pays respectifs, puis traversé une crise interne qui explique leur début de saison difficile, les deux clubs ont accepté avec le même soulagement le résultat de cette rencontre qu'ils appréhendaient tout autant. N'reste maintenant deux semaines aux entraîneurs pour parfaire la préparation de leurs joueurs avant le match retour décisif prévu le 2 octobre à Lisbonne.

Délavé par une pluie diluvienne, le stade Geoffroy-Guichard, avec ses tribunes longeant les lignes de touche et envahies bien avant le coup d'envol du match par une foule bruyante et compacte de plus de vingt mille spectateurs, ressemblait plus que jamais, le 18 septembre, à ces édifices britanniques si bien conçus pour célébrer le football.

célébrer le football

Si dès les premières minutes les footballeurs stéphanois rassuraient par leur détermination, les Portugais démontraient que les craintes sur l'insuffisance de leur préparation étalent en revanche justifiées. Le départ, à la fin de la saison dernière, de leur entraîneur Mario Lino, son remplacement par Alfredo Di Stefano reparti avant même le début du championnat, puis la promotion d'Osvaldo Silva, qui s'occupait des jeunes du club, out retardé la mise au point de l'équipe.

Le premier but marqué comme

Le premier but marqué, comme Le premier but marqué, comme à la parade dès la quinzième minute, confirmait d'ailleurs ces craintes: Larqué en possession du ballon au milieu du terrain transmettait à Patrick Revelli sur l'alle droite. Ce dernier s'avançait sans être attaqué, puis centrait sur son frère Hervé qui, seul devant le gardien Damas, inscrivait son but de la tête.

Cette réussite trop facile décon centra-t-elle quelque peu les Sté-phanois ou fit-elle prendre conscience du danger aux Portu-gais? Tandis que le jeu collectif

des premiers se dégradait au fil des minutes, les seconds n'hést-taient pas à employer des pro-cédés de plus en plus illicites pour stopper leurs adversaires, ce qui scoper leurs accernances, ce qui leur valurent trois avertissements de l'arbitre et un pénalty trans-formé en but par Beretta à la cin-quante-cinquième minute.

Si le gardieri portugais Damas Si le gardien portugais Damas s'opposa souvent avec bonheur aux tentatives stéphanoises en fin de match pour éviter un troisième but qui aurait pu être décisif, ces derniers gâchèrent le plus souvent leurs meilleures occasions par excès de précipitation et d'individualisme. Sans que leur bonne voionté puisse être mise en cause, on peut aujourd'hui se demander ai la plupart des jeunes Stéphaon peut aujourd'hui se demander si la plupart des jeunes Stépha-nois ont su faire face à leur exceptionnelle réussite de la sai-son dernière : doublé Coupe-championnat et premières sélec-tions en équipe de France.

Les discussions à propos du réajustement de certains contrats qui provoquèrent voici un mois une crise vite étouffée au sein du ciub ont sans conteste trouble quelque joueurs et mul à ce jeu collectif et à cette cohésion qui faisaient la principale force de Saint-Etienne la saison dernière. Ce sont ces automatismes et cette solidarité que les jeunes Stéphanois devront retrouver s'ils veu-lent préserver à Lisbonne une partie de l'avantage acquis sur le

GÉRARD ALBOUY.

A Rouen

LE SANTOS DU BRÉSIL JOUE ET PERD

Quelque mille cinq cents spec-tateurs étaient venus assister,

mardi 17 septembre à Rouen, à une rencontre de football opposant l'équipe locale à la ofameuse » équipe brésilienne de l'«Atletica de Santos», Surprise! La célèbre formation sud-américaine se fait écraser par les onze joueur normands qui gaguent le match par 10 à 6.

Dans les vestiaires, il faiint se Dans les vestiaires, il failut se rendre à l'évidence : aucun des joueurs « brésiliens » ne possédait de licence et la majorité

même ne devalt qu'au solell de vacances de posséder le teint bronzé des habitants de l'Amé-rique du Sud ! La plaisanterie éventée, les

La plaisanterie eventee, les farceurs out dispara sans oser réclamer les 8 000 francs qu'ils prétendaient obtenir pour prix de leur production.

Résultats

Fenerbabce (Turquis) b. Esch (Luxembourg)

"Voest Ling (Autr.) et Barcelone (Esp.)

Ararat Everan (U.R.S.S.) b.

"Viking (Norv.) Astridatory (Sudde)

Ujpest (Hongrie) b. *Levski
Sofia (Bulgarie)

*Hvidovre (Danemark) et Ruch

*Hvidovre (Danemark) et Ruch
Chorzow (Pologne) ... 0-0
LK. Helinki (Fini) b. La Valette (Malte) ... 1-0
*Leeds (Angleterre) b. Zurich
(Suisse) ... 4-1
*Feyenoord (Pays-Bas) b. Coleraine (Plande du Nord) ... 7-0
*Si. Bratislava (Tchécoslov.) b.
Anderiecht (Beig.) ... 4-2
*Celtic (Gissgow (Ecosse) et Ol.
Pirée (Grèce) ... 1-1
Deux clubs, le Eayern de Munich, uninqueur de la dernière Coupe d'Europe, et Magdebourg (R.D.A.), étalent exemplés du premier tour climinatoire. Nicosie, champion de Chypre, ayant déclaré forfait en raison des événements résents, Cork Certic (Irlande) est qualifié.
En Coupe de l'Union européenne

En Coupe de l'Union européenns (UEFA), Nantes a fait match nul (2-2) avec le club polonais Legis de Varsovia.

SEMAINE DU TRICOT

A partir du 20 septembre et pour toute une semaine, un choix exceptionnel de tricots, de pulls, de vestes pure laine, mohair, cachemire, poil de chameau, acrylique; les plus grandes marques de tricots:

(Carven, Cardin, Glenmac, Horseguard, Korrigan, Lepoutre, Léonard, Rodier, Timwear, Tricosa.)



VESTE chinée, col châle, en acrylique. Bordeaux/mousse/écru ou marron/beige/écru.

PULL acrylique. Fond bouteille, brique ou marron, jacquard écru.

JUPE en jersey acrylique. Vert, noir ou cuivre.

[20 ^f

JX TROIS JARTIERS

collevard de la Madeleine ouvert tous les jours

Mageleine, Corporde

rages de Paris, Malesherbe

sième Chambre du Tribunal de grand Instance de Paris, le 10 juillet 1978 A la requête de la société EDGAR RICE SURROUGHS Inc. siège à TARZANA, Etat de Californie, U.S.A. et des consorts BUBROUGHS,

Avocats Perrier et Labesse, Bond Street Chambers, St. Heller, Jersay C.I. Tél. 0534 30586.

Il est extrait ce qui suit : Attendu que TARZAN est le princi-pal personnege de l'œuvre de Edgar Rice Burroughs.

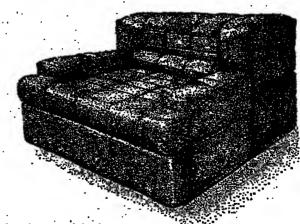
Attendu qu'il est constant que la société EDGAR RICE BURROUGES et les béritiers BURROUGES et les béritiers BURROUGES poursuivent en converaçon la société MANUCO, et la société X..., ls première comma ayant déposé, acquis et cutilisé pour la vente d'articles de confiserie des marques portant la dénomination TARZAN, et comme ayant utilisé cette dénomination sur des paplers, factures et enseignes, etc. la seconde comma ayant commercialise des articles de confiserie livrés par MANUCO et portant la même dénomination.

PAR CES MOTIFS: Ordonne la radiation des dites mar-ques à la diligence de la société MANUCO.

Condamne in solidum la société MANUOO et la société X... à payer à la société BURROUGHB, la somme de 50.000 F. et aux hériters BURROUGHB la somme de 1 franc à tiure de dom-

Ordonns la publication du jugement dans trois journaux périodiques, sux frais des sociétés défenderances, sans que le roût total de la publication puisse excéder la somme de 5,000 P.

Made in Brésil. Cuir.



Tous nos modèles de fauteuils et canapés en cuir sont importés directement du Brésil : le design est beau, la qualité belle et les prix meilleurs qu'ailleurs. Egalement bijoux, pierres dures et fossiles, objets d'art, l'artisanat de San Salvador de Bahia, tapis

et bibelots. Et les derniers disques de samba du Carnaval de Rio.

43, avenue de Friedland métro Etoile Tél.: 359.22.10

(R 14/8

.

A SECTION OF THE SECT

10 years . . in 🚁 🕩

. . . .

210

1. N. Fair Co.

An Hammer devo

TO THE REAL PROPERTY.

THE PARTY ALVACINATION *********

DES LIVRES

GRAMSCI ENFIN PUBLIÉ

« Ces flammes dévorenses des paresses et des lassitudes »

BCRITS POLITIQUES. I, 1914-1920, d'Autorio Gramsel Textes choisis, présentés et annotés par Robert Paris. Bibliothèque de philosophie Gallimard, 461 p., 69 F.

RAIL

ic sans conv

HICKORY THE REAL WAS A STATE OF THE STATE OF

CAL C

9

12

OICI donc le premier volume de cette édition française de Gramsci, si impatiemment attendue, et que nous avions annoncée il y a quelques mois (1). Il groupe les textes d'apprentis-sage, Jalannant l'itinéraire de Gramsci du début à la fin de la première guerre mondiale, et ceux de 1919 et 1920; les deux années triomphales, où le jeune révolu-tiomaire rencontre enfin la révolution, avec la classe ouvrière turinoise occupant ses usines.

Années de grôce, où la pâte male et tragique de l'histoire céde sous le doigt et où l'avenir attend son démiurge. Années d'envoi, où l'on assiste au déploiement d'un jeune esprit conquérant : « Enflammer so propre ome et en foire jaillir des myriades d'étincelles! »

Comme becucoup de Jaumes socialistes italiens, Antonio Gramsci a commencé par subir l'influence de Mussolini, alors un des leaders, et le plus prestigieux, du parti socialiste Italian. En témoigna le premier article reproduit en tête de ces « Ecrits politiques », où il défend la politique mussolinienne de « neutralité active et agis-

sante » foce au conflit. La crise est dure — il l'avouera par la suite — et provoquera un exigeant retour sur soi-même. La véritable vie politique d'Antonio Gramsol s'ouvre sur un long silence, treize mois entre ce premier article et le second, sur une réflexion dont rien ne transpire.

Mais lorsque la chrysalide s'ouvre, la rupture est complète avec les positions qui ont amené le socialisme occidental à tremper dans la guerre. Mieux, la crise a mûri le Jeune perseur, et so dé-marche apparaît d'emblée dans toute sa singularité. Des formules surprenantes révèlent parfois dans (1) Voir le Monde du 22 mars 1974. ces premiers écrits une insuffi-

Marie-Hélène

Charles Quint

CALMANN-LÉVY

JEANNE CHAMPION

Claude Bonnatoy (LES NOUVELLES LITTERAIRES) - Alain Bosquet (LE MONDE) - Alain Clarval (COMBAT) - Cathe

fine David (LE NOUVEL OBSERVATEUR) - Michel Grisolia (LE MAGAZINE LITTERAIRE).

"Un grand roman" Ma fille

che-tremblée et encore incertaine, mais blen plus souvent l'origina-lité d'une intelligence qui apprend

beaucoup mals ne copie jamais, Plusieurs, qui se voulaient intransigeants, ant reproché au Gramsci de cette période, voire au suivant son volontarisme et, inlure suprême. bergsonisme. Lul-même s'en est défendu, mal, et avec une sorte

Une poésie de la volonté

Et il est vrai que la pensée de Gramsci jeune est toute baignée d'une poésie de la volonté. L'époque y est pour quelque chose, cette terrible époque où la guerre a bou-leversé la « situation historique normale » et où un champ immense s'ouvre aux énergies, « La vie tout entière est devenue révolutionnaire », écrit Gransel en juillet 1917, ou moment précis où, en Russie, les bolcheviks reçoivent une défaite qui paraît culsante. « C'est une octivité toujours efficiente, c'est un échange continuel. un incessant travail de taupe dans le bloc amorphe du peuple. On sus-cite de nouvelles énergles, on répand de nouvelles idées-forces. Ainsi les hommes sont finalement les artisans de leur destin, tous les hommes... Et l'incendie révolutionnaire se propage, il enflamme de nouveaux cœurs et de nouveaux cerveaux, il en fait des flambeaux qui brûlent d'une lumière nouvelle, de flammes nouvelles dévoreuses des paresses et des lassi-

· Mais ce que l'on a appelé volontarisme n'est ici que la réintégration de l'homme dans le processus historique, dont une interprétation positivisté du morxisme l'a écorté. Gramsci, qui a refait pour son compte, à travers la philosophie de Benedetto Croce, le chemin que Marx a fait à travers Hegel, y a gagné une compréhension toute neuve de Marx, qui tranche avec la lourdeur de la plupart des commentaires en honneur à l'époque en

PAUL GILLET.

VERTU DE LA SIMPLICITÉ

+ LA PEMME ATTENTIVE Le Seuil 144 pages, 20 F.

raison, cans but : elle n'a pas d'argent sur elle. Elle se grise soulement au speciacle de l'étrange palais des mervellles. Et, tout d'un coup, comme maigré elle, elle tourre un réveil dans son eac. Elle a été vue par un survelliant. C'est la prison ou la grosse amende tout de suite, à moins que... L'homme propose un rendez-vous que Véronique accepta.

Le second acte s'ouvre sur la rencontre : le café, l'hôtel de passe. Minable, le bourreau joue les séduc-teurs : Il veut une aventure non un viol. Le dégoût raidit qu'elle s'est antule de la chambre.

L'affaire a sulvi son cours. Anéantie. Véronique sa retrouve en prison pour une semaine : trois autres détenues dans sa cellule et le rythme insignifiant de la vie carcérale. Le soir, des voix mon des hommes : c'est le chœur des déairs. Et dans la

claustration, la mudité, l'inaction, la promiscuité, Véro-nique peu à peu es transforme... - Il lui semble qu'elle comprend. Qual 7 Elle ne sait pas. Mais c'est comme une espèce de lumière qui vient au devant d'alle. » Qu'une quatrième détanue arrive, elle lui parle, elle l'entoure... Elle a découvert l'autre.

Ce très joil récit évite par se retenue et sa simplicité pariaite les écuells sur lesquels il aurait pu s'abimer et, fait rare aujourd'hui, il s'ouvre aur une aube, L'écrivain quitte à peine le dehors des gens, des choses : décors, gestes, quelques paroles, des demi-pensées. Et il sgit avec une force extrême sur l'attention, eur l'émotion du lecteur. Un art qui se rapproche — avec moins de folie — de celui de Marguerite Duras, quand elle fait el blen entendre le silence et ce qu'il y a derrière. Raymond Jean, lui, travaille aur le regard. L'œll se pose, s'égare, papillonne puis se fixe... si soudain perce les protondeurs.

JACQUELINE PIATIER.

L'auteur s'explique : décrire, dit-il...

A critique que nos lecteurs connaissent bien, nous lui avons demandé d'enalyser sa manière, de préciser ce ou'il

- Depuis la Ligne 12, je m'oriente en effet vers des récits courts et strictement visuels qui empruntent à l'art du cinéma - on est d'ailleurs en train de toumer la Ligne 12. Je crois devoir beaucoup. à cet égard, au Nouveau Roman, que l'al toujours suivi de près. Seulement, mon souci est d'utiliser - tant ple pour le verbe utiliser - ce type d'écriture qui suppose une élaboration précise, rigoureuse, au service d'une interrogation sur un problème social, poli-

- Pourquoi un travail relevant d'une poétique — je n'alme pas le mot esthétique - ne serait-il pas en prise eur le réel ? Ce n'est pas parce que la littérature engagée a souvent échoué — voyez l'axistentialisme sartrien, le réalisme socialiste qu'il faut maintenir une séparation absolue entre écrivains de la forme et écrivains du sujet

- Décrire donc, parce que la description évite le bavardage. Les la Ligne 12, le racisme quotidien auquel sont en prise les travailleurs immigres: ou, dans la Femme atten-

le monde des objets, que le désir d'un homme transforme elle-même en objet et qui dans des circons-tances particulières se libère, — ces sujets ne supporteraient pas le discours moral, pathétique, démons-

Avec le grand magasin, l'hôtet de passe, la cellule, vous abordez, dans la Femme attentive trois thèmes dans le vent : la ation, le sexé et la prison. Male sur ces deux darniera, vous allez à contrecourant. Vous dénoncez les exhibitiona de l'érotisme contemporain - la tête de votre don Juan de Prisunic est remplie d'Images publicitaires et de souvenirs de films, et vous faites de la prison une expérience salutaire.

- Je ne suis pas contre l'érotisme mais contre les profits qu'on en tire... Quant à la prison, loin de moi de vouloir peindre la condition pénitentiaire sous des couleurs roses. Mals cet internement apporte à Veronique des contacts humains plus .riches, finalement, que ceux qu'elle avait, ou plutôt n'avait pas, dans la vie ordinalre.

s'opère ici, et cela donne à votre récit comme une résonance relinique, il est vral, découvre qualque chose de nouveau. Quoi ? Je ne sais pas. La réponse est dans l'écriture du livre. C'est peut-être l'intuition que les rapports avec autrul peuvent être différents. Après tout, je pourrals yous citer Marx : - Ce qui tail l'essence d'un homme c'est l'ensem ble des relations humaines qu'i

Autre chose trappe aussi. Au milieu des monstres, des fous, des criminels qui hantent les romans contemporains, nous ne côtoyons dans vos récits que des êtres de tous les jours et que yous arrachez à leur médiocrité.

-- Un regard attentif assure tou-Jours la promotion des êtres. Mais, là, je n'al pas l'impression d'apporter du neuf, depuis les petits naturalistes français, depuis Tchékhov

Finalement, c'est de ce côté

- Un peu, oul, mais cette tradition réaliste est reprise, corrigée par le travali sur le texte auqual le Nouveau Roman nous a initiés...

• Et qui yous conduit à tout descripth ?

- En tout cas, je l'espère. -

Dans le flot de gros livres bavards que déverse l'équinoxe littéraire, surnagent deux messages laco-niques comme des appels au secours. L'un s'en tient à quelques faits tristes, l'eutre à quelques rêves gais, mais sur deux naufrages - celui de la famille bourgeoise en 1970 et celui de la France en 1940, — le Cœur qui cogne, d'Yves Navarre (1), et Lopola's Blues, d'Erik Orsenna (2), brillent par une même concision suggestive et un talent cravacheur que le roman, cette bouteille à la mer, gagnerait à mieux

Jne critique exceptionnelle

Ce ton d'urgence était plus facile à soutenir evec des sujets très moderpes comme la solitude à New-York les Loukoums, 1973 - que sur un thème souvent et lentement fouillé comme la dislocation d'une famille. Car tel est le propos du Coeur qui

Pour la première fois depuis la mort en Algérie du frère ainé, douze ans plus tôt, et pour la dernière fois, le père ayant vendu les lieux sans le dire, des industriels se retrouvent en week-end dans leur maison de campagne, avec le prétexte d'y haptiser un des petits-enfants. A part le narrateur qui a consenti à ne pas amener sa matresse Sarah — «On n'épouse pas une juive », «On ne reçoit pas une concubine !» — mais que cette situation et son métier d'enseignant ont désolidarisé des siens, à part également la mère neurasthénique, à qui sa vie en maison de repos a donné la lucidité gaffeuse des demi-fous, le père, des Laboratoires Dauzan, son gendre, promis à la succession, l'autre gendre, architecte sans scrupules, et leurs épouses font encore semblant de croire aux rites de la tribu. Tout en brilant de s'échanger des rosseries sur les combines des uns ou les adultères des autres, on fait mine de retrouver avec bonheur la villa à clochetons et les souvenirs d'enfance qui y dorment.

· Jusqu'au moment où, en passant au salon après le diner — c'est souvent là que l'orage éclate, — le père avoue avoir vendu la propriété. Dès lors, il aura beau plaider et prêcher — « Fespérais réussir une jamille » , on aura beau servir le gigot des dimanches et baptiser le puiné comme convenu en présence de la mère, rattrapée de justesse sur la route de sa clinique, chacun ne songera plus qu'à obtenir en partage les plus beaux

BOUTEILLES A LA MER...

«Le Cœur qui cogne», d'Yves Navarre «Loyola's Blues», d'Erik Orsenna

meubles, à les emporter de suite, bref. à en finir sans vergogne avec la sima-grée des retrouvailles. Et le narrateur ne pourra que faire à Sarah le récit consterné de ces adieux au passé, où seul a brillé le souvenir du frère disparu, vrai, fantasque, et pour qui son

II ISTOIRE connue, dira-t-on Cela fait un bon siècle que roman-ciers et dramaturges, de Mau-riac à Bazin et d'Anouilh à Salacron. s'affligent de découvrir sans entrailles les bonnes familles où leurs jeunesses se sont blottles. Un siècle qu'on casse et recolle la vieille faïence du salon.

Ce n'est pas pour cela que le pro-blème a disparu. L'embourgeoisement et l'essor des résidences secondaires l'ont au contraire étendu à un nombre accru de foyers. D'autres couples succéderont sur les bords de l'Eure aux Dauxan, cont le repli boulevard Lannes n'est que provisoire, et tous se demanderont à leur suite comment conserver à la cellule d'origine la cohésion sentimentale de souvenir d'été qu'elle garde dans la mémoire des gosses. Il ne suffit pas de « hair » la familie avec Gide : il faut encore sa-voir pourquoi les plus sévères rejetons l'aiment mieux sinistre qu'anéantie, et comment la rendre moins décevante — puisque aussi bien on ne saurait « détruire tous les boulevards Lannes de France p !

Convaince que les Dauzan et autres se « déchirent pour mieux s'aimer », Yves Navarre paraît croire d'abord qu'un peu de tendresse suffirait : le cri du cœur qu'on refuse, par orgueilou lacheté, et auquel le livre en forme de S.O.S. invite désespérément. Mais le narrateur, la mère, le père lui-même et un des petits-enfants ont esquissé en vain de tels rapprochements. Ne se-rait-ce donc pas plutôt qu'un α espoir. de vie juste dans un milleu injuste n'est qu'une idée de justice s, que l'avoir corrompt l'être, pour parler sa-vant, et donne agressivité ou mauvalse conscience? Le drame, si drame il y a, ne vient-il pas de ce que a la bourgeoisie n'accepte jamais ce qui lui est acquis »? Auquel cas on voit mal

·Par--Bertrand_ Poirot-Delpech

où serait la solution, et l'auteur le premier, qui n'ose qu'un constat de fail-

D'u moins témoigne-t-il de ce qu'à toute chose malheur étant bon, les déceptions de la famille bourgeoise restent une des meilleures écoles de sensibilité, même en période prétendument affranchie, et d'économie d'expression en pleine mode du pléthorique et du précieux.

Navarre cède encore ici ou là à Navarre cède en core id ou là à l'ancien réflexe relativement facile de l'ornement moraliste: « la tendresse se tisse de silences», « les lieux de bonheur sont en fait des lieux de massacre », « le malheur c'est quand on voit les doublures de tout », « la mémoire aime les phrases qui claquent comme des volets », « les simulares de tête sont pariete plus heurs lacres de jêtes sont parjois plus beaux que les fêtes elles-mêmes, mais les vraies fêtes existent-elles? », « le souvenir, ce joujou des riches, «les iomilles déconitées danseront toulours aus dix-huit ans de leurs filles »...

Mais son vrai mérite est alleurs : dans l'observation et l'agencement de

ces petits faits indubitables dont Tubékhov tirait la via qu'ent savourés le Mauriac des nœuds de vipères bordelais, et auxquels les Goncourt Bazin. et Salacrou ne devraient pas être insensibles. Les plus grands styles ont toujours été ceux qui, comme celui-ci s'en fait une règle à travers les credo poétiques du frère disparu, ont moins tendu à s'exhiber pour eux-mêmes qu'à trouver « les mots qu'il faut, tout simplement, comme ça, avec la force du dedans ». Une façon de rendre sensible le quotidien perdu de vue, et le banal : besu à force d'être vrai.

L'invention du réel étant constante, la phrase n'a pas à faire la belle. Il ini suffit d'être ajustée, presque télé-graphique : untel fait cen, unetelle dit cela. Ce pourrait être un texte de scénario, un découpage. Une saisissante dra natique de télévision en serait tirée sans la moindre adaptation. Formé aux règles d'efficacité des métiers publicitaires. Yves Navarre feratt un parfait auteur de films. En attendant, après seulement trois livres publiés — mais quinze autres, dit-on, prêts à paraître! — il s'affirme à trente-quatre ans un des mailleurs montreurs d'êtres et de choses de sa génération, avec la puissance contenue des écrivains de race qui se soucient de ne pas encombrer le lecteur, et qui ne croient qu'à ce qui peut s'écrire sur une carte postale...

DES son premier livre, Erik Or-senna se situe aux antipodes de cette ascèse réaliste. Loin de restituer ou plus juste quelques destins, il joue à suggérer par la rêverie débridée ce qu'a pu être une mentalité collective. Une même économie s'y retrouve pourtant dans le délire contrôlé et la trouvaille musicienne.

Autant qu'on comprenne, c'est encore un fils de nantis désunis qui s'ex-

prime et, de surcroft, un ancien élève des « bons Pères », d'où Loyola's Blues. Mais ce titre, moyennement drôle, réduit la chanson : au-delà de la scolarité jésuitique, c'est toute la « réveuse bourgeoisie » des années 40 qui est mise en blues, comme aussi en valse et en tango.

Deux traditions bien françaises jouent de leurs ressemblances et de leurs contrastes à la manière des voix du jazz : la guerre passive giorifiée par Vauban et l'offensive amoureuse pronée de Lacios aux années folles. Fabrice d'un Waterloo d'opérette, notre dandy traverse la débacle, l'occupation le « blitz » anglais et la victoire de 44 comme un rêve peuplé de régates, de garden-parties et de jeunes veuves de guerre à capelines.

'ONIRISME se donne d'autant plus libre cours que l'auteur, né en 1947, doit réinventer les faits et l'air du temps. Inaugurées par Patrick Modiano, ces reconstitutions de la guerre par la génération qui ne l'a pas commus confirment, ausus de la simple mode « rétro », les prestiges et les prodiges de la lit-térature. A partir des témoignages directs, l'imagination artistique crée une perspective qui leur échappait ; brouillée, improbable, mais dont la fantaisie même ouvre des horizons.

La fantaisie et, dirait-on, la seule musique. Si l'irraption du sangrenu rappelle le Nimier de Perfide et le Vian de l'Arrache-Cœur, le soin sen-suel apporté à la mélodie des mots évoque celui d'un Daniel Boulanger chez qui l'ouse aurait triomphé de l'odorat. Un seul exemple parmi les nombreux « chorus » de ce blues manifestement passé au « gueuloir » selon Fisubert : « Les pigeons, les chauve-souris, les pélicans et quelques grands oiseaux gris, peut-être des flamants ou bien des faniasmes de la philosophie hégélienne, je ne savais, les moueties aussi, enfermées par mégarde, réfugiées pour la muit sur le rayon de la bibliothèque, s'envolaient vers le parc. »

Peu importe que le sens se perde dans la nuit, du moment que nous frôle l'exact battement d'alles d'une ame de pensionnaire cherchant le

(1) Fiammarion, 234 pages, 30 F. (2) Scuil, 160 pages, 20 F.

Un hiver dans les collines de John Wain

gine modeste, mais ayant reussi à accèder à l'Université, contre la société bourgeoise et compassee de l'après-guerre qui ne connaissait pas encore les vertus de la « récupération ». Depuis, John Wain a diversifié ses thèmes mais sans iamais cesser de traiter cette question fondamentale, trame de toute son ceuvre : la primatré de l'individu sur la société.

Le renouveau des nationalismes ecrasais. gallos, comousilleis des années 60 semble avoir montré à John Wain que l'opposition entre la volonté d'épanouissement de l'individu et les rigueurs de l'organisation

C'est tout le propos d'Un hiver dans les collines : le béros, Roger Furnivall, noiversitaire en vacaoces studieuses dans une petite ville du pays de Galles, découvre une communauté dont l'Anglais qu'il est ne peut faire partie d'emblée. La confiance, que dans sont extrême solitude il recherche avidement, il va la gagner en payant de sa personne dans le combat qui oppose un perit propriénsire d'ausocars, tarouchement décidé à continuer d'exploiter sa ligne, et un homme d'affaires sens scrupales pour oui les P.M.E. sont des anachronismes coûreux à l'ère des fusions et des concentra-tions. A travers Gareth, le chauffent obstiné, c'est toute une communauté qui réclame le droit à la survie, à la specificaté. à la différence, face aux monopoles et aux métropoles. John Wain ne fau pas de nuances . on voit d'emblée où est le Bien et où est le Mal. D'un côté la chalent humaine, le courage, la solidarité, l'humour ; de l'autre l'égoisme, la lacheté. la rentabilité et la vulgarité.

L'intégration de Roger Furnivall dans son ethnie d'adoption est pour lui la rupture avec un passé de misère familiale, morale et sexuelle ; c'est aussi la découverte de valeurs qui englobent cettes l'individu mais qui le

(*) Traduit de l'anglais par Françoise Barrière, Albin Michel, 426 pages, 33 P.

Reuben, petit héros de Rosalind Belben

Que deviennent, dix ans après, pelerins de Katmandou ? Mike er Polly sont un gentil couple d'Anglais qui tentent de coocilier la fidéliré aux principes hippies aver une vie tamiliale heureuse. Ils se sont maries, ils ont un entant des pollutions urbaines. Mike tra-

vaille toute la semaine dans un bureau de Londres, et Polty se débat dans les tiches ingrates qu'impose la vie à la campagne. La jeune temme est exaspérie par la présence au toyer de son vieux beau-père qui a aidé à payer la perite maison sans contore. Le retour à la nature ne se fair pas sans peine, et il y a loin, décidément, du rêve à la réalisé. L'auteur, avec un humour féroce, fait le compre des déboires de ces citadins qui veulent tout réinventer du labourage et du pâturage

Ces difficultés ne seraient que comiques si l'entant du couple, le petir Reuben, n'émit atteint d'une maladie incurable : il ne surve que grâce aux progrès de cene civilisation que Mike et Polly out mise en accusaçion. La jeune mère essaie de cacher le mal de l'enfant comme un honteux secret. Chaque jour, elle administre à son fils les médicaments indispensables avec la conscience aigué de contrevenir à ses propres principes. Cette contradiction la sourmence au point de la déséquilibrer dangereusement, et la crise qu'elle traverse, par une sorte de contagion, s'étend à tout l'entourage. On assiste alors à une destruction insidieuse de tour ce que les jeunes gens voulssent à tout prix sauver : l'entente du couple se fissure. Mike fait à Londres des rencontres pen recommandables, et il cède aux plus vulgaires tentations ; Polly, murée dans son chagrin, médite no meurtre particulièrement odieux; le perir Reuben, en cachette, martyrise des anmisux; le vieux père se resigne à la solitude d'une maison de retraire; les meilleurs amis de Mike et Polly

Tout cels est smené de façon crédible, dans le clunes d'une énorme, insurmontable fatigue quotidienne où s'entacine, pour chaque personnage, une forme particulière de désespoir. Pent-être croit-on mouns à la conclusion optimiste de l'avenure voulue par l'auteur : la crise se dénone. en efter, quand le petit Reuben, acceptant son destin, prend en main sa vie, et décide que désormais il se soignera rout seul.

Que reste-t-il, alors, de l'incrensigeant refus des anciens pélerus de Katmandou ? Passès de l'autre côté de la barrière, ils our appris à composer avec lears principes, choisissant de vivre sans révolte au sein d'un monde où nature et culture ne penvent plus être séparées.

J. D. ★ Traduit de l'anglais par Jacques Hall et Jacqueline Lagrange. Immarion, 224 p., 24 F.

LUC BÉRIMONT

La littérature comme une auberge espagnole

* LES FICELLES, de Luc Béri- Certes. Luc Bérimont habite mont. Editeurs français réunis, à quelque distance de la capitale 323 pages, 34 F.

E la littérature considérée comme une auberge espagnole! On n'y trouve que ce qu'on y apporte! Luc Béri-mont ne peut pas ne pas avoir songé à cet adage populaire en entamant les Ficelles.

Qu'est - ce qu'on y apporte d'ailleurs dans cette « auberge espagnole » ? D'abord une petite phrase, celle qui inaugure, fonde tout manuscrit. Par exemple : « La marquise sortit à 5 heures. » Mais Berimont ne pouvait pla-gier aussi abruptement Paul Valery. Il a inventé une petite phrase, pas meilleure ni plus mauvaise que toutes les a petites phrases a de tous les livres de tons les temps: « A la campagne, le facteur passe le plus souvent vers 11 heures. » Cette « petite phrase » n'a l'air de rien du tout de prime abord, surtout aux yeux et aux oreilles du lecteur citadin, mais s'il est quelqu'un qui me lit, et qui vit à la campagne, la profondeur, l'épaisseur de la « petite phrase » de Luc Bérimont ne pourra inf échapper. Derrière ces quelques mots usagés, il y a des réalités concrètes : l'attente du courrier qui abolit la distance ou rapproche le malheur ; l'effort du préposé des P.T.T. enfliant les chemins de traverse, les sentes, gravissant des pentes raides, déboulant des collines mouvementées, l'existence silencleuse d'un hameau, d'un village, d'un bourg noués au labeur, au rythme secu-

La partie cachée de l'iceberg

D'un ceil malicieux. Luc Bérimont va faire semblant de nous raconter l'odyssée de quelques personnages, et tout d'abord de Laurent et Sandra, des personnages d'aujourd'hui coincés entre FIP, la tour Montparnasse, le « Nouvel Obs », les sandwiches variés grignotés du bout des lèvres, les passions « secondaires » comme les fameuses résidences.

Mais d'où un romancier tire-t-il son matériau, sinon de son propre « vécu ». Et comment écrire un livre quand il y a des coups d'Etat fascistes en Grèce, des journaux. chaque jour, pleins de drames et de cadavres, un quotidien harassant qu'il faut vaincre dans l'angoisse, la lassitude, les coups de

sang. La rédaction d'un livre c'est la partie cachée de l'iceberg. Le lecteur ne sait pas que parfois ces belles pages qui l'emeuvent. le subjuguent, le transportent d'allègresse ont été arrachées à des cris insupportables d'enfants, à des cacoobonies de klaxons, le dos calé entre le poste de T.V. et le réfrigérateur.

Pendant des millénaires, le retour régulier des saisons avait incité les hommes à croire au perpétuel recommencement. Les découvertes récentes sur l'expansion

de l'univers et les changements géologiques obligent le penseur à subtituer l'idée

d'évolution à celle de perpétuel recommencement. Or, cette substitution impli-

que un bouleversement complet des conceptions admises, surtout si l'on étudie

les causes et les effets désastreux de cette évolution, comme l'a fait M. Louis,

Jacot, l'auteur de l'imposante Histoire critique de la pensée. Cette étude de

ouvrages diffuses par La Pensée Universelle - 3 bis, Quai aux Fleurs . Paris 4e

Parmi les opinions émises sur les ouvrages indiqués ci-dessus, citons celle du regretté professeur Pasteur Vallery-Radot, membre de l'académie française et

"Vous avez ecrit un livre étonnant (L'Univers en marche) nous donnant un aperçu de tout l'univers. C'est une magnifique synthèse, et personnelle. Il éveillera la curiosité des jeunes et fera refléchir ceux qui sont au déclin de leur vie. Je pe crois pas que depuis le 18' siècle une œuvre d'une telle envergure ait été osée.

L'Univers en marche. Nouvelles Editions Latines. Paris

de l'Académie de médecine, qui s'exprimait ainsi :

Je vous en félicité bien cordialement".

l'évolution est exposée dans :

Eléments de physique évolutive. Méditations sur le mouvement.

L'évolution universelle.

La Terre s'en va. La Table Ronde. Paris

dévoreuse, en pleine nature. Mais sueur de son front, ou plutôt de sa voix. Depuis 1948, il anime à l'O.R.T.P. des « séries » passionnantes : « La parole est à la nuit », « Jam-sessions chansonspoésie», « la Fine Fleur », etc. C'est un amateur de chansons, et il n'est pas étonnant de croise la silhouette de Jacques Bertin dans les Ficelles.

Laurent et Sandra doivent compter avec le vécu de celui qui tire les « ficelles ». Cela donne un livre qui a toutes les apparences du chantier à ciel

Les personnages ont la mémoire du scripteur. Cela nous vaut des « plans fixes » de guerre, du temps où le jeune Bérimont publiait un recueil de poèmes Lyre à feu, que queiques autres devaient suivre : le Grand Via-ger, les Accrus. Un jeu vioant, Tantôt, c'est le « journaliste » qui se souvient et emprunte au passé, tantôt c'est l'Enfant d'Apollinaire et de Cadou qui s'émerveille, tantôt c'est le romancier (le Bois Castiau, l'Office des ténèbres, etc.) qui s'amuse à faire semblant d'écrire un livre qui semble impossible. et qui, trois cents pages plus loin, retrouve - pled-de-nez! la fameuse « petite phrase » du

Acte de foi dans l'écriture, parées du plumage de l'humour le plus vif. les Ficelles constituent un tohu-bohu d'images basanées. trapues, un panoramique sur les labyrinthes tortueux de la création et le bulletin de santé d'un homme rivé à la parole exigeante.

ANDRE LAUDE

ADRIEN SALMIERI

Une « race » vouée à l'exil

(*) CHEONIQUE DES MORTS. Juillard, 368 pages, 36,40 F.

N avait remarqué l'année dernière le précédent roman de l'auteur : catte histoire d'un l'auteur : catte histoire d'un leune Italien saisi comme malgré fui par le fascisme, s'enfonçant dans cet enfar lusqu'à la mort. Le narrateur de Chronique des morts paraît être un avatar du béros d'Elpénor, la nuil. Sans qu'il y ait bien évidemest un très jeune enfant, si même II est délà né, au temps où le second revêt la chemise noire. Mais ils se ressemblent comme des frères ennemis, jusque dans leurs oppositions.

Esclaves et colons

- Je - se penche sur son passé: un passé fort ancien, puisqu'il remonte au premier des Montefosco. l'ancêtre, enlevé, le 24 juin 1624 exactement, par les Barbaresques. Cas esclaves italiens finiront par devenir les maîtres à leur tour. Un tour de la roue du destin sur lequel les nouveaux colonisés ne méditalent pas suffisamment : et sur cela qu'ils avalent été, les premiers, des conquérants, des possesseurs, des exploiteurs et même des voleurs d'hommes, des maîtres implacables. On est perplexe sur la dessein d'Adrien Salmien : on serait étonné qu'il eut voulu une réhabilitation, une justification des colonisateurs; une remise au jour de leur propre origine d'esclaves triomphants; una sorte de revanche de Spartacus (imaginez les Noirs des Etats-Unis devenus les maîtres). Et pourtent...

En tout cas, le roman commence

une sorte d'épopée africaine, carthaginoles : celle des plonniers, des parier de colons pour d'anciens es-claves implantés de lorce, deux siècles plus tot, sur un sol qu'its ont fini par dominer? Arrive enfin au monde leur descendant, notre contemporain. Son enfance sera ce long témoignage our la guarre en Tunisie, avec ses alternatives, sea alternances, qui cont aussi celles du destin de la colonie Italienne et de

ANI

21 11 Avenue

Sec. 45.5

. . . an.

.. IT 40

LARGESSE LANCE

L'ENCYCLOPEDIE

W S.FOLE

. . . 347

Une

L'ombre de Camus

Histoire à la fois heureuse et désolée, douce et très amère, Intense surtout — dans l'éclatement du temps et les ruptures du texte, pourtant plus uni, continu, que celul d'Elpénor. - pieine d'une ardeur bousculée, d'une espèce de trênésie triste, d'une révolte, d'une juste vioience, où passe parfois l'ombre de Camus (qui fournit d'allieurs une épigraphe, avec Pascal). Car c'est un témoignage aussi sur cette · race », dějà vouée à l'exil, des Européens du Sud devenus Africains du Nord. Une autre ombre, peut-être, en arrière-plan, moins désirée : celle de Drieu. Et quelque chose de barrésien, évidemment, dans cette âme qui se sent faite de ses morts, laissée sur la rive par ses « morts irrémédiables », dans la sofitude, l'abandon, l'agonie.

Mals voltà dálà trois références. contrastées, littérairement honorables. Elles sont imposées au lecteur, oul n'y pout rien. Est-ce tout à fait celles qu'eût souhaitées l'auteur?

YVES FLORENNE.

LA VIE EST BELLE

Les Mémoires romanesques de Michel Robida

de Michel Robida (a Un monde en-glouti », IV). Juillard, 312 pages,

"EST Duhamel qui, pour ses Pasquier, a Inventé les « Mémoires imaginaires - : l'expresnon le genre Imaginaires à demi. < Mémoires romanesques » seralt plus près de la vérité Les. res dans le roman n'ont peutêtre jamais été poussés si loin et si

franchement que par Michel Robida, qui recui le prix Marcel-Proust pour ce Monde englouti où 11 a entendu retrouver son propre temps perdu en s'y retrouvant lui-même Le Déjeuner de Trieste est le dernier volume d'une suite vers laquelle il incite le lecteur à revenir, par la même pres-

* LE DEJEUNER DE TRIESTE, sion irrésistible, à la fois nostalglate et vitale, qui a animé l'écrivain.

De ce déjeuner, qui n'occupe que les premières et les demières dans la grande trame de l'histoire climat, font une allégorie : en ce point sensible d'une Europe qui vient d'en finir avec la guerre, il réunit des - déracinés », mais victorieux (plus ou moins) : le narrateur, Français résistant et désengagé, ou dégagé; une Russe, blanche mais ardente; un baron baite : un Américain baignant encore dans son Rhin original.

De Gaulle et Churchill : le « jeu divin des héros »

De cet observatoire, le narrateur renoue sa méditation et sa réverie sur cela qui s'enfonce dens la mer et sur cela qui partout commence d'émerger. Le double mouvement est tout entier contenu dans cette période qui perur interminable, al brève pourtant, qui va de juin 40 à mai 45. Elle est — rien de moins — l'objet du roman, qui se concentre toutefois sur un tablesu plus précis. Natura-liste, il se sereit intitulé « Histoire naturelle d'une famille sous l'occupation . Nous retrouvons donc les Plestin-Crozon confrontés à l'Imprévu tragique — tragique et choquant — et n'y perdant jamais ni contenance ni convenance dans un honorable mélange, selon les Individus, de courage, voire d'héroïsme, de naivetés coupables, de suprêmes habiletes, avec toujours une extraordi-

maintenir. Une histoire privée qui se tisse

a ce caractère puissant de mémoires romanesques. D'autres romans évoquent de loin les personnages du « fond » · historique : de très loin Or si le narrateur parle de de Gaulle ou de Churchill, c'est parce qu'il les a connus, approchés, qu'il a perticipé, à sa place, au « jeu divir des héros ». Ces présences « vrales » - citons aussi Giraudoux, Fargue, Desnos - contribuent à donner aux parsonnages romanesques une existence plus intense, et que renforce d'ailleurs leur enracinement dans la réalité. Clefa, certes, ou plutôt trousseau de clefs solgneusement embrouillées, et qui n'ouvrent pas des portes purement Imaginaires. Ainsi, le charme qu'exerce Viviane sur le lecteur ne vient pas de son nom seul mais de quelque chose d'insaisissable, sous une certaine raideur et sécheresse très bourgeoises. On a le sentiment qu'on pourrait la rencontrer dans la vie, avec la mélancolle que le temps du livre soit passé.

Le tamps du livre, c'est l'imparfait, mais il ne faut pas s'y tromper. Ce n'est ni cette mélancolis ni la nostalgie qui l'emportent, mais la vie. Et quand le narrateur dit - ce sont les derniers mots : - - Le vie était belle », il faut bien entendre ce paseé au présent : pour lui, la vie est belle.

les conceptions bouleversantes du professeur JACOT

POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLEMENTAIRE

AUX EDITIONS PENSEE

UNIVERSELLE

3 bis, QUAI AUX FLEURS **75004 PARIS**

s'adresser

"La Terre s'en va! Quel livre passionnant. Je l'ai lu deux fois et l'ai annoté. Je ne sais pas de pages plus captivantes que celles où vous évoquez les grands évenements qui se préparent. Le satellite que vous entrevoyez fait réver. Voilà un livre qui remet l'homme à sa place dans le Cosmos". "Peu de livres récents m'ont aussi intéressé que "Méditations sur le mouvement".

Voilà un grand livre qui fait réfléchir avec une perspicacite remarquable de "L'évolution universelle est affolante. Vous vous demandez où va l'univers, où va la Terre, où va la vie et la pensée. Voilà un beau livre qui nous fait réfléchir.

LYDIA TCHOUKOVSKAÏA "Un chef-d'œuvre bouleversant" Anne Pons (LE POINT)

La femme la plus courageuse d'Union Soviétique. Une

œuvre lourde d'un contenu tragique Vera Fosty (LE FIGARO) "Un cri terrible. Une protestation passionnée"

Françoise Duccut (ELLE)

CALMANN-LEVY





3 y ES effitige

LA RENTRÉE

ANDRÉE CHEDID et MICHEL LARNEUIL

Une réflexion sur le pouvoir à travers l'Égypte ancienne

Flammarion, 234 pages, 30 F. * LE DIEU ASSASSINE, de Michel

EGYPTE ancienne, sans doute toire s'y confondent, sert de tolle de fond à deux romans très différents l'un de l'autre, unis cependant par une réflexion sur le pouvoir et le bonheur : celui d'Andrée Chedid, Nefertiti et le reve d'Akhnaton; celui de Michel Lameull, le Dieu assessiné. L'histoire y sert de tremplin à une construction imaginaire et permet à la poésie autant qu'à la réflexion morale de paraître et de s'affirmer. Andrée Chedid situe son récit dans un moment historique précis : la venue au pouvoir du pharson Aménophis IV, dit Akhnaton ; son renoncement au dieu Amon au profit du Soleil : son mariage avec Nefertiti ; la fondation, entre La Caire et Louxor, de la Cité d'Horizon, l'ac-tuelle Tell e Amarna, qui est, en quelque façon, la capitale de l'utopie. Akhneton échouant dans son projet de réforme disparaît, probablement assassiné. Toutankhamon, revenant aux dieux de Thèbes, lui auccède, avant d'être balayé par le tarouche et réaliste général Horemheb, lequel jettera bas la Cité d'Horizon. Nefertiti survivant dix années au moins à son royal et réveur époux, Andrée Chedid imagine qu'elle dicte la réflexions que ces événements lui Inspirèrent au fidèle Boubastos, le scribe. Dès lors, le livre d'Andrés Chedid se partage entre deux voix :

Une idole creuse

celle de la reine, qui parle; et celle

du scribs qui, de son côté, confie au papyrus ses souvenirs personnels et les leçons du règne.

Au dieu ténébreux et fallacieux, niché au creux obscur des temples Akhnaton a voulu substituer une divinité visible et sensible, symbole et source de la vie : l'astre du jour, Aton, qui luit pour tous. C'est sur ce projet que se grefte la généreuse et très poétique réverie d'Andrée Chedid.

LAROUSSE LANCE L'ENCYCLOPÉDIE « XX° SIÈCLE »

Le premier jascicule de l'encyclopédie « XX° siècle », créée par la Librairie Larousse, a été mis en vente dans les kiosques et chez les marchands de journaux le mercredi 18 septembre. Il est préjacé par Louis Leprince-Ringuet.

L'originalité de cette ceuvre est d'être entièrement consacrée aux soirante quinze dernières années, ce qui a
permis aux auteurs de traiter
abondamment des sujets
qui préoccupent actuellement
l'opinion, tels que la contraception, les prisons, la pollusion, etc. Le mode de difiusion par jascicules a permis
aussi d'y aborder des évênemenis très récents. Ainsi l'article sur Chypre est en train L'originalité de cette œuvre ments tres recents. Author taiticle sur Chypre est en train d'être modifié. Cette encyclopédie est destinés à un publichaire, Les illustrations laire. Les illustrations occupent autant de place que le texte. Chaque fascicule comportera un article dont la rédaction sera particulièrement soignée sur un sujet a accrocheur »: les grandes affaires judiciaires, la Majia, etc. Il paraîtra un fascicule chaque semaine (4,90 F). — V.A.

le renouveau charismatique : UNE NOUVELLE PENTECÔTE? Cardinal L.J. SUENENS

Un volume 272 p. 29 F

Desclée De Brouwer

* NEFERTITI ET LE REVE Dans une écriture un peu cérémo-D'AKRNATON, d'Andrée C'hedid. nieuse, d'une froideur agitée de sendébat du pouvoir et de la liberté. Larnenil. Albin Michel. 218 p., 24 F. comme si, déjà, sux rives du Nii, en ces temps lointains, avait résonné la parole de Saint-Just : « On ne peut régner innocemment ! - C'est parce qu'il ne peut, sans renier son idéal même, se décider à user de la force des armes et des Jols, ou'Akhnaton va perir. Dans les sables, en compa-gnie du seul Boubastos, Nefertiu témoigne, et l'entreprise d'Akhnaton, par la vertu d'Andrée Chedid, devient poème. Et promesse. La reine Nefer-titi, qui tant plaisait à Miloez, avant de s'éteindre, dicte : « La cité d'Horizon n'est plus qu'une aurface plane, illustrée de carrés, de triangles, de

lignes. Aussi abstraite — aussi vivante — qu'une écriture sur une page. Chaque jour, un peu plus, le passé, me semble-l-il, n'est plus qu'avenir. . Sans doute, aux yeux d'Andrée Chedid, la seule chose qui vallle de subsister lorsque disparaissent les matériaux des entreprises humaines, est le rêve. Le bonheur

d'horizon_

de Michel Lameuil Ici, un pharaon. qui emprunte besucoup de sa démarche à celle d'Aménophis IV. renonce à Amon, à ses prêtres, à son

dieu Aton, c'est-à-dire le Soleil fci, également, les barbares pressés aux frontières menacent l'empire, alors même que les intérêts privés l'affaiqu'imagine Michel Larneuil, c'est que le scribe principal (personnage commun, et essentiel, à Andrée Chedid et à lui), Sathou, persuadé de la précellence d'Amon, travaillé par le grand prêtre, poussé par les sine ce dernier, et se volt porté au se convainc vita que caux-ci se servent de lui à des fins partisanes mais encore, et surtout, qu'Amon est un dieu muet, une idole creuse, un leurre. Des révolutions de palais vont le débarrasser de ses conseillers

et sa sagease vont rendre à l'empire l'équilibre compromis par son prèdécesseur. Le vollà seul maître, oul l mais le vollà également solltaire à en désespérer. Il a forcé l'Egypte à croire en la toute-puissance d'Amon, hui. l'athée : ce taux dieu est le seul ciment de l'édifice impérial. A la fin errer au long du NII, et un vieillard etrange lui dire qu'Amon n'existe pas, que seul existe celui qui est. Et Sa-thou le pharaon, à son tour, rejetant les compromissions et la tromperie, clamera qu'Amon n'existe pas, et se vouera, ainsi, à la mort suivant ses

propos d'Andrée Chedid et de Michel Lameuil convergent et s'entremétent. Malgrè les sensibles différences de points de vue, ce qui anime ces livres, qui sont, autant l'un que l'autre, des paraboles sur notre actuadu pouvoir et sur les corruptions qui est le seul vral problème.

HUBERT JUIN.

Dominique Reznikoff Michel Fournier Lameuil Moi . Le dieu Les cavaliers mon corps de la soif assassiné mon âme Montréal etc. AM AM Daniel Hubert acques Haddad Sommer Gillès Le festival Les seuils Un rêve de Salzbourg de glace RENTRÉE | ROMANS

ANNE PHILIPE -

Moraliste et écrivain classique

* ICI, LA-BAS, AILLEURS, d'Anne Philipe, Gallimard, 143 p., 25 F

T E demier livre d'Anne Philipe est celui de tous qui ressemble le plus à l'auteur. La délicatesse de l'art, la discrétion, la réserve, ont atteint cette fois un point exquis de finesse : un mince pinceau d'Extrême-Orient trace les signes de ce récit subtil. Mais aussi, le regard grave qu'Anne Philipe porte sur l'amour, l'absence, la mort, pousse le détachement jusqu'à une sorte de dépersonnalisation qui prend valeur universalle.

Nous savons, bien sûr, quel absent éclatant est évoque (ou invoqué) icl : nous savons bien quel acteur nous voyons, dans sa loge, se maquiller méthodiquement pour se transformer en Lorenzo, pris par les jeux d'un miroir et d'une mémoire. Mais Anne Philipe ne se laisse pay enfermer dans l'autoblographie, et, si l'on reconnaît par moments des fragments de sa grande aventure, d'autres séquences permettent des plongées multiples au cœur d'autres destins.

Par là même, le lecteur peut croire, un temps, à une discontinuité systématique du récit : les personnages surgissent, leurs situations se révèlent, et chacun disparaît à son tour. Un ouvrier tombe d'un toit; une vieille dame va faire tuer son chien pour ful éviter une longue fin lamentable ; une jeune femme se prépare à accoucher : une autre se fait avorter, . la mort dans l'âme ., peut-on dire ; en vacances, une baigneuse a failli se nover: une belle maison, qui a connu le bonheur, va être vendue.

C'est cette tragilité du bonheur qui est au centre du tivre, et qui fait son unité. Le présent précieux, le passé à jamais perdu et cependant inoubliable, as fondent dans un flux qui est la vic, et qui va de l'avant. L'inévitable éloignement de ce qui fut n'est pas trahison mais obéissance à la foi : « Il faut être détruit pour renoncer à construire, même sur des ruines, même sur rien. »

Beaucoup de sens en pen de mots

Anna Philipe est une moraliste plutôt qu'une romancière : l'anocdote chez elle sert la réflexion, et l'approlondissement d'une connaissance tendre, sensible, et sage. C'est aussi une styliste, qui par tempérament fuit la redondance, tend à charger son texte de beaucoup de sens en peu de mots : c'est un écrivain classique. L'auteur se souvient du jour radieux où elle a pris possession de la maison depuis longtemps désertée qu'elle vient revoir pour la vider et pour la vendre : - C'est aujourd'hui, c'est il y a presque vingt ans. L'enfant que je portais alors va se marier demain, et ces deux moments se rejoignent en cet instant parce que je suis dans des lieux dont je me croyais détachée, qui me sulvaient comme une traîne mise en lambeaux par la mort, presque tombée de mes épaules, et subitement le me retrouve là, dans le fardin devant la maison et le fleuve sur le point d'être perdus. Ils m'entourent, m'emportent, me retournent, m'étreignent. Mais il est bien de partir, il ne faut pas chercher à rester avec ce qui est mort. »

On peut regretter que le petit livre d'Anne Philipe n'offre qu'un temps trop court de lecture : on almeralt garder sa présence et sa compagnie un peu plus. Mais l'écho de sa voix se prolonge longlemps, une fals le livre refermé, comme se prolonge encare le souvenir lumineux des anciennes solrées d'Avionon, qui existent toulours par

JOSANE DURANTEAU.

LES POTIERS GAULOIS A LA CONQUÊTE DU MONDE ROMAIN

Vous pouvez encore trouver dans le sol de France des millions de tessons et de plèces de poteries gauloises. Les techniques des poters gaulois étalent les mêmes que celles des artisans potiers d'aujourd'hui. Leur habileté extraordinaire leur permit de conquérir les marchés du monde romain. Mais dans ces atellers gallo-romains la condition d'homme libre chère aux gaulois ne fût-elle pas sacrifiée? N'y a-t-il pas eu un esclavage d'hommes, de femmes et d'enfants?

Toutes ces études inédites et passionnantes sont présentées dans :

LES DOSSIERS DE L'ARCHÉOLOGIE Nº 6/Septembre-Octobre 1974

LES POTIERS GAULOIS



au sommaire : Des tessons par millions La céramique gauloise avant la conquête La céramique sigillée en Gaule Les vases à couverte métallescente Les fours de potiers Le décor des vases sigillés Terre sigilée et religion gauloise Pauvres potiers, pauvre misère Le monde des potiers gallo-romains La céramique dans l'économie de la Gaule Techniques de fabrication de la céramique antique d'étude de la céramique en France

140 pages - 200 illustrations dont 40 en couleurs 16 francs (étranger 18 francs) En vente chez les marchands de Journaux Sur commande : ARCHEOLOGIA, 21018 DIJON Cedex -- - BON DE COMMANDE -- --

Veuillez m'adresser LES DOSSIERS DE L'ARCHÉOLOGIE Nº 6 < LES POTIERS GAULOIS >

Nom Prénom Rue № 1 Code postal Ville Ci-joint 16 francs (étranger 18 francs)

Chèque bancaire. - Virement postal 3 volets - Mandat-lettre

PAUL SAVATIER: le les du sardin. Sept comédiens en quête d'euxnemes. (Gallimard, 270 p., 35 F.) PIERRE DALLE NOGARE: Is Grand Temps. — Après six recueils de poèmes, deux récits. ce premier roman d'amour-délire. (Julliard. 160 p., 20 F.)

Récit PIERRE VIALLET: Inliette on l'intoaux filles. Second roman de l'aureur

de La Poire. (La Table roude, 270 p.,

30 F.) MICHELLE TOURNEUR : le Soutilé Mirabeur. -- Le premier d'une évasion campagnarde. (Presse de la Cité, 220 p., 22 F.) ANDRE HARDELLET: Le Prome

smaginaire. - Par l'anteur des Changers, récemment dispara, (Mercure de France, - Roue libre »,

CONRAD DETREZ: Ludo. - Un premier roman sur la guerre dans le Nord en 1940, par l'anteur, en collaboration svec Carlos Marighela, de Pour la libération du Brésil (Calmann-Lévy, 192 p., 22 F.)

Poésie

MARCEL DINOCOURT : Echos de le montagne. — Après les Chansons de la plaine, prix Maurice-Boury 1972. (Editions Nicolas-Imbert, Niort, 130 p., 15 F.)

Littérature étrangère SAIDOU BOKOUM : Chaine. - Le

- LE TOME III DE L'ŒUVRE POS-

TIQUE D'ARAGON vient de paraî-

tre au Livre Club Diderot. Il couvre l'année 1926 et comprend

en particulier : e le Paysan de Paris » et e le Croiseur Potem-

LE TOME II DES CARTERS DE PAUL VALERY paraît à la biblio-thèque de la Pléiade dans une édi-tion établie, présentée et annotée

par Indith Bobinson. Ce volume

« Conscience », « Attention », « Poésie », « Littérature », etc.

TION, E.L.P., 17, rue Saint-Sève-rin, se spécialise dans les collec-

tions de guides pratiques pour résoudre les problèmes de la vie

- UNE NOUVELLE MAISON D'EDI-

LES GRANDS ÉDITEURS

LIRONT VOS MANUSCRITS

Si vous suivez nos conseils.

Demandez la brochure nº 415 envoyée gratis par l'E.F. R.

Etablissement privé soumis

au contrôle pédagogique de l'Etat. 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS

DEUX LIVRES D'ACTUALITÉ...

DENX LIVRES PACTUALITÉ...

ALBERT JOEL

LE COMPLEXE DE DIEU

c... magistrale étude qui, par sa
loyauté et sa rigueur exceptionnolles, me paraît apporter une précleuse congribution à la psychologie de la croyance et de l'incroyance s.

Jean ROSTAND (lettre poetface).

L vol. 213 p., 23 P franco.

LA REVOLUTION NATURISTE

c... doit côtojer et rejoindre les
récents ouvrages de Marcuse, de
Monod. de Jacob, de Rostand s.

Henri DEMAY («Le Miroir du
centre»), 1 vol., 218 p., 27 P
franco.

EDITIONS DE THELEME

B.P. 214, 13270 POS-SUR-MER

C.C.P. LYON nº 147-40.

ontient notamment : « Rêve »,

ECHOS ET NOUVELLES

en France, on la fin des illusions. Par un jeune Guinéo-Malien vivant à Paris depais 1965. (Denoel, 320 p.,

Philosophie

DOMINIQUE LECOURT: Baibelard, le 10st es la sau. — Une lecture marxiste de l'épistémologie bacheardienne, inspirée des travaux d'Althusser. (Grasser. . Théoriciens », 184 p., 25 F.)

En même cemps les acres du « Colloque sur Bachelard qui s'est tenu Cerisy en juiller 1970 paraissent en édition de poche (10×18, 406 p., 9.95 F.)

GEORGES LUKACS : Ecras de Moscon. — Publié pour la première fois, des études du chéoricien marxiste consacrées aux problèmes du roman et du réalisme socialiste. Traduction et introduction de Clande Prévost. (Edirions sociales, Ouvernires », 292 p., 20 F.)

GEORGES MARTIN : Nimer & la Belle Epoque. - Avec des reproductions de carres postales de l'époque. (Editions Libro-Sciences, « Bruselles-Diffusion », Hachene, 170 p., 30 F.)

Sciences humaines

ABDELKEBIR KHATIBI : La Blessare de som propra - Une interrogation de la culture populaire marocrine à mavers les mannages, les proverbes, par un sociologue et

santé, beauté, vie de famille, fore-

ment, troisième âge. etc., Vingt-quatre guides de 100 pages, en

format de poche, au prix de 8 P, sont d'ores et déjà distribués à

huit mille points de vente.

écrivain de la nouvelle générario (Denoël, . Lettres nouvelles », 256 p., 55 F.)

Société

MICHELE MANCEAUX - Les Pemme de Gennevilliers — Une enquêre donne la parole à des femores qui militent pour la liberté de l'avonte-ment et le droit de disposer ellesmêmes de less corps. (Merca France, « En direct », 192 p., 22 F.) LOUISE DUCHENE : Habitants at

merchands de Montréal en dixseptieme siècle. - L'analyse mis fouillée, sur la base d'une documenmrion particulièrement riche, de la formazion d'une micro-société coloniale (Plon, coll. « Civilisarious mentalités », 588 p., 64,20 F.)

MICHAEL JACOT : les Enjants de Terezia. — Do camp modèle de Terezia, cent enfants juits reviorent, sur les quioze mille qui y furent enfermés. Un bouleversant récit sur an enfer perfectionné. (Flammarion.

CLAUDE DULONG : 4 Vis. eso dienne à l'Elysée au temps de Charles de Gaelle. — L'intimité du génécal-président par une familière de l'Elysée. (Hachette, « Littérature » 265 p., 26 F.)

Dans les - poches -

• Les bommes ne ventent pas mourn, de Pierre-Henri Simon para en 1953 au Seuil (Livre de poch 280 p., 5 F.)

● La Mulairesse solitude, d'Andr Schwarz-Bart. Après Un plat de por aux banases vertes, écrir en collaboration avec Simone Schwarz-Barr (Livre de poche, 160 p., 4 F.)

· Le Roman d'un spabs, de Pierr Loti. (Livre de poche, 285 p., 5 F.)

combet, suivi du Comp de gréce, de Mar guerite Yourcenar. Après les Mémores d'Hadren et l'Eure au non. (Livre de poche, 280 p., 5 F.)

UN LIVRE DE STANLEY HOFFMANN

Sur la France

* ESSAIS SUR LA FRANCE. Déclin on renouveau? de Stanley Hoffmann, Seuil, coll. a Esprit v, 558 p.

E livre, il fout le lire en entier, même s'il est gros. Et le lire comme une unité, même s'il se présente sous la forme d'un recueil d'essais. La diversité des époques (de Vichy à la France de Giscard d'Etaing), les différences de nivern (de l'action de l'homme seul dans la politique mondiale jusqu'aux rapports quotidlens du ci-toyen avec l'administration), la variété des genres (critiques cinématagraphiques pour « le Chagrin et la Pitié », littéraire pour les Mémoires du général, analyse ins-titutionnelle pour la Ve République, sociologie des idéologies) ne doivent pas voiler la profonde unité du ton, de l'inspiration, de la thématique.

Le lecteur patient deviendra vite lecteur passionné. Passionné comme l'auteur, tantôt pour adhérer à ses analyses fondées à la fois - et très franchement -- sur le sentiment et sur la raison, tantôt pour ou frop d'enthousiasme.

La sévérité est pour Vichy et pour la Quatrième. Le soutlen total que Stanley Hoffmann apportait dans la préface au livre pourtant de la C.E.E.) trouvera cependant. trop tranchant de Paxton se trouve pleinement confirmé ici (1), Mais l'équité est-elle vraiment impossible encore aujourd'hui, comme Hoffmann le dit, qu'il s'agisse de la collaboration d'Etat ou des attitudes des Français sous l'occupation?

N'est-ce pas simplifier aussi que renouvelée » la facan dont la IV° République a traité la décolonisation ? De l'accord Sainteny-Ho Chi Minh de 1946 à la loi Defferre pour l'Afrique noire, dix ans plus

tard, il n'y a pas eu que des aveuglements, surtout face à la critique foncièrement conservatrice du général de Gaulle — pour l'Indo-chine — et de ses partisans les plus patentés — pour l'Afrique du

que excellemment dans sa préface - le générol de Gaulle est le personnage central du livre, et il est traité nan avec le détachement du savant, mais à partir du « lien d'admiration et de gratitude qui s'était force dans ces années extrêmes ». Pesons nos termes : aucun autre livre n'a, jusqu'Icl, donné une analyse aussi complète et aussi cohérente du personnage, des ambitions et de l'action du général. Les gaullistes de France auraient désormais tart de chercher ailleurs que dans ce volume, notamment dans les cha-pitres VII à IX, la justification de leur inspiration et de leurs caté-

> Une réflexion critique

gorles de jugements politiques.

Le lecteur plus réservé ou heurté par certains traits trop rapides (sur Jean Monnet, sur les conséquences de la politique gauilienne à l'égard grâce à l'intelligence toujours en éveil de l'auteur, grâce à son honnêteté foncière, tous es arguments nécessaires pour combattre ses thèses. On pourrait même s'amuser à dégager du livre, à coup de passages épars, un bilan très négatif du gaullisme, très différent du bilan housiaste de la page 310. Ainsi : « À l'intérieur, il tendait-à être le pouvoir contre les citoyens ; à l'extérieur, il était le citoyen contre les pouvoirs. Monarque à l'Intérieur. il fut, à l'extérieur, Gavroche. »

Ou bien : « Il y avalt une tendance à provoquer l'êchec et une tendance core : « Il v avait une contradiction demandait aux autres de voir les chases à la façon du général, et une méthode qui refusait de se mettre à la place des autres. >

pensée et de l'action du général de Gaulle connaît également une double limitation plus substantielle qu'à travers des incidentes. D'une part, Stanley Haffmann conduit avec ampleur une réflexion critique sur « la justification relative du nationalisme », qu'il n'a cependant pas le loisir de pousser ici jusqu'à son terme — qui serait une éthique politique où la nation se verrait rongée dans la hiérarchie des valeurs de référence. D'outre part, le général est expliqué à partir d'un schéma de la société française qui fait bien du « héros politique » un acteur privilégié, mais qui ne donne pas de ce privilège une analyse très enthousiasmante : « Ce que cette autorité apporte, c'est le comquai répond chez les gouvernés un

soutien sans participation, a que l'a décrit Michel Crozler (le Français le plus présent dans le livre après le général!), est la clé de voûte de l'ouvrage, l'élément explicatif le plus constamment présent. Exposé ovec rigueur et clarté au chapitre IV, il est encore au con du chapitre XII et dernier. sans doute le plus dense, en tout cas le plus neuf, par l'originalité et par la date, puisqu'il fut achevé en mars 1974 et se trouve complété par la postface. Il est intitulé : « L'Etat : pour quelle soclété ? » et réussit, en soixante pages, à synthétiser structures et nportements, depuis la fonction présidentielle et les attitudes des « élites » jusqu'à l'échec de la décentrolisation au niveau des muni-

cipalités comme de l'enseignement. Les saines vérités qu'assène l'observateur extérieur sont d'autant plus percutantes qu'il échappe au vocabulaire et aux fétiches des habituels débats entre Français la plapart du temps délibérément. Parfois, cependant, parce qu'il néglige tel secteur ou tel courant : ainsi le monde fois tholicisme français, pratiquement absent ici. Ces absences n'entament cependant en rien la force de la

'6= T

1.1 1.1 1.1

. : ***

Total

- 1 d

kiences humair

Le grand débat de méthode

A condition qu'on soit entré dans la méthode. Or cette méthode pose un problème qui, par-delà la richesse de l'Information et l'incitation à la réflexion offertes au grand public, devroit valoir aux « Essais sur la France » une place de choix dans les discussions entre spécialistes des sciences humaines. En effet, parmi les focteurs explicatifs qui se présentent à l'historien et au sociologue, Stanley Hoffmann a fait un choix. Une affirmation dans le corps d'un chapitre vaut pour tout l'ouvrage : « Les racines sont dans la culture nationale. » Les facteurs culturels sont encore plus centraux pour lui que les fac-teurs é c o n o m i q u e s pour les

Ses analyses apportent beaucoup à ceux qui, comme nous, croient en effet que les croyances et les structures transmises pesent d'un poids considérable sur la vie politique d'un pays. Mois ne va-t-ll pas trop loin? Ne surestime-t-ll pas l'unicité, la continuité d'une société à travers les décennies? Et aussi la spécificité d'une société natio-nale par rapport à d'autres? Ainsi, il commente un excellent sondage sur « Les Français et l'Etat », à partir de la culture nationale. Seulement, l'expérience a été faite d'administrer le même question-naire en Allemagne — et les ré-ponses ont été tout à fait analogues I Lui-même hésite. Lui-même va

jusqu'à affirmer : « Aujourd'hui, la France est un exemple particulier d'un cas général : la société industrielle moderne » et « certains Français tendent à attribuer aux porticularités de ses traditions, de ses habitudes et de son style (...) des maux dont souffrent également d'autres sociétés. » Il en arrive finalement à une page presque trop sage, trop équilibrée : e Beaucoup d'aspects de la France sont ceux de ses volsins (...). Et pourtant, il demeure bien des coractéristiques spéciales... » Car cette formulation atténuée désamorce le grand débat de méthode que tout le livre appelle. ALFRED GROSSER.

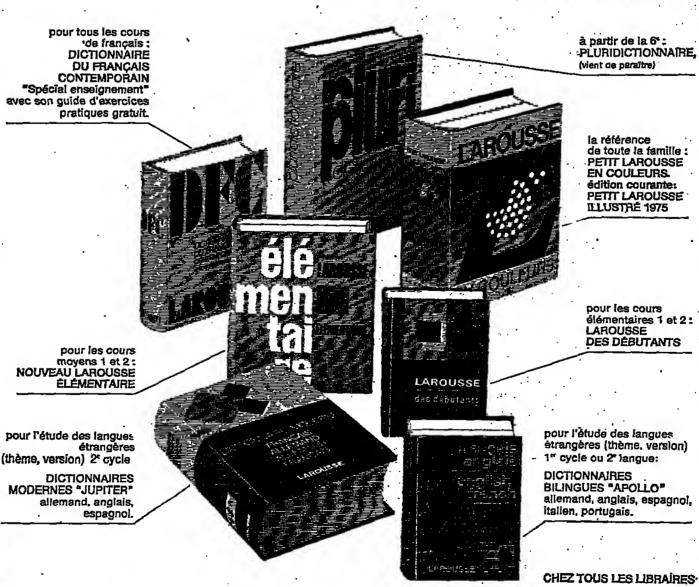
(1) Robert Parton, la Franco de Vichy, Ed. du Seuil, 1973, préface et étude étant séparées par plus d'une nuance de notre préface et du livre d'Eperhard Jackel, la France dans l'Europe d'Hétler, Payard, 1968.

UN CHOIX CAPITAI POUR VOS ENFAI LEURS DICTIONNAIRES

"Tout élève devrait posséder, au même tître qu'un crayon ou un cahier, un dictionnaire de francals" recommande un reoport

De plus en plus, les dictionnaires sont utilisés en classe, comme les livres "scolaires". Ils associent l'école et la vie. Aussi, leur choix revet-il une importance capitale: ils doivent être parfaitement adaptés au niveau d'étude de chacun de vos enfants.

(*) Rapport des Commissions du VIII plan sur l'éducation (1871/1875), page 272,



éditions du jour Louis EMPAIN VERS UNE HOUVELLE ETHIQUE 14,00 F

CLUB DES POETES 30, rue de Bourgogne PARIS (7°) - 551-06-03

COCKTAIL-SIGNATURE JEAN-PIERRE ROSNAY
vous invite
en compagnie de nombreuses
personnalités des Lettres
et de la Presse

Vendredi 20 septembre de 18 h à 20 h signature des trois deri recuells de poèmes de MONIQUE GILBERT SYLVIANE

seui Larousse

a prévu les dictionnaires adaptés à chaque niveau scolaire

(Suite de la page 21.)

(0

Répondant au socialiste bon teint Claudia Treves, qui se plaignait de l'e effrayante inculture de la nouveille génération socialiste », Gramsci écrit : « Il semble que la nouvella génération veuille retourner à l'authentique doctrine de Marx, pour laquelle l'homme et la réalité, l'Instrument de travail et la volonté, ne se désolidarisent pas, mais s'identifient dans le moment

N'est-ce pas ce qui lui permet de comprendre si bien, et d'emblée, la politique des bolcheviks pendant l'année 1917, de communier pour ainsi dire à distance, et de sentir en septembre que le moment est venu où le vent va tourner, où le pralétariat russe va succéder à Kerenski où « une collectivité va monter sur la trône de toutes les Russies » ? Là encare, il n'y a pas dans tout le socialisme européen de l'époque d'autre example d'une telle lucidité

Il importe peu, sinon pour met-

Gramsci enfin publié

tre à mai la statue que l'on a voulu faire de lui, que Gramsci, se soit quelquefois trompé d'homme, qu'il ait mis Tchemov à la place de Lenine, et qu'il ait un peu hésité avant de reconnaître ce der-nier. L'essentiel est que se développe chez lui, comme en osmose. avec la pratique léniniste d'avant Octobre, une certaine idée du rôle des révolutionnaires. Il reconnaît d'abord dans les bolcheviks ceux qui « ont renversé toutes les tentatives d'endiquement du torrent ». ceux qui ont « empêché que ne se forment des marais stagnants, des marécages morts ». Ouvrir la voie aux initiatives des hommes, telle

est la fonction du révolutionnaire. Les communistes marxistes, tels qu'il les devine dans ce moment fulgurant et tels qu'il les conçait pour l'avenir, sont des hommes de maieutique, des occoucheurs, copobles de « soisir le plus grand nombre possible d'éléments concrets nécessaires et suffisants pour fixer un processus de déve-loppement ».

l'Ordine Nuovo, Gramsci tentera de dégager devant l'un des plus vigoureux mouvements de la classe. ouvrière italienne les chemins d'une transformation radicale de la société. « La société communiste », écrit-il en septembre 1919 dans un article sur « le Parti et la Révolution », « ne peut-être conque que comme une formation « noturelle » ·liée à l'instrument de production et d'échange » et la révolution est l'acte de reconnaissance historique de cette formation. C'est pourquoi le processus révolutionnaire ne peut s'identifier qu'ou mouvement réel, « spontané », que le parti ne peut gouverner qu'à la condition de s'identifier à la conscience historique des masses. Mais c'est une façon de gouverner « incorpo-relle », c'est, en quelque sorte, « un gouvernement spirituel », et d'ailleurs la plus efficace des dictatures, celle qui naît du prestige. Mais « gare si on prétend maté-rialiser, cette hiérarchie », si on prétend plier le processus révolu-tionnaire aux formes du parti et imposer le pouvoir de ses sections. « Car on réussira alors à entraîner une partie des hammes, on réus-stra à dominer l'histoire, mais le réel pracessus révolutionnaire échappera au contrôle et à l'in-fluence du parti devenu à son insu

Le problème n'est pas réglé pour autant des formes d'organisation nécessaires à la révolution, qui s'impose à Gramsci comme à tout acteur des années de l'immédiate

un organisme conservateur. » Cri-

tique anticipée de cinquante ans d'« histoire dominée » l

On le verra bien en 1919 et après-guerre. Mais le développe-1920, lorsque, avec l'équipe de ment des grèves de Turin et le rôle ment des grèves de Turin et le rôle particulier qu'y jouent les « com-missions internes », forme spécifique de l'organisation ouvrière italienne, entre le soviet et le comité d'entreprise, vont provoquer chez lui une observation capitale, dont luimême ne tirera peut-être pas, plus tard, toutes les conclusions, et que les consommateurs contemporains dédaignent la plupart du temps de

> C'est que, dans l'immense vague révolutionnaire qui secoue l'Europe de la Russie à l'Italie, les institutions de la bourgeoisie sont certes en crise, mais également celles de la classe ouvrière. Car aussi bien parti social-démocrate que syndicats sont nés sur le terrain de la démocratie bourgeoise. Ils sont le reflet d'une situation particulière du prolétariat, et totalement inaptes à assumer le processus révolutionnaire, qui se déroule d'abord sur le terroin de la production. C'est là qu'apparaissent, en dehars de toute idée préconçue, ces formes d'organisation tant souhaitées : les conseils, bases de l'état ouvrier, luimême préparant son incorporation organique dans un système mon-

Et comme le visionnaire est tou jours là chez Gramsci, le réve futuriste s'élève : « Dans le monde, l charbon anglais s'unit au pétrole russe, le ble de Sibérie au soufre de Sicile, le riz de la région de Vercelli au bois de la Styrie, au sein d'un organisme unique, soumi à une administration internationale qui régit la richesse du globe au nom de l'entière humanité. >

Sur ce que deviendro cette

LA FRANCE

dans la problématique gramscienne, lorsqu'il s'attellera à la tâche de construire le « parti de type nou-veau », il faudrait revenir.

Comme if faudrait revenir sur d'autres aspects de ce premier tome des « Ecrits politiques », qui témoigne, chez Antonio Gramsci d'une capacité d'invention hors de pair, d'une agilité intellectuelle peu commune, dans l'état de grace de jeunesse. Les principoux thèmes qui ferent la fortune de sa pensée sont déjà présents, le concept d'hégémonie, le concept d'intellectue organique, etc. Mais aussi, qu'on prenne garde, en contrepoint ou en contradiction, une certaine hantise hégélienne de l'État, des moments de rigidité qui surprennent quand tout est par ailleurs hymne à la vie et au mouvement. Déjà apparaît la comparaison du parti avec une armée strictement articu lée, strictement commandée...

Mais pour le moment l'émerveil ment l'emporte : « Un gigantesque polypier humain construit surement, sourdement, mais tenace ment, le banc de coraux qui, demain, explosera à la joie du saleil.

PAUL GILLET.

M. BORNBUSCH le langage PL/1 tome 1 : éléments fondamentaux

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTION Un livre collectif au carrefour de LIP (20 F) CHILI NOVEMBRE 70

JANVIER 74 Réforme ou révolution (15 F) EDITIONS GILLES TAUTIN rue Louis-Blanc, Poris (10°) Teléph.: 206-41-75

-(Publicité)-A PARIS UN EDITEUR **SUB LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inedits de roman poesies, essais, theâtre, étudie formule avec participation aux frais Admisser manuscrits et comeulum vitae u

M. Le directeur general de - La pensee universelle » 3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS Tél. : 325.85.44

Une étude de Nicos Poulantzas

OU VONT LES PETITS BOURGEOIS?

A simplicité plaisante de la conception marriste de la société est devenue une construction absurde » cette affirmation abrupte du sociologue Dahrendorf exprime tout haut ce que pensent tout bas nombre de « spécialistes » appartenant à diverses écoles des « sciences sociales ». A leurs yeux, la complexité croissante des sociétés contemporaines, le développement massif du fameux « secteur tertiaire », l'apparition d'une classe des « cols blancs », etc., rendraient caduque toute analyse reposant sur l'antagonisme fondamental de la bourgeoisie et du prolétariat.

Le dernier ouvrage de Nicos Poulantsas s'inscrit en faux — et avec quelle mattrise! — contre de telles allégations, s plaisantes » de leur tour par leur vision sim-pliste, voire leur ignorance, du marxisme. Et ce dans trois domaines dont le seul énoncé permet de mesurer l'ampleur de permet de mesurer l'ampleur de la tâche entreprise : les caractéristiques de l'impérialisme dans sa phase actuelle, les contradictions internes de la bourgeoisle aujourd'hui, le statut de la petite bourgeoisie dans l'ensemble, de la société. L'apport de Poulantzas est à cet égard décisif.

Il dissipe en effet nombre de confusions concernant la domi-nation effective du capitalisme américain sur les métropoles européennes, les rapports exacts du capitalisme monopoliste et du capitalisme monopoliste et du capitalisme « concurrentiel » au sein de chaque nation, la « neutralité » du rôle « technique » de l'Etat, etc. Mais c'est sans doute par l'essal consacré à la petite bourgeoisie que ce livre remarquable se révèle le plus suggestif. Depuis les analyses classiques de Marx à Lénine, les choses ont en effet changé. L'artisanat et le petit commerce, où s'euracine la petite-bourgeoisie traditionnelle, tendent à périellter. Mais les employés des banques, des bureaux, de divers secteurs de service sont de plus en plus nombreux. Où situer la place de cette nousont de plus de la place de cette nou-velle petite bourgeolsie ? Est-alle du côté de la bourgeoisie ou de la classe ouvrière?

La question, on le sait, est em-barrassante entre toutes, encom-hrée de toute une mythologie, et lourde de passé: les dictatures de l'entre-deux-guerres et, tout récemment, l'expérience chilienne ont montré que les erreurs d'ana-lyse se paient cher. Tout le mérite de Poulantsas est de retrouver pour répondre à cette question

une démarche véritablement théo-rique. Sans se contenter de descriptions ou des apparences, il cherche à cetner les fonde-ments économiques et idéologiques de la nouvelle petite bourgeoisle.

La place specifique de celle-ci dans les rapports de production est contradictoire. Ce n'est pas la place de la bourgeoisie (qui serait devenue « petite »...). dans la me-sure où les nouveaux petits bour-geois ne sont pas détenteurs de capital et, ne vivent pas de l'ex-ploitation du travall salarié. Mais ce n'est pas non pins celle de la classe ouvrière : la petite bour-geoisie est presque entièrement composée de travailleurs impro-ductifs, c'est-à-dire ne produisant pas directement de la plus-value.

Nicos Poulantzas démontre comment ce caractère contradictoire est précisément constitutif de la classe petite bourgeoise. Car c'est biem de classe qu'il faut parler, une classe unifiée, malgrésa réelle disparité économique, par des traits idéologiques communs : illusions réformistes, croyance en la «neutralité» de l'Etat, asoiration à la «cartière» l'Etat, aspiration à la « carrière » et à l'« ascension sociale », fondée sur le mérite et le succès scolaire...

Unifiée, cette classe est pour-tant sans unité substantielle, du fait même de son statut. D'où la possibilité de distinguer en elle les fractions objectivement les fractions objectivement susceptibles d'une alliance réelle avec la classe ouvrière, notamment les salariés des magasins à grande surface, les employés des secteurs administratifs les plus mécanisés, le personnel des services de santé. Trois facteurs rapproches est à fraction de la noble vices de santé. Trois facteurs rap-prochent cette fraction de la non-velle petite bourgeoisie et la classe ouvrière : elle est faiblement sco-larisée, elle demeure proche du travail manuel, les perspectives de promotion sociale sy trouvent limitées et les emplois instables. A condition que l'on y prenne garde et que s'engagent les luttes correspondantes, Poulantsas n'hé-site pas à voir dans cette situation récente une nouvelle chance hisrécente une nouvelle chance his-torique pour la révolution socia-liste en France. Une affirmation qui soulèvers sans doute bien des

On ne pent toujours que déformer, en la schématisant, une réflexion dont la précision, attentive à l'extrême complexité des situations concrètes, fait toute la valeur. Qu'il suffise d'en souligner la très grande cohérence, fruit d'une lecture scrupuleuse de Marx, au détriment de tout « plaisir » du texte. Si l'aridité de l'écriture de Poulantzas est indéniable, ce n'est que l'effet — secondaire — d'une rigueur conceptuelle sans faille.

ROGER-POL DROIT.

FEODALE (987 à 1515) 5 siècles d'une histoire tumultueuse et inconnue, qui ont vu naître la France l'histoire complète du Moyen-Age par le DUC DE LEVIS MIREPOIX de l'Académie française. traités, etc. Fres Mores EN CADEAU un jeu de cartes RANCE LE JEU DE LA PUCELLE (52 cartes et 2 jockers) Un jeu magnifique dont le seul exemplaire connu dité pour la pres

Une somptueuse reliure

Dans un double encadrement de filets ornés de motifs fleuris stylisés, le décor à répétition de ters entrelacés couvre les deux plats d'un or chatoyant. Ce magnifique décor reproduit oblut d'un exemplaire unique provenant de la bibliothèque du Connétable de Montmorency.

Chaque volume au format in-octavo (14 x 21 cm) -400 pages

et 60 illustrations environ. PRIX: 74 F le volume (+ frais d'envol).

PLEIN CUIR bleu médléval

Première édition de luxe reliée en PLEIN CUIR première édition ILLUSTREE enrichie de nombreux documents d'époque et augmentée de notes et annexes : chronologie - extraits des chroniques du temps - des

> Oeuvre maîtresse, capitale pour notre histoire, La France Féodale, est l'œuvre d'un spécialiste, d'un mnsacré sa vie à l'étude du Moyen-Age. En 6 voconsacre sa vie à l'entoe du moyer-rige. En o vo-lumes, le duc de Levis Mirapoix vous raconte les hommes et les événements, l'histoire complète de cette époque de loi ardente, inconnue et méconnue, débordante de vie, brutale, superstitieuse qui aimait l'ordre et la fantaisie, "avait ses crimes et ses

vices mals n'avait pas de médiocrité".... L'IMPLANTATION DES CAPETIENS (987 à 1180). Sur deux siècles l'aventure des 6 premiers rois capètiens d'Hugues Capet à Louis VII. LES AFFRONTEMENTS (1180 à 1226)

tome 3: LE SIÈCLE DE SAINT-LOUIS (1226 à 1285). Les Croisades et le règns éblouissant qui dura 46 ans...

LE ROI ET L'EGLISE (1285 à 1328) Philippe le Bel et ses trois fils, et la tragèdie des Templiers.

ENTRE DEUX COURONNES (1328 à 1461). Le guerre de Cent Ans ou le drame d'un peuple.

LA MAIN PASSE AU ROI (1461 à 1515) De Louis XI à François 1º la fin du Moyen-Age.

6 volumes en souscription exclusive aux EDITIONS TALLANDIER, 170 bis, bouleverd du Montparnasse 75880 PARIS CEDEX 14.

des culrebrises, nos activités de conseil nous conduisent à faire appel à l'apport des sciences humaines : élaboration de systèmes de formation, valorisation des ressources humaines, assistance à la conception et à la mise en œurre de la politique de Personnel, Rous proposons à des Psychologues, Sociologues, Psycho-sociologues, familiarisés avec les méthodes des

Depuis de nombreuses années, pour mieux répondre aux besoins

sciences humaines

- de les intégrer à nos équipes d'Ingénieurs consultants. Nous lear demandons :
- une première expérience protessionnelle leur ayant permis de uneux percepoir les contraintes et besoins de l'entreprise,
- · un qu'il pronuncé pour le truvail en équipe pluridisciplinaire, · une prande enfacelé d'adaptation à des contertes socio-cul-
- · une rielle dispanibilité pour des missions on des séjours à
- · une bonne connavesonce de la longue anglaise.

Si ces perspectives vous intéressent, écrivez-nous sons réfé-rence 84/MC, à :

40. menne du Président Wilson, 75116 Paris

EUREOUIP

BOND'EXAMEN GRATUIT

LETTRES ÉTRANGÈRES

Entretien avec Julio Cortazar Marier Joyce et Mao

l'espagnol par Laure Guille-Batail-lon. Gallimard. Du monde entier,

soisante sas, il a l'air d'un jeune homme trop vite mouté en graine, avec son mètre marine, très écamés, comme ceux d'un

Il est Argentin, donc cosmopolite. Né à Bruxelles - en soût 1914, quel symbole! — c'est vers l'Europe qu'il regardera tout au long de ses années d'apprentissage culturel. Et l'Europe, pour lui, ce fut Rilke, Hölderlin, Apollinaire, Lautréamont, Jarry, ce fuz Cocrean er Forster, Lewis Cartoll et Breton, sans parler de Klee ni des inépuisable. En 1951, Corrazar choisit

Un fantastique « new-look »

En Cortazar, coexistent, au moins,

Le descendant hérétique de Borgès, l'antenz de nouvelles. Son écrimre tres linéaire et ses dosages subrils de réel et d'imaginaire out su tisser un rique - new look », un fantastique régénéré, plus magique et plus angoissant, dont il est, avec Buzzati, le

- L'homme de foi, intellectuel engage dans une action politique précise (la lutte pour libérer le cogrinent larino-américain de rous les impérialismes), et à qui la grace for donnée vers le milieu des aunées 60. Sa pondetation, sa ferment courtoise sont devenues, dans ce domaine, legen-

- Le romancier expérimental, dont le chef-d'œuvre Marelle, écrit il y a quinze ans, fut l'un des pôles du renoureau liméraire en Amérique du Sad, (l'autre pôle étant le tropical, l'exubébien G. Garcia Marquez),

Il y a quinze ans « Marelle »

Marelle, un livre métaphysique, la

line etant trop riche pour n'être pas traduire por une multiplicité de points lisme, la géométrie enclidienne, les carégories occidentales étriquées de temps et d'espace étaient sérieusement chabutés. Naissaient la simultanéire des narracions, les passages du subjectif à l'objectif sans transition, le tythone qui éponsait celui de la vie, ou du délire intérieur, une langue parlée et naturelle, qui n'avait plus rien à voit avec celle de l'Académie toyale de Madrid. Naissair aussi la notion de lecture active. Par un jeu d'hyperconstructions,

se lire dans différents ordres. Après, vint 62. Maquette è monter, prenant pour point de départ le chapi-tre 62 de Maralle, et le développant ainsi que l'humour, sans lequel Corraécrire, mais pure ... Ez enfin, aujour- Lloss, l'ameur péruvien des Com

les 155 chapitres de Marella pouvaient

Depuis des années, on discure, su sein du Boom (nom du groupe d'écrition linéraire, et à qui on doit, depuis vingt ans, la renaissance des lettres latino-américaines), de la relation entre crestion et politique. Comment concilier les deux actions? A quoi renoncer? A quoi ue pas renoncer?

La dissociation

Garcia Marquez a choisi la politique. A plusieurs reprises, il a déclaré qu'il n'écritait plus, et c'est d'aumnt plus probable qu'il est, par excellence, l'homme d'un seal livre : que pouvair-il exister d'aure avant, comme après, Cent ens de solisade, qui ne fit encore Cent ens de rolisade? Mario Vargas

* LIVRE DE MANUEL. Traduit de recherche du centre, au comr du labyd'hui, troisième volet du triptyque, point stout à la Cathédrale. a choisi, su
espagnol par Laure Guille-Batalirinche. Marelle, la bousculade de toutes
d'abourissement de cette recherche : contraire, l'écruture. Quant à Carlos
fun. Gallimard. Du monde entier, les conventions romanesques, la résLivre de Manuel.

Fuentes, il même parallèlement les deux actions, au Mexique, sans trop de diffi-

> Julio Correzze, lui, était déchiré par la dissociation qu'il s'impossit depuis plusieurs années. Avec Liere de Manuel, démarches : sa recherche de romancier er sa lame d'homme de gauche. Le premier, il a tenté d'intégrer les deux plans et c'est d'autant plus original que, des écrivains du Boom, il était celui dont les préoccupations liméraires semblaien les plus éloignées de la politique.

Cornezar a peur que Manuel soir un produir hybride. Il est inquier, un peu comme s'il svait marié Joyce et Mao, le chat er la souris. Ressuron est un roman digne de Marelle, dont la séduction n'empêche nullement qu'il soit anssi un livre de combac.

FRANÇOISE WAGENER.

«MANUEL», UN LIVRE DE COMBAT ÉCRIT «CONTRE LA MONTRE»

un groupe de Latino-Américains à Paris va, vient, se disloque. se reforme, chacun de ses membres étant, tour à tour, objet ou sujet du récit. Dans Manuel, ils sont occupés, d'une part, à monter une opération de guérilla urbaine et, d'autre part, à fabriquer, au fur et à mesure que le livre avance, un album à l'usage d'un bébé nommé Manuel, où se trouvent réunies des coupures de presse concernant la répression en Amérique latine. Comme dans Marelle, un philosophe (non plus Morelli, mals Lonstein) tient aux autres de longs discours dans une langue qu'il s'Invente, plus appropriée à ce qu'il entend déclarer.

intervient aussi une conscience collectrice aul cimente les liens entre les autres et commente l'action. qui ne sera jamais autrement définie que comme qui tu sais. Quant au personnage central, Andrès, Il ressemble à l'Oliveira de Marelle,

E schéma de Manuel est le l'une, épouse du désordre masculin, même que celui de Marelle : et l'autre, comilio, son contrepoids. Il essaie de les vivre l'une et l'autre, sans qu'elles s'excluent, ce qui n'est pas facile (Aimer. Ne pas almer Formules.) Il semble surtout que, pour Andrès, le refuge dans la ne suffise plus :

Econter Stockhausen

. En fait, dit Cortazer, Andrès, à la différence d'Oliveira, n'échappera pas à l'histoire. Le raison pour laquelle je l'alme bien, c'est qu'il décidara lui-même de ne pas se dérober. Oliveira, lui, relusalt toute rique Andrès pourrait aussi demeurer calleutré dans son apparat culturel. symbolisé par ce disque de Stockhausen Prozession, que tout au long du livre il veut écouter Mais viendra le moment où il comprendra que pour scouter Prozession, Il faut d'abord plir certaines tâches, courir certains risques, jouer certains jeux. Un jour tauteuil et écouter Prozession, sans que ce soit, une fois de plus: l'égolsme, le solipsisme, la solitude,

- Oul, et ça n'e pas été fácile pour moi de taire entrer dans un livre, qui n'est ni un essai ni un pamphiet, mais un roman, mes préoccuoations politiques. Je l'avoue tranchement, pour moi il a toujours été beaucoup plus simple d'inventer n'importe quoi de toutes plèces que de partir d'une réalité quotidienne. La lutte que nous menons est sans pitié, je voulais y contribuer de laçon afficace : j'al donc écrit un roman. En prenant pour matière ce qui se passait elors en Amérique latine el perticulièrement en Argentine (la dictature du général Lanusse). L'escalade de la répression atteignait à son point culminant, et la situation de centaines de prisonniers politiques était alarmante. Il fallait faire quelque chose. Ce livre, le l'al écrit contre la montre. Je voulais le voir publié vite. Un roman aur cet enter. d'injustice et de sang était un moyen Indirect d'aider ces prisonniers. -

Contre les tabons latins

Cortazar, en mars 1972, lorsque le livre parut à Buenos-Aires, exigea de son éditeur un à-valoir de 10 000 dollars, qu'il obtint et parta-ges immédiatement entre les deux associations chargées de défendre les droits des prisonniers politiques et d'aider leurs familles. Le retentissement de ce geste fut Immense. la popularité de Cortezar aldant il est un « best-seller » incontesté dans toute l'Amérique latine, — les trente mille examplaires du premier tirage de Manuel furent épulsés en moins d'un mois, à Buenos-Aires.

- Jal vu ce phénomèna extraché des librairies et transporté dans lea kiosques à lournaux, sous la pression populaire. Ce contact direct entre une œuvre et un public qui la réclame tut pour moi une récomp plus grande que n'importe quel compte rendu élogieux. »

Vos armes d'écrivain dans

- Le langage. Notre continent se trouve pris dans un système d'inhibitions qui nous vient de l'héritage espagnol. L'Espagne est le pays des

lutionnaires sont freinées aur le plan mental, à cause du langage, des cill'homme latino-eméricain est loin de correspondre à sa libération extérieure. Beaucoup de dirigeants de gauche restent prisonniers d'un langage tristement rhétorique, qui leur vient directement de l'adversaire.

- De facon délibérée, l'al touché à certains tabous. Si on est entermé dans certeins tabous de langage, vous savez combien, sur le plan sexual, par exemple, cela paut contaminer une vision du monde. Au risque de paraître obscène, en tout cas très outré, je suis allé à l'ancontre de toute une série d'hypocrisies courantes en Amérique latine. -

Pour le lecteur français qui. à la différence du lecteur de langue esnegnole, dispose d'un langage érotique le livre de Cortazar n'a rien d'obscène el offre de très beaux passages dans un registre où l'écrivain ne s'était encore jamais exprimé.

Lonstein fait par exemple un long discours sur la masturbation, discours ironique et même asse divertissant. Le lecteur attentif ne s'y trompera pas : l'attaque Icl. et très sérieusement, tout ce qu'il y a de négatit dans le « machiemo On me fa reproché, parlois, on a cru que le voulers faire actuel. Par exemple, à le fin du livre, une scène érotique précise coincide avec une certaine scène érotique du Demier tango à Paris. La critique latino-

DISPONIBLES EN FRANÇAIS...

LES ARMES SECRETES. GAIlimard, « La Croix du Sud », 1961. Pollo 1974 (Nouvelles). MARBLLE. Gallimard, a Du nonde entier », 1986 (Roman). CITES. Galilmard, e Du monde TOUS LES FEUX LE FEU. Gallimard, « Du monde entler »,

1979 (Nouvelles). 62. MAQUETTE A MONTER Gallimard, a Du monde entier a 1971 (Roman).

américaine, qui, très souvent, ne tient per compte de la chronologie a pansa que l'avais vu le film avan d'écrire cette scène. Au contraire, ce serait plutôt Bertotucci qui aurait pu lire mon roman avant de faire tausses. Bertolucci et moi ne nous connaissons pas. Chacun e travaillé de son côté. Mais cètte scène érotique viens dens mon cas (la ne connais pas le point de vue de Bertolucci) d'un besoin de transgrassion totale des tabons latins. l'écrive, si le voulais alter jusqu'au bout de mes intentions : libérer le lengege. C'est un problème

(Propos recueillis par F. W.)

Victor F. WEISSKOPF (Prix Mondial Cino del Duca)
dedicacera son livre : « LA PHYSIQUE DU XX° SIÈCLE » le jeudi 26 septembre de 17 h. 30 à 19 h. 36

DIRIGÉ CONTRE UNE CERTAINE PRESSE

Le nouveau roman d'Heinrich Böll suscite une polémique en Allemagne

H EINRICH BOLL, qui sera à Paris du lundi 23 septembre au samedi 28, sur l'invitation du ministère des affaires étrangères, vient de sublime en Allandent de sublime en Alland vient de publier en Allemagne un roman qui suscité des polémiques. Il a été inspiré à l'écrivam par le procès de la bande à Bander, qui se déroule à Berlin depuis le 10 septembre.

dans la paix du Seigneur », écrivait récemment un critique allemand qui annoucait la mort littéraire de l'écrivain en présentant son nouveau roman dans Die Welt am Sonntag. Un autre hebdomadaire, Der Spiegel, a publié, à côté d'extraits du livre. une parodie composée par Torberg, et on a même reproché au lauréat du prix Nobel d'avoir bacié son récit pour le sortir avant l'ouverture du procès de la bande à Baader afin d'influencer le jury en sa faveur.

La polémique est ouverte. Heinrich Böll part au combat avec un petit livre de moins de deux cents pages, divisé en cinquante-huit séquences, dont le titre évoque les chroniques du Moyen Age : « L'honneur perdu de Katharina Blum, ou comment peut naître la violence, et où elle conduit, > (1).

Ce livre prend à partie Bild, un journal du groupe Springer, dont les tirages atteignent jusqu'à quatre millions et demi d'exem-plaires. C'est un modèle du genre : mélange de crimes et d'accidents mortels à la « une ». commentaires politiques remplacés par des faits divers ou des indiscrétions sur les personnalités du jour, et suffisamment de nouvelles régionales pour intéresser l'ensemble des Allemands. Comme ie dit Katharina Blum, « Tous les gens que je connais lisent Zeitung » (c'est le nom que Böll donne à Bud dans son roman).

L'histoire de Katharina Blum

Les hostilités ont commence bien avant la publication du livre, le 10-1-1972. Ce jour-là, Heinrich Böll publie un violent article dans Der Spiegel od il accuse meurtre, en décrivant les membres de la bande à Baader comme des chiens enragés. Que veut l'écrivain ? Une justice égale pour tous et non la loi de Lynch.

La reaction est immédiate : Bud présente Boll à ses lecteurs comme un complice des anarchistes qui cherchent à renverser la société par la guérilla urbaine. Aujourd'hul, Böll répond par un

Comme dans son dernier livre (Portrait de groupe avec dame) (2), il décrit à travers un personnage féminin une fraction de la société allemande. Issue d'un milieu campagnard, Katharina Blum s'est adaptée sans peine à la ville. Elle fait des ménages et s'engage comme extra pour des soirées, ce qui lui permet d'acheter une Volkswagen et un apparte-ment à crédit. Jolte, vingt-sept ans, courtisée, elle est pourtant étrangement réservée sur le plan sexuel. Un premier mariage ne lui a guère laissé de souvenirs ; la politique ne l'intéresse pas. Pourquoi, dès lors, tombe-t-elle amoureuse, le mercredi 20 février 1974, d'un jeune homme rencontré lors d'une soirée dansante chez

a Böll s'est endormi doucement des amis ? Elle l'emmène dans sa chambre. Il devient son amant. Il s'appelle Götten, et c'est un anar-

> Le lendemain, la police envahit son appartement, mals Götten a disparu. La jeune femme est accusée de complicité. Photos, bousculades. Le vendredi 22 février paraît une immense photo de Katharina en première page de Zeitung avec toutes sortes d'accusations : complice d'un bandit, vie sexuelle dépravée. Le sexe est le danger rouge, on connaît la chanson. Les employeurs de la jeune femme, qui sont des Allemands libéraux, essaient de s'opposer au scandale, mais on leur répond que la liberté de la presse est en jeu. Katharina Blum décide de rendre la justice elle-même : elle donne rendez-vous au rédacteur de Zeitung et le tue.

A la vitesse d'un fait divers

Au-delà des allusions à la bande Baader et à son égérie, Ulrike Meinhof, le livre de Boll pose plusieurs questions. Est-ce un roman populaire ? Il se déroule à la vitesse d'un fait divers et ne s'embarrasse pas de psycholo-gie : les caractères sont dessinés par l'action. C'est ce qu'on appelle aux Etats-Unis un « roman pop ». Tout se passe comme si Böll vou-lait atteindre les lecteurs de Bild en leur parlant leur propre langage. Mais ceux-ci ne désirent-ils pas plutôt une littérature d'évasion ? Or Böll est um écrivain réaliste, qui garde une distance ironique à l'égard de son sujet pour montrer l'impuissance des « bons » Allemands, de la police et des journaux honnêtes (qui traitent de l'affaire Blum brièvement en pages intérieures) face

La question fondamentale

La question fondamentale du livre est donc celle-ci : qu'est-ce que le journalisme ? Une recherpatiente, parfois ennuyeuse, de la vérité ? Ou une nourriture quotidienne dont on gave les lec-teurs à tout prix ? Un journal favorable à Böll, Die Weltwoche, rapporte une remarque d'Axel Springer. Au printemps dernier, il exprimait son mécontentement devant la situation de l'Allemagne en reprenant un mot du peintre Max Liberman : a Je n'arrive pas à manger autant que je voudrais

Liberman prononça ces mots en 1934, un an après la prise du pouvoir par Hitler. Bild est-il le reflet d'une époque qui ressemble à ce temps-là?

FRANK JOTTERAND.

(1) Editions Kiepenheuer und Editions dn Seuil.

APPRENEZ L'ANGLAIS AVEC LES COURS DE LA B.B.C.

Remise spéciale 20 %

du 14 au 21 septembre

The English Bookshop

Chez W.H. SMITH & SON, S.A. 248, rue de Rivoli - Paris (1º).

> Tál.: 260-37-97 Catalogue sur demande

Vous avez envie de choisir, de changer ou d'améliorer votre chaîne Haute-Fidélité.

Pourquoi courir tout Paris, supporter la foule des grandes surfaces, vous fatiguer inutilement? Chez PAN, Rue Jacob, dans un cadre et des

Parmi le gotha

de la haute fidélité

et à prix égal,

c'est tout de même

plus agréable de choisir

sa chaîne à St Germain des Prés

auditoriums conçus pour les mélomanes les plus exigeants, vous trouverez tout le gotha de la Haute-Fidélité à des prix qui ne sont pas plus chers qu'ailleurs.

Nos vendeurs-conseil prendront tout le temps de vous expliquer et de vous faire essayer une très vaste gamme de modèles

(B & O - BRAUN - ELIPSON - HARMAN KARDON - LANSING - LENCO - LINEAR -MARANTZ - NIVICO - QUAD - REVOX -ROTEL-SCOTT-SONY-TEAC-THORENS YAMAHA) dont les prix varient de 1 450 à 20 000 F et plus ; et sont garantis par un service complet d'après-vente.

tous les disques classiques et contemporains 11 rue Jacob 75006 Paris - Tél. 326.18.25

parking assuré place St-Germain-des-Prés



ne prenez plus la cuisine pour un gymnase. Un four encastré en l'air, ça évite bien des tours de rein.





(INIME)

n d'Heinrich

due en Allen

 $(I_{\rm obs})_{\rm eq} \approx g_{\rm eq}$

THE STREET

NGLAIS

tembre

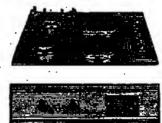
k shop

a 😲 🐍

ELA B.B.C.



Hotte aspirante, 60 cm, bandeau mox, 2 vitesses, 220 V. 800 F Plaque de cuisson, 550 F gaz, 2 feux Plaque de cuisson électrique, 2 feux 470 F Four à encastrer, auto-nettoyant "Pyrolyse" programmateur, programmateur, tourne-broche, 220 V. 2890 F





Sauter Hotte aspirante, 60 cm, a rideau d'air, 220 V. 693 F Table de cuisson mixte, 2 feux gaz, 2 feux électriques, Inox

640 F Four à encastrer, auto-nettoyant programmateur tourne-broche, 220 v. 1300 F





Hotte aspirante, 60 cm, bandeau inox, 3 vitesses, 220 V. 819 F Plaque de cuisson mixte, 2 feux gaz, 2 feux électriques, **873** F Four à encastrer, euto-nettoyant "Pyrolyse", programmateur, tourne-broche, 220 V **2665** F



Piaque de cuisson mixte, 2 feux gaz, 2 feux électriques, inox, 220 V. 710 F Four à encastrer 2300 F



Scholtes Hotte aspirante, 60 cm, ozone, Inox, 220 V. 875 F Table de cuisson extra-piate, mixte 2 feux gaz, 2 feux électriques 220 V. 810 F Four à encastrer, auto-nettoyant "Pyrolyse" programmateur, tourne-broche, 220 V. 2070 F

les grandes marques sont aux

galeries lafayette

LES ENCASTRABLES

INFORMATIONS PRATIQUES

Télévision et radiodiffusion

JEUDI 19 SEPTEMBRE

• CHAINE I

18 h. 50 Pour les jeunes : La vie est là : et demain. . La restauration des objets d'art ». 20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ?

20 h. 30 Grand écran. Hommage à Jean Renoir. Film: « la Grande Illusion », de J. Renoir (1937), avec J. Gabin, P. Fresnay, E. von Stroheim, Dalio, D. Parlo.

Prisonniers en Allemagne pendant la guarre de 1914, des officiers français cher-chent à s'érader. chent a reveder.

Le plus celèbre, peut-ètre, des films de Jean Renoir. Béalisme, véracité des rapports humains, message pacifiste, analyse des rapports de classe (l'aristocrate français pius proche de son gedier allemand — mêmo milieu, même culture — que d'un ouvrier parisient), démystification du nationalisme et une interprétation exceptionnelle.

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 44 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu. 20 h. 35 Jeux sans frontières, de G. Lux et

21 h. 35 Série: L'Orchestre rouge, d'après H. Hohnes, Réal. F.-P. Wirth, Avec W. Kreindl. Deuxième épisode: Kent.

• CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants, 19 h. 40 Feuilleton : Picon fils de son père.

. Le Monde » publie tous les amedis, numero daté du dimanchelundi, an supplément radio-télévision avec les programmes complets de la samaine.

20 h. 10 Documentaire : L'île de Saint-Charles Réal, M. Rossi Une petite ile perdue dans les marais qui bordent le polfe du Mexique, au sud de la Louisiane. Babitée par quelques Indians, elle servit de repaire aux corsaires, dont Jean Laffite.

20 h. 35 Documentaire : Quatre - vingt - dix - neuf jours sur le Colorado. Cette émission est présentée en remplace-ment du portrait du général Amin Dada, de J.-F. Chaupei et B. Schroeder, dont la di-

21 h. 30 Divertissement : On connaît la chanson. Prod. A. Hallmi, réal. G. Paumier, invi-té : J.-L. Bory.

FRANCE-CULTURE

20 h., «Le Criquel migrateur», de G. Boustany (réal. J.-P. Colas). — 21 h. 20. Les cadeaux pour quoi faire? : Cadeaux et sociétés, d'H. Portnoy, evec S. Karsenty, sociologue. — 21 h. 50. Le groupe de recherche musicale de l'O.R.T.F. : Présentation et analyse de «Hoterozygote», de L. Ferrari. — 23 h. 15. Disques rares.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (5.1). Canadian brass ensemble au Festival de Paris : «Fantaisie» (J.-S. Bach), «Centon», ouverture (Johann Fux), «Fantaisie» (William Simmes), «Arie» (Johann Fux), «Revecy venir du printans» (Claude Le Jeunel, «Madrigat» (John Oksover), «Quintette» (François Morrel), «Air pour les frompettes» (J.-S. Bach), Music for brass instruments : «Christ gliair dans les fiens de la mort » (Ingolf Dahli). — 29 h. 40 (S.), Clarré dans la quit » (25 h. (S.), Le monde des lazz. — 24 h. (S.), La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Pop music.

TRIBUNES ET DEBATS EUROPE 1 : 19 h. 15, M. Michel Rocard membre du Bureau national du P.S.U.

VENDREDI 20 SEPTEMBRE

• CHAINE I

18 h. 55 Pour les jeunes : A la recherche de : le cinema en herbe. Le cinéma policier américain moderne.

20 h. 15 Feuilleton : Etranger, d'où viens-tu ? 20 h. 30 Série : Cimarron. « Chasse à l'homme », avec S. Whitman.

21 h. 45 Portrait d'Allemagne (R.F.A.), de J.-C. Bringuier et H. Knapp. Réal. P. Kasso-vitz. Première partie : Dimanches,

CHAINE II (couleur)

19 h. Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 44 Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu.

20 h. 35 Dramatique : « les Jardins du roi », de J. Tournier. Réal. J. Kerchbron, avec D. Darrieux, E. Labourdette, G. Wilson. Jean Vaindrier a épousé Madeleine malgré son amous pour Hélène Lorsque cette der-nière meuri. Jean reçoit une longue lettre qu'elle kui a écrité avant sa mort.

21 h. 55 Italiques. de M. Gilbert.

Avec C. Bernstein, B. Woodward, C. Kroes, N. Sutton, A. Buchwald, R. Gary, B. Kennedy, N. Walher, S. Fitzgerald, W. P. Blatty. P. Sallinger.

• CHAINE III (couleur)

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Feuilleton : Picou fils de son père. 20 h. 10 Documentaire : Le roman du Thaurion

20 h. 40 Theatre : De café en theatre, le café de la gare. Réal. M. Pavaux. Prod. Y. Taquet. Avec R. Bouteille, P. Dewaere, J.-M. Heas. Minet. Mioumiou, C. Mitri. A. Moro, Sotha.

20 h., Rencontres avec... R. Forlani. — 21 h., Entretiens avec M. Sélart, par J.-L. Martinoty. — 21 h. 20. Nos étonnants frères inférieurs, par M. Monestier. — 21 h. 50, En son temps, l'Opéra. — 22 h. 55, Arl, création, méthode, musique, poésie, langage. — 23 h., Concert à la Maison des leunes et de la culture de Gorbelta-Nice : l'ensemble vocal Musique nouvelle, dir. Stéphane Caillat (Brahms, G. Dufay, Debussy, G. Relbet).

20 h. 30 (S.), Les leunes Français sont musiciers : « Sonates et duos pour violons », de J.-M. Lectair et Honesger, par A. Jodry et C. Bernard. — 22 h. (S.), Jardins à la française : « Moulin à prières » (M. Constant), « Concerto de mai pour piano et orchestre » (Delamony), « Un Koan » (M. Le Roox). — 23 h., Incognito. — 24 h. (S.). La musique et ses classiques. — 1 h. 30, Nocturnales.

21 h. 35 Réalité-fiction : « le Savant ». Réal. G. Olivier, Avec P. Fresnay et C. Lévi-

● FRANCE-CULTURE

■ FRANCE-MUSIQUE

(PUBLICITE)

Lettre ouverte aux Présidents de la nouvelle télévision

Le Président de la République vient de vous confier des postes de haute responsabilité. Vous voici à la fois comptables de l'argent des téléspectateurs et de leurs légitimes exigences de distraction, de culture et d'information. Vous disposez pour cela de l'instrument le plus puissant et le plus redoutable : la télévision.

D'autres en ont usé avant vous, avec plus ou moins de bonheur. Depuis quinze ans que « Télé 7 Jours » paraît, nous les avans vus à l'œuvre, notant, semaine après semaine, leurs enthousiasmes, leurs succès, leurs erreurs, leurs désillusions. Durant quinze années, nous avons été aussi en contact permanent avec les dix millions de téléspectateurs qui nous lisent chaque semaine. C'est en leur nom que nous vous souhaitons aujourd'hui une cordiale bienvenue.

Contrairement à ce que certains pensent, les réléspectateurs ont une idée assez précise de ce qu'ils veulent et de ce qu'ils ne veulent pas. Aussi crayons-nous faire œuvre utile en vous rappelant ces souhaits qui ne sont, en définitive, que la monifestation du bon sens. N'est-ce pas justement le bon sens qui a le plus monque à la télévision d'hier que vous êtes oppelés aujourd'hui à renouveler?

Les téléspectateurs veulent:

- Etre écoutés et peut-être même entendus lorsqu'ils expriment leur satisfaction ou leur mécontentement à propos des programmes.
- Une harmonisation réelle des programmes sur les trois chaînes nationales.
- Des émissions d'information honnêtes, où tous les sujets soient abordés et tous les points
- Un plus grand nombre d'émissions gaies.
- Un gouvernement qui ne pèse pas quotidiennement de tout son poids sur les responsables de la Télévision.
- Des « carrefours » à 20 h 30 et à 22 heures.
- Que l'ordre des programmes soit scrupuleusement respecté.

Si vous avez constamment à l'esprit que chacune de vos décisions se répercutera dans chaque foyer de France; si vous vous entourez d'hommes de l'Art, pas seulement d'énarques; si vous réussissez à débarrosser notre télévision de la bureaucratie, source de parolysie, le succès de votre entreprise s'affirmera très vite.

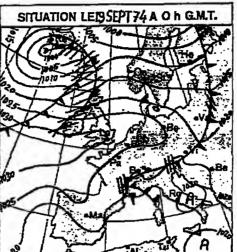
Sans partialité mais sans complaisance, « Têlé 7 Jours » et ses lecteurs suivront vas efforts.

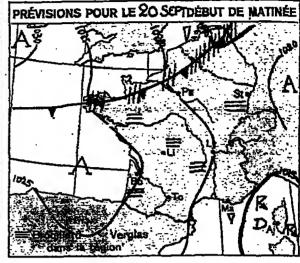
Bonne chance, messieurs les Présidents,

Bonne chance la télévision!

La Rédaction de « Télé 7 Jours ».

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm) Zone de pluie ou neige ∨ averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Ecolution probable du temps en France entre le jeudi 19 septembre à 0 heure et le rendredt 20 septembre

La zone piuvio-orageuse qui affec-tait encore jeudi matin le sud et le sud-est de la France s'atténuera lentement. Le champ de pression restern assez élevé sur notre pays, mais une fabble perturbation, attuée à l'ouest des fles Britanniques, penètrera sur le Nord et le Nord-Est. Vendredt, des ondées et quelques

Loterie nationale

TTRAGE DE LA 18º TRANCEE 197

Les billets portant le numéro 41228 gagnent 500000 F (gr. 3, sér. A), 25000 F (gr. 1 et 2, sér. A) et 1000 000 de francs (gr. 3, sér. B), 50000 F (gr. 1 et 2, sér. B). Les billets dont le numéro repro-duit au chiffre des unités près le 41228 gagnent 5000 F ou 5030 F (gr. 3, sér. A). 1000 F ou 1030 F (gr. 1 et 2, sér. A) et 5000 F ou 5030 F (gr. 3, sér. B). 1000 F ou 1030 F (gr. 1 et 2, sér. B). Les billets portant le numéro 46883 gagnent 200000 F (gr. 3, ser. A), 7000 F (gr. 1 et 2, ser. A) et 10000 F (gr. 3, ser. B), 4000 F (gr. 1 et 2, ser. B).

(gr. 1 et 2, ser. 8).

Les billets dont le numéro reproduit au chiffre des unités près le 46 8 03 gagnent 1 000 P. 1 030 P. 1 060 P ou 1 250 F (gr. 3, sér. A).
100 P. 130 P. 160 P ou 350 P (gr. 1 et 2, sér. A) et 1 000 F, 1 030 P, 1 060 P ou 1 100 F (gr. 3, sér. B);
100 P. 130 F, 180 P ou 200 P
(gr. 1 et 2, sér. B).

Les billets portant le numéro 91251 gagnent 20030 F (gr. 3, ser. A). 2030 F (gr. 1 et 2, ser. A) et 10030 F (gr. 3, ser. B). 1030 F (gr. 1 et 2, ser. B). Les billets portant le numéro 53782 gagnent 20000 F (gr. 1, sér. A). 2000 F (gr. 2 et 3, sér. A) et 10000 F (gr. 1, sér. B). 1000 F (gr. 2 et 3, sér. B).

Les billets portant le numéro 05543 gagnent 20000 F (gr. 2, sér. A), 2000 F (gr. 1 et 3, sér. A) et 10000 F (gr. 2, sér. B), 1000 F (gr. 1 et 3, sér. B).

Les bliets portant le numéro 78143 gagnent 20000 P (gr. 3, sér. A). 2000 F (gr. 1 et 2, sér. A) et 10000 F (gr. 3, sér. B), 1000 P (gr. 1 et 2, sér. B). (gr. 1 es 2, ser. 3). Les billets portant le numéro-8 8 3 1 3 gagnent 20 000 P (gr. 2, sér. A), 2 000 F (gr. 1 et 3, sér. A) et 10 000 F (gr. 2, sér. B), 1 000 P (gr. 1 et 3, sér. B).

Les billets portant le numéro 49598 gagnent 20000 F (gr. 1, sér. A), 2000 F (gr. 2 et 3, sér. A) st 10000 F (gr. 1, sér. B), 1000 F (gr. 2 et 3, sér. B).

LES	BILLETS	BAGNENT			
SE TE	LE NUMERO RMINE PAR	SERIE	SERIE B.		
1	1 11 521 8821 78251 85801 85661 47841	30 90 280 530 5 030 8 030 8 030	30 90 130 1 030 3 030 5 030 5 030 5 030		
2	42	50	60		
	62	60-	60		
	8862	560	1 060		
	7292	500	1 000		
	35552	8 000	5 000		
3	5283	-500	1 000		
	4393	500	1 000		
	65993	8 000	5 000		
4	404	250	100		
	574	250	100		
	7244	1 000	2 000		
5	05 125 88065	250 8 000	- 100. 5 000 -		
6	·		-		
7	897	250	100		
	317	250	100		
	667	250	100		
	9677	500	1000		
	1897	500	1000		
	6527	500	1000		
	33127	8 000	5000		
	96787	8 000	5000		
8	858	250	100		
	96628	5 000	3 000		
	28868	8 000	5 000		
9	319	250	100		
	6529	500	1 000		
0	9520 9520 93540	36 280 530 8 030	30 130 1 030 5 030		

Le prochain tirage (Tranche des vendanges) aura lleu le mercredi 25 septembre, à 13 h. 45, salle des lêtes, à Paulliac (Gironde).

orages persisterent encore sur le sud des Alpes, les régions méditerraneennes à l'est du Rhône et la Corse, mais ces précipitations tendront lentément à s'atténuer. D'autre part, avec la faible perturbation, le tamps sers très nuageux, parfois brumeux du nord de la Rretagne à la frontière belge le main, avec de faibles pluies ou bruines éparses. Ce type de temps s'atténuers ensuite dans sa partle occidentais et, le soir, seules quelques faibles pluies passagéres pourront gagner le Jura et l'extrême Nord-Est.

Sur le reste de la France, la mati-née sera souvent brumeuse, soit avec des nuages bas, soit avec des brouli-lards. Cer formations brumeuses se déchireront en fin de matinée pour faire place à un temps nuageux avec des éclaireies. Cependant, la nébu-losité restera assez forte près des Pyrénées et dans certaines vallées du Massif Central.

Les vents, de secteur nord domi-nant, seront faibles à modérés. Il fera un peu frais au début de la matinée, surtout sur la moitié nord. Les températures maximales seront stationns irea.

Jeudi 13 zeptembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1025,4 millibars, soit 769,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiftre indique le maximum enregistré au cours de la jouruée du 18 septembre; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19): Ajacolo, 28 et 18 dogres: Biarrita, 18 et 12: Berdeaux, 19 et 12: Brest, 17 et 3: Caen, 16 et 7: Cherbourg, 15 et 8: Clermoni-Perrand, 19 et 14; Lille, 17 et 7: Lyon, 29 et 15; Marseille, 22 et 18: Paris-Le Bourget, 16 et 9: Pau, 16 et 10: Perpignan, 21 et 15; Pointra-Petra, 28 et 21: Rones, 19 et 9: Strasbourg, 22 et 14; Tours, 17 et 11; Touloue, 17 et 12.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 17 et 1 degris; Athènes, 27 et 16; Bonn, 22 et 14; Bruxelles, 17 et 7; Le Caire, 30 (max.): iles Canaries, 25 et 21: Copenhague, 17 et 9; Genève, 21 et 16; Lisbonne, 28 et 19; Londres, 17 et 5; Madrid, 25 et 10; Moscou, 12 et 4; Palma-de-Majorque, 30 et 16; Rome, 28 et 17; Stockholm, 18 et 6; Téhéran, 25 et 14. Jeudi 19 septembre, & 7 houres, is

. . 7 5 4 APR

C 17

C. FRANÇAI

北京教育書展新報課

METALLIBUS

APENIEURS BONSTRUCTE

HE I H M. CESI, CM

NGENIEUR MECANICIES

STEUR ASSURANCE CHALL

SPRIETE PETROCHIMINE

USINE AU HAVRE

INGENIEUE:

INGENIEUR ANICHM

AGENCE DE PUBLICITÉ

CHEF DE PUBLICITE

IDREX

die 143

ATTE UR

SEE TOTO MI

नुसार हो।

LUTRICIEN.

11 41 MT 7178

R. T. E.

COMPELM

CAER

LA RADIOTESM

Spring of Personal

SYSTEMES

VITTORATION

to the second

REIGHETTA

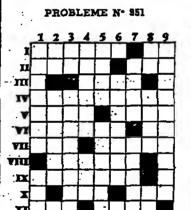
WHICH

gar Standard &

The circus

MITCHE :

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L'Il lui arrive de bailler dans I II lui arrive de bailler dans un parc; Essence. — II. Montra qu'il était un expert dans l'art d'accommoder les restes; Roi. — III. Elément d'orientation. — IV. Jette des rayons de couleur verte. — V. Est ordonné: Fait toujours plaisir, a fortiori quand il est gros. — VI. Fils criminel; Egaliser une surface (épelé). — VII. Au nombre des vivants; Un titre rarement pris par modestie.

Journal officiel Sont publiés au Journal officiel du 19 septembre 1974 DES ARRETES

Portant création au minis-tère de l'industrie et de la recherche d'une commission de l'informatique ;
Portant fixation du mode de taxation en exploitation automatique dans les relations télépho-niques France-Algèrie;

• Fixant la répartition des emplois de professeur au Conser-vatoire supérieur de musique.

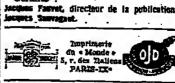
Visites, conférences

VENDREDI 20 SEPTEMBRE VENDREDI 20 SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments bistoriques. — 15 h.
avenus des Gobelins. 42; Mime Carry:
« Manufacture des Gobelins et ses
ateliers ». — 15 h. gare de Poissy
(train gare Saint-Lazare à 14 h. 18),
Mime Pennec; « Poissy, ville natale
de Saint Louis ». — 16 h. rue de
l'Ancienne-Comédie, 13, Mime SaintGirons: « Le café Procope et ses
hôtes illustres ».

CONFERENCES. — 20 h., rue de
Londres, 58 : « Scientologie. Philosophie religieuse appliquée. Méthode
de libération spirituelle st cours
d'efficacité personneile » (entrée
libre) (Eglisc de zcientology de
France). — 20 h. 30, rue Bergère, 26:
Le hata-yogs : ses bientaits thérapeutiques » (L'homme et la connaissance).

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants .:



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

- VIII. Fait au marchand de sable une redoutable concurrence.

— IX. Ont done retrouvé leur siège. — X, D'un auxiliaire: Pronom. — XI. Sous le ciel du Maroc; Lointain royaume.

· · · · VERTICALEMENT

1. Un point à la ligne; Lourde chaine très solide. chaine très solide. — 2. Note; Centre d'importantes filatures. — 3. Désinence verbale; Urgentes. - 4. Aspirations d'êtres jeunes; Son royaume n'est pas de ce monde. — 5. Pousser certain cri; Ont donc de la suite dans les idées. — 6. Se manifeste souvent très tardivement. — 7. Furne en Sidie; Coule en Italie. — 8. Pro-nom; Travailla dur en vue d'ob-tenir de brillants résultats; Elle prise (épelé). — 9. Débitent généralement tout ce qui est plat.

Solution du problème nº 950 HORIZONTALEMENT

I. Témoins — II. Amour: Usé.
— III. Ce; Rêtres. — IV. Huissiers. — V. Eta; Etai. — VI. Semence. — VII. Bock. — VIII. Noëi:
Pré. — IX. Essence (le charme
et le tremble sont des arbres). —
X. Te; Roi. — XI. Sérénades.

VERTICALEMENT 1. Taches; Nets. — 2. Emeute:
Osée. — 3. MO; Iambes. —
4. Ours; Eole. — 5. Ires; NC;
Non. — 6. Tieck. — 7. Süreté;
Perd. — 8. Sera; Ur; OE. —
9. Messle; Epis.

GUY BROUTY.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75 427 PARIS - CEDEX 99 C. C. P. 4 207 - 23 **ABONNEMENTS**

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algéria) 69 F 123 F 177 F 230 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

107 F J88 F 289 F 380 F ETRANGER par messageties (moins rapide que par voie norm.) L. — BELGIQUE-LUXEMBOURG 77 F 138 F 193 F 250 F

77 F 138 F 199 F 260 F HIL — SUISSE St F 173 F 252 F 336 F 99 F 183 F 267 F 356 F

Par vois zérienne tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (deux semaines ou plus : nos abonnés sont invités à formuley leur demande une semaine au moins avant leur départ. Joindre la dérnière hande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



DEMANDES D'EMPLOI OFFRES D'EMPLO! -

minimum 15 lignes de hauteur : 35,00 · 40,86

6,00 6,89 31,52 REPRESENTAT.: Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 31,52 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.)

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER 21,00

Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

21,00 24,51. 60,00 70,05 21,00 24,51



Series .

174°24°04.

15.

Contract

. + 37

1:

, 1 IC

111

AN - 37

 $: \cdot :$

1.01

Tr Mond

Line Company of the second

emplois régionaux

UNE IMPORTANTE ENTREPRISE

GÉNÉRALE DE BATIMENT

RECHERCHE

UN DIRECTEUR D'AGENCE

à créer dans l'Est de la France

De constituer et d'animer une équipe spéciali-sée dans le pose des charpentes en lamellé-collé préfabriquées au siège.

UN INGENIEUE grands écols ayant au minimum 18 ans d'expérience chantier, des qualités de gestionnaire, des connaissances dans les études de prix et les

Une autonomie de fonctionnement dans une vaste région (six départements, dix dans un avenir rapproché);
 Une rémunération annuelle de 80.000 francs brut;
 De réelles perspectives d'avenir.

Envoyer C.V. manuscrit svec photo au № 7.178, « la Monde » Publ., S, r. des Rahens, 73427 Paris-9°. qui transmettra.

TRES IMPORTANT GROUPE

proximité DIJON

INDUSTRIEL FRANÇAIS recherche pour son Unité de BOURGOGNE

UN ACHETEUR

pour lui confier le responsabilité des achats me-

lères et pièces de sous-traitance.

Ce poste requiert de bonnes apritudes à la négo-ciation et conviendrait à un homme jeune possédant une formation technique niveur BTS et quelques an-nées d'apprience de la fonction Achets dans le secteur industriel.

Des connolesances matières plastiques, alliages légers, inox seraient très appráciées.

algoe

Merci d'envoyer votre C.V. avec rémunération actuelle sous référence 136 CC à notre Conseil

Association Lyonneise d'Ingénieurs-Conseils Boîte Postale 25 — 69130 ÉCULLY .

Formation X - Mines - Centrale E.E.G., A et M....

ALUMINIUM PECHINEY

INGENIEURS DEBUTANTS

pr ses fabrications Usines ALPES-PYRENEES.

Les candidats devront accepter d'aller éventuel-

lament d'ici quelques années faire un séjour de 4 à 5 ans à l'Etranger ou Outre-Mer.

Larges possibilités d'évolution de carrière dans

Adresser C.V. démillé à DRP - ALUMINIUM PECHINEY - 23, rue de Belzac, PARIS Sème.

ASSOCIATION DE TOURISME SOCIAL

RECRUTE A COMPTER DU 1º JANVIER 1975

DIRECTEUR GÉNÉRAL

IL AURA POUR MISSION:

CE POSTE CONVIENDRAIT A:

IL OFFRE:



Cie FRANÇAISE d'ENTREPRISES MÉTALLIQUES

OFF SHORE de DUNKERQUE

> INGÉNIEURS CONSTRUCTEURS HEI, A. et M. GESI, CNAM

ou similaire

A qui confier les RESPONSABILITES. TECENIQUES, EUDGETAIRES et de COMMANDEMENT impliquées par la construction de plates-formes de forage en mer importantes.

Une solide expérience du MONTAGE et des CHANTIERS

(coordination d'équipes importantes) est nécessaire. Anglais indispensable. La rémunération de départ sers fonc-tion de l'expérience acquise et des qualifications des candidats. Facilités de logement.

Adr. C.V., photo (ret.) et prétent. sous Réf. 121.285, 30, rue de Mogador, Paris-8-.



FRAMATOME ET DE CONSTRUCTIONS NUCLEAIRES . recharche

pour son usine du CREUSOT (71)

INGÉNIEUR MÉCANICIEN 2 ans d'expérience. Ayant de très bonnes connais-sances en METALLURGIE (T.T. contrôles destruc-tifs et non destructifs, métallurgie du soudage), pour études d'ensemble de la cuva, calcula, projets, préparation dessiers Mines.

INGÉNIEUR ASSURANCE QUALITÉ possédant l'esprit d'analyse. Ayant de bonnes connaissances générales en métallurgie (soudure, contrôles destructifs et non destructifs). PEUVENT POSTULER :

BOUT UN Ingénieur ayant un « ENGINEERING BACKGROUND » et counaissent DEJA la code ASME: - Soit un Ingénieur acceptant un complément de formation. REF. M. 384

Pour ces deux postes, une très bonne connaisance de l'anglais est nécessaire.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et photo récente en précisant rémunér. actuelle à FRAMATOME, Att. R. GABORIT. R.P. 112 - 71227 LE CREUSOT

SOCIÉTÉ PÉTROCHIMIQUE . USINE AU HAVRE INGÉNIEUR Formation de base : ELECTRICIEN

INGÉNIEUR Formation de base : MÉCANICIEN

Débutants on ayant quelques années d'expérience. Envoyer C.V. et prétentions au n° 7174. « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 PARIS-8°.

> AGENCE DE PUBLICITÉ SUD-EST recherche CHEF DE PUBLICITÉ

confirmé, ayant connaissance budgets distribution. Bonna rémundration, réelles perspectives d'avenir. Envoyer C.V., photo et prétentions avec possibilité de contact téléphonique sous N° 567.944 à : REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS, qui transmettra.

ADREX ORLEANS (600 personnes) INGENTEUR

E.C.P. OH A.M. DIRECTEUR ADJOINT

Age 30 ans minimum;
 4 à 5 ans d'expérience bureau d'étude mécanique et ateller de fabrication souhaitée.

Envoyer C.V. et préf. à ADREX. 8. avenue de Buffon, 45918 ORLEANS. COLLABORATEUR

LU.T. gertion de personnel licence de l'acceptant d

CENTRE SOCIAL ET CULTUREL AMIENS - NORD 7,860 M2

ANIMATEUR CONFIRME Ecr. Centre Social et Culturel, rue Guynemer, 80.000 AMIENS.

R. T. C. LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC Centre industriel de

CAEN Poste à pourvoir : Eques et réalisations de SYSTEMES **AUTOMATIQUES**

basés sur micro-calculateurs pour production de semi-conducteurs. Ce poste, qui ne peut com qu'à un INGENIEUR

GRANDES ECOLES (Misses, Sup. afre...), évoluera vers de larces responsabilités au sein du département informatiqu Formation complémentaire assurés.

Ecrire : Service du personnei, route de la Délivrende, 7490 CAEN. IMP. BRIQUETERIE SUD

DIRECTEUR Susceptible assurer gestion (branche commerciale exceptes) Adresser C.V. detaillé. Adresser C.V. detaillé. Indiquer rémunération souhaitée. Ecrira : J'ANNONCE Nº 1.410, 4. F9-Montmertre, 75-PARIS. pour important complete permanent de vacances (Languedoc) Expérience, Sérieuses qualités de gestionnaire et d'animateur nécessaires. Báférences dans l'émploi exigées. Première lettre pour contact l'amédist à : S-N-V, T bd Saint-Denis, 75141 PARIS Ceder 02.

LANDIS & GYR FRANCE recherche MONTLUÇON

CADRE CHEF DU SERVICE ENTRETIEN GENERAL ET SECURITE

Formation mécanicien de la marine ou ingénieur mécanicien. Bonnes connaissances en électricité.

Expérience industrielle inclapensable. Age minimum 35 ans. Adresser C.V. détaillé, photo.

prétentions à M. le Chet de la division personnel et relations humaines. LANDIS & GYR ISION MONTLUÇON.

Charche ANIMATEUR
socio-culturei ayant apt. pédag., posa. au moins 1-tech. d'exp. (arts alastiq, mus.), dyn., sens confact, expér. souh., trevail au équipe. Ec, av. C.V. au C.D.A.C., 27, av. Sarrail, 90000 BELFORT. RESPONSABLE

DE FORMATION Mivear : Elodes sopérioures juridiques, économiques, humaines ou techniques, Missien analyse des problèmes de formation continue dans Pentreprise mise au polot des programmes et moyens sestion des budgets relations avec les personnels concernés par le plan de formation.

Poste d'avenir his évolutir, Logement facilité.

Adresser CV détaillé à

Adresser C.V. détaillé à SELETEC.
Consell en Recrutement, 47009
Strasbours Cédex, ss. ref. 53.
Nouvaile Société FrancoAlismande qui implante une seine près de LERS 22-Pasde-Calais pour le fabrication de xêces industrielles à base de salutiose moulée et de matière plastique recherche 1) 1 DIRECTEUR

Expér. capab, assurée instal démarrage et sestion usine nouvelle. Connaissance de l'aliemand importante. 2) 1 INGENIEUR Rétér. mécanicien ou chimiste spécial, si possib, marières plastiq., capab. cond. ételer tebricat. Comals. de l'allemand utile. Adres. cur. vil. manuscrit et rétér. à GAUTRON SQ1, 1.4. r. Clauzel 75009 Paris qui transm. offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETÉ FRANÇAISE - PRODUITS DE LARGE DIFFUSION - LEADER DANS SA BRANCHE -EN YUE DE POURSUIVRE ET D'INTENSIFIER DÉVELOPPEMENT DE SES VENTES À L'ETRANGER offre poste de

CHEF DE SERVICE EXPORTATION

DIRECTEMENT RATTACHÉ A LA DIRECTION

DIRECTEMENT KALLANTA AUTA LA responsabilité:

de définir la politique marketing et
les plans d'action;
d'animer et contrôler les ventes marché commun et grande exportation.
La rénaste dans ce poste implique:
e une formation supérieure;
e six à dix ans d'expérience exportation
dans produits grande diffusion;
e la connaissance de l'aliemand et de
l'anglais.

la connaissance de l'allemand et l'anglais.
 Lieu de travail : ville Ouest France.

Ecrire sous référence SC 176 CM

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL . PARIS - LA DÉFENSE

CHEF SERVICE ORGANISATION

RIGUEUR ET DE CONTACT.

Ce poste peut convenir à candidat, for-Ce poste peut convenir a cindidat, ror-mation supétieure (ingénieur ou univer-sitaire) syant qualques années d'expé-rience (niveau ingénieur principal) en organisation administrative (et ayant si possible également des commassances en organisation technique et commerciale), capable de maner personnellement ou de piloter des activités d'organisation pour l'ensemble du groupe. l'ensemble du groupe.
SITUATION INTÉRESSANTE POUR CANDI-DAT AYANT QUALITÉS D'INITIATIVE, DE

Berire sous référence VF 173 AM

TRÈS IMPORTANT ORGANISME PROFES-SIONNEL PARIS SERVICE FORMATION PROFESSIONNELLE

JURISTE

HOMME ON FEMME

Licence en droit privé disposant d'une expérience de 3 à 5 ans acquise au sein d'une entreprise ou d'un organisme pu-CE POSTE IMPLIQUE UN TRAVAIL D'ANA-LYSE DES TEXTES ET D'INFORMATION

AUPRÈS DES UTILISATEURS.

Une activité antèrieure de contentieux en matière sociale constitue une bonne préparation. (Les candidatures de débutants ayant une formation en droit social pourraient être examinées.)

Ecrire sous référence PF 182 AM

UN TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS ayant activités diversifiées au plan inter-OFFRE LARGES PERSPECTIVES DE CARRIÈRE A

JEUNE HEC+MBA

Attiré par les problèmes financiers. Un début d'expérience en ce domaine serait début d'expérience en ce domaine serait apprécié.

Sa formation sera assurée à Paris par queiques années de tâches variées et de missions dans un cadre d'administration centrale et de secrétariat général.

Il pourra alors accéder à des postes opérationnels de responsabilité dans un établissement du groupe. Il s'agit d'une SITUATION D'AVENIR POUVANT VALORISER UNE FORMATION BRILLANTE ET PERMETTRE UNE CARDIÈDE ASCENDANTE ÉLI

METTRE UNE CARRIÈRE ASCENDANTE ÂU SEIN D'UNE PUISSANTE FIRME. Outre l'anglais, seconde langue souhaitée.

POUR COMMERCIALISATION, EN FRANCE, DE MATERIEL ET PRODUITS DE CONDITIONNE-MENT À L'USAGE DE BRASSERIES OU DE MANUFACTURES DE SODA

FRANCE

UN AGENT

TECHNICO-COMMERCIAL

d'excellent contact commercial, le candidat devra outre une formation ou un niveau d'école supérieure de commerce, possèder si possible des counsissances en mécanique générale pour une bonne compréhenation des problèmes d'emboutefilage;

Agé de 30 ans minimum, il aura acquis une expérience de 3 à 5 ans dans le secteur commercial de l'industrie alimentaire (de préférence soda, hêre, etc.) et sera familiarisé suce les calculs de coût de production et de distribution; parânt et écrivant l'englais courant, il devra, en outre, prouver une grande facilité d'expression écrite et orale.

nous OFFEONS:

— une voiture fournie par la Société;

— salaire intéressant, lès mois, prime vacances;

— carrière évolutive pour candidat sachant allier un esprit de créativité à un sena rigoureux de l'organisation.

Ecrire sous référence MW 165 AM

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE BIENS D'ÉQUIPEMENT - UNE DES PREMIÈRES DANS SA BRANCHE - VILLE SUD-OUEST crès dans le cadre de son expansion poste

DIRECTEUR COMMERCIAL GÉNÉRAL

RESPONSABLE : POUR LA FRANCE ET L'EX-

PORTATION

ATION

de la définition et de l'application de la politique commerciale;
de l'établissement et de la gostion de ses budgats;
de l'organisation et de l'animation des unités fonctionnelles et opérationnelles qui lui sont ratiachées.
Le candidat, âgé de 35 aus minimum, diplômé d'une érole d'ingémieur haut niveau (EC.P., Mines on équivalent), devra ailler à des compétences techniques solides aptitudes et une expérience commerciale développées et possèder qualités marquées de dynamisme, d'autonomie, d'organisation.
Comaissance d'au moins 2 langues étrangères indispensable.

SITUATION INTÉRESSANTE ET D'AVENIR POUR CANDIDAT LARGE ENVERGURE.

IMPORTANT GROUPE SECTEUR INDUSTRIES DE SERVICE - GRANDE VILLE RHONE-ALPES - RENFORCE SES STRUCTURES ET OFFRE SITUATIONS INTÉRESSANTES ET PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DE CAR-

CHEFS D'EXPLOITATIONS

Ecrire sous référence ZJ 176 CM

ADJOINT A CHEF MARKETING

Ecrire sous référence KA 177 CM

Ces postas peuvant convenir à candidata ingénieurs grandes écoles, grandes écoles de commerce ou sciences économiques APTES A ASSUMER DES RESPONSABILITÉS IMPORTANTES DANS :

la mise en œuvre de programmes d'exploitation;
 les études d'exploitation et de marketing;
 l'organisation et la gestion;
 l'animation de personnels nombreux;
 les relations publiques.

RELATIONS HUMAINES

ET SUCIALES

UN DES PLUS IMPORTANTS GROUPES IN-DUSTRIELS FRANÇAIS - PLUS DE 10.000 PERSONNES - EN PLEIN ESSOR - VILLE CENTRE FRANCE

CADRE SUPÉRIEUR

Adjoint au Directeur Affaires Sociales

capable participer à l'élaboration et à la mise en œuvre d'une politique bumains et sociale arée sur :

• LA FORMATION;

 LE DÉVELOPPEMENT DES HOMMES;
 L'AMÉNAGEMENT DU TRAVAIL; • LA DÉCENTRALISATION DES RESPONSA-

BILITÉS. Ces fonctions exigent une formation su-périeure, une commande des évolutions récentes des techniques dans le domaine des études sociales; de la politique du personnel, de la formation, de la psycho-sociologie des entreprises et une solide pratique acquise en milieu industriei. SITUATION D'AVENIR.

Ecrire sous référence RH 183 CM

etap

4. rue Massenet, 75016 Paris discrétion absolue

Etablissement d'ARCUEIL

Alcatel

poursuivant son expansion dans le domaine de la micro-électronique hybride rech. INGENIEURS

ayant quelques années d'expérience en micro-électro-nique, capables d'agir efficacement et syant le sens des responsabilités. Bonne connaissance de l'Anglais

INGENIEURS PHYSIGIENS et ELECTRONICIENS 2 et 3A

syant une très bonne connaissance des problèmes liés au développement industriel des micro-circuits hybri-des et connaissant parfaitament la technologie du re-

Adresser C.V. et prétent. à la Direction du Personnel, 1, avenue Aristide Briand, 94110 ARCUEIL.

Envoyer C.V., photo et prétentions s. réf. FN/GB, I.C.I. FRANCE, 8, av. Résumur, 92140 CLAMART,

NOUS OFFRONS :

La figue La figue T.C. 6,00 6,89 27,00 31,52 **DEMANDES D'EMPLOI** OFFRES D'EMPLOI 14,91 REPRESENTAT. : Demandes 13,00 27,00 Offres Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.)

nimum 15 lignes de hauteur 35,00 40.86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location 21,00 AUTOS - BATEAUX 21,00 PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX 60.00

24,51 70.05 21,00 24,51

offres d'emploi'

MÉMORIALISTES **EXPERTS-COMPTABLES**

CABINET INTERNATIONAL D'AUDIT FOUR SON BUREAU DE PARIS

Mémorialistes ou jeunes experts-comptobles diplômés à qui il est demondé :

Un fort potentiel intellectuel et le sens des contacts humains;
Une bonne connaissance de la langue anglase;
De préférence, une expérience en révision et une connaissance des principes comptables anglo-saxons;
26 aus minimum.

Il leur est proposé :

One formation permanente aux méthodes

d'audit;

Des interventions auprès de sociétés multinationales implantées en France;

De larges possibilités de promotion;

Une rémunération élovée en fonction de l'expérience et de la qualification.

Les candidats intéresés sont priés d'envoyer leur curriculum vitas sous référence FR 10-44-74 à GRAFA Publicité, 82, rue du Faubourg-St-Honoré. 75002 Paris, en indiquant sur l'enveloppe le nom des cabinets surquels leur candidature ne doit pas être transmise.

Discrétion totale assurée.

Importante Entreprise de T.P. (C.A. 500 millions F. Effectifs : 5 000) appartenant à un puissant groupe indus-triel recherche pour différents postes PARIS et PROVINCE.

CADRES de formation comptable supérieure (Eco-

les Supérieures de Commerce, B.T.S., D.E.C.S...) ayant quelques années d'expérience. Après une période de formation aux circuits et procédures propres à la Société, il leur sera confié de réelles responsa-

Envoyez C.V. manuscrit sous réf. 162M1



Cabinet Jesn-Claude MAURICE 42, rue Legendre -75-17 PARIS

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS QUARTIER DÉFENSE

recherche pour accéder à des postes d' INSPECTEURS

COMPTABLES

des filiales

des filides

af egences

DIPLOMES D.E.C.S.

— Ayant trois ans d'expérience
comme Audit de préférence.

Attirés par un rôis interne de
contrôle et de conseil comptable, fiscal et agences.

Dispontbles pour fréquents
déplacements de courte durée :

Soit EN AFRIQUE
(Anglais carié nécessaire) Réf. 120.

(Anglais parlé nécessaire)

soit EN FRANCE

Adresser C.V. et prétentions sous Référence indiquée. 30, rue Mogador. Paris (9°).

SERVICE FINANCIER DU CENTRE D'ESSAIS EN VOL (BRÉTIGNY)

entre de

A ppliquée

CADRE DE GESTION

de FORMATION SUPERIEURE, même débutant, pour participer à la mise sur pied de son organi-sation comptable. Connaissances informatique de GESTION appréciées.

Adresser candidaturs. C.V., an chef du Personnel du CENTRE D'ESSAIS EN VOL, 91220 Brétigny-a-Orge

HERRING DAW FRANCE

recherche pour as DIRECTION COMMERCIALE

JEUNE COLLABORATEUR

de hant niveau

- Formation universitaire souhaitée : 2 ans expérience immobiller minimum, si possi-ble en locaux de bureaux et industriels;

- Anglais non indispensable .

Ecrire ou téléphoner pour rendez-vous à :

Jacques VILLEROY 256-11-10 ou 256-02-24 63, rue Pierro-Charron, 75008 Paris.

offres d'emploi

offres d'emploi

Réf. 2114

Réf. 2128

Réf. 2115

Réf. 2123

Réf. 2580

Nous cherchous pour PARIS

Œ

SPÉCIALISTE

DE LA DISTRIBUTION DU

MEUBLE

capable de prouver sa réussite

SCITTE HAVAS CONTACT

156, boulevard Haussmann, 75008 PARIS, sous référence 34394

Organisme international de Traduction recherche pour collaborateur free-lance

INGÉNIEURS

an mécanique, électricité, électronique pour TRADUCTION de documenta d'Anglais et d'Allemand en Français

Demander dossier de candidature en écrivant à : TRADUCTOR, référ. RT/LM

. 2 rus Bens-Basin. - 75016 PARIS

GESTRONIC S.A. GENÈVE

SOCIÉTÉ DE SERVICES INFORMATIQUES

ORGANISATEURS ANALYSTES

responsable de l'étude du doesier d'organisa-tion et d'analyse. Il concevra, pour l'entreprise cliente, des systèmes informatiques adaptés aux besoins immédiats et futurs. Il conduira l'ana-lyse détaillée, la programmation et la mise en exploitation du système.

une formation supérisure, une connaissance pratique de la programmation, plusieurs années d'ampérience dans l'analyse des systèmes de gestion.

assurar les contacts avec les entreprises, rénli-ser le diagnostic initial en tenant compte des développements probables du traitement de l'information au sein de l'entreprise, présenter un projet et un devis, assurar la vente et le sulvi de l'opération.

une formation supérieure, savoir faire l'ana-lyse générale d'un problème. Une expérience de la prospection et du suivi d'une clientèle de Service Bureau ou d'un constructeur d'ordi-nateur ou machine comptable.

Env. candidatures avec C.V. at dernier salaire à : GESTRONIC S.A., Case Postale 1227 - Caronge/GR.

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

recherche des

Recherche pour Importantes Sociétés Algériennes

SECTEUR TRAVAUX ROUTIERS

INGENIEUR terrassements et routes : organisation méthodes et planification

INGENJEUR de laboratoire enrobés

INGENIEUR Electromécanicien entretten matériel T.P.

INGENIEUR Calcul béton, VRD, ouvrages divers

SECTEUR ETHIDES ENGINEERING

INGENIEUR GENIE CIVIL INGENIEUR

Fluides et chauffage Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes

Salaire selon compétence. Nombreux avantages sociaux.

Adresser c.v. détaillé sous référence correspondante à EXPANSIAL 6, Rue Halévy 75009 Paris 2, Place de l'Albertine 1000 Bruxelles (Belgique).

FABRIQUE ALLEMANDE DE MATERIELS DE TRAITEMENTS ÉLECTRO-CHIMIQUES DE SURFACES MÉTALLIQUES (leader dans son domaine) recherche :

RESPONSABLE

pour sa filiale française ALLEMAND NÉCESSAIRE

Ce collaborateur devra assurer la marche générale de l'affaire. II dispose d'une équipe technique déjà expérimentée. 22 sus minimum.

EXPERIENCE GESTION NECESSAIRS Diplôme Grande Ecole Commerciale souhaitée. Adresser lettre manuscrite avec C.V. à nº 70.779.

Cabinet 4, ree Amiral Courbet, PARIS-16"

CHANTIER DE CONSTRUCTION NAVALE

INGÉNIEUR

pour preudre DIRECTION de la FABRICATION TOLERIE

Le poste convient à INGENIEUR EXPERIMENTE ayaut à la fois une bonne connaissance des techniques de fabrication et l'expérience du commandement du personnel travaillant en atelier ou sur chantier de montage.

Adresser curriculum vitae détaillé sous nº 71455, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ª, d. tr.

DATA GENERAL IS HIRING

Leading American Computer Company, Manufac-turer of the Nova computer seeks:

CONTROLLER/ACCOUNTANT

You are:

Ready to handle the top administrative job in our young and fast growing Franch subsidiary.

Experienced in Franch accounting, budgeting and treasury foutions.

American accounting standards.

Pamiliar with American accounting standards.
 Not afraid to act as a practical working account

We are: • A recognized leader in small computers.
• Profitable and well financed.
• Growing over 50 % annually.
• Expanding rapidly in Europe.

This position is based in Paris, Send your resume in total corfidence to: Peter Clark, Buropean Controller, Data General Europe, 116, rue de la Tour - 75015 PARIS.

Filiale d'un groupe de sociétés de services d'importance nationale

exploitant des centres de promotion sociale : à PARIS - LYON - LILLE et MARSEILLE et distribuant des méthodes exclusives et du metérial audio-visuels d'enseignement accéléré du Becrétariat et de la Comptabilité.

DIRECTEUR GÉNÉRAL

dont la mission consistera à : Assurer la promotion de ses 5 cantres de formation en relation avec les Directrices des centres.

Animer et contrôler l'équipe commerciale à PARIS chargée de vendre ses « produits ».

3) Faire réaliser de nouveaux cours audio-viguale et en ageurer la diffusion.

4) Assurer relations et contrôle de son Service Technique. Ce poste exige, pour y reussir, des qualités rares de dynamisme commercial et de gestionnaire.

Une excellente connaissance des problèmes et des milieux de la Formation Professionnelle des Adultes et de l'Education Nationale nous semble égale-ment un facteur de réussite très important.

Enfin, nous souhaitons que le titulaire à ce poste possède de très bonnes notions d'anglais écrit et parié.

La rémunération prévoit une base fixe à laquelle s'ajoutent un intéressement sur les résultats (ainsi que des indemnités).

Adresser lettre manuscrite + curriculum vitas complet + photo avec cette annonce : à PUBLI-DIRECT, 41, boulevard de Strasbourg - 75010 PARIS.

Référence 179, qui transmettra.

Discrétion totale garantie. Réponse à toutes les candidatures.

offres d'emploi

SOLVAY & CIE Direction Nationale pour la France

pour son CENTRE DE TRAITEMENT
DE L'INFORMATION DE FARIS
équipé d'un ordinateur 379/145 exploité en OS,VS
(+ CICS et Télétraitement) pour lequel des extensions importantes sont actuellement en cours de réalisation :

Un INGÉNIEUR

Grande Ecole (ECP, ESE, ENSI...)

en vue du remplacement de son CHEF D'EXPLOITATION appelé à d'autres fonctions

Le poste : Gestion d'un steller de saisie de données, d'une section préparation-contrôle et d'une unité de pro-duction : 370/145 en batch et télétratiement.

Conviendrait à un jeune Ingénieur :

— âgé de 25 ans minimum :

— possédant une supérience industrielle de 2 à 4 ans, de préférence dans l'Informatique ou les Automatismes ;

fertilistés par les appliques de section de

Automatismes; familiarisé avec les problèmes de gastion des hommes, des biens et des budgets.

Une grande importance est attanhée aux qualités de communication et de coopération indispensa-hies pour une telle fouction.
Un plan de formation sera élabore avec le candi-dat retenu pour lui assurer une miss en place rapida. Une extension de la fonction est envisageable à moyen terme pour un candidat de valeur.

Ecr. avec C.V., photo at pret. à Direction du Personnel, 12, cours Albert-I^{ng}, 75383 Paris Cedex 08.

CORBEIL-ESSONNES Recherche pour son Usine de fabrication de semi-conducteurs

ingénieurs «f. 223 informaticiens Grandes Ecoles

Intéressés par le télétraitement et les systèmes automatisés. spécialistes: 14.224

informatiques Titulaires d'un D.U.T. ou B.T.S.

informatique. pupitreurs Hf. 225

Titulaires d'un bac scientifique C.

Adresser curriculum vitae sous référence correspondante à : · ·

IBM FRANCE Monsieur BACHELARD - B.P. 58 91102 Corbeil-Essonnes

LICENCIÉ EN DROFT Solences économiques, école sup. de Commerce, recherché pour

GESTION-ADMINISTRATIVE

d'un service commercial métalimetque Budget, publicité, public relations Suivi et formation du personnel nou cadre (100 personnes). ANGLAIS INDISPENSABLE. 2 ou 3 aus d'expérience nécessires. dans une fonction similare.

Env. lettre man., photo et référence, à nº 71.652, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, 75001 PARIS, qui t.

GROUPE SOCIETES MALGACHES

1º) Recherche pour résidence TANANARIVE • 1 CADRE

ADMINISTRATIF ET COMPTABLE 2º) Recherche pour résidence SUD MADAGASCAR

• 1 INGÉNIEUR MINES • 1 INGÉNIEUR A.M.

Contrat avec 2 mois de congé annuel en FRANCE. Ecr. avec C.V. 1: S.M.G.L., 22, r. Amiral-d'Estaing, 75118 PARIS. T6L: 723-72-30, posts 228 ou 231.

0

PILIALE INFORMATIQUE D'UN GEOUPE INDUSTRIEL IMPOSTANT (bordure pariphérique Nord-Ouest) recherche

PUPITREURS TEMPS BEEL SUB LB.M. 379/VS 2

NIVEAU: B.T.S., angleis lu couranment. Expérience souhaitée, contacts clients, pour parti-ciper au développement de son réseau de terminaux. temps réel.

Envoyer C.V. et prétentions sons nº 370, GAUDIN, 98, rue de la Victoire, 75009 PARIS, qui transm.

fire d'emploi COLETE MULTINATIONAL CHARLETTES CORSEIL

NGENIEUR

i i i i i je ka spi

INFORMATIQUE ---

INT TO ENTER INFORMATION Treation of the series were the series of th and beiter eine eine findent gete Sement of the one frake

State frage of or out there was been Simplifies there protects make de Competer of control of manage the st paration a source atime washing September of the desired and be seen

The de Lang Strange Politic WAN MPORTANI GROUPE FRANÇAIS

Parit eine pierte in bie wie bietarte

BOR COLL VEOR VLES ** ** ****

·- · • • • • • • • The second state and second se

s and the state of to the second of the 100 mg Ter firedie

HELINE

49

read ample

The state of the s

The state of the s

INGÉNIE!

cele Ecp. BE &

Tauta - Joseph W. Carta - Jose

Negl .

100

BM

SE IL ESSONNES

or a service can Using

Jenieus,

maticies

arates Ecoles

cialiste.

matiqu

. UUT. and

pitreurs.3

ar ... watting

MARKARCE

WER EN PROIT

MANISTRATI

in it. public relate

20.00

: CADRE THE ET COMPTABLE

THEN EUR MINES

FAILUR AM.

TREE IS

400

11.5

1000

ABO, pharmsceulique résion SACLAY rech. responsable serv. subratian, poss. comains, de les domains froid influentiel, vide, étectricité et installation de lrophilisation. Ecrire C.V. et prét. 9 N° T 060.23 Régie Pressa, 23 bis, rue Résumur, Paris-2.

Collège enseignemen catholique recherche

SURVEILLANTS

INTERNAT COLLEGE LIBRE DE JUILLY, 77230 Dammarlin - en - Goële 436-23-85.

STE EXPERTISE rech pour

AUDIT. COMPTABLE

Memorialiste ou Expert diplomá. 200. 4 3 5 a. Audit. anglo-saxon. Mébus amusics 80.00 à 120.000 F. Adresser C.V.: TOUBHANS, 1, rue Samson, 75013 PARIS. COMPAGNIE AMERICAINE DASSURANCE.

D'ASSURANCES QUARTIER ÉTOILE

pour étaffer l'équipa de direction de ses SERVICES COMPTABLES

JEUNE CADRE

Envoyer C.V. et prétentions à Mone DE CHAMBOST, 40, rue des Moulineaux, 72-SURESNES.

Chef de servica des Relations av. la clientèle, niv. licence en droif, 30 a. min., tratement amuel de début 45,000 F. bur. bani. ouest. Ecr. C.V. el photo as nº 95,70 B. Bieg, 17, rue Lebel, 94 Vincemes, qui trans.

Ors. culturel ch. comédien-an mateur expérim. pour abelie théêtre. Tél. 843-25-38.

LABORATOIRE

en pieine expension proche banileue Saint-Lazare proximité Défense recharche

LABORANTIN (E)

Spécialisé (e) en :

— Histologie

— Pharmacologie.
Disponible rapidement

X 8, avant, sock, rest, d'ent

travaux

à façon

Peinture, papier, moquatte. ravail soigné, Tét. : 636-71-97

représent.

demande

nc. P.-D. G. affaire meu 37 a., spécial, ventes partico 2,700 cilents, région havra

cherche emploi spécial. avec grosses responsabilité

SOCIETE MULTINATIONALE D'INGENIEURS-CONSEIL

INGÉNIEUR **D'AFFAIRES**

- paramer a la preparazion de la pun-tique de prospection, en liaison avec les Directions Générales des Sociétés du Groupe; participer à la rédaction des offres; effectuer des actions de prospection et de négociation.

Ce poste comporte de fréquents déplacements à l'étranger pour des missions de courte durée et des contacts à niveau élevé. LES CANDIDATS DEVEONT :

- Stre diplômés d'une grande écolo acten-tifique;
 Stre âgés d'au moins 32 ans;
 avoir au moins 5 ans d'expérience de la profession d'ingénieur Conseil, dans le domaine technico économique de s grandes infrastructures hydrauliques et de tradaports;
 pratiquer couramment l'Anglais parié et écrit.

Adresser C.V. et Dhotographie, à nº 3.597, COFAP, 46, rue de Chabrol, 75010 PARTS, qui transmettra. Le pers. de la Sté est au courant de ce recrutem.

INFORMATIQUE

378/135 - 145 - 155 - 100 terminaux reclierche pour BANLIEUE NORD INGÉNIEURS SYSTÈME

TELETRAITEMENT Diplômés grands école ou université; maîtrise totale des systèmes OS/VS et DOS/VS; expérience confirmée des logiciels T.P.;

pour suivre et développer les applications tange réel en cours et à vanir ; pour participer à la conception des applica-tions T.P.

Les remunérations proposées tiendront très large-ment compte du niveau de compétence et d'expé-rience acquis. Adresser C.V. manuscrit avec photo (retournée), référ. et prétent sur une base annuelle, ne 8.701, Publicites Béunies, 112, bd Voltaire. — 75611 Paris.

Filiale Française de Société Américaine Leader de son marché : IRRIGATION PAR ASPERSION Agriculture - Espaces verts recharche

INGENIEUR COMMERCIAL

espansable : pour le France et les pays d'A.F.N. de la : -prémotion des produits et techniques d'utilipation; formation technique des installatedis; relations avec le personnel technico-comme

des revendeurs;
— animation et développement des ventes;
— études de marché; actions auprès des membres influents de la pro-

fession.
Profil désiré : ingénieur avec aptitudes techniques,
dynamique, 28 ans minim., esprit d'équipe, quelques années d'expérience souhaitées, anglais nécessaire, libre rapidement.

A sébattre : salaire, lieu de résidence, période de formation, etc...

Adresser : candidature, C.V., photo, prétantions à HAVAS 1795 PARIS, 62, rue de Richelleu.

WANT TO ENTER INFORMATIQUE?

Company specialized in selling a wide range of informatione products and services is now perganizing and has one senior and two associate positions open. Non-informaticiens will be considered for one of three positions.

All products and services marketed are rentability oriented. They include : Sales and lease of second-user 370 and 360

series computers; Compatible tapes, discs. printers, memories and terminals; Optical readers, microfilm retrieval systems; Sale of computer time and of salsie de donnee Program packages at operating system level.

Candidates must be young, ambitious, have proven experience in sales — preferably equip-ment sales — speak english, and be motivated to carn high commis

Send C.V. to E.D.P. MARKETING 107, rae de Longchamp, 75116 PARIS.

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS

recherche pour son SERVICE GESTION stue PORTE DE VERSAULES

TROIS COLLABORATEURS

- . Niveau B.T.S. fabrications mécaniques. Ayant 3 à 5 sons d'expérience en gestion de la production.
- pour leur confier un des postes évolutifs suivants : Coordination de la gestion des stocks de ses divers Etablissements. Expérience Ordonnancement Magasinage et Calcul de Couts nécessaires.

 - Réalisation de Frix de Revient prévision-nels et auvi des Frix de Revient « Pabri-cation Sèries ». Expérience similaire ou Bureau des méthodes nécessaire. Organisation et mise en place d'un suivi de la production utilisant l'ordinateur. Formation O.S.T. et notions d'informa-tique souhaitées.

ECP. avec C.V. dét., photo et prétent. s/réf. 1258. SWEPPITS, B.P. 269 - 75434 PARIS CEDEX 09

CENTRE HOSPITALIER D'ARGENTEUIL

D'ARGENTAUI.
Tacherche
sipiàme E.S. ou Roenciè
Droif Public déstrant faire
carrière dans hobitaux, Cand.
Dr : 2, rue Saint-Vincent-de-Paul
95101 ARGENTEUIL.

STE DES TUYAUX BONNA 91, rue du Fg-St-Honore (8º) recherche INGENIEURS

Dr: 2, rue Saint-Vincent-de-Paul 93101 ARGENTEUIL. Inverse des matériaux. Inverse des matér

TRES IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT dans to branche CHAUFFAGE-CLIMATISATION souhaite confier la responsabilité de son

> service «TRAVAUX» A um .

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

(+ do 30 ans)

ayant uns expérience confirmés:

— du CONTROLE DE LA CESTION ET DES PERFORMANCES par méthodes analytiques détailiées;

de l'encedrement d'un service comportant INGENIERIE et EXECUTION.

Possédant à la lois AUTORITÉ et SOUPLESSE dans les négociations avec la clientèle en cours de contrat. Connaissance de l'Anglais souhaitée. Adresser C.V. pretentions et photo, à nº 8.825,

COFAD 40, rue de Chabrol 75010 Paris q 17

SEDIM ENGINEERING

INGÉNIEUR

J'INSTALLATION

Le candidat devra être titulaire d'un diplôme d'in-génieur et possèder quelques années d'expérience de projets analogues.

Adresser curriculum vitae avec photo (retournée) et prétantions, à SEDIM - Service du Personnal, 4, av. P.-Langavin, 92350 LE PLEESIS-BOBINSON.

Banque Populaire

ASSISTANT (E) MARKETING

de Chambre Syndicals des Banques Populaires ganisme Central du 8º Groupe Bançaire français charche pour sa direction Marketing un assistant de chaf de marchés.

Dégagé des obligations militaires, le caudidat devra être débutant (ou 1 an d'expérience). Son niveau d'études sera supérieur. Ses qualités d'organisation, de méthode et de créativité seront appréciées.

Lettre manus. + C.V.+ photo sous pli e personnel s à Daniel SORFAU Chambre Syndicale des Banques Populaires, 131, avenue de Wagram, 75847 Paris Cedex 17.

> TRÈS IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE FRANÇAISE

Banfieue Ouest Parisienne **PLUSIEURS CADRES**

Service des Marchés

Suivant l'expérience et la valeur des postulants, il pourra leur être proposé :
— soft de seconder le chef du service des marchés pour la rédaction des contrais industriels de valeurs importantes et les négociations des marchés avec les cilents (angials apprécié) :
— soft de diriger une section de liquidation comptable traitent un chiffre d'affaires important. Connaissance nécessaire de l'utilisation des moyens informatiques appliqués à la gestion.

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions sous n° 71.684, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°°), qui transmettra.

2 REDACTEURS Sinistres qualifiés

en assurances incendies

en assurances automobiles et responsabilités civiles MATERIELS CORPORELS)

Toute demande justifiée Totte demande justifiée par la pratique des sinistres (assurances) recevra une réparse. Discrétion assurée. Candidatures manuscrites comportant références et prétentions, à adresser à nº 9,798, PUBLIPRESS, 31, boui, de Bonne-Novvelle.

31, boul. de Bonne-Nouvelle 7508? Paris Cedex 02. IMPORTANT GROUPE de RETRAITES et PREVOYANCE recherche bour PARIS UN CADRE

COMPTABLE

PRINCIPAL (E)

pr seconder chet compitable Expérience professionnelle indispensable. Restaurant d'entreprise.

env. lettre manuscr., C.V., avec e de tél. si possible : nº 71.296 CONTESSE PUBLICITE D. av. de l'Opéra, Paris-les, q.t. B.E.T recrute

INGENIEURS CONFIRMES BATIMENT

arands chantlers en AFRIQUE NOIRE. Tél. : 686-46-06.

Société de Produits chimiques nach pour l'étude économique de ses marchés un : INGENIEUR DIPLOME

Ayant l'expérience de l'industrie des mat, plast, techn. el de leurs applicat. Format. Complément, de le domaine économis, soul. La conneils des langues angleise et allem, ainsi qu'une excell rédection serent très favorablement appréciées. Adr. lettre de candidatura avec curricul, vitae détallié et prétent. (y loindint photographie), à IMP, no 50, 12, rue de l'isty 75008 PARIS, qu'i transmettra.

Envoy. C.V. détaille + photo en indiquent rémunération actuelle à FRAMATOME, attent Maurice GARNIER, sous rétérence G 385, 77, r. du Mans, 97400 Courbevole. imple société de transports EVALLOIS (porte d'Asnières

recherche our son service informatique équipé d'un IBM 3/10 disques et bandes

UN ANALYSTE PROGRAM-G.A.P. 17/COBOL

Formation IUT ou BTS south Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions : no 98.333 B à BLEU 17, rue Lebel, 9.300 Vincannes, qui transn.

ET. FINANCIER recherche COMPTABLE 2º échelon Se présent. SOGEDIC, 6. place d'Estienne-d'Orves. - Paris (%). STE de chauffage et climat sation rech pour poste de INGENIEUR EXPERIMENTE ayani conneissance des projets d'installation de chauffase. Climatisation, trallement d'eau Ecr. av. C.V. HAVAS LYON 8648

Important Laboratoire
Bani, Quest Paris, rech.
-PHARMACIEN H.
experim, or febrication
prodults origine biotostque,
conneissance bectériologie
indispensable. Env. C.V. et
photo sa re 98.33 B-BLEU
17, r. Lebel, 94 Vincennes, q. tr.

Importante Sté d'Audit ertisa Comptable-Organisat. EXPERT COMPTABLE

STAGIAIRE
Niveau H.E.C. I.E.P.
E.S.E.C. E.S.C. D.E.C.S.
appráció pour intégration dans
é qui pre leune et dynamique
traitant dealers importants.
1 en expérience de préférence
dens cabinet d'Audit anglais.
el/ou altemend souhaités. dans cabinet d'Audit analala.

al/ou alternand souhaités.

Envoyèr C.V. détaillé à :

B.F.F.C 12, rue Marquerile, sous nº 576 B. à BLEU, 17, rue
Lebel, 94300 VINCENNES, q. fr.

SPEICHIM LMR
106, rue d'Arniberdem, PARIS-F.
Impertante Société Ensinearles
Pétraciamique recharche
pour conduite d'un très
important chaniter en
EXTREME - ORIENT :
UN CHEF DE CHANTIER

BEPI INFORMATIQUE TECHNICAL PREPARATEURS TRAVAUX

HAUTEMENT QUALIFIES
THE PERSONNELLE SOCIETE ENGINEERING
Chimique et effrachimistes

TECHNICIENS of ordering

pour seconder
INGENIEURS D'AFFAIRES
Lieu de travail : BORDY
X8 Captine : Adr. C.V., prét.,
SPEICHIM LMR

TRES EXPERIMENTE.
Connaiss. applais Indispensable
Ecrire avec C.V., nº 9.38, 3
SYERAR, 75, Champs - Elyster
PARIS - VIII-, qui transmettra LE CENTRE de PROGRAM-MATION DE LA MARINE recherche INGENIEURS

> INFORMATICIENS DEBUTANTS **PROGRAMMEURS**

Adr. lettre manus, et C.V. P.M. - 75732 Paris Cédex 15

TECHNIGAZ CHEF DES SERVICES

FINANCIERS Ce poste conviendreit à ur candidet à sé d'au moint 2 ans, parlant couramnent l'Anglais et disposant d'un solide expérience dans les domaines administratif et finencier.

ROLES:
Sera chargé de controler, de coordonner et d'animer la Service des achats, le Service du Personnel, le Service Intérieur, la Comptabilité et le contrôle

ieu de travail : MAUREPAS près TRAPPES nibilité rapide souhaitée Adr. C.V., réf. et prétent. à GAZOCEAN

Service du personnel 21, eav. George-V - Paris-Se CONTENTIEUX

EXPORT Paris cherche : SPECIALISTE CONFIRME HOMME
prometion invidioue. Langue
rangères, ellemand indispen
ble, Larges perspectives d'av
pour candidat valable.

Ecrire avec C.V. et prétantion à nº 71,784 Contesse Publich 10, av. Opéra, Paris-ler, q. fr il sera répondu à toutes les lettres. Ecrire BEILLET 98, rue J.-Lecesne, 76 Le Have

CADRE

SOCIETE TRAITEMENT

AGENT D'EXECUTION

méthodique, organisé, ralations fournisseurs, suivi des affaires. Ecrire evec C. V. et arthermions sous réf. 7.434. P. LICHAU S.A., 18. rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettra. CHAUPP, COMDITION, D'AIR TECHNICIENS EXECUT.

EXPERIMENTES

de prétérence formation MAXIMILIEN-PERRET. Ecr. LC. 68, av. J.-B.-Clémer B.P. 404, 92103 BOULOGNE.

Société subsidiaire américaine de vente, équipement et procédés industriels en expansion

INGENIEUR

diplômé Grande Ecole
pour développer les ventes par
contacts directs avec ingénieurs
at directeurs techniques.
Anglais parlé et écrit indispens.
L. v. m. 6,709, P. LICHAU.
10, rue Louvois, 75063 PARIS
CEDEX 02, qui transmetira.

JEUNE CADRE

2 à 3 ans d'expér. d'entrepr. Intéressé par la formation niv. supérieur, qualification micro-économique solide. 40.000 à 48.000 F par an selon compétence.

compétence. Env. C.V. à I.B.G., 14, placa de France. Les Flanades, 93200 SARCELLES. Tél. 990-54-45.

Sté chimique be Nord récherche

CHIMISTES

7 M 7 DEGRE SPECIALISES EN SYNTHESE ORGANIQUE

STE GESTION 2000 et lecons INGENIEURS DE PROJETS ANGLAIS MRS THOMPSON

formation grandes Ecoles. ecoérience: Etud. B.A. T.C.E. Sidérurale, papeler, Cimenterie. Ber rémunération, avet sociaux 103, r. Lafayefte, Xv. 878-73-04. MATH RATTRAPAGE PHYS Terminale, Fac, PCEM. 226-82-0 occasions FRAMATOME

SOCIETE D'INGENIERIE NUCLEAIRE COURBEVOIE LA DEFENSE RECHERCHE Achet comptant à domicile Cours MER. 26-73 AIDE-COMPTABLE

EXPERIMENTE. POUR ASS gestionneire/compt. Exper. min.

1 a. Tél. pr. R.VS à BERNARD
MARTIN 789-59-49 Poste 21.19

SOCIÉTE D'INGÉNIERIÉ
PROCHE LA DEPENSE recrufa

PRIX TRES ELEVES. Telephoner au : 525-46-66. autos-vente



sports loisirs

VOYAGES A LA CARTE

emplois féminins

COMPTABLE

TRES IMPORTANTE ENTREPRISE METALLURGIQUE Porte Sori Est Paris

UNE COMPTABLÉ FEMME niveu min. BTS et si possible expérience dans un cabinet d'expertise comptable.

30 ans minimum - pour établir bilan et compte d'exploitation. Envoyer curriculum vitae sous réf. 2312

SEREP 43, rue de Listo 75008 - PARIS.

IMPORTANT ORGANISME SECTEUR TERTIAIRE PARIS

recherche pour son Secrétariat général

UNE COLLABORATRICE

QUALITES SOUHAITEES :

 Solide formation universitaire;
 Expérience financière et boursière;
 Pamiliarisée avec le Droit des Sociétés.

AVANTAGES SOCIAUX - 14 MOIS DE SALAIRE. Envoyer C.V., photo (ret.) et prétentions, sous réf. n° 6.324 à PRO MULTIS, 47, rue des Tournelles, 75003 FARIS, qui transmettra.

mpleyée de maison bourseelte les indifférent. Bon saloire. Vie amille. Très beau logement pdépendant assuré. 1 entent de 19 ans. Tél. 224-73-86.

TRADUCTRICE professionnelle TRILINGUE austaits-allemand. Expérience quelaues années dens orsanisme public souhaitee pour traductions et révisions de

Proche sare ASNIERES
tété parforms rech. pour poste
SECRETAIRE CCIALE STENODACTYLO

5 X 8 (9-18 ls.), Téléph, ou écrire
CEDIB, 70, rue du Châleau,
72600 Asnières, 773-52-02 ou 07-27

demandes d'emploi DEPORT. SOCIETE PRODUITS ALIMENTAIRES DANS LE CADRE DE LA FERMETURE D'UN DE SES DEPARTEMENTS SITUE BANLIEUE NORD-OUEST DE PARIS (55 KM) RECOMMANDE SON PERSONNEL ADMINISTRATIF ET TECHNIQUE

- 1 DIRECTEUR D'UNITE DE PRODUCTION.
 1 ADJOINT ADMINISTRATIF
 (Personnel et comptabilité Analytique).
 2 CADRES TECHNIQUES DE FABRICATION.
 4 CHEFS D'EQUIPE (Fabrication).
 1 CHEF D'ENTERTIEN.
 1 CHEF D'ENTERTIEN.
 1 CHEF DE BUREAU DE PAIE.
 1 SECRETAIRE CAISSIERE.

Pour tout renseignement, téléphoner au 477-20-06.

-1. 36 ans. capacit. droit, 4- a. ... étudt en droit du travail, chercha emplol. Ecrire : G. Rodolle, 21, r. des Envierses, 20-. J.F. maîtrise psycho certif, spécial. 3º cycle ch. poste format. permanente. Ecr. Ghozian, 39, r. Pigalle, Paris-4 Tél. 526-13-42.

INDUSTRIE LAITIERE EXPERIENCE: produits frais, contrible qualité, labo, comptab, maritère et analytique. DIPLOME: institut d'Etudes Supérieures d'industrie et d'Economie Lattlères. SITUATION: cadre, 26 ans. POSTE SOUHAITE: rés. Paris, initiatives. Inhilatives.

CONTACT: écr. nº 1.297, « le Monde » Pub., 5, rue des italiens, 75427 PARIS (9°).

CHIMISTE DRGANICIEN AUTOBIANCH

THE MIRBEL PARISSO
TEL. 336:3835
MP Censier - Daubenton

Bateaux

YACHT'à moteur, 21 m., couse acier, irès specieux, 2 Diesel
Tel. 738-19-91.

YACHT'à moteur, 2 m., couse acier, irès specieux, 2 Diesel
Tel. 738-19-91.

YACHT'à moteur, 2 m., couse acier, irès specieux, 2 Diesel
Tib CV. Px Intèr. Tél. 738-19-91.

Jenne et dynamique.
Garnde copérience en synthèse crapanique (flaboratoire et pitote).

Ayant le sans de la respons.
Parlant et écrivant plusteurs
Instrus.
Recherche poste important
acier, irès specieux, 2 Diesel
Tib CV. Px Intèr. Tél. 738-19-91.

Jenne d'ammigue.

Garnde copérience en synthèse crapanique (flaboratoire et pitote).

Ayant le sans de la respons.
Parlant et écrivant plusteurs
Instrus.

ALA CIL paris CEDEXDame comptab.
Dame comp

J.F., 25 a., tril. (esp., lic. angl.), dipl. chbre comm. brit. secrét. dir., ch. empl. cadra. A8. s'abst. Ecr. à 1.282 s le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. ECT. à 1.284 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-9.
CADRE DIRECTION ancien officier supérieur expér, applaca public et privé administrairé et commerciel. Esporti ouy, métiod. aisance réduction, lic. droit nouveau résime. Staga institut administr. et Pestion, Allemand. Prétentions modérées. Ch. poste conflance rés. paris, ou stoi conflance rés. Paris-9.
J.H. 25 a., ilicenc. math. Paris é ch. empl. steb. technique qu' financ. barl. ouest accepté déplacem. courte durée lib. de se. M. Lérisbure, 17, bis, rue Desaix, 78 Houtiles. 968-97-03
DUT Mesures Physicues ch. emp. résion. Aquitaine. Ecrira 64, r. Ernest-Renan, 33130 Bésies à Milo LABBADIE 1. 38 ans, capacit. droit, é a. 4 dutt an droit du travail.

Jeune Fille 27 ens. 8.7.5.
Secrétariar Anglais-Espagnol
Licence et Maltrise Histoire.
Géograph. Bonnes notions écono-niques, nombreuses enquêtes
épudes France et Etranger.

Cherche
Cherche
Poste préférence:
JOURNALISTE ou AUTRE.
Téléphoner: 88-01-69.

J.F. 27 ans Boance et Maîtrise
géographile
expér. enseignement et jeunes.
Cherche POSTE PROFESSEUR kés, Quest, Paris ou Etranger. Téléphoner : 88-01-68, Deauville.

JEUNE HOMMES 23 ans diplômé de l'Ecole des cadros libéré obligat millt, cherche SITUATION Paris ou Province

proposit. comm. capitaux

Important groupe industriel recherche prise de participation dans entreprise de fabrication ou de distribution d'accessoires

. Ces entreprises devront : . . Détenir dans leur branche une part du murché appréciable (cela te traduisant par un chiffre d'affaires supérieur à 10 millions de francs;
Disposer d'une gamme étendue de produits;
Etre gérées de façon compétente.

Les entreprises qui répondent à ces critères et recherchent la sécurité dans une prise de participation par un groupe industriel important sont priées de s'adresser, en vue d'une prise de contact, à notre fandé de pouvoir et conseiller économique, en écrivant sous la référence : 2,554 à Publicites GmbH, 2000 Hombourg 60, Postfach 602 140, R.F.A.

Faire une présentation résumée de votre entreprise ou de votre offre, en indiquent : lieu d'implantation, orientation du programme de production ou de distribution, volume produit ou distribué, C.A. et déve-loppement, répartition actuelle du capital et forme de participation

Nous vous garantissons une discrétion obsolue et vous remercions Si votre offre ne doit pas être communiquée à une entreprise donnée, nous vous prions de l'indiquer sur une enveloppe contenant

votre envoi. Le cas échéant, Publicitas vous retourners immédiatement votre envoi sons l'ouvrir.

pour automobiles, particulièrement dispositifs d'échappement.

La figne La ligne T.C. 8,00 6,89 DEMANDES D'EMPLOI 27,00 31,52 OFFRES D'EMPLOI REPRESENTAT. : Demandes 13,00 14,91 Offres 27,00 Offres d'Emploi "Placards Encadrés" (2 col.) mum 15 lignes de hauteur 35,00 40,86

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX OCCASIONS

La tione La linne T.C. .21,00 21,00 24,51. 60,00 70.05. 24,51 21,00

bureaux

EUROBUILDING

ODEON

DVIDOR AVEC PÉSETVES ET ARRIENE. IVEAUX de 160 à 200 = envir. QU'ELQUES PARKING. Ensaign. et visites : 755-85-36.

locaux

commerciaux

490.00 F. FABRI, 23-40-16
TRINITE R. ST-LAZARE
Idéal Plact. Murs de bour.
BAR REST. ultra mod. Resport
15.200. Px 175.000 F. DAU. 96-13
CHOLET - Pas de porte 15
comm. pl. centre, ét. nf. 250 m2
total px 500.000 F.
Ecrice DAtCl, 27, r. Varnet
Paris-8- qui - transmettre.

15º MORILLONS
19º BRANCION
(PRES ABATTOIRS)
VENDS MURS ET FONDS
BOUTIQUE ANGLE ? RUES
ERASSERIE - CAFE RESTAURANT - LICENCE IV
POSSIELE TOUS COMMERCES
+ I STUDIO) = ETAGE
QUARTIER
EN PLEINE EXPANSION
EXCELLENT PLACEMENT
LE PROPRIETAIRE : GIRPA
325-56-78 + 23-25

LOCAL 1.000 m2

MINIMUM Quartier Bestille

pavillons

CHATOU - 5' RER.

malson excell état, beau living, chbres bains chif, cantral, ave, lardin, Prix : 440,000 F. A. H. LE CLAIR : 976-38-82.

LE PERREUX - CENTRE

gh RONDE

alk tes" WH

43 en 18

-

to W

Asons verticales

prompted post prompted in the prompted in the

1-1 9 L/9

Constant Constant Constant Constant

: Balan

Top layers

L'immobilier

exclu/ivité/

appartem. vente

Paris Mª NATION, près pd Voitaire : b. stud., 32 = , entr., sde cuis., S. de B., wc, 2º ét, s/rus, scieli, calms. URGENT. Bon placem. Prix : 87,000 F. Té. : 342-32-67.

Messe, imm. carset. ODE 95-18
GRENIER LUX, AMERIAGE
Duplex 135 ma + 2 logslas.
Av BOULETS, près bu Voiteire,
ds bel imm. P. de T., ravalé,
3 P., 83 ms, s., de b., chf. cal, it
cft, batc., calme, sol., étal imp.
Prix: 235.000 F. Tél.: 343-62-14. Parc Mentsouris, Imm. 6d stdg, stddle, 34 == , box. — 589-49-34. RUE DAMERMONT. Imm. P. de T. stdd. coin cuistre, balm, wc. Prix : 56.000 F. 255-44-54.

QUAI DE LA LOIRE - XIX. PRES RUE DE FLANDRE

DIRECTEMENT PAR PROPRIETAIRE DANS UN IMMEUBLE DE CARACTERE, RESTAURE : 35 STUDIOS ET
2 PIECES, GRAND CONFORT,
CUISINE, BAINS ET W.-C.
MOQUETTE, HAUTE RENTABILITE CAR PETITIES UNITES
PLACEMENT EXCEPTIONNEL
GESTION ET LOCATION
ASSUREES
PROPRIETAIRE: GIRPA
35-25-25 + 5-78.

RUE SAINT-NICOLAS

XIII - LEDRU-ROLLIN
SANS INTERMEDIAIRE
DANS UN IMMEUBLE
RESTAURE, TRES GRAND
STANDING - POUTRES - V.-O.
ASC. INTERPH, MOQUETIC
GRANDE COUR AVEC
FONTAINE, ARBRES, FLEURS.
87 STUDIOS ET DUPLEX.
POSSIBILITE TOUTES
SURFACES - GESTION ET
LOCATION ASSUREES.
PROPRIETAIRE : GIRPA
225-66-78 + 25-25
RUE DU PERENNERS, 3 P. C. S.

Rue du Pom-Neuf, 3 P., C. S Bs., 5º asc., imp. TUR. 97-81 Bs. 5º asc., imp. TUR. 97-81.
P. 5 P., duolex 6 P., bns., tól., tícit, dern. étage, 25 ext. + terrasse 45 ext. Ale voir vendred et samed, 10-19 h., 41, rue de Domrénny-13º. - Tél.: 707-27-45.
Me VOLTAIRE. Propr. vd. 31, r. de la Folle-Résnault, 11º., più sieurs 2 P., chr. asc., chiff. cal. S/piace, vendr., sam., 15-19 h. CARDINAL - LEMOINE

Gd studio, s. de bs. w.-c. sépar. tél., vue désag. Urgt. 115.000 F. Visible vendredi, sam., 14-19 h., 44, r. Fos.-St-Bernard, 628-79-40 OPERA STUDIO meublé Imm, classé ed late, 170,000 F Sur place vendredi de 9 à 14 7 Renselgnements : 954-68-00. 7e 16, roe des Saints-Pères Dhe living, ch., 161., 65 m Sam.-lundi, 13-16 h. - ODE. 42-7 Part. à Part. des VOSES
près PLACE
Imm. caract., grenier+ studio +
patite chbr., poss. duplex, if cfi,
chauff. imm. Poutres. Ensemble
ou séper. S/pl. vend. ef sam.,
14 à 18 h : 32, r, des Tournelles
(3° ét). - Tét. 627-67-01.

Région parisienne

PART. A PARTICULIER Aubervilleru, près pre Villette. 2 pièces, entrée, cuisine, W.C., rautfagé central, 7º ss ascens. Prix inféressant. 833-37-37. Prix Interessant. 633-74-37.

VESINET Calme - Verdure 200 m R.E.R.
Ds Imm. anc. bei APPT 100 m².
AGENCE de la TERRASSE
La Véstoet - 976-85-90

Chity-Mazzaria, Part. vd 4 P.,
72 m², vue s/lard. à la francaise ds Iuculeus réald. Prix à débatire. — Tét. : 999-73-55.

RY-SUR-MARNE Part. vend cse dép. appt 4 P., ft cfr. sur pare. cave, parkins. Prix à débatire. Tétéphose : 571-16-78.

VESINET Ds Imm. p. de 1.

VESINET Ds Imm. p. de 1.

Del APPT 50 m2 + loggia Selour dibe, 3 cf., par, if cfr.
AGENCE de la TERRASSE
La Vésinet - 976-45-70

Province

The court is a second of the court is a second

constructions neuves

INFORMATION

LOGEMENT Gentre Nation: 346-11-74 Centre Etgile: 525-25-25

pour vous loger on pour investir

TOUS Propse : - un entretien personnalisé avec un spécialiste ; - des consells juridiques, fiscaux et financiers.

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART. Service gratuit de la Compagnie bancaire.

120 KM AUTOROUTE SUD

I HA FRANCE CLUS

Is dernier Moulin Authentique
Moulin aménagé par décorateur,
rivière en tre propriété, vraie
rous à aube Blef, chute d'eau,
récast, ancienne saile machine,
beau décor, anc. rouses, saion
sélour rustiq., cherninée pierre,
four pain, cuis, équip., chère,
bains. Le diase; eacel, loggie,
anc, meunerle amén., 3 chères,
anc, meunerle amén., 3 chères,
bains + cummuns + erange +

anc. meunerle amén., 3 chbres, bains + cummuns + grange + saile de leux, au, électricité, force, chauffage central. Traite avec 85,000 F cpt, long crédit. LES PEUPLIERS - 27, rue de Vimory, 45 MONTARGIS TEL. (15) 38-85-22-92 - 24 h/24.

terrains

SORTIE RAMBOUILLET Vers PARIS - Prepriété sacrifié Vise urpence, 2.5 ha. 7 one 11.6

RECHERCHONS

TERRAINS A BATIR en location index. Paris et bani, proche. Superf. moyen, Ecr. 471, Publi G.R., 27, fg Monimartre-P.

fermettes

90 km PARIS Splend, fermet. cvisine, veste écurie, grange. 4,000 m². B. terr. Prix 100,000 F, avec 20,000 F, lors crédit AVIS 2, r. Gi-de-Gaulle, SENS AVIS Tél. (16-56) 65-09-03 ou 278-09-51.

maisons de

campagne

PAVILLONS-sous-BOIS 45 KM. QUEST DE PARIS Belle mais. caract., 4 Pces, ch téléph., cuis. équip., 5, de jeux caves, hang., gar., 800 m² bes

PAYRLUNS-SQUS-BUIS
2L. av. Victor-Hase
CONSTRUCTION d'un
MMEUBLE GD STANDING
47 Appès sur 18 d'ages
Livraison septembre 75
isolation thermique
telon les nouvelles normes
is équip., s. de bâirs amén.
Reste à souscrire
au ferme et définitif
20 APPARTEMENTS
renseis, 51é MLAMID & Cle
6, boul, de Chanzy.
93190 LIVRY-GARGAN
922-52-22 ou 923-10-33 caves, hare, ser., 800 ms been terr, vue dégagée: 190,000 ms been terr, vue dégagée: 190,000 ms been terr, vue dégagée: 190,000 ms produit de la produit de

JOUY-EN-JOSAS

(Cottages de Montebello) Except., dans parc boisé 9 ha maisons grand standins 5-6 pces, cuis. équipée, sal. bns. douche, à partir de 360,000 F. Visite sur price lous les jours, de 10 h. à 18 h. 30, sauf mardi, mercredi. Chemin du Cordon. 78350 Jouy-en-Jossa-f.es Metz. (946 - 21 - 16)

CHAMPS-ELYSEES

17, RUE DE SERRI STUDIOS, 2 et 3 PIECES TRES GRAND STANDING PRIX FERMES OF DEFINITIES AFROPORT de BEAUVAIS
Lots Terraéus
en location, Baux 35 ans avec
desserte par pistes Boeling 707,
Douane s/piace, Possib, constr.
bétiments Industriels et bureaux.
CABINET NADE, 110, bd Séboslopol, Paris - 807-87-44 et 25.
SPLEND, TERRAEV-84 et 25.
SPLEND, TERRAEV-84 et 25.
SPLEND, TERRAEV-84 et 25.
Prix frès aclapté.
Renserspements: 207-47-34 et 35.

P. DOUX 3. av. Grande-Armée

immeubles

GIRPA

72. bd dv Moniparnasse (14).
Téléphose: 225-25-25 + 99-99
(20 lienes groupées)
Pour saitsfaire sa clientèle et pour vendre en permanence 305 STUDIOS - ACHETE: Immeubles, bôtels, terrains, PARIS ou proche banileue (vides ou occupés) même gros travaux.
Palement compriant:

appartements occupés

P. à P., 40 km. Parls Quest par A-13, vds mais, anc., de caract., 16° - AV. MOZART MEME Be immemble avec ascess. Rese Be immemble avec ascess. Rese 2 appartments 1 pecs of 5 nees Bef immeuble avec ascess. Reste 2 appartements 3 pces of 5 pces 11 contt. Propriété, : SEG. 23-29.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

pour tous renseignements: 233.44.21

Une auronce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

commerciaux

locaux

7° PROX. BON MARCHE
20° AVRON
DIRECT. PAR PROPRIETAIRE
5 BELLES BOUTIQUES
OCCUPEES DANS 2 R.-DE-CH.
D'IMMEUBLES RESTAURES
PLEINE ACTIVITE
BAUX DE 9 ANS. CERTAINS
RECENTS - EMPLACEMENTS
EXCEPTIONNELS
BONNE RENTABILITE
GARANTIE ET SURE

18" DUPLEIX
1 BELLE BOUTIQUE
OCCUPEE (PLUS DE BAIL)
DANS SECTEUR ANIME
ET RESIDENTIEL
ET SURTOUT D'AVENIR
(FRONT DE SEINE)
PLACEMENTS SURS
ET D'AVENIR
LE PROPRIETAIRE: GIRPA
325-25-25 + 36-78

NATION à 200 m. Très best local, entrée cochèn 740 m2 dont 450 m² au sol + 12 bureaux au 1 m ét. 3 161. ÷ bureaux

BOURSE Angle Gds Boul A LOUER Bureaux 200 m2. - 233-74-70. villas

> DANS LE PARC MAISONS-LAFFITTE HIPPODROME *

UNE BELLE VILLA

365 == HABFTABLES Jardin boisé de 1.300 == 1. Sálour 70 == (cheminée) salle à mangar, 4 chambre 3 salles de b., norx placard dressins-nom. vide-linge, de-ordure, chauffage cantra

s-sol éclairé, sous toute 14, avenue F.-D.-Roosevelt, PARIS-P. ALM. 55-11, poste 258.

ST - GERMAIN - EN - LAYE Jolle vue
Charmante maison de pays
restaurer. Surf. habit. 280 ==
ardin 785 ==! - Prix 400.000 F
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 776-95-90

pavillons

PAVILLONS-SOUS-BOIS 833-37-37, seuf samedi apr.-midi. Grande propriété bâtie haut de Fontenev (94). Il Pièces princi-pales, 2 cufaines, 2 S. de B., 1 S. de billard, équipée saz, étechricité, force, chautrase cen-tral, conviendrait pour protes-sions libérales, médecins, cil-niques, cabiner dentaire ou particuliers, possibilités piusieurs logements, facilités de palement. S'adresser à M. PAUL. 22, rue Brutefer, 92-Montreuti. Téléphose : 287-45-57 es 54-18.

MAISONS - LAFFITTE Part. vend mais. 6 P., 150 set habit. + 150 set amezze, 11 cfr.; 3 min. gare. Jard. 600 set. Prix.; 379.000 F. Teléphone : 703-18-17. VAIRES-SUR-MARNE Résid, près gare, belle maiso caracière, living dhie avec che minde, burauce, 4 cibres, cuis équip., it cft. moquel. Sous-son garsse, lardin serément, ten 600ml. Prix 400.000 F. 871-11-60 Prox. VALENNES PARIS Maison de caractère récente a pièces, cuis. équip., 2 bains

hôtels-partic. MONTMARTRE, 250 == + lard, prive 150 == + gar. + 2 stud., très cointe. = 76. : 252-18-51

appartements vente Un appartement - une villa - un terrain sur la Côte-d'Azur

sans engagement de votre part et sans frais

Centre Immobilier Transaction 10, ev. Jean-Médecin, 06000 Nice, T. 85-71-60

JARDIN DES PLANTES

EXCEPTIONNEL
Dans imm. ravalé, appartem. so
standing 3-4 p., 85ml, avec VVE
IMPRENABLE SUR JARD. DES
PLANTES, Dir. prop. Sur place
wendr. 1418 h. 20, i. rue Linné.
Ge Except. Eatler. ds verdure.
Je Except. Eatler. ds verdure.

occupés ancien, pierre de taille lage - Ascensaur neut 3 PIECES & m2

3e TOLBIAC. Beau 3 pièces, cuis., w.c., bains. TEL 165,806 F. — MED. 99-80 PARIS - LA DEFENSE

16° - TROCADERO SEL IMM. PIERRE TAILLI
RAVALE ASCEN. PEINTURE
ET TAPIS PAYES
3 PIECES (LIVING + 2 chores,
TOUT CONFORT
TRAVAUX EN COURS

PRIX : 397.500 F Vendr., samedi, lundi, 14-19 h 15, RUE VINEUSE, qu 225-23-83

Près LIEGE Ds imm. ancien, BEAU 5 PCES, 120 ar avec dellage. Gde récept. Int. prof. Ilb., 16L, 2 ch. serv. FRANK ARTHUR, 924-07-09. SAINT-GERMAIN-DES-PRES beau studio + leggla, cois. deu., s. hs., wc. à nf., MED. 97-81. 19. CHAMP-DE-MARS, 5 pccs-117 et 121 w1. Parking, 19/60h. PRIX FERMES. Resselementis COGEDIM, 12, rue Roquépine, Paris-8. Tél.; 266-34-56.

Part. Stud. am., 45.000. Feurnier, 72, r. J.-P.-Timbaud, Paris-11.

tout cft, avec park \$32-94-63.

PLACE DES VICTOIRES (près)
3 beaux studios, standing.

Propriétaire - DID. 98-54.

NATION. 4 p. princ., tt cft,
6 asc., très bei frunt. stois,
80 m² - 806-44-13.

MUETTE-BD SUCHET-18*

Pour placement ou habitation
petits studios tt cft, 7 étage.
Prix 30 à 30.000 F. 263-90-05.

GUY-MOOULET - Studios, 2-3 et 4 Pièces, Habitables Julilet 1974 et printemps 1976.

Prix 30 & 50,000 F. 285-90-05.

GUY-MOQUET

Etage & Servé, studio tout confort
plein sud. Facilités.

MARTIN, Dr. Droit. 743-99-99.

Mr. LAMARCK, 4 pcss, chauff.
cett., asc. Px. 234.000 + petit
crédit fonc. HUSSON, 233-64-11.

Cherche-Miet. 2 p., conft. 161.,
p. 6t. sans esc. 188-80-7.

MONCEAU. CLASSE EXCEPT.
Appr de réception. Idéal profess.
fibérale, 210 = 9 en 6 pcss princ.
FONCIAL, 246-32-33.

SEVRES-BABYLONE

PCES, fout cft, bel imm.
restauré. - MED. 93-60.

NATION-PRINTEMPS

restaure - MED. 99-80.

NATION-PRINTEMPS
3 p., gd confort, 5° étage, asc. Bei Imm. Soleil. - DID. 97-23.

Mª MURABEAU, près O.R.T.F., studio, entr., cris. s. be, wc. 22. rue Félicien-David. Ch. C., Imm. Pd.T. Jd., vdl. 15 à 18 h.

ST-LAZARE. 5° ét., 220 = 7, 1900.
7 p.-t-dep., ptein sol, vue illim., 2 serv. Part. prot. Itb. Trava. 553-34-24 mat., 231-04-16 ap.-midi.
9° Bei Im. P.d.T., 3 P. ét. asc., récept. 65 = 7, 4 chères, gd cft. part. étai 175 = 34-chère serv. Park. Profession übér. possible. 665.000 F. Tél.: 744-44.

Région parisienne FONTEMAY-LE-PLEURY près Versalles, Apri. 3/4 poss 50 m2 Versalles, Calma, Magn. Liv. dbis. Terres, Sud. 42 dbis. 9d cfr. rad. Imm. nf 9d stdt. Verdure. Park. 225,000, 640-64-66 BOULOGNE MARCEL-SEMBAT is Imme. 1730 et part centre, estr. studio, cuis., sal. bes. Impect. Prix 77,00 F. Tel. VAL. 36-67. DEFENSE (3' RER) Voe Imprenable. Imm. neuf, beau seiour + 2 ch. décor. Facilités. — MARTIN, Dr en Droit. 743-99-97. Part. a perf. Chemevières (94). Vue panoram, proc. RER. appi stds. 135 = 2 + 15 se terrasse, 6 poss. skrage, 2 entrées Indép., 350.000 F. T. apr. 19 h. 33-30-69. Demande

Offre A touer NEUILLY Réald. and stand. 12, hd du Château STUDIOS - 161. Cats. Lanslois M. Madiard. 266-53-(0) Visité avec réalsseur.

176 6 pièces + chbre de serv.
17 conff. Impacc. 2.500 F. AMP. 55-71. NOGENT SUR BOIS DE VINCENNES

Ds b. imm. rec., stop, gd ilv., 2 ch., curs. equiq. 70 m2+baleon 20 m2. Etat m. Vendr., 15-18 h., 44-07, R. BELLE-CABRIELLE. LIVRAISON IMMEDIATE
à 5 piècos. 2990 F la ma lox 10,000 F. Crédit toncier. PRIX DEFINITIES PARIS (XIV*) 4, rue d'Estierne-d'Orves, Sam., dim., de 11 à 19 h., ou tous les jours, CIPA, 887-83-06.

Part. vd pet. imm, sur/jardin centre Villejulf, caims, tout con-fort. Apparlement 82 sd, 2 ser., cave. - Tél. : 677-30-06. Province

LE PECQ

Choix Mas-Bastides, Le TUC BP 14 - ORANGE 84 VESINET très leite maisse 500 m. terr. angle réception 6 chb. tř. cft 2 Garages TEL 567-22-88 TEL SOFTERS
CEDE-direct, mais, forestière
4 Poss cuis. a. bus 1.0% m2
fer. de pare résident, calme
100 iom sod Paris par Pithiviers
100 iom sod Paris par Pithiviers
100 iom. 70.000 F + créd. 3 a.
12.5 %. AVIS, 31 av. Résophilaue
Pithiviers ou 278-02-6

constructions

neuves A VENDRE

APPARTEMENTS DE LUXE A PARIS

15° MONTPARMASSE Vue sur tout Paris : 2/5 piàces, 150 = + terra: 120 = sutour appartement 14. Hameau BERANGER Duplex 5 pièces, terrasses.

16º Georges-MANDEL uplex 300 == 2, 78- CHEVALIER-DE-LA-BARRE pièces, duplex, piein sud. Vue exceptionnelle.

PRIX NON REVISABLES IXº - FE POISSONNIERE

 Chambres, studios, 2-3 et
 A Pièces, terresses,
 Habitables 3e trimestre 1975. XXº - GAMBETTA - Studios, 2-3 et 4 Plèces. Habitables 2- trimestre 1975. IMMOSILIERE FRIEDLAND,

hôtels-partic.

locations

PARIS (XIVº)

28, rue des Plantes.
louer directement par sociéti
ropriétaire très bel appt 72.=
-terrasse. 11º ét. très bels
vue. - Tél. 266-18-65.

Demande

propriétés

EUROBUILDING
(Paris-ports de Pagrin)
à 100 m. métro et périohérique.
Reste à louer
disponibles immédiatement
bureaux : 39, 45, 115 et 200 = 3, 45 d stóray, partitips, féléphones.
Tét, : 359-72-30 - 92-79 - 25-04. PARIS-N 350 à 2.00 m² de bureaux reuts à louer. TIFFEN LIPTON - 227-62-51. TIFFEN LIPTON — 227-62-31.

VIDE Nouveille de CRETEIL
100 m. du reitre, A louer
ou à vendre 250 m² de brz,
5 park, 5 lis, PTT. Pr fous
renseign. Tél. : 602-07-02.

MAILLOT. Loue se pas-de-porie
1 à 25 horasaxi, tous quartiers.
Tél. : 522-19-10 — 357-14-00.

MONTPARNASSE - PASPAUL
250 m² bureaux reurs
130 m² archives + parkings.
1 OU. 1 LOTS
100 m² bureaux reurs
100 m² bureaux
100 m² bureaux Pithiviers ou 278-02-09

LYS CHANTILLY
Maun. Poté 4.500 m2. Jard.,
construct. récente, lux, edes
récapions. 4 Chb., 4 Sanft.
Gar., Terresses. - 567-02-09
GAGNY, SECTEUR RESIDENT.
Très belle propr. sur 1.100 m2
de tert. 2 decor, par paysasiste,
Construct. 1966. it comft. Tous
rens. 76f. NS-0472 et 757-30-07.
TOUS ALINE 200 FOR Bard.

rens. Tet. 185-09-72 et 157-30-80.
TOURAINE 200 km. Paris au caims. de un cadre verdure bel. Pté 25 ha PARC pelouses, agrément, avec DEMEURE caractère, impac. 10 p. cft Mais. sand. communs CHATET. 4168 Montrichaer Rés. REDON-35 - poté mixte construct. nve. 142 m2, terr. 550 m2 mairs et fds 500.000 F. NEUP

IMMEUBLE DE BUREAUX

RESTE A VENDRE :

Rez-de-chaussée Ccial de 388 ===

Rês. DAX - pptê mve 150 m² au sol, sur terr. £008 m² clos lac, forêt, tennis, vue impren. sur chaîne Pyrénées. £10.000 F. LANDES SEIGNOSSE bond mer Pavil. mbié, 60 m2, ferr. clos 200 m2. Px 190,000 F.

Ecrire BAICI, 27, r. Vernet 75008 PARIS q. transmettra. 65 KM N.-D. Charm. PPTE
4tat. 6d sél., poutr., charminée,
cula., 3 ch., brs, ch. cal. Jardin
850 m2. - Prix : 160.000 F.
Cabinet BLONDEAULEBLANC,
2, fg Cappeville, GISORS. T. 628.

AGENCE SAN PEYRE
M-MENERBES (90) 72-22-81
TRES RARE
GORDES - OPPEDE - LAGNES MAS Beaucoup de caraches.
Gros œuvre très bon état.
Grandes possibilités, 5 pièces +
dépendances. Vue panoramique,
5,000 m2 de terrain + Viabil.
De 210,000 F à 300,000 F. BASTIDON

Avec 2.000 m2 de terr. 5 plèces; cheminés, escaller de plerre, Eau - Electriché. Prix : 85,000 F. ROUSSILLON

Magnifique terrain, grands pins 12.000 m2. Expo. sud. Très belle vue. Eau. Electricité. Tél. Prbs : 102.000 F PROPRIETE D'AGREMENT

Dans 15 hectares de Terrain. Ferme très bien restaurée. Sél., cuis., 7 chirres, salles de beins +chauff. Cent.+dép., box che vaux + piscine. Dans très beau site protégé. è 2 km du bours. Prix ferme : 500.000 F. LA POMMERAYE

Raviss, farmette caract, à flacc coteau. Belle vee, és cles E.85 rd. Pl.-pied. 4 P., bns + grenter amén. (2 P.), ch. cai maz. Cave, par. Efat absol. Impec. 275.000, Facilités. G.I.M. NEMOURS Face église Face église 112110-PRESBYTERE

-COTE D'AZUR 10 km mer Rie Nice à Grasse srde villa dble ilv, 3 ch. 1 a.d.b. 2 salles dches, 3 w.c. chff. c. terrasse stud. Indépend. 800.000 F. Tél. H. Burx 236-9-15. Sud Chartrer, boars agreeble, gres cachet, 6 ades R. + 1 am, Cave, sren. depend. am. Join 1.000 m2. 77.000 F, crédit ao %. CHARON 2. av. Gallacter. RAMBOUILLET. Tél.: 453-12-47 or TUR. 26-76. LE VESINET (Près IBIS et R.E.R.)
Liv.+3 ch.+bureau. Join 400 m2.
Erat Impeccable, Près 43,000 F.
DEGUELT. 924-71-80. MARLY Ravissante maison de caractère et nichée dans verdure. — ODE. 73-37. RAMBOUNLIET prèsi - Belle résid. s/5 ha. Voe total ser forêt. ODE. 73-37. EN BORD D'EAU

Coquet, melson camp., 3 p., foll. wc-Poss. Etai beef. 5/ 2,008 ms pmb. frav. 300m. berge riv. pols. 130.000. Fec. AGCE du RELAIS, Rife uat. 7. Mermant. 4520 Montarge. Tél. (15) 33-45-34-44. LA FERME DU HAUT .

LA FERME DU HAUT.

Baau corps de ferme de 9 m.

X 25 m. (220 ma au soil),
sélour rustique + 3 pièces, chemindes, poutres apperaries,
la autre dépend. à aracheser,
très beau grenier sur le tout,
AU MILIEU 4.600 m2

Clos de hales, nombreux grores,
vue auperbe. Prix : 152,000 F.
Rochet, 5, rue du Lonceard.
4201 Montarvis. (15,58) 83-16-57.

POULLY-SUR-LOIRE (PT\$S)

2 km. Loire, maison, entr., salle
commune, 2 p., grenier, remise,
henger. E., El., terrain 2,000 ms
aften. UBRE. Prix 70,000 F.
M. Troland, 19-800ferst. T4. 51.
Région SERLIS-CHANTILLY
belle maison 67 pièces
lisne téléphonique réservée,
double maison 67 pièces
lisne téléphonique
lisne téléph Beau corps de ferme de 9 m. X 25 m. (220 ma au sol), sélour rustique + 2 places, cha-bilour sitique + 2 places, cha-pourres apperentes, à la aulte dépend. À amérisser, très beau strender sur le tout,

terrains

campagne A vend. malson de campasse en pierre as ard., 18 km mer, 10 km GUINGAMP 50 m rte nat. come, 2 sides poes r.dec. + 1 sus av. vitr. s. rie tals, usage de massas, 2 sides poes au ler, ch. toil., gre. gar., av., portall s. rail, couv. fibro, cav., lardinet. M. Dolto, Tel. 875-18-07 ap. 19 h. 100 km sud Paris, cède magnif, ferr. A BATIR, 1,089 m., frès seis lag., esu, élec., brance, dis parc résid., fits: commod., peox., pêche, chasse, caime. TRAITE svec 2,000 cpt + crédit 5 ans 12,5 %. AVOS, 71, av. République. Printiviers ou 278-02-49.
PARC SCEAUX, site exception. Separate terr., 1,000 m., 600-44-65.

VALUE DE CHEVERITE VALLE DE CHEVREUSE
Face CHATEAU
Terrains 7.00 m2 et 5.00 m2.
45 le m2. Sitte Classe.
Parmis objenu or mais, caract.
NEVEU ET CLE. — JAS. 51-64. viagers

CHOISY-LE-ROI 94
Quriter calme, viager tibre sur
1 tête: Pavillon 3 pièces cuisine sous-ot, chauffage central,
cft, kifn. 90.000 + 223 franca
mensuel, avec 30.000 francs.
Tél.: 684-03-00.

maisons de

La C.I.T. vous renselgners at vous aiders à trouver ce que vous cherchez

appartem. achat

Part. ach. cot, 2 P. 45 m2, cf. soleli. Paris. 328-30-88. BD VOLTAIRE

He. Pr. Trocadero, Imm. cour

TOUR GAMBETTA >
Yue exceptionnelle sur Paris.
37 étable 6 PCES 156 mg
Eugles 598.000 F
| park - 776-63-21, poste 45-33.

II- MONCEAU
Vue sur tout Paris ;
spiex 5/6 pièces
6 pièces avec ferrasse.

PAS. 63-11.

XII" - PORTE DOREE

XIR" - PORTE D'TALIE — 3 Pièces. Habitables immédiatement. XV° - RUE PITARD

LE VESIMET, b. hôtel pertical, avec 500 = 4 de idia-anale, deux rues, Pace R.E.R. Lib. de strite, Centre Ville, état Impecable, Prix: 890.000 F. UFFI 322-82-90. NEULLY-S-SEINE Propries. off. cent. John privatil. Credit. Jeudi, vendradi, de 71 h. 3 19 h., 10, AV. PH-LE BOUCHER.

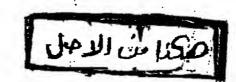
locations meublées

non meublées

— 23, rue Bénard; — 26, rue des Plantes; — 29, rue H.-Maindron. A louer directment par société prouriétaire studios et 2 pièces tout confort. - Tél. 266-18-65.

Beaux terrains boisés à bailr : 4.255 et pr. Danvilla (27), 55.000, 4.962 et pr. La Nesve-Lyre (27), 40.000. — Téléphose : 623-28-78. Particut. coint. terrain 4,000 ast 5 min. R.E.R. Ouest, zone pavillormeire, ch. 4 acheteurs pr formation SCI et construction individuelle. Ecr. 2/ref. 1,668 2: chasse, belle forêt chasse GR. P. LICHAU S.A., 18, r. Louvois Gibler, 150 km Parts enter, and. 75062 Paris Cédex 02, qui ir. T. Me PATAUT (16-86) 65-07-02.

Minuterit M.VAN Manualion direct



XXV- SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE, DE LA COMMUNICATION ET DE L'ORGANISATION DE BUREAU

Les «micros» et les réseaux face aux utilisateurs

L'AVENIR DE L'INFORMATIQU

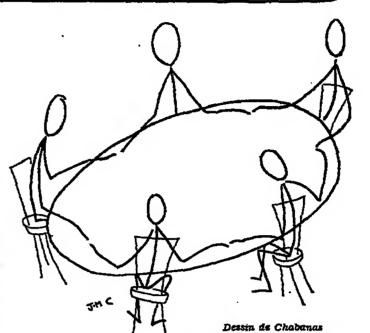
Jusqu'à présent, l'informatique avait suivi une voie bien tracée, la mise en place d'un certain nombre de générations de machines qui se succédaient les unes aux autres, peutêtre à un rythme un petit peu précipité, et qui mettaient l'utilisateur en présence d'une profusion de maté-

riels dont il avait à s'accommoder. Aujourd'hui, deux autres possibilités semblent se présenter : les réseaux et les micro-ordinateurs.

S'interroger aujourd'hui sur l'avenir de l'informatique, c'est donc se demander ce qu'il en est des réseaux

aujourd'hui et ce qu'il pourra en être demain. C'est également se demander si la micro-informatique répondra aux aspirations de ses promoteurs.

C'est enfin se demander quel bénéfice dans l'immédiat ou à terme, l'utilisateur retirera de ces innovations.



LES PARTICIPANTS

Maurice Allègre, délégué à l'informatique. Louis - Joseph Libois, directeur général des télécommunica-tions au secrétariat d'Etat aux P.T.T.

Michel Barre, P.-D. G. de la C.Ll. (Compagnie internationale Gérard Banvin, P.-D. G. de Silgos, et président de Syntec-

Informatique.

Gérard Beaugonin, P.-D. G. de Control Data France et vicerésident de Control Data Corporation pour les affaires interna-

Jean-Pierre Bruit, P.-D. G de Honeywell-Buil. Jacques Berbart, P.-D. G. de la compagnie I.B.M.-France. Pierre Lhermitte, conseiller pour l'informatique du président de Société générale.

Jean-Claude Peterschmitt, vice-président de Digital Equipment Corporation et président-directeur général de Digital Europe. Débat animé par Nicolas Vichney.

M. ALLEGRE. — La notion de réseau est très ambigué parce que jusqu'à présent, quand on l'évoque, on confond souvent la notion de transmission des informaticles qui parle de son réseau d'ordinateurs voit, en général une espèce de pyramide avec un ou plusieurs ordinateurs centraux et des ramifications : c'est une structure en étoils. Certes, cela correspond assez exactement à la réalité d'aujourd'hui, mais cela correspondra-t-il à la réalité de demain ? M. BEAUGONIN. — Aujour-d'hui, même aux Etats-Unis, on n'utilise guère que des réseaux du type en étoile, c'est-à-dire reliant n'importe quel type de terminaux — l'ai compté une fois qu'il y avait deux cents types d'équipement dans le commerce — avec une ou deux unités centrales.

· · Track

HORI I.

TOWNS CONTRACT

7 FERRING

M. HERBART. — Un reseau m'apparaît comme le moyen de faire « converser » un groupe de terminaux avec des unités centrales par l'intermédiaire des moyens que les P.T.T. mettent à la disposition des usagers, donc moyennant l'observation d'un certain nombre de règles définies par fes services publics. par les services publics.

M. BRULE. — Il y a quelques années, on pouvait dire qu'on avait un réseau quand on disposait d'une unité centrale et de quelques terrainaux répartis à distance. On a vu ensuite des réseaux avec un ordinateur fron-Fordinateur central d'une partie des traite-ments; puis des réseaux avec physicurs ordinateurs centraux, même de marques différentes. Sans doute va-t-on vers des struc- autrement complexes.

M. BAUVIN. — L'information peut-elle être collectée et traitée sur place ou faut-il séparer ce que l'on peut éventuellement traiter localement et ce que l'on doit envoyer à d'autres échelons? Selon la réponse, on aboutit à une organisation du type éclaté ou à un réseau Mais il y a réseau et réseau! Pour les hesoins internes des administrations ou des entreprises on construira des réseaux relativement simples à concevoir et à réaliser et peu importe alors leur structure, au plan de l'organisation de l'entreprise. Si, par contre, le out que l'on poursuit est d'échanger des informations et des traitements entre administrations ou ments entre administrations ou entre administrations et entre prises, ou encore entre entreprises, on aboutit alors à des réseaux

tures dans lesquelles l'unité cen-trale et le terminal ne joueraient plus des rôles très différents; l'un ne serait plus « maître » et l'autre « esclave », chacun tenant tour à tour les deux rôles.

vec une ou deux unités centrales.

Liaisons verticales et horizontales

M. BARRE. — Nous considérons, pour notre part, comme réseau un système informatique dans lequel des unités centrales out des liaisons horizontales et ne sont pas, a priori, hiérarchisées les unes par rapport aux autres. Sinon, nous estimons qu'il partièles. ont des l'alsons horizontales et ne sont pas, a priori, hiérarchisées les unes par rapport aux autres. Sinon, nous estimons qu'il s'agit d'un système classique en étoile, mais nous ne l'appelons pas réseau. Et il y a une grosse différence de nature entre ce que nous appelons réseau et les systèmes en étoile classiques auxquels nous avons été habitués.

M. LIBOIS. — Il faut faire attention aux mots! Il est indispensable d'établir la distinction entre la transmission des informations et leur trattement. Je préférerai même, à la place du mot transmission, utiliser le mot acheminement, étant entendu mot transmission, utiliser le mot scheminement, ét a n't entendu qu'un acheminement peut se dérouler suivant des libralires très divers. Le rôle du service des télécommunications est essentiellement d'acheminer avec sécurité vers les centres de calcul et vers les usagers les informations à traiter et traitées.

Mais il faut aussi tenter de ainsi toujours plusieurs voies satisfaire, à travers des réseaux publics, le plus grand nombre possible de clients en s'adaptant à sable à sa sécurité de fonction-la diversité de leurs besoins. C'est

M. ALLEGRE — La France travaille aussi à la mise au point d'un réseau expérimental. Cyclad'un réseau expérimental. Cycla-des. Le but que nous nous proposons avec Cyclades est de permettre à tout possesseur d'or-dinateur, quelle qu'en soit la marque, de pouvoir se connecter sur un reseau de transmission sur et « transparent », de manière à pouvoir communiquer avec un autre ordinateur ou des termi-naux. Mais il nous faut aussi tenir compète d'un-autre facteur : il axistera des « banques de donil existera des « banques de don-nées» et on voudra les consulter. Le réseau devrait le permettre.

M. LIBOIS. - Une précision technique : en mettant en com-munication des ordinateurs sans hiérarchiser leurs relations, pous constituous ce que nous appelons um reseau « maille ». Il existers

M. LEERMITTE. — Les pre-miers réseaux de transmission , d'informations qui ont utilisé les techniques informatiques étaient des réseaux en étolle, mais nous, gestionnaires, avons été contraints d'assurer des liaisons directes d'un terminal à l'autre. Cette constatation souligne la nécessité d'un terminal à l'autra. Cette constatation souligne la nécessité pour tout réseau de transmission d'informations d'être « maillé ». Conclusion qui s'impose avec encore plus de force lorsqu'on considère les relations qu'une entreprise comme la nôtre, une banque, entrettent avec se s'clients, qui disposent parfois de leur propre réseau d'informatique. La nécessité d'améliorer les achanges d'information ent re La nécessité d'améliorer les échanges d'information entre entreprises s'impose d'ailleurs à un certain nombre d'utilisateurs de façon tellement vitale que, pour l'étudier, nous avons créé il y a de rela déjà trois ans un groupement d'intérêt économique, le GERSIP. Il nous est apparu que si le cheminament de l'information en trapezon d'ailleurs à un certain nombre d'utilisateurs à un certain nombre d'utilisateurs de l'information de l'information en trapezon d'information en trapezon d'ailleurs à un certain nombre d'utilisateurs de façon tellement vitale que, pour l'étudier, nous avons créé il y a de rela déjà trois ans un groupement d'intérêt économique, le description de l'intérêt économique, le description de l'intérêt économique de l'intérêt de l'intérêt de l'intérêt de l'intérêt de l'intérêt de l'intérêt de l'intérêt

groupement d'intérêt économique, le CHRSIP. Il nous est apparu que si le cheminement de l'information à l'intérieur de chaque entreprise était un problème important, susceptible d'être automatisé, il en était un autre qui le serait également à l'avenir : pouvoir échanger des informations sous une forme « informatisée » entre les entreprises. Le tisée » entre les entreprises. Le GERSIP s'est donc déclaré oppo-CHRSIP s'est donc déclaré oppo-sé à une tendance qui pouvait se dessiner alors parce que plus aisée à mettre en œuvre, : celle de créer des réseaux par pro-fession : par exemple, un réseau pour les assurances, un réseau pour la banque... Mais pour un banquier, il est beaucoup plus important d'échanger des infor-mations avec ses clients ou'avec mations avec ses clients qu'avec un autre banquier.

un antre banquier.

Blen sür, à l'avenir, la rapidité et la facilité qu'apportera l'informatique dans les échanges d'informatique dans les échanges d'informations permettra de repenser nos circuits d'information actuels, ce qui en tant qu'utilisateur, m'intéresse beaucoup, car nous y trouverons l'occasion d'améliorer l'organisation de nos entreprises; mais, pour tirer tout le bénéfice de ces possibilités, il nous faut prendre carrément l'option de bâtir des réseaux qui

permettent effectivement d'échanger les informations de la manière la plus générale. Il est donc très important qu'en engageant un projet d'avenir comme Transpac, on l'oriente définitivement vers la possibilité de permettre la communication entre utilisateurs différents : Il est aussi évident que l'utilisation d'un réseau permettant la télétransmission généralisée de l'information ne se développera l'information ne se développera que si les coûts sont raisonna-bles. Cependant, même s'ils res-taient relativement élevés, comme ils le sont maintenant, il existe dans nos administrations et dans nos entreprises de tels besoins de restructuration et d'échanges d'in-formations que nous recourions à un réseau du type Transpac.

M. HRRBART. — Pendant plu-sieurs années, nous avons étusieus années, nous avois etu-dié avec le réseau expérimental SOC, la possibilité de faire converser des ordinateurs d'uni-versités, do no c disposant d'un-entourage intellectuel avancé. Les entourage intellectuel avance. Les résultats ont été satisfaisants, en ce sens que ces ordinateurs ont effectivement pu converser entre eux. On a pu, donc, leur trouver un langage commun.

M. LHERMITTE. — Le véritable obstacle à la création d'un rèseau de ce genre-là tient essentiellement au problème de codification. Il existe actuellement, en debors même des deux cents tracts de la contract de la cont ment, en dehors même des deux cents types de terminaux dont M. Beaugonin parlait tout à l'heure, des procédures de transmissions diverses et nombreuses, au moins une demi-douzaine, si ce n'est plus. Les prendre toutes en considération n'est pas possible, et il est indispensable d'imposer — en s'entendant au niveau mondial, si cela peut se faire — quelques dénominateurs communs. Second problème, fout aussi déli-Second problème, tout aussi délicat : les utilisateurs eux-mêmes ne savent pas très bien ce qu'ils demanderont à ces réseaux

Mais c'est seulement à l'usage que les utilisateurs pourront dire ce qu'ils attendent d'un réseau, et en particulier quelles sont les fonctions qu'ils souhaitent y voir incluses, en plus de la fonction-clé d'acheminement de l'information. Si le réseau se contente d'acheminer l'information, nos ordinateurs branchés sur ce réseau devront s'accommoder de plusieurs procédures de transmissions : une lourde tâche. Au contraire, si le réseau sait s'adresser aux ordinateurs selon les modalités que ceux-ci comprennent alsément, notre travail s'en trouvers allégé considérablement.

M. ALLEGRE. — D'une manière ou d'une autre, on mettra
des réseaux en piace. Alors, pourquoi ne pas profiter de ce que
nous abordons une ère un peu
différente pour définir des normes
correctes et valables pour tout le
monde, et éviter ainsi tous les
blocages techniques que nous
avons connus dans le passé? A
l'heure actuelle, malheureusement, il m'est difficile de me montrer très optimiste : les particularismes sont très grands, cerfaines habitudes ont été prises,
le champ à défricher est énorme ;
on sy aventure en ordre dispersé et les utilisateurs eux-mêmes sont incapables de définir
avec précision ce dont ils auront
besoin. M. ALLEGRE. - D'une ma-

Comment faire? Un réseau du type Cigale (dans Cyclades) ou Transpac pourrait aider à résoudre le problème en tentant mais c'est difficile — de remplir en quelque sorte la fonction d'interprète entre les ordinateurs ne parlant pas la même langue. Ou en imposant une norme à laquelle on peut espèrer que tout le monde se ralliera...

M. HERBART. - Il feudrait au moins que les grands Euro-péens, l'Allemagne, la France, et peut-être l'Angleterre, soient d'accord, ce qui est déjà un problème en soi. Les autres suivraient, je

M ALLEGRE. — Vous savez à quel point, dans les pays que vous citez, les habitudes sont déjà extrèmement différentes. Il sera donc difficile de se metire d'accord.

M. BEAUGONIN. — On a eu l'air de dire que tous les problèmes posés par les réseaux, surtout ceux a en étoile », pouvaient être résolus sans tellement de difficultés. Je ne suis pas d'accord, et lorsque Control Data l'affirme, on peut le croire. Nous disposons quand même d'un réseau gigantesque aux Etats-Unis avec des ordinateurs à Los Angeseati gigantesque aux Etais-Unis avec des ordinateurs à Los Angeles, Chicago, San Francisco, New-York et Minneaopolis! Maintenant on les regroupe — à Los Angeles — parce que, au total, ce sont les problèmes de transmission qui sont les moins difficiles à

M. LHERMITTE. - Pour l'utilisateur, je vous le rappelle, le problème le plus important de la transmission consiste à relier de nombreux terminaux avec plu-sieurs ordinateurs, et non pas des ordinateurs entre eux...

M. BRULE. — Mais pour le constructeur l'important c'est de produire les matériels nécessaires. Nous pourrions tomber d'accord sur le fait que nous savons maintenant le réaliser. Mais, en tant qu'industriels, il nous faut admettre aussi que si le problème de ses tarifs nous préoccupe, nous avons à prêter attention au risque que représentent leurs modifications ultérieures, plus ou moins arbitraires ou plus ou moins arbitraires ou plus ou moins politiques. Même dans des pays libéraux comme le nôtre, on a assisté quelquafois à des changements de tarification assez brutaux. Qu'on me comprenne hien : je ne veux pas retirer aux P.T.T. leurs droits. Mais une continuité s'impose : elle sera l'une des conditions à l'établissement de grands réseaux.

M. BAUVIN. — Il est évident

M. BAUVIN. — Il est évident que les changements de tarifs peuvent avoir une infinence très profonde sur l'économie des réseaux. Certaines décisions tarifaires peuvent être nécessitées par l'adaptation des tarifs aux prix de revient. Mais d'autres risquent de procéder d'une décision politique. Nous avons distingué tout à l'heure deux fonctions : l'acheminement et le traitement. L'add'un rôle de transmetteur ou en-visage-t-elle de dépasser ce stade pour offrir également un traite-ment avec les conséquences que cela appelle sur les efforts de normalisation et sur les tarifs ?

M. LIBOIS. — Ce problème de normalisation nous place en effet devant un dilemme : ou on nor-malise trop, et on perd des clients; ou on ne normalise pas assez, et c'est l'anarchie. Il nous faut trou-ver un compromis. Pour réaliser au plan national un réseau qui ver un compromis. Pour réaliser au plan national un réseau qui puisse étre aussi « ouvert » que possible. Il faut évidemment tenter de satisfaire dans les limites imposées par les contraintes techniques le maximum de clients potentiels. Parmi les autres préalables. Il est également indispensable de définir les bases de la tarification de façon que la régle du jeu soit bien définie, par exemple en établissant une sorte de contrat à long terme avec les utilisateurs. Enfin, il est certain que le réseau ne doit pas se limiter au cadre national et il faut qu'apparaisse une normalisation internationale. C'est l'objet de négociationale. C'est l'objet de négociationale. C'est l'objet de négociationale. C'est l'objet de négociationale que nous menons avec nos partenaires européens.

3 Ce qu'il faut aussi, c'est que les normes que nous aurons à fixer soient suffisamment légères, car, si l'on enserre en 1975 ou en 1976 l'informatique de 1980 dans des normes trop précises, on risque d'en freiner l'expansion, d'en l'initer l'usage! Enfin, j'estime que ce n'est pas aux Télécommunications d'intervenir au niveau du traitement; ce n'est pas leur rôle, et leur tâche est par au niveau du traitement; ce n'est pas leur rôle, et leur tâche est par ailleurs suffisamment lourde sans

(Lire la suite page 34.)

ALVAN... ET L'INFORMATIQUE REDEVIENT

L'ordinateur ALVAN est au Sicob, c'est le moment de venir dialoguer avec lui. ALVAN, 198/200, bd Saint-Germain. 75007 Paris Téléphone 544.09.77 et 544.23.85. Télex 20711. Programmation directe. Langage simple. Réponse instantanée. 512 K de mémoire. Sicob: stand n° 3408, niveau 3, zone D.



L'avenir de l'informatique

(Suite de la page 33.)

M. BEAUGONIN. — Mais il est important, aussi, de définir dans quelles conditions une liaison constitue simplement une trans-mission, et quand elle est une transmission à fin de traitement. Aux Etata-Unis, nous avons été approchés par un nombre impor-tant de clients qui voulaient utiliser notre réseau comme un simple réseau de transmission. Ce qui nous est interdit, sauf si co introduit un traitement artificiel...

M. BARRE. — N'oublions pas qu'aux problèmes de normalisation au niveau des transmissions, se juxtaposent les problèmes à l'échelon des unités centrales. On va se trouver dans les réseaux très développés interconnectés, « maillés » à l'intérieur de cha-que administration, en présence d'ordinateurs de nature différents. Lorsqu'on en arrivera à des ré-seaux-services publics, il se posera aussi des problèmes d'intercom-munication entre des machines de constructeurs différents. Cela signifie que ces machines devront être plus ou moins banalisées pour pouvoir communiquer, par exem-ple, avec des bases de données traitées par des ordinateurs de constructeurs différents. C'est un problème qui n'est absolument pas résolu. Les réseaux, il faut le pré-voir, feront remonter au jour le serpent de mer de la compati-bilité!

tantes qui peuvent s'obtenir du simple fait de la différence des

utilise déjà des ordinateurs situés aux Etats-Unis, pendant des heures ne correspondant pas aux horaires américains de travail et vice versa, tous les utilisateurs ayant accès au même fichier. C'est un facteur qui joue en faveur d'ordinateurs fonctionnant à l'échelle mondiale. Le coût de la transmission définira l'intérêt de la formule. la formule.

M. HERBART. — Profitant des différences d'horaires, I.B.M. a mis au point un réseau qui per-met de converser instantanément met de converser instantanément avec n'importe quel ordinateur de Tokyo. Le système est en service depuis un certain temps ! Le coût de la tarification, men qu'il ne soit pas négligeable, n'a pas posé de problème qui ait entravé l'intérêt de l'opération. Evidemment, cette possibilité n'est exploitable qu'au sein d'une entreprise puisque personne n'a le droit d'assurer pour autrui un tel acheminement de l'information. Un tel réseau fonctionne, grâce, il est vrai, à des matériels concus pour fonctionner les uns avec les autres. On n'est pas allé encore vers la transparence.

M. ALLEGRE. — Cela étant, si les réseaux connaissent bien l'extension que nous sommes unanimes à leur reconnaître, le fait que les tarifs arrêtés par l'administration des télécommunications nistration des télécommunications ne solent pas trop élevés est tout de même un élément important. Peut-être allons-nous voir se dé-velopper la mise à la disposition des utilisateurs de ce que l'on peut appeler une «énergie infor-matique». C'est la possibilité de fuseaux horaires. En Europe, on se connecter sur un système plus

ou moins vaste qui leur permet-tra de faire de l'informatique quand ils en auront besoin. J'emquand ils en auront besoin. J'empiole à dessein des mois extrêmement vagues, mais ils recouvrent
la diversité des solutions possibles.
Incontestablement, il s'agit là
d'une activité qui va se divelopper. Peut-être assisteron-nous,
dans un futur « proche », à un
certain recouvrement, voire peutétre à une certaine concurrence,
entre les constructeuts privés de
réseaux et ceux qui essalerout de
mettre à la disposition du guilic piote a dessein des mots extrèmement vagues, mais ils recouvrent la diversité des solutions possibles. Incontestablement, il s'agit là d'une activité qui va se divelopper. Pent-être assisteron-nous, dans un futur « proche », à un certain recouvrement, voire peut-être à une certaine concurrence, entre les constructeuts privés de réseaux et ceux qui essaleront de mettre à la disposition du public une telle énergie informatique, de même qu'on lui propose anjour-

Rapprocher l'utilisateur de sa machine

meilleur marché.

On est en train de découvrir vrir que ces petits mini-ordina-teurs sont utilisables dans le cas des réseaux ou des systèmes d'in-

formatique générale; on découvre aussi qu'avec les progrès de la technologie ils sont de plus en plus capables de faire du traite-ment eux-mêmes.

On ne volt pas là, à proprement parler, une révolution. C'est à une évolution progressive que nous assistons. S'il existe entre hier et aujourd'hui une coupure, elle tient plus dans la conception de l'utilisation de la machine que dans sa nature.

M. BEAUGONIN. - Je partage assez volontiers ce point de vue. La micro-informatique, au fond, cela consiste à rapprocher l'utili-sateur de l'utilisation de sa ma-

teurs, œuvrent de modestes arti-sens, qui, dans des échoppes, ont réalisé des petits ordinateurs, les-quels, finalement, ne coûtent presque rien, et qui font la même

chose que les grosses machines. Mais on ne peut pas faire exacte-

M. BAUVIN. — D'autres questions plus immédiates se posent...
Les entreprises vont se diriger
davantage vers la construction de
leur propre réseau ou bien vont
« répartir » leur informatique et
ne conserver le télétraitement que
pour des fractions très limitées
de leurs informations. En répondant à cette question, on résoudra
le problème des grosses entreprises, mais quid des petites?

M. PETERSCHMITT. — Evo-

le problème des grosses entreprises, mais quid des petites?

M. PETERSCHMITT. — Evoquer les moyennes et petites entreprises, c'est anjourd'hul brandir l'orifiamme de la micro-informatique, Mais la micro-informatique, qu'est-ce? Je sais reconnaître un mini-ordinateur quand fen vois un, mais il me semble difficile d'en donner une définition! On utilise beaucoup aujourd'hul, à l'endroit de l'apparition de la mini-informatique, le terme de révolution. Pour ma part, je croirais plutôt qu'il s'agit là d'un tournant, d'une évolution.

En fait, le mini-ordinateur existe depuis longtemps, il existe depuis environ une dizalne d'années, et, à l'époque, on n'a pas considéré son apparition comme révolutionnaire. Si on en parie beaucoup plus, aujourd'hul, précisément à l'occasion de l'apparition du micro-ordinateur, c'est je crois parce qu'il s'agit d'une chose qui entre un peu dans le domaine public. Lors de leur apparition, les mini-ordinateurs contaient à peu urès le divième du mrit d'un culi-

mini-ordinateurs contaient à peu près le dixième du prix d'un ordi-nateur normal, et c'étaient des

d'hui une énergie électrique, en ment la même chose si on n'a pas accès aux mêmes bases de données! Précisons donc en quoi les mini-ordinateurs différent des machi-

ordinateurs différent des machines classiques. Premièrement, ils sont principalement ven dus. Deuxièmement, ils sont vendus avec assez peu de services, par rapport à ceux accompagnant d'ordinaire un ordinateur standard. Troisièmement, ce qu'on vend c'est principalement l'unité centrale. Les périphériques sont ensuite quelquefois achetés par les utilisateurs en fonction de leurs besoins. Si vous déchargez le constructeur de la charge que représente le financement de la location, si vous le débarrassez représente le financement de la location, si vous le débarrassez du souci de fournir un certain nombre de services (l'assistance, la formation), si vous ne hui demandez plus que peu de périphériques, vous vous trouvez nécessairement en présence d'une offre de nature toute différente. Mais, au total, en intégrant tout ce qui sera nécessaire à l'emploi de la machine, le coût restera le même. ordinateurs comme les autres — à ceci près qu'ils étaient orientes vers des utilisateurs tout à fait particuliers : les physiciens. Au cours des dix dernières années, l'évolution s'est d'abord faite dans le direction des applications (se l'évolution s'est d'abord faite dans la direction des applications industrielles et puis plus récemment dans ceile des applications de gestion. Les priz, par alleurs, ont considérablement baissé. On constate que ce qu'on ne pouvait faire hier qu'avec des machines très chères, on peut le réaliser aujourd'hui avec des machines meilleur marché.

Un outil de plus

M PETERSCHMITT. — Je voudrals quand même souligner que le mini-ordinateur permet effectivement de réaliser efficacement des travaux d'une certaine importance à des couts nettement inférieurs à ceux d'une grosse machine. M. BARRE. — A moi non plus, la mini-informatique n'apparait pas comme un phénomène nou-

inférieurs à ceux d'une grosse machine.

M. BRULE. — Je n'ai jamais dit qu'il n'y svait pas de domaine pour les mini-ordinateurs. Ils nous semblent complémentaires de s grands ordinateurs. Ce que j'ai voulu réfuter, c'était l'idée qu'ils apporteraient une solution de remplacement à des problèmes qui, jusque-là, ont été traités par des grands ordinateurs, et qu'ils pourraient rendre les mêmes services à meilleur compte.

Au total, les mini-ordinateurs sont un outil de plus dans l'arsenal de tous ceux qui ont à résoudre un problème d'informatique. Il y a les endroits où ils sont l'outil le plus économique, il y en a d'autres où ils ne le sont pas Mais il y a même des cas où on traite actuellement des problèmes sur mini-ordinateurs, alors qu'il serait plus économique d'utiliser le terminal sur un gros ordinateur. Dans beaucoup de cas, c'est encore la solution la plus économique de toutes.

M. BARRE. — A mes yeux, il s'agit moins d'un outil nouveau que le résultat de toute une évolution. S'il y a vraiment queique chose de neuf qui est apporté par ces petites unités centrales irès denses, c'est la possibilité de remplacer des unités centrales lourdes, complexes, par des systèmes comportant des petites M. BRULE. — Il faut d'abord combattre l'idée qu'il y a à opérer un choix fondamental entre deux informatiques, la classique, et puis la nouvelle. Il faut aussi combattre cette seconde idée, qu'il existe une différence fondamentale de coût entre les deux. Qu'entend-on dire maintenant? Il y a quelques constructeurs qui s'engralssaient sur le dos des utilisateurs, parce qu'ils avaient réussi à laver le cerveau du président et à lui vendre une grande machine. Et face à eux, face aux autres constructeurs, œuvrent de modestes arti-

lourdes, complexes, par des sys-tèmes comportant des petites unités centrales associées en nom-

unités centrales associées en nom-bre plus ou moins grand.

M. BAUVIN.— Ces outils vont non pas tellement parce qu'ils sont nouveaux mais parce qu'ils sont abondants, faciliter et ren-forcer la possibilité d'utilisation des réseaux en donnant plus de somplesse à leur construction, et

M. PETERSCHMITT. — Je traitements, ceux par exemple qui ne nécessitent pas le recours à un fichier central. On place touun fichier central. On place toujours la micro-informatique dans
la lignée descendante de la puissance des unités centrales. Je
serais plutôt tenté d'affirmer le
contraire : les micro-ordinateurs
seront de plus en plus utilisés
un peu comme des terminaux
traitement : à ce titre des terminaux « intelligents », lis renforceront plutôt par le haut la
ligne des terminaux. J'ajouteral
qu'à mon avis, la micro-informaqu'à mon avis, la micro-informa-tique aidera au développement des sociétés de service.

M. HERBART. — A quoi assistons nous, si ce n'est tout simplement à une balsee de prix de revient, et probablement à une limitation des tâches qui sont effectuées par le tout petit ordinateur, quel que soit le nom qu'on lui donne. Nous sommes tous entrés dans cette voie depuis des années, et, pratiquement, tous les constructeurs ont cherché à produire du matériel qui d'abord se rapproche de l'usager, et qui ensuite soit moins cher et accomplisse des tâches plus limitées, qui soit plus facile à programmer et plus facile à fabriquer en série.

Prétendre que l'on va pouvoir résoudre à l'échelon local avec une machine extrêmement simple ce qu'on résolvait précédemment avec un matériel important, je crois que c'est parfaitement erroné, utopique. Mais mettre à la disposition de l'usager un petit matériel qui va résoudre un petit problème local rapidement, immédiatement et de façon commode, c'est certainement s'ouvrir un bei avenir.

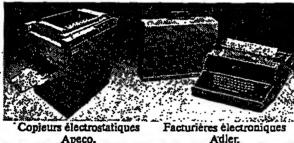
M. HERBART. - A quoi assis-

des sociétés de service.

En effet, ces sociétés peuvent maintenant proposer à leurs clients de s'équiper de moyens locaux pour la saisle et le contrôle sur place de leurs informations, et fourmissent ainsi à uns grosse machine, chez le soustraitant, des informations parfaitement contrôlées. Dans des stades ultérieurs ils pourront alors envisager d'accèder à un service disons un peu plus évolué.

M. LHERMITTE. — Cette bataille publicitaire lancée autour de la « mini-informatique », opposée à l'informatique classique, nous a donné l'impression que c'était une guerre de matériels, une guerre de tecimiciens, et personne n's essayé de présenter les options en des ter-mes qui soient œux de l'usager. Or, si l'on veut que l'informatique progresse, l'essentiel c'est de se faire comprendre, de se mettre à la portée de l'utilisateur. Mais un autre problème me préoccupe. Nos structures économiques actuelles exigent ou provoquent un cheminement complexe d'information avec des points d'arrêt, de traitements d'utilisation de mise en forma. L'obtention de cette information de l'internation de l'internat de cette information élaborée, di-gestible et en définitive efficace à un coût acceptable n'a pu s'oben permettant de procéder loca-lement à un certain nombre de par l'intermédiaire de l'informa-

80% des entreprises sont décentralisées. Nous avons fait de même pour être plus près d'elles.







et l'édition de l'information

Avec 16 directions régionales réparties dans toute la France. nous ne sommes jamais loin de vous. Ce qui nous permet de suivre de très près les périodes d'adaptation. d'évolution, et de trouver en cours de route des solutions à des problèmes nouveaux.

Car lorsqu'il s'agit d'organiser le développement d'une entreprise, les conseils sont tout aussi importants que le matériel.

Chez SMO, c'est toujours par eux que nous commençons.

En étudiant à fond les problèmes réels de votre entreprise; ce n'est qu'après que nous parlons de matériel : machines pour la sélection et l'édition de l'information, facturières comptables électroniques, facturières électroniques, contrôleurs de stocks, copieurs et duplicateurs. Ce matériel, nous ne le fabriquons pas; ce qui nous permet de le sélectionner, en fonction des besoins du marché français, dans la gamme des meilleurs fabricants mondiaux.

Sans nous permettre une seule erreur: après tout, notre réussite est un peu liée à la vôtre.

10-12, RUE RODIER - 75424 PARIS CEDEX 09 - TEL. 874.65.61

Nous sélectionnons, nous conseillons, nous installons, nous entretenons, nous prévoyons. Vous faites le reste.



SIGOB - Niveau 3

"Imaginons une carte préprogrammée. Et un crayon. Pour cocher. **imaginons** qu'il suffise d'introduire la carte dans l'ordinateur... **_et** qu'il soit simple comme un terminal

Imaginons_."

C'est fait! nous l'avons imaginé! C'est le 299 NCR.

nots-cle chez NCR - Une profession de foi depuis des années.

Imagination, Innovation - Deux

Dans les ordinateurs, les Syses informatiques complets. les terminaux. Le 299 par exemple : une machine auto nome. Mais aussi un terminal. Aussi puissant qu'un ordinateur. Et aussi élaboré. Il assure toutes

machine comptable. Aussi facile à programmer : un crayon et une fiche cartonnée sur laquelle les étapes " successivas des calculs de gestion sont "préprogrammées". Il suffit de cocher les fonctions choisies et de laire lire la fiche par la machine. Le programme ainsi défini est enregistré en mémoire. Il peut être exploite, reproduit, corrige ins-

Aussi simple à utiliser ou'une

Le NCR 299 - Un mini-ordinateur de gestion qui permet de facturer, de comptabiliser, de calculer la pale ou de tenir un

QUAND ON A 80 ANS D'EXPERIENCE DANS LES MATERIELS DE GESTION ON PEUT SE PERMETTRE D'INNOVER.

Le poids du pe

in dia. Para dia. Para dia. STORES AND

sayez SI

ray

is mais d'une informatique de se SI anjourd'hui l'inforique sait nous offrir une autoiation à des niveaux variés,
j'un coût faible, nous sommes
igurs. Des lors, rien n'interdit
visager une « informatique
irite », voire même des foncig administratives réparties.
In pourra alors mettre chez les
issisurs des terminaux qui efineront des « ure-opérations ». ississurs des terminaux qui ef-meront des «pré-opérations», «semple la pré-paye et le pré-turation pour l'intégrer ensuite is une comptabilité ou d'une on plus générale, une gestion l'entreprise traitée, elle, sur a ordinateurs. C'est ainsi que utilisateurs obtiendront le uleur service au moindre cout. gros ordinateurs restent in-pensables.

en effet, il n'y a pas de sys-ne informationnel efficace sans nimence, ce qui exige le regrou-ment de l'information à un cer-

in niveau.

Ce que l'on peut obtenir de les ordinateurs en conjusant les mini et les macro, ijourd'hui au plan de la gestion ininistrative de l'entreprise et main au plan de la gestion dustrielle. C'est un système aple, décontracté en quelque arte et qui base sa cohérence sur possibilité de communiquer rire les centres nerveux. Nous llons vers une conception du neminement de l'information du neminement de l'information du riremement. C'est là que aperçois personnellement la synthèse entre l'évolution actuelle de technique informatique, les le secunique informatique, les sesux et la dispersion des fonc-ions, indispensable à l'humani-gion de nos entreprises, de nos

M. ALLEGER. — Je crois que cette informatique répartie pro-cède de qualques idées. La pre-mière, c'est qu'elle est renduc possible aujourd'hui par l'évolupossible salourd'hui par l'évolu-tion technologique qui permet de produire des « mini » et des « miero » ordinateurs. Une seconde idée est de rendre plus commode plus « humaine » l'uti-lisation de l'informatique : par des mini ou des micro-ordinateurs

connectables, ou par des termi-naux « intelligents » parce que dotés d'une certaine capacité de travail. Mais il y a une troisième dée. Je l'exprimerai aussi à tra-vers une image : celle du corps humain. Il dispose d'un cerveau-mais tont na remontance. humain. Il dispose d'un cerveau-mals tout ne remonte pas an cer-veau; de nombreuses données sont filtrées, par exemple au ni-veau de la moelle épinière. Pour-quoi aller encombrer le cerveau avec des données dont il n'a que faire, puisqu'il peut s'en passer?

faire... puisqu'il peut s'en passer?
Cela étant, un cerveau est évidemment nécessaire.
La technique, donc, permet une évolution, mais les choses ne peuvent se modifier de manière profonde du jour au lendemain. Si, aujourd'hui, le passé informatique n'existait pas, si on repartait absolument de zéro, mais en sachant ce que nous savons aujourd'hui et en disposant de la technologie que nous maîtrisons aujourd'hui, l'informatique qui se bâtirait ne serait probablement pas celle qui existe actuellement.

Il n'y a pas deux informatiques

Il n'y a pas deux informatiques qui s'opposent, mais il existe dif-férentes techniques informatiques qui se complètent.

Nons vivons un tournant qui correspond à un changement d'échelle en ce qui concerne la diffusion de l'informatique.

Le poids du passé

Il y a environ deux cent mille ndinateurs dans le monde : c'est à peu près l'ordre de grandeur du a pou près l'ordre de grandeur du nombre d'avions. Le problème est le passer de la diffusion de l'avion à la diffusion de l'automobile. Le problème de l'automobile. Le company de l'automobile. Le co total, je ne voudrais pas que notre discussion laisse croire que ce que l'on a appelé la mini-informatique cu la micro-informatique doit être considéré comme un phénome mineur ou artificiellement gonfé, une petite vague sans conséquence. La question essentiale est de tenter de savoir si l'évolution actuelle va se faire au bénéfice des utilisateurs.

Les constructeurs vout les réagir d'une manière qui va être la medieure pour les utilisateurs?

Je n'en suis pas sûr... Le Je n'en suis pas stril Le passé a son poids et nous avons tous, depuis une vingtaine d'an-nées, été conditionnés à utiliser l'informatique d'une certaine manière. Je comprends très blen les constructeurs qui auront sans doute tendance à canaliser le phénomène et à l'adapter le mieux possible aux habitudes du temps passé, comme le montre l'exemple des réseaux. Peut-être faudrait-il quand même permettre un certain développement des nouvelles idées.

M. HERBART. — Ce qui vient d'ètre dit pourrait constituer un danger si les constructeurs adop-taient des attitudes figées et si. taient des attitudes figées et si, effectivement, leurs traditions, leur façon de penser les condui-saient à maintenir coûte que coûte la formule de grandes machines tentaculaires. Si l'on regarde les choses objectivement, on voit que c'est loin d'être le cas et que, déjà, les réalisations dans le domaine de la décentralisation, de la décon-

centration et de matériels mieux adaptés, moins volumineux, mais en général aussi complexes, sont entrées dans la voie des réalisations chez la plupart des constructeurs. Par consequent, le danger n'existe pas. Je sais, de façon précise, qu'au contraire be a u c o u p d'études, beaucoup de réflexions sont consacrées à ces nouvelles techniques d'appréhension de l'information au pian local. Incontestablement, tout le monde a ses devoirs. Alors, prétendre ou craindre que les grands producteurs ne soient parfaitement figés dans leurs habitudes, je crois que c'est parfaitement ridicule!

M. PETERSCHMITT. — Les

M. PETERSCHMITT. — Les moyens technologiques existent actuellement ouvrent des possibiactuellement ouvrent des possibilités considérables; ce que je
redoute, c'est que s'enclenche une
évolution semblable à celle qui
s'est déroulée au début de l'apparition des mini-ordinateurs dans
les années 1965 à 1970. Alors, des
centaines de producteurs se sont
l'ancés dans la fabrication de
petites machines qui rempissaient petites machines qui remplissaient un certain nombre de fonctions très rapidement, avec efficacité. Ils en ont vendu un certain nom-bre, mais les sociétés, petites ou grandes, qui ont utilisé ces machines, ont é prouvé beoucoup de déboires. Il est facile de produire un prototype qui marche bien, une prolifération anarchique de matériels se manifeste alors, en compagnie d'une prolifération de

normes...
Je crains bien que l'apparition de micro-ordinateurs n'engendre le même phénomène, qu'une multitude de... micro-sociétés se lancent à l'assaut du mirché. Sans vouloir freiner pour autant leur élan, car certaines sauront s'imposer par leur serieux, n'est-il pas du devoir des grandes sociétés de maintenir une évolution, je ne dirai pas contrôlée mais harmonieuse, des normes à respecter?

M HRULE — Après tout, les constructeurs de grands ordinateurs sevent en faire des petits et s'ils trouvaient une façon de gagner rapidement une part du marché en améliorant leur sérvice aux clients, ils ne se gêneralent pas. J'espère qu'ils vont le faire. En ce qui concerne la compagnie dont le suis responsable, nous avons une activité dans le domaine des réseaux et dans le domaine des mini aussi ; et nous en attendes beaucoup. C'est justement parce que j'en attende beaucoup que je suis un petit peu inquiet de voir la tournure publicitaire qu'ont prise les chôes depuis quelques mois en France : il ne faut pes tricher sur les chiffres ni confondre la décentralisation des matériels et la décentralisation des des conference de l'information dans un organisme. J'ai vu de près des sociétés qui avalent laissé créer des fichiers différents, un fichier des clients vu par le service commercial et l'autre vu par le service financier. C'est affreux l'Alors, s'il y a quel-He vu par le service financier. C'est affreux I Alors, s'il y a quel-que chose sur lequel il faut atti-rer l'attention des utilisateurs potentiels de grands et de mini-ordinateurs, r'est le fait que ce qui peut codter le plus cher de tout, c'est de se lancer dans un foisonnement de réalisations non

M LHERMITTE — Nous assistons à un développement important de l'informatique, mais il fallait y préparer les utilisateurs. faliait y préparer les utilisateurs. Or, encore aujourd'hui, c'est trop souvent aux constructeurs que l'on demande de les former. On a beaucoup reproché aux constructeurs, et à juste titre, d'être trop systématiquement les maîtres à penser dans ce domaine et de nous faire vivre dans un marché de vendeurs, et non dans un marché d'utilisateurs. Personnellement, je me réjouis de voir progressivement la tendance s'inverser, les utilisateurs devenant majeurs être capables de poser eux-mêmes leurs propres problemes.

Le désir de décentralisation

M. BAUVIN. — Ce qui, à mon sens, a été regrettable dans la façon dont ce concept de la mi-cro-informatique a été exploité dernièrement, c'est le développe-ment d'une argumentation sans puance et comme elle feisalt avment d'une argumentation sans nuance, et comme elle faisalt ap-pel aux légitimes aspirations à la décentralisation des respon-sabilités et à une certaine disper-sion du traitement, nombreux fu-rent ceux qui y ont vu la seule et exclusive solution, prêts à con-damner par là même toutes les autres solutions. En fait, il y a lieu d'être heaucoup plus nuancé. lieu d'être beaucoup plus nuance, et des qu'on avance dans la voie de l'avenir, il faut bien aborder le problème des réseaux. Ce conde l'avenir, il faut bien aborder le problème des réseaux. Ce concept évoque — à tort — l'idée de centralisation appuyée sur l'emploi de machines gigantesques, idée qui risque de donner l'impression que ce sont les informaticiens qui veulent conserver les rénes en unpocasit des ver les rênes en proposant des systèmes complexes. Cela est bien sur faux et il n'existe pas de « complot des informaticiens ».

M. HERBART. - Les statisti ques montrent que ces mini ou micro-ordinateurs commencent à micro-ordinateurs commencent à être utilisés largement. L'essentiel est donc que les grands contruc-teurs ne laissent pas s'accréditer l'opinion qu'ils leur sont opposés ni qu'ils favorisent l'implantation de grands réseaux dans le seul but d'aller dans la voie de la centra-lisation ou pour conserver un ghetto d'informaticiens qui seuls sont capables de les gérer.

Et demain?

Pour ce qui est de l'avenir, tout va aller très vite maintenant. Par exemple, l'informatique est dans le grand magasin à la disposition de la cliente qui voit sa facture sortir d'une petite caisse automatique et qui va pouvoir payer avec sa carte de crédit. Je pense aussi au téléphone dont on se servira, avant 1981, comme d'un moyen d'entrée dans l'informatique extrahement, peu moireux et extrahement, peu moireux et extrahement. trèmement peu onéreux et extre-mement efficace.

M. LHERMITTE. — Dans le domaine de l'informatique de la gestion, il n'y a plus de conception techniquement irréalisable. Le coût des projets qui sont de plus en plus complexes les met encore parlois hors de portée. Mais je suis également convaincu qu'une généralisation de tels projets constituerait l'élément suffisant pour accélérer le progrès technologique, diminuer les coûts et rendre ces projets rentables dès lors qu'ils répondent. La véritable difficulté d'une mise en place plus rapide et plus profonde de l'informatique de gestion, ce sont les obstacles sociaux et psychologiques, la mise en place d'une informatique de gestion complète et efficace — immense problème des prochaines décennies — s'opèrera en conséquence par étapes. Les premières étapes concerneront les secteurs on se trouvent réunis, d'une part, un esprit de concurrence, la nécessité d'uniser des méthodes nouvelles esprit de concurrence, la nécessité d'utiliser des méthodes nouvelles de gestion, et, en conséquence, un besoin impérieux.

C'est parce que ces conditions sont réunies pour elles que les banques installent actuellement de très importants réseaux de terminaux ; je situeral la période

essentielle de la révolution informatique bancaire en 1975-1985. Le commerce suivra de façon à peu près parallèle, car ce secteur connaît également et un esprit de concurrence et des besoins évidents. L'industrie échelonnera ses réalisations sur presque toute la fin du siècle, car ses problèmes et ses besoins sont divers, et fonction de la taille de l'entreprise et des facteurs spécifiques de chaque secteur. Mais la grande réalisation du développement efficace et raisonné de l'informatisation administrative a era celle de l'administrative la rapprocher des utilisateurs que sont les citovens. Maineureusement, il ny a pas de concurrence au sein de l'administration, et c'est pourquei je situe la date de réalisation probable de l'administration au-delà de 1980, et probablement vers les années 2000.

M. BRULE — Il faut aider le

M. BRULE - Il faut aider le M. BRULE: — Il faut alder le grand public à se rendre compte qu'il va être touché par le mouvement informatique : le même phénomène que la voiture. Je crois qu'il faut qu'il se rende compte qu'il sera touché dans beaucoup de faits de sa vie.

Concrètement, si on pouvait Concrètement, si on pouvait mieux échanger, toute l'information qu'un grand réseau d'informatique, s'il existait aujourd'hui, mettrait à notre disposition, on pourrait probablement réduire beaucoup les temps de transport et réduire les coûts d'énergie. Un particulation des coûts d'énergie. exemple très concret : il y a beau-coup de travaux que les gens viennent à un point déterminé exécuter, simplement parce qu'ils y trouvent l'information et qu'ils pourraient parfaitement exécuter de chez eux si cette information leur y était retransmise. Ceci ne relève pas de la science-fiction. C'est une affaire de quelques

M. BARRE - L'informatique. comme tout, évolue, mais les tech-niques nouvelles ne remplaceront pas les anciennes, et nous dispopas les anciennes, et nots dispo-serons d'un clavier de possibilités de plus en plus étendues qui don-neront des idées à la clientèle. Et comme le client a toujours

M. BEAUGONIN. -- Je poserai une question : peut-on arriver à une cohérence de l'information une concrence de l'information encore plus étendue que celle qui existe aujourd'hui, même au niveau gouvernemental, même au niveau international, sans imposer une réglementation de son utilisation?

M. LIBOIS. — Nous assistons à une défentralisation, à une démocratisation de l'informatique. Peut-être l'infor-maique va-t-elle sortir du do-maine des spécialistes. Les télé-communications viennent encore communications viennent encore accroître ses moyens, mais il n'y a pas de guerre entre la grande informatique et la petite informatique. Il existe une coexistence des moyens, et qui doit entraîner une diffusion plus grande de l'informatique et donner à des nouveaux clients l'accès à de nouvelles possibilités.

M. ALLEGRE. - L'informatique de demain, le la vois comme une informatique incontestable-ment très répartle. Je voudrais ment tres reparde. Je vuluriam personnellement que l'évolution actuelle se fasse vraiment pour la meilleure satisfaction des utilisateurs mais je craims que le poids du passé les intérêts considérables en cause, les habitudes prises par les utilisateurs eux-mémés, etc., ne contrarient quelone peu ce soucontrarient quelque peu ce sou-hait. Une informatique répartie et optimisée devrait permettre de vaincre toutes les barrières psyvalurie noues les partières (a); chologiques auxquelles se heurie jusqu'à présent le traitement automatique de l'information. C'est seulement à ce prix que nous aureinformatique au service du grand public.







Dirigeants, cadres, gestionnaires... si vous souhaitez être entendus sans ambiguité: collection informatique

BON DE COMMANDE

Collection Informatique, sous la direction de M. Dassé

Analyse informatique par M. Dassé ☐ Fascicule 1. - Les Préliminaires - 132 pages, 86 figures : 38 F

☐ Fascicule 2. - L'accomplissement - 192 pages, 124 figures : 54 F ☐ Technologie et matériels par G. Hardouin-Mercier - 192 pages,

111 figures : 50 F ** Technique de la programmation par G. Hardouin-Mercier -

152 pages, 156 figures: 54 F Organisation informatique par M. Dassé (en préparation)

Je désire recevoir les ouvrages cochés ci-dessus.

J'acquitte le montant de ma commande (+ 3 F de participation aux

☐ chèque bancaire, ci-joint

□ mandat postal D versement/virement C.C.P. (joindre les 3 volets).

Remettez ce bon à votre libraire

ou adressez-le à masson et cie

120, boulevard St-Germain

75280 Paris Cedex 06 ou au SICOB: stand 2 C 2306

soyez le bienvenu au sicob stand 1E 1504 rayonnages demandez des cartes d'invitation gratuites à :

LAPOUYADE S. A. 23, rue d'Hauteville - Boîte Rostale 51-10 75462 Paris Cedex 10 - Tél. 770-71-59 ou dans nos agences :

Benelux: Bruxelles 18-30-85 Suisse: Genève 20-93-06 Lyon: 52-95-12 Aix-en-Provence: 27-37-55 Toulouse: 40-07-38 Bordeaux: 44-69-23 Orléans : 91-00-36 Rouen: 74-29-35 Nantes: 74-99-12

45170 Neuville aux Bois 45400 Fleury les Aubrais

Lille: 51-51-15



ie carte

iée.

;her.

introduire

: l'ordinates

soit simple

in termina

avons image

e 299 NCR.

ions...

ait!

D'un réseau à l'autre

conceptions différent et l'appellation n'est pas rigoureuses contrôlée. Les uns parient de réseau des qu'il y a répartition géogra-phique des matériels et transmission de données entre eux. Il peut alors s'agir simplement de la connexion à un ordinateur unique de terminaux situés à distance. Certains préfèrent réserver le terme de réseaux d'ordinateurs au cas où deux ordinateurs au moins échangent des informations et se répartissent un travail donné. Pour d'autres, enfin, dans un réseau véritable, le rôle des ordinaleurs n'est pas défini a priori et ils exécutent des travaux en tonction de la demande du moment. Ce dernier type est pariois qualifié de réseau « général »,

s'opposant aux réseaux « spécialisés ». Privés ou commerciaux, les réseaux plus ou moins spécialisés existent depuis plusieurs années. Leur conception, souvent pragma-tique, répond à un besoin immédiat, et leur avenir à moyen terme parait assuré. Les réseaux généraux n'en sont encore qu'en stade expérimental. C'est à échéance plus fointaine qu'on leur devra sans doute une conception différente de l'informatique.

deux avantages essentiels : le traitement à distance et le partage de moyens de traitement et de transmission de l'informati-

Le traitement à distance permet, avant tout, l'accès à un ensemble de données centralisées. Une illustration classique est celle de la réservation électronique de places d'avion : il faut bien faire le total des sièges loués, donc centraliser l'information ; il feut pouvoir réserver instantanément en n'importe quel point du globe, le traitement à distance autorise aussi la simple transmission automatique de messages d'un point à virements internationaux entre banques individuellement autoremplace avantageusement la

Le partage, lui, a un but essenment économique : offrir au réponse maximum, instant d'émismoindre coût des moyens de trai- sion imprévisible) peuvent amener tement ou de transmission trapor- à

N réseau d'ordinateurs tants, mais qui dépassent les pos-apporte à l'informatique sibilités financières de chacun de ceux qui partagent. Il faut ici distinguer les moyens de traitement et ceux de transmission. Pour les premiers, on pratique surtout aujourd'hui le partage du temps de calcul d'ordinateurs très puissants (c'est le « temps partagé »). Mais on espère, dans le futur, partager également d'autres équipements (des périphériques con-teux par exemple), ou même des fichiers de données ou des programmes. On parie de façon géné-rale d'un partage de « ressources » informatiques. Le partage des moyens de transmission, lui, est beaucoup plus courant, et économiquement, plus vital Sauf cas très particuliers, le support de un autre. Per exemple, pour les . transmission n'appartient jamais en propre à l'utilisateur. Il est loué aux administrations des la télè-informatique P.T.T. Blen que le besoin de transmettre des données soit, en informatique, rarement permanent, certaines nécessités (temps de

Cocation permanente de lignes de transmission). Il est souvent plus rentable de partager un réseau de lignes de transmission que des « commutateurs » permettent de mettre au service d'un utilisateur ou d'un autre, en fonction des demandes du moment (on parle

alors de réseau « commuté » (1). Une certaine confusion apparait souvent entre les deux types de reseau (traitement et transmission) lorsqu'on fait allusion aux réseaux d'ordinateurs, parce que les commutateurs de réseaux de transmission sont eux-mêmes, très fréquemment, des ordina-

teurs On peut classer les réseaux d'ordinateurs suivant la façon dont ils sont aujourd'hui mis en œuvre en trois catégories, les réseaux expérimentaux, les ré-seaux privés et les réseaux com-

■ Les réseaux expérimentaux sont l'apanage des chercheurs de Dégagés des considérations éco-nomiques immédiates, ils s'attachent à définir différentes structures de réseau et des procédures d'utilisation. Ils obéissent en général à deux idées directrices : au niveau du réseau de traitement. parvenir à partager des « ressources » hétérogènes (ordinateurs de marques diverses par exemple) : au niveau du reseau de transmission, trouver des techniques de commutation qui pourrajent s'averer à la fois économiques et flables.

Le plus ancien (1965) est sans doute TUCC (Triangle Universities Computation Center) qui combine les moyens de calcul de trois universités américaines. La structure du réseau est étollée, l'un des trois ordinateurs ayant un rôle de contrôle et de supervision de l'ensemble des autres

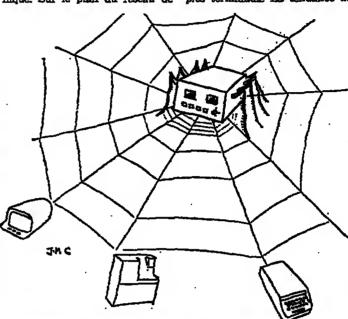
ordinateurs et des terminaux Le réseau D.C.S. (Distributed Computer System) étudie, lul la structure en boucle. Tous les ordinateurs et terminaux sont connectés à un support de transmission unique, fermé sur lui-même. Les échanges entre deux points du réseau peuvent ainsi s'effectuer dans l'un ou l'autre ens, accroissant la sécurité de un sprequipement coûteux fonctionnement.

TOPUS adopte une forme matri-cielle avec des possibilités mulordinateurs, mémoires e de masse » (c'est-a-dire de très grande capacité) et terminaux.

Mais le plus célèbre est certainement ARPANET (Réseau de l'Advanced Research Project Agency). Entrepris en 1968, ARPANET relie aujourd'hui plus de trente centres de calcul universitaires répartis sur tout le terri-toire des Etats-Unis. Il s'étend maintenant en Europe (Londres) et aux fles Hawai (connexion au réseau local Aloha) su moyen de un centre de calcul principal cencommunications radio par satel- tralisant les fichiers, auquel lite. ARPANET est généralement sont connectés des centres secon-considéré comme un succès tech-daires ou même parfois de simnique. Sur le plan du réseau de ples terminaux. La tendance ac-

Toujours aux Etats-Unis, OC- terme dans un domaine d'application pratique, il reste toutefois à definir une philosophie d'empici tiples d'interconnexions nire aisé accessible à des utilisateurs moyens et non plus à des universi-taires toujours préts à réaliser les adaptations de software nécessai-

res. • Les réseaux privés relèvent d'une approche totalement différente. Il s'agit pour une entreprise déterminée, d'envergure au moins nationale, de faire le meilleur emploi de ses divers moyens de traitement de l'information. Souvent, les réseaux privés out une structure dite hiérarchisée, avec



transmission, il a démontré, en tuelle favorise la décentralisation particulier, la validité du concept de commutation de paquets » (1), encore que des progrès restent à faire sur le plan de la fiabilité et du choix des meilleurs chemins de transmission (amélioration des temps de transit, recul des cas de saturation). Sur le plan du réseau de traitement, des ordinateurs de marques très diverses ont été interconnectés. Pour déboucher à

des traitements, en allant jusqu'à doter les terminaux d'une certaine puissance de calcul pour des opérations limitées sans en référer au centre principal. Ce sont les terminaux qu'on appelle a intelligents » (ou encore «actifs»). S'agissant des transmissions, on cherche à en limiter le coût en ne transmettant que des informations déjà partiellement traitées et condensées. On volt ainsi apparaître dans les réseaux de véritables petits ordinateurs secondaires, imiquement chargés de gérer les transmissions de la façon la plus économique. Ils sont situés soit au voisinage de l'ordinateur principal (ordinateurs frontaux), soit au voisinage des terminaux (ordinateurs satellites), soit à des niveaux intermédiaires (concentrateurs). L'ensemble donne bien, finalement, un véritable réseau calcul est géographiquement ré-

En France, disposent de réseaux privés de grandes entreprises, comme par exemple CEDF, la SN.CF. in R.A.T.P., on de grandes banques, comme le Crédit lyonnais.

Des groupements interentreprises peuvent se créer pour atteindre la dimension nécessaire à la rentabilité d'un réseau privé.

● Les réseaux commerciaux, enfin, offrent un service à la demande. Ils doivent être doublement économiques : pour le client, qui y trouve un avantage par rapport à d'autres solutions telles qu'un ordinateur possédé en propre; pour le promoteur, qui doit en retirer un profit raison-nable. L'origine de ces réseaux l'avenement du ctemps partagé ». Pour assurer la sécurité de

fonctionnement et pour optimiser le coût des transmissions, on a peu à peu multiplié les ordinateurs dans ces réseaux commer-ciaux, qui atteignent souvent des

dimensions mondiales.

Par exemple, MARK III, créé en 1969 par General Electric (2), compte aujourd'hui plus de 100 ordinateurs, dont 16 très puissants

(14 aux Etats-Unis, 2 en Europ affectés aux utilisateurs en for tion des disponibilités du momes MARK III est un bon exemple réseau hiérarchisé, organisé si vant une structure en étoile.

NET. qui compte plus de 30 or. Un autre grand réseau, Typ transmission; fliustre micus structure en boucle. On peut a céder à un centre de traiteme principal parmi quatre, sons supervision générale de l'un de

L'expérience SOC

the state of the state of

THE ROOM SHAPE I

AN ASSESSMENT A

44 14 MARKET

Part made

1. Sept. 1888

Service (Install

SOC (Système d'ordinateurs connectés) est un réseau expérimental étudié en France de 1978 à 1874 par un groupe de projet comprenaux l'Institut de mathématiques appliquées de l'Grenoble (IMAG), l'Ecole des disciplinaire régional de calcul électronique (CIECE), le Commissariet à Pénergie atomique (C.E.A.) et le ceutre scientifique d'E.B.-France, agissant en tant d'I.B.M.-France, sgisseut en tant qu'organisme privé de zecherche. A l'encoutre de la plupart des autres réseaux expérimentaux, l'aspect de réseau de communications n'a pas été considéré .. dans SOC, l'acheminement des mesages s'effectuant sur der cations d'a pas de calcul (six en tout, dont quatre en région parisienne et deux à Grenoble). L'étude du réseau de traitement, elle, s'est limitée à la possibilité de trans-férer aixément des fichiers d'un ordinateur à un autre. Ceux-ci, pour des raisons de simplifica-tion, out été choisis de nature homogène (matériels I.B.M. des séries 350 et 370).

Sur le plan technique, des essais réels ont eu lieu, consi-dérés comme satisfaisants, mais senlement entre un centre pari-sien (LB.M.) et deux à Grenoble (LR.M. et IMAG). Cette expérience très limitée a confirmé la difficulté pratique qu'on peut attendre pour mettre en œuvre un véritable réseau général d'ordinateurs. Mais elle a surtour apporté, selon ses promoteurs des conclusions de caractér moins technique.

Il est difficile de trouver une veritable motivation pour le partare de ressources informationes entre des organismes n'ayant par d'intérêt commun. On achoppe sur des questions bassement ma-térielles : sur quels critères comptabiliser l'emplot des res-sources apportées par les uns et les autres et partager, en fin de compte, les dépenses? Comment faire comprendre à

e fein un ermiternt

chacun que l'intérêt général, c'est-à-dire l'équilibre giobal des charges de calcul, passe avant l'intérêt particulier de chacus

l'apparition récente, parmi les réseaux commerciaux, de deux déri-vés d'ARPANET, qui font ainsi la ionction concrète entre les différentes approches. TELENET et. P.C.L. (Packet Communications, Inc.) se proposent l'un et l'autre, d'ici l'été prochain, d'offrir un service commercial, fondé sur les concepts d'ARPANET, entre une vingtaine de villes des Etats-Unis La sanction appartient maintenant à la clientèle.

JEAN-MARC CHABANAS. (1) La commutation de circules re-e physiquement par une ligne les eux interlocuteurs. La recherche de ircults disponibles peut nécessitei

expérimental OlGales (2) Les activités in General Electric ont



convienne parlaitement.

Océ-Photosia S.A. 27 rue Cuvier, 93107 Montreuil - Tél.: 808.22.88

Le répondeur téléphonique **ANSAFONE** est votre collaborateur le plus économique.

il répond pour vous avec courtoisie, enregistre vos communi-cations, vous libère lors de vos réunions et vous fait gagner un temps précieux. ANSAFONE, 1re marque mondiale de répondeurs téléphoniques, complète pour tous les budgets, une prochable. pour une documenta-

Importates exclusif: Société BLANC 11 bis, Rue Pasteur 78620 L'Etang-la-Ville 958-53-64

2 C 2313

collaborer avec yous,

Des copieurs

faits pour yous.

JCOB

yclades

Par LOUIS POUZIN (*)

Cyclades est un projet destiné à expérimenter en vrale grandeur le fonctionnement, l'utilisation et l'exploitation d'un réseau général d'ordinateurs. Il n'est pas conçu pour une utilisation particulière, mais permet, pour des applications existantes, d'ottrir à une clientèle plus large un plus grand choix de services. Il permet aussi le développement d'applications nouvelles associant plusieurs centres d'ordinateurs dispersés géographiquement.

cette naissance de l'informatique répartie, basée aur des matériels et des données décentralisés résulte de la complexité, de la tragilité des systèmes centralisés et de la concentration de pouvoirs qu'ils entrairent. Elle a été rendue possible par l'évolution technologique vers les mini-ordinateurs, auscitant la construction de systèmes plus aimples, plus dispersés et plus évolutirs.

tant qu'elle n'a pes reçu confirmation

Ce protocole inter-stations est exe-

cuté de manière à décharger l'usager

programmeur de toutes les tâches secondaires étrangères à ses préco-

d'hypothèse sur la marque des ordinateurs ni sur les particularismes des logiciels d'exploitation. C'est

dono un outil général d'échange en-

de bonne réception.

ES études préliminaires entreprises depuis 1870 dans le cadre du Comité de recherche en inmetique avaient conclu à l'intérât construire un réseau expérimental construire partage de bases de punées. Le projet prit con essor au abut de l'année 1872.

Mals pour l'instant, Cyclades n'est les encore opérationnel. Des logicleis ont encore à développer pour actre l'entre l'efficacité et la commodité l'emploi. Copendant, l'essentiel des ufforts concerne plutôt l'exploitation des infiérents centres. Les principation des infiérents centres. Les principation des principation des sur le réseau à partir d'octobre 1974. Initialement, ces services seront assez classiques : traitement par lot, temps partigé, consultation de fichiers. En 1973, des applications plus spécialisées permettront un acteur confinature.

un télégramme

Lorsque M. Dubola désire envoye un télégramme. Il en rédige le texte remet son message à un guichet des PTT La télégramme chemica ensulta au travers de plusieurs centraux avant d'atteindre le bureau destinataire. La un cycliste ve la poster-la l'adresse indiquée. Elen que M. Dubois alt rédigé un télépremme en anglala, il parte français noo en lup "tenoiup ub évolome") A naît rien à la langue de Shakespeare. En fait, II répond à une demande urgente d'envoi de fonds reçue quelaues heures plus tôt de son fils en vovage à l'étranger. Il apparaît ainsi que la dialogue entre M. Duboia et son fils est totalement hermétique aux employés des postes, et qu'il se réalise par une cascade de dialogues secondaires transmettant des fragments du dialogue principal. Dans le jargon des informaticiens, ces dialogues e'appellent des procédures ou des protocoles.

Remplaçons les hommes par des machines, et l'on obtient un modète des communications entre ordinateurs dans un réseau comme Cyclades, avec ses divers niveaux de dialogue

Des paquets légers

Un programme d'application A1 rédigé dans un langage tel que COBOL doit échanger des informa-tions avec ses terminaux ou avec un autre programme d'application B 1 dans un autre ordinateur. Les informations à échanger sont, par exemple, des transactions bancaires, des articles de fichiers, voire des fichiers complets. A 1 s'adresse à son bureau de poste, appelé loi station de transport, en réalité un logiciel chargé des échanges inter-ordinateurs. La station est en relation avec tous ses homo logues dans le réseau par échange lettres. L'Information remise par A 1 est alors envoyés, en une ou plusieure lettres, au logiciel correspondant à l'ordinateur destinataire. L'enveloppe des lettres est en réalité l'information d'acheminement permet tant aux stations de transport de s'assurer qu'aucune perie, altération ou duplication n'est venue perturbe les échanges.

Cependant, les stations de transport n'ont pas de llaison directe. Elles doivent remettre leurs lettres à un service de communication qui, pour des raisons techniques, n'accepte que des objets légers (paquets). Si une lettre est trop longue, elle est découpée en morceaux, qui sont étiquetés, numérotés, etc., et remis cette fois en main propre au réseau de communication appelé Cigale. Ce demier les livre au plus vite à la station de transport destinataire. La les paquets sont ouverts et lés fettres reconstituées, comme s'il n'y avait jamais au de découpage, puis remises à leur destinataire. La paquets en double sont éliminés. s'il en manqué, ou s'ils sont abimés. Is lettre set éliminée et sara réaxpédiée à nouveau par la station émetinice, car celle-ci en garde copie

tre ordinaleurs hátároganes. La diversité des ordinateurs de Cyclades montre que sa réalisation ne soulève pas de difficulté technique. De plus, le protocle inter-stations ne fait pas d'hypothèses sur les particularismes du réseau de communication, mise à part la function de transport de paquets. Il fonctionne avec une simple ligne téléphonique ou bien avec un réseau de communicion de paqueta, il tolère les erreurs de transmission, et les corrige.

Les ordinateurs de Cyclades sont répartis dans quatre zonce géographiques autour de Paris, Rennes, Lyon-Grenoble et Toulouse, ils sont recordés par des lignes à 4800 ou 1920 bits par seconde, à des miniordinateurs CII Mitra 15, qui constituent les mouds du réseau de commutation de paquets Cigale. Depuis explembre 1973, treize ordinateurs ont déjà été raccordés, Le réseau Cigale comprend sept nœuds et a été rellé au réseau du National Physical Laboratory (N.P.L.) dans la banileue londonience.

En règle générale, les programmes d'application réalisée sur un ordinateur sont conque pour command-quer avec une taible variété de taminaux, quand ce n'ast pas un seul modèle. L'apparition des réseaux d'ordinateurs reud cette pratique caduque, car le besoin apparaît immédiatement d'utiliser les services d'un ordinateur depuis tous les terminaux du réseau, sous réseave naturellement qu'ils y solent autorisée. Les terminaux sont raccordés à Cigaie par des concentrateurs.

L'approche adoptée dans Cycledes peut ains consiste à définir un terminal virtuel porte une possédant les terminaux réels. Les discipués sont alors construits pour cet interfocuteur imaginaire, qui apparaît contacte.

interiocuteur imaginaire, qui apparaît comme d'un modèle unique. Par all-leurs, les terminaux réets sont munis d'une logique d'adaptation leur permettant de simuler un terminai virtuel: Cette logique peut être réalisée en logiciei dans un concentrateur de terminaux, ou bien microprogrammée dans les terminaux dits intelligents.

Piutôt que de doubler les ordins-

Piutòt que de doubler les ordinateurs des nœuds, ce qui serait de toute manière illusoire en cas d'incandie, il est préférable de reiller un ordinateur à piusieurs mœuds La totalité de le chaîne de communication

peut ainsi être dupilquée, ce qui apporte une garanile élevée de permanence du service.

Dès sa conception, Cyclades a été orienté vers la recherche de standards efficaces et acceptables. Des contacts constants sont établis avec les usagers, les constructeurs, les P.T.T. et les autres réseaux. Le format de paquet de Cigale est déjà accepté comme base expérimentale dans les échanges inter-réseaux, par un groupe de travail de l'IFIP Le protocole inter-ordinateurs de Cyclades est aussi retenu pour le réseau européen Cost II. Il serait prématuré de conclure à une standardisation de facto, mais la réceptivité aux principes proposés auggère qu'ils resteront inclus dans les propositions

Le direction du projet est assurée par la Délégation à l'informatique. Une équipe de coordination a été constituée à l'IRIA (Institut de recherche d'informatique et d'automatique), qui, en plus de ses moyens matériels, finance des contrats de recherche attribués aux organismes participants et à l'industrie. Le ministère des armées (D.R.M.E. et S.T.T.L.) contribue à certaines recherches abusi que Padministration des P.T.T. Les lignes téléphoniques et une partie des « moderne » sont prêtés gratuitement fusqu'à fin 1975, et le réseau de commutation de paquets Cigale, assurant le transport de données entre ordinateurs, a été réalisé conjointemens avec le C.C.E.T.T., qui, par la sulte, se chargers de son exploitation.

Les centres de calcul participant au réseau Cycledes appartiennent à des organismes qui se sont intéresses au projet des son origine sont au nombre de quatorse, tous dotés d'ordinateurs divers. Ils contribuent à l'élaboration et aux essais des ingicles: Ainei le C.C.I.T.T. a reçu une proposition des P.T.T. françaises pour la définition de services publics de commutation de paquets. Un service de base serait le transport de datagrammes indépendants, c'est-à-dire de paquets. Cela permettrait donc aux ordinateurs de Cyclades d'utiliser au choix Cigale ou le réseau public, sans avoir à modifier jeurs protocoles d'échange. De plus, l'interconnexion de Cigale et des réseaux publics ne prasente-

réseau public, sans avoir à modifier teurs protocoles d'échange. De plus, l'interconnexion de Cigale et des réseaux publics ne présenterait pas de difficulté technique, ainsi que le démontre par exemple l'interconnexion de Cigale et du réseau N.P.L.

L'expérience acquise dans Cyclades peut aussi être mise au service d'une clientès de grandes entreprises désirant construire leurs propres réseaux. Cette aide devrait laciliter l'introduction de standards et d'erohitectures propres à evoluer avec la technologie. Les besoins futurs d'échanges inter-réseaux nécessiteront une conception très solgneuse des réseaux.

L'examen des réalisations ou projets en cours dans le monde place la France en bonne position de compétence et de réputation internationales. Il n'existe pas allieurs d'outies directement commercialisables tals que oeux résultant du réseau Cyclades. Catte avance peut n'être que temporaire, et II serait donc opportun d'en exploiter à temps les resultances.

(°) Directeur à l'Institut de recherche d'informatique et d'automatique,

C'est fait! Hewlett-Packard a mis au point la seconde génération de calculateurs scientifiques de poche.

HP-65
Il est programmable!

Avec le lancement du HP-35, Hewlett-Packard franchissait le "mur de l'arithmétique": actuellement plus de 100.000 scientifiques dans le monde entier utilisent ce remarquable calculateur.

Mais aujourd'hui, et pour la première fois au monde, voici un calculateur de poche entièrement programmable, doté d'un lecteur de cartes magnétiques incorporé: le HP-65.

Alliant puissance et souplesse d'utilisation, le HP-65 travaille sur une gamme de 200 décades et se comporte comme un calculateur de bureau très évolué.

Quel que soit votre domaine d'activités, yous

decouvrirez sans cesse les étonnantes possibilités qu'il a d'économiser temps et énergie.

Le HP-65 résout vos problèmes de 3 façons différentes :

- Avec 51 fonctions pré-programmées accessibles au clavier.
 Avec des programmes spécialisés pré-enregistrés.
- 3. Avec des programmes écrits et enregistrés par vous-même.

Un clavier impressionnant

Le HP-65 met à votre disposition une puissante gamme de 51 fonctions et opérations de traitement de données accessibles directement au clavier : fonctions arithmétiques, logarithmiques, trigonométriques et exponentielles, aussi bien qu'extraction de nombres entiers, factorielles, constante Trou conversion de nombres de base 10 (système décimal) en nombres de base 8 (système octal). Vous disposez en outre de 9 registres mémoire adressables.

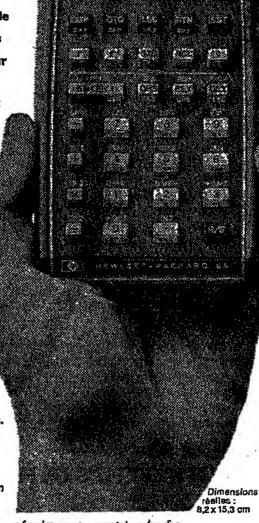
Lecteur de cartes magnétiques incorporé

Le HP-65 est le premier calculateur de poche programmable et à cartes magnétiques. Il possède son propre lecteur de cartes, merveille de mécanique de précision, qui vous permet d'utiliser les programmes pré-enregistrés mis au point à votre intention par des experts dans votre branche d'activité.

Le HP-65 vous est livré avec une minibibliothèque de programmes types (19 programmes) et 20 cartes magnétiques vierges. De nombreux autres programmes sont disponibles.

Vos propres programmes rédigés sans peine

Nul besoin d'être un spécialiste pour écrire vos propres programmes sur le HP-65. Votre programme, jusqu'à 100 opérations élémentaires, peut être conservé sur l'une des cartes magnétiques vierges qui vous sont fournies. En outre, vous pouvez définir la fonction de certaines touches et sélectionner les fonctions voulues parmi les 51 du clavier. Cette possibilité, ajoutée à ses 9 registres



mémoire, vous permet de créer des programmes qui auraient demandé, sur d'autres machines, beaucoup plus

d'opérations.

Comme sur un calculateur beaucoup plus sophistiqué, vous pouvez effectuer des branchements, des boucles et des

sous-programmes. Une pulssance vraiment prodigieuse pour un appareil de poche qui ne pèse que

HEWLETT hp PACKARD

Hewlett-Packard France, Quartier de Courtaboeuf, B.P. no 70, 91401 Orsay, tél. 907 78 25. Quel est le secret du HP-65?

Un ensemble opérationnel à 4 registres et la notation polonaise inverse dotent le HP-65 de la méthode la plus efficace connue en informatique pour le calcul des expressions mathématiques. Ses circuits intégrés du type LSI le plus récent, équivalent à 75.000 transistors. Mais le secret le plus étonnant de ce calculateur réside dans sonminuscule moteur et son dispositif d'enregistrement deux pistes (fabriqués avec des tolérances de 25 microns) permettant de lire des cartes magnétiques encore moins larges qu'un ticket de métro.

Livré complet, prêt à l'emploi

Le HP-65 est livré complet dans un élégant boîtier, avec une batterie, un adaptateur-chargeur, un manuel d'utilisation, un aide-mémoire, un étui souple, des étiquettes adhésives de personnalisation et la mini-bibliothèque de programmes types.

Son prix net, avec les accessoires, est de F 5940 ttc. La garantie est de 1 an.

Pour en savoir davantage

On ne peut apprécier toutes les possibilités de cet étonnant calculateur sans l'avoir en main. Découvrez-le vite!

Pour recevoir des informations complètes sur le HP-65, retournez-nous le coupon ci-dessous, N'attendez pas, le HP-65 est promis à un brillant avenir dans le monde entier.

į	Bon à découper et à retoumer à Hewlett-Packard France, Quartier de Courtaboeuf, B.P. 70 91401 Orsay Tél. 907 78 25.
į	Vanillez uf sérveser une decumentation complète sur le HP-65.
1	Nom
Ĭ	Fonction
I	Société
Ì	Adresse
Į	Téj ZC

phonique re collaconomique

SEAR MACCINE



Bâtir un réseau

Par LOUIS LACOMBE (*)

Le problème majeur rencontré lors de la conception et du rement d'un réseau d'ordinateurs, outre la complexité des temps réside essentiellement dans la difficulté de metire en place une autorité de « management » responsable de l'ensemble de l'opération et dotée d'une méthodologie ainsi que de moyens

d'un grand secours pour orien-ter l'action d'une équipe-projet. Pratiquement aucun réseau n'est sorti de la phase expérimentale, au cours de aquelle seuls des objectifs technologiques ont été retenus, et la plupart des réseaux d'application n'en sont Arpanet aux Etats-Unis ou Cyclades tiers, leur stratégie étant de maîtriser

EXPERIENCE est rare, et la puis de rechercher des utilisateurs leçon du passé ne peut être expérimentaix qui souièveront de nouveaux problèmes dont la solution permettra de mettre en cohérence la

Quelques vérités...

sateur potentiel d'un réseau le pement des réalisations expérimentales. La tentation de céder à l'attrait d'abord la technique des réseaux, d'une approche technologique reste grande... La démarche consistant à partir des composants du réseau pour le bâtir avec une stratégie expérimentale (essal, erreur, correcpossibles et à choisir en fonction

Il lui faut en général, pour un budget total donné, minimiser le temps moyen de traitement d'une transac-tion pour maximiser le volume de traitement, et cecl en jouant sur des paramètres techniques tels que la topologie du réseau, le nombre ou la puissance des unités de traitemunications... Une variante classique consiste à minimiser le coût pour le temps moyen de traitement d'une paramètres importants sont : la qua-lité de service (performance, sécurité de fonctionnement) et le coût (inves-

le « service réseau », véritable système nerveux, touchera, en général, d'utilisateurs finaux, qui ne sont nes fection ou incident peut avoir. à la longue, des répercussions incontrô-

nications semble, sur de longues périodes, devenir l'élément prépondérant des dépenses d'exploitation. Or c'est aujourd'hui le domaine où l'effort d'optimisation est sans doute le plus négligé. Enfin, l'incertitude sur la charge

réelle du futur réseau fait également apparatire un troisième paramètre : la - sensibilité - du réseau à l'augmentation de la charge. Le concep-teur doit s'assurer que le résultat de ses études ne sera pas remis en cause, à trop court terme, par un accroissement de la demande, et celle-ci apparattra d'autant plus probable que le réseau aura été bian adapté sux besoins de sea clients, puisqu'ils lui trouveront alors, à l'usage, de nouvelles utilisations a priori. L'énorme inertie des installations techniques, male surtout des ations et des procédures, interdit l'erreur de conception. A tout le moins, l'architecte du réseau doit d'étranglement, défini les outils de mesure et de contrôle de l'activité du réseau et élaboré les stratégies d'évolution correspondant aux pré-

· Ces. qualques vérités pourront paraître banales aux habitués des bien reconnaître que le résultat des premières tentatives en matière de réseau est rarement satisfelsant. Cela lables tant au plan de l'efficacité que l'avons dit plus haut, de la faiblesse

du climat qui régnera dans les orga- du management de ce type de projet et il faut déplorer le manque de responsables cui maîtrisent ce nouveau domaine et se trouvent en mesure de prévoir son évolution très

> Cette malirise nécessite la connaissance approfondle des calculateurs et de leurs logiciels, des équipements et des coûts de transmission, de la d'attente, du calcul statistique, des techniques avancées de calcul, des psychologie humaine et des pro-blèmes d'organisation, de planification et d'engineering. Ce très large domaine de compétence ne peut être réuni qu'au sein d'une équipe très doit avoir de solldes compétences de

manager. Or. traditionnellement, les projets sont conflés à des Ingénieurs de haut ciens, dont on sait blen qu'ils ont tendance à sous-estimer les diffiles questions du management. Ils sont issues le plus souvent de la fillère - traitement par lot, télé-traitement, temps réel », dont ils conser vent l'habitude d'un raisonnemen très cartésien et centralisateur

Cela se traduit parfois par le refus de solutions efficaces mais mai connues de l'équipe. Possédant une certaine - vérité - n'a-t-elle pas du mal à se remettre elle-même en regrettable : une débauche d'équipements (souvent encouragée par les qualité de service, mais sans souci d'optimisation. On constate par allpacité à appréhender le futur, ce qui traduit en fait un manque de clairvoyance pour le choix des options techniques et l'incapacité de raisonner sur la base d'una technologie

faire appel à des consultants extérieurs à l'entreprise Mais Il est proquelques équipes seulement soient capables d'offrir l'ensemble méthodod'outils de calcul qui constitue un vral service d'analyse de réseaux. L'expérience joue donc un rôle préde choisir rapidement les première configurations réalistes qui seront en choix. Par altieurs, la complexité, la volume et la répétitivité des celo pensable l'utilisation de l'ordinal des passe par la connaissance des algorithmes de calcul et de simula-

tion, et la possibilité d'utilisa des logicles existants ou semi-finis sur des unités de traitement de torie puissance. Tout l'art du chef de projet réside dans le choix des modèles et le compromis entre la précision

Analyse et stimulation

plutôt de l'art de l'ingénieur que proximation et à l'heuristique. Son Intérêt réside essentiallement dans nécessaires à l'avancement d'un prolargement sur l'utilisation réc de contrôle qui demeure utilisable tout au long de la vie d'un réssau. évolutions rendues nécessaires tant par les requêtes des usagers que par

de réseaux ne pourra réellement se haute compétence technique, et don les qualités de maître d'ouvrage ingantisme des projets en cours ou à que la rareté des experts et leur coût apparemment élevé amènent à tence requis et à laisser se développer sans réellement les maîtriser des systèmes anarchiques et par trop

(*) Ingénieur à SLIGOS.

éditions DALLOZ et SIREY stand 2307 zone C niveau 2

toute entreprise a ses problèmes, RUF a la solution



de la comptabilité manuscrite à la gestion électronique

intromat - intracont - praetor 100-200 - praetor 3000-4000 6000-8000 - imprimante rapide - lecteur automatique de comptes cartouche à ruban magnétique

RUF yous attend au SICOB stand 3 C 3317

Désire une documentation grafulte 🗆 la visite d'un représentant ☐ une invitation sicob ☐ Comptabilité RUF 38, bd Henri IV 75004 PARIS - Tél.: 887-29-89.

fournitures pour l'informatique

- comptes à piste magnétique bandes à perforer, et classement

fichiers et bacs trieurs

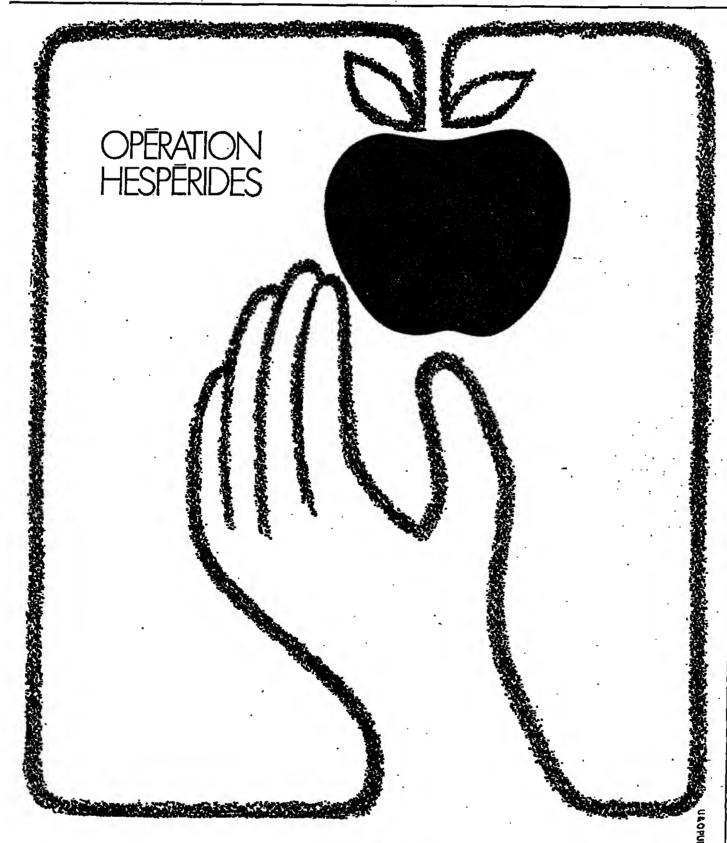
- · fiches visibles verticales décalées
- · classement des comptes à piste magnétique

imprimerie

liasses, lecture optique



Stand 1133 - Niveau 1 - Zone A.



UNIVAC SÉRIE 90 ENFIN LE DIALOGUE AVEC L'ORDINATEUR N'EST PLUS UN FRUIT DÉFENDU



Le jardin des Hespérides. Souvenez-vous. Les Hespérides, des nymphes qui habitaient un jardin merveilleux. Dans ce jardin, un arbre. Un pommier fabuleux, un pommier

aux pommes d'or. Des pommes d'or, voltà bien des fruits rares, des fruits inaccessibles aussi. Car un dragon veillait. Un dragon à cent têtes qui sans relâche, protégealt ces trésors. Jamais personne ne put cueillir une pomme. L'arbre gardaitson fruit Mais un jour, Hercule parut. Après maints efforts

et maintes ruses, la pomme d'or fut cueillie. Le onzième de ses travaux était achevé, brisant ainsi le mythe du fruit inaccessible. Univac IMS 90, quand les services de l'entreprise accèdent eux-mêmes à l'information.

Regardez autour de vous. Que voyéz-vous dans l'entreprise? Un ordinateur lointain, souvent inaccessible. Un manque d'informations, des attentes, des saturations. Des montagnes de listings à dépouiller. Un informaticien débordé... Et pourtant, fordinateur est là, travaillant en fraction de Alors aujourd'hui Univac décide de rendre l'information à ceux qui l'utilisent : les services de l'entreprise. IMS 90 libère les utilisateurs et les informaticiens.

Aujourd'hui IMS 90 vous permet de dialoguer avec l'ordinateur; un ordinateur qui parle votre langage. Aujourd'hul Univac et la Série 90 (modèles, 30, 60, 70) liberent les informa-

ticiens autrefois surchargés. Aujourd'hui la Série 90 d'Univac rend enfin accessibles aux services de l'entreprise des fruits autrefois défendus.

SPERRY UNIVAC - 3, rue Bellini - LA DEFENSE - PUTEAUX (92806) BRUXELLES 1170:117, Chaussée de la Hulpe - Tél. 73.98.00.



QUAND L'INFORMATIQUE DEVIENT DIALOGUE



La voiture la plus vendue en Europe en 1962, 1963, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1972, 1973.

Pendant un an ou deux, c'était peut-être à cause du prix. Après, il a bien fallu que ce soit à cause de la voiture.

On peut vendre une voiture parce qu'elle n'est pas chère. Mais on ne peut le faire qu'une fois.

Si la voiture, après un certain temps, ne pand plus aux attentes du consommateur, n ca mchètera pas une autre. Quel que

Fiat est la voiture la plus vendue en Europe depuis aussi longtemps, ce n'est pas seulement parce qu'elle est moins chère, c'est parce qu'elle est meilleure.



te manuscrite

or investigate

informatique

CMS

croficonique



anti-roville.

Sans traitement Avec traitement anti-rouille Fiat.

Pour son prix c'est une meilleure voiture.

A quelques exceptions près, une Fiat vous offre plus de place que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie. Plus de place pour les jambes, plus de place en hauteur, et même plus de place pour les bagages.

Elle vous offre au si des avantages que vous n'avez pas l'habitude de trouver dans des voitures du même prix.



En Suède, là où les hivers durent 6 mois, les Fiat durent dix ans et demi.

Des freins à disque, la traction avant, une suspension à 4 roues indépendantes sont des équipements courants même sur nos modèles les moins chers.

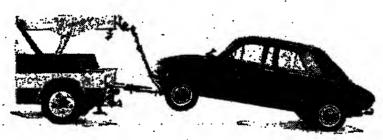
Enfin, les Fiat sont agréables à conduire. Et si l'on devait trouver une explication à leur succès, ce serait celle-là.

Ce sont les principales raisons pour lesquelles beaucoup d'automobilistes achètent des Fiat. Mais il y a d'autres raisons pour lesquelles ils continuent d'en acheter année après année.

Pour son prix c'est une meilleure qualité.

D'après un test effectué par le gouvernement suédois il a été prouvé que les Fiat avaient une durée de vie de dix ans et demi.

(Et comme ce test a été fait sur des routes suédoises, et pendant les hivers suédois, il est probable qu'ici, elles dureront plus longtemps encore).



D'après un test effectué par le Touring Club Suisse, sur 34 marques, il apparaît que 80% des voitures tombent en panne plus souvent que les Fiat.

Dans un autre test, effectué par le Touring Club Suisse, sur 34 marques, il apparaît que 80% des voitures tombent en

Chaque année, depuis 12 ans, la voiture la plus vendue en Europe. panne plus souvent que les Fiat.

Dans un autre encore comparant chaque voiture actuellement vendue aux Etats-Unis, la Fiat 128 est considérée comme la meilleure grande routière compacte.

Les résultats de ces tests se sont pas aussi surprenants qu'ils en ont l'air si l'on tient compte des faits suivants:

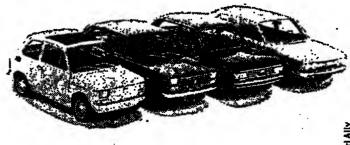
Fiat est le seul constructeur automobile en Europe qui chaque jour, au hasard, retire de ses chaînes de fabrication des voitures pour les tester sur 50 km.

C'est le seul encore dont les moteurs, avant d'entrer en production, tournent pendant 1000 heures, sans s'arrêter. Ce test mécanique est le plus long et le plus dur du monde.

C'est le premier au monde qui ait rendu chacun de ses ouvriers responsable du contrôle de la qualité. Et le coût de ce contrôle est supérieur à celui de tous ses concurrents.

Nous pourrions encore parler des soupapes spéciales, du traitement anti-rouille, des pots d'échappement en acier inoxydable, des systèmes de sécurité perfectionnés, des essais d'endurance diaboliques. Et nous pourrions devenir emuyeux.

Aussi, le meilleur moyen de profiter de tous ces avantages, est de faire comme tant d'autres. Ne plus lire les publicités Fiat. Et conduire une Fiat.



SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

EMPLOI

engendrent non la résigna-

fion mais la lutte de masse.

La défense de l'emploi, ou que

confédéral de la C.G.T.

Le syndicaliste a fait état du nombre croissant de licenciements

et des menaces qui pesent sur l'aéronautique, la mine de Faul-

quemont et de nombreux secteurs

Le gouvernement et le patro-nat, dit-il, doivent se rendre compte que ces menaces « engen-

sage cependant pas, à l'heure actuelle, une offensive « program-

Les entreprises en difficulté

drent non la résignation, la lutte de masse et de serieur conflits sociaur ». La C.G.T., en accord avec la C.F.D.T., n'envi-

M. CHIRAC : la France est le LA C.G.T. : les licenciements seul pays à ne pas être touché par une crise.

Le premier ministre a affirmé, ce jeudi 19 septembre au micro de France-Inter, qu'il n'y avait pas en France de crise de l'emploi « Nous avons reussi, a-t-il dit, à maintenir la France à la tête de tous les pays industriels pour ce qui concerne la progression de sa production. Paralent, nous avons pris un certain nombre de dispositions, notamment financières (je pense à l'encadrement du crédit qui, à mes yeux, d'ailleurs, n'est pas encore suffisemment ferme), afin de lutter contre la hausse des prix, et qui ont pour conséquence de mettre en difficulté certaines entreprises. Nous sommes tout prêts à examiner les altuations

» li y a et il y aura loi ou là des crises qui rendront nécessaire un effort particulier. Mais, globalement, la France est le seul pays à ne pas être touchée par une crise de l'em-ploi. Notre objectif prioritaire est de lutter contre la hausse des prix, même si cela doit comporter des contraintes supplémentaires, même si cela doit comporter des difficultés

A l'occasion du SICOB

Le Monde

publie un numéro spécial de 16 pages

«L'INFORMATIQUE DEMAIN»

Prix de vente : 2,50 F.

SECTEUR

M. PAUL GENTIL EST NOMME DIRECTEUR GÉNÉRAL

ce soit, est l'affaire de tous les travailleurs et celle de toute la population. La C.G.T. les appelle M. Paul Gentil, directeur général adjoint de la S.N.C.F. est nommé directeur général de la Société nationale en remplacement de M. Roger Guibert, admis à faire valoir ses droits à la retraite, qui occupait ce poste depuis le 1° février 1966. a organiser massinement le soutien actif, materiel et moral de tous les travailleurs qui défendent leur gagne-pain, en même temps que l'intérêt véritable du dévelop-pement denominate du serve pement économique du pays, et notamment à ceux du France et de Titan-Coder », a déclaré de-vant la presse, le 18 septembre, M. Henri Krasucki, secrétaire

Né en 1921, M. Gentil, ancien élève de l'Ecole polytechnique et ingénieur au corps des mines, est entré à la S.N.C.F en 1954. Il fut nommé directeur du mouvement en 1966 et directeur général en 1971.

D'autre part, M. Jean-Jacques Burgard, inspecteur des finances. prend la succession de M. Jules Antonini, secrétaire général de la Société nationale depuis 1958, admis à faire valoir ses droits à la retratte. M. Burgard, ne en 1926, était secrétaire général de la commission des opérations de Bourse depuis 1968. Enfin, 11 n'est pas exclu que dans un ave-« Tandis que le ministre du travail prend un ton alarmé, a dit M. Krasucki, le président de la République, le premier ministre et les dirigeants du CNPF. se déclarent satisfaits de la situation de l'emploi. » nir proche dans le cadre d'un mouvement qui intéresse certains « grands patrons » des entreprises nationalisées, M. André Ségaiat, président du conseil d'administration de la S.N.C.F. depuis 1958, soit appelé à abandonner son

NATIONALISÉ

sation des prix agricoles ne commance en fait que ce jeudi après midi, après le retour de M. Josef Erel, le ministre allemand, qui aura

DE LA S.N.C.F.

Bruxelles (Communautés européennes). — Le manque d'assi-duité de M. Erti a conduit le conseil des ministres de l'agri-culture à provisoirement laisser de côté le dossier des prix, qui constitue la pièce maîtresse de cette session. Le commission a toutefois été charge d'élaborer un communis entre les différentes compromis entre les différentes positions, qui vont de 4 % 8 % d'augmentation. Les deux points abordés n'en sont pas pour autant secondaires.

 Les aides nationales accordées en juillet par certains Biats membres.
 L'octrol de ces aides, décide de façon unitatérale par plusieurs gouvernements, et en plusieurs gouvernements, et en particulier par le gouvernement français' (« prime à la vache», aide directe versée aux producteurs de porcs), a été vivement critiqué par M. Rohl, le secrétaire d'Etat à l'agriculture. La Commission, qui les a déjà déclarées contraires au traité de Rome, a encore une fois recreté mi-èles encore une fois regretté qu'elles aient été instaurées. M. Pierre Achard, le secrétaire général adjoint du comité interministériel pour les affaires européennes, qui dirige la délégation française, tandis que M. Bonnet préside les débats, a plaidé le caractère

Les entreprises en difficulté sont qualifiées de « canard boi- teux ». Mais ce qui est boiteux.	poste. débats a plaidé le caractère						
réplique le dirigeant cégétiste, c'est la politique du gouverne- ment, alors que « les problèmes sociaux, économiques et nationaux exigent plus de sérieux, plus de	LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES						
hauteur de rues et plus d'effica- cité ».		Dot	lare	Deutso	hemarks	Pratios	sultues.
Sa responsabilité est « écra- sante », et le grand patronat ne saurait esquiver la sienne « en tant que détenteur de l'essentiel de cette économie ».		18 1/4 11 11 5/8 12 1/8	11 1/4 11 1/2 12 1/8 12 5/8	8 3/4 8 7/8 9 1/8 9 1/2	9 3/4 9 3/8 9 5/8	5 1/2 10 10 10 10 3/4	6 1/2 7 10 1/2 10 1/2 11 1/4

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

consacré sa matinée à l'inauguration de la Foire de Munich. Déjà, la veile, les ministres avaient

délibére de problèmes autres que les prix, M. Eril

s'étant rendu à Bonn à une reunion du cabinet

« Cette affaire, ont fait observer les Britanniques, apporte la preuve que la politique agricole commune comporte des lacunes auxquelles on ne peut parfois remédier autrement que par le truchement d'aides decidées sur le plan national. » Dans cette optique, le ministre britannique, M. Peart, a suggéré au conseil d'approuver une résolution indiquant la volonté des Neuf de considérer désormais avec plus de souplesse l'octroi d'aides régionales ou nationales s'écartant de la stricte application des dispola stricte application des dispo-sitions communautaires. Cette démarche, vivement critiquée par M. Pierre Lardinois, le commis-saire européen chargé des affaires saire europeen charge des attaires agricoles, n'a trouvé aucun écho dans les autres délégations. Ce qui tendrait à prouver que, en dépit des défaillances de juillet, les ministres de l'agriculture sons convaincus de la nécessité de respecter que la nécessité de respecter aussi acrupuleusemen que possible la discipline commu

Le dossier du sucre. — Les Neuf ont eu un échange de vues sur les orientations à donner à la

A L'ETRANGER

Durant le second semestre

LA BALANCE AMÉRICAINE DES PAIEMENTS S'EST BRUTALEMENT DÉTÉRIORÉE

Washington (A.F.P., Agefi).

La « balance de base » des paiements des Etats-Unia a enregistré un déficit de 3,7 milliards de dollars (1 dollar = 4,8 F) au cours du deuxième trimestre 1974, alors qu'elle s'était soldée par un excédent de 1,8 milliard durant le premier trime » e. Ce déficit est le puis import 4 cui ett été deuxe

6 milliards de dollars.

Selon le département américain du commerce, la hausse du coût des importations de pétrole et l'ampleur des sorties de capitaux sont à l'origine de ce déficit. Ainsi la balance commerciale a été déficitaire de 1.6 milliard durant le deuxième trimestre, alors qu'elle avait, été seulement de 70 millions pour les trois mois precédents. De son côté, l'excédent de la balance des services sett precédents. De son côté, l'excédent de la balance des services s'est élevé à 1.5 milliard au lieu de 3 milliards. Enfin, les sorties de capitaux à long terme ont, quant à elles, dépassé les entrées de 1.2 milliard, alors qu'un bénéfice de 500 millions avait été enre-gistré durant le premier trimestre. Cenendant, en Allemanne fédé-

Cependant, en Allemagne féderale, les reserves monétaires s rale, les réserves monétaires se sont, pour la semaine se terminent le 14 septembre, une nouveille fois contractées de 500 millions de DM pour revenir à 87 700 millions (1 DM = 1,8 F). Au cours des deux semaines précédentes, les pertes lièes aux actions de soutien du deutschemark s'étaient élevées à 1 600 millions de deutschemarks.

Le débat sur les prix est retardé par les absences de M. Ertløy' fédéral consacrée aux problèmes agricoles. A son retoux, il a amnoncé à M. Christian Bonnet qu'il

avait reçu instruction de refuser énergiquement une augmentation des prix supérieurs à 4 %. Dans ces conditions le débat promet d'être difficile car la France, ainsi que plusieurs autres délégations, est farmement convaincue qu'un plus grand effort est nécessaire pour rendre justice aux auriculteurs

politique sucrière de la C.E.E.

mais leur débat a surtout porte sur les problèmes que soulève l'approvisionnement du marché

l'approvisionnement du marché britannique. Les Anglais manquent de sucre. La Communauté n'étant pas en mesure, cette année, de leur fournir des quantités suffisantes, ils se sont adressés à l'Australle. Celle-ci a accepté de leur en livrer immédiatement 300 000 tonnes à un prix supérieur au prix communautaire, mais inférieur au prix mondial. En contrepartie, les Anglais signent un accord à long terme les engageant à acheter du sucre australien pendant cinq ans. La Commission et l'ensemble des autres délégations ont fait valoir à M. Peart qu'un tel engagement a

M. Feart qu'un tel engagement à long terme serait parfaitement contraire à la réglementation de la CEE, et à l'esprit de la préfèrence communautaire, « Le débat

sur ce sujet a été extrêmement dur », a noté le représentant français à l'issue de la séance. Le problème se pose en effet de la façon suivante ; les opérateurs privés peuvent acheter autant de sucre qu'ille le revolent en Austra de sucre qu'ille le revolent en Austra de

privés peuvent acheter autant de sucre qu'ils le veulent, en Australie ou ailleurs, à condition de se
plier, lors de chaque opération
aux dispositions de prix et de
taxes à l'importation en vigueur
dans la C.E.E. Toutefois, un engagement à long terme d'Etat à
Etat, qui, par définition, ne pourrait pas tenir compte de l'évolution des conditions d'importation
édictées par la C.E.E., doit être
proscrit. Cela dit, la Commission
appuyée par le conseil, s'est montrée prête à arrêter les dispositions de gestion nécessaires pour

De notre correspondant

LE « MARATHON » AGRICOLE DE BRUXELLES

c exceptionnel, provisoire et limités de ces mesures, ell s'agit, a-t-il observé, d'aides de détresse, qui, même si elles ne sont pas conformes à la lettre du tratié de Rome, n'ont mullement porté atteinte aux règles fondamentales du Marché commun agricole: unité du marché, préférence communautaire, etc. » Pour cette raison. M. Achard a demandé au conseil de faire le reste politique raison. M. Achard a demandé au conseil de faire le geste politique consistant à déclarer ces aldes exceptionnelles compatibles avec la réglementation commune. Le conseil a trois mois pour instruire cette requête, et, durant ce délai, la procédure d'infraction engagée par la Commission contre les aldes françaises se trouve suspendue.

LES MESURES AGRICOLES ALLEMANDES

Bonn (A.F.P.). — Le gou-vernement ouest-allemand a décidé mercredi 18 septembre d'augmenter de 1% le rem-boursement jorfaitaire de la T.V.A. aux agriculteurs. A dater du 1er janvier 1975, ce remboursement passera de 5 à 6%. Cette mesure de soutien à l'agriculture coûtera à l'Etat plus de 400 millions de deutschemarks par an.

tice prete à arrêter les disposi-tions de gestion nécessaires pour faciliter l'approvisionnement immédiat du marché anglais; la clause de pénurie qui est inscrite dans le règlement, et qui prévoit de subventionner des achats sux pays tiers, pourrait ainsi être appliquée. PHILIPPE LEMAITRE. M. Giscard d'Estaing a de-mandé à l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture, dont des chamines d'agriculture, dont il a reçu le bureau mercredi il septembre, de préparer un Livribianc sur le bilan du March-commun agricole. Après les diverses demandes de révision de le politique agricole commune, l'agit de faire l'inventaire de cuiff aurait été possible ou imposqu'il aurait été possible ou impos-sible de faire sans l'Europe verte CONJONCTURE

M. ROYER : la situation de la France esi irès préoccupanie.

M. Jean Royer, maire de Tours ancien candidat à la présidence de la République, a confirmé, mer credi 18 septembre, au miert d'Europe 1, son intention de lancer un « mouvement d'idées « ci vilisation et politique », dont le propus sera de réfléchir « sur les vraies valeurs de la vie collective » Il a précisé qu'il n'avait pas crèt de parti politique, parce qu'il ne veut pas « diviser la France ».

M. Royer a qualifié de « trèt précocupante » la situation économique de la France et il s' estimé qu'il faudrait mobilism davantage les énergies de tous les Français. « Je ne serais pas hostile à ce qu'il y dit un prix de l'essence pour le travail et un prix de l'essence pour les loisirs » a déclaré le maire de Tours, avant d'estimer probable la mise en circulation de tickets d'essence. France est très préoccupante.



SPORTS vêtements de chasse 11 res de Miremeseil 75008 Paris

TEL 285.25 87

BANQUE DE COMMERCE CANADIENNE IMPÉRIALE

Une bonne idée en a appelé une autre.

L'une de nos bonnes idées pourrait vous entraîner jusqu'au Canada.

Avez-vous jamais songé à tirer parti de l'incroyable potentiel que représente le Canada en matière d'affaires? Nous. pouvons vous aider. Nous avons écrit un livre intitulé 'Doing Business in Canada' ("Les affaires au Canada") dans lequel nous expliquons, sur plus de 60 pages, tout ce qui a rapport à l'implantation d'une entreprise dans ce pays, tout ce qui touche aux differentes formes d'entreprises commerciales, à la taxation, les accords

internationaux, la douane, les tarifs et bien d'autres choses. Si nous savons tant sur les affaires au

Canada, c'est que depuis plus d'un siècle nous soutenons l'exploitation des richesses naturelles de ce pays. Aujourd'hui, nous avons plus de 1600 succursales aux quatre coins de cet immense pays, et notre actif dépasse 16 milliards, ce qui fait de notre banque l'une des plus importantes au monde.

Le Canada est un pays où les bonnes idées payent encore. Si vous envisagez de faire des affaires au Canada, pensez donc à nous. Et demandez notre livre gratuit. L'une de nos bonnes idées à votre service.

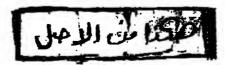
Canadian Imperial Bank of Commerce, Commerce Court, Toronto M5L 1A2, Canada, ou à Dept. FL7, Canadian Imperial Bank of Commerce, 19 Avenue Montaigne, 75008 Paris.



CANADIAN IMPERIAL BANK OF COMMERCE

Plus de 1600 succursales au Canada Bureaux dans les centres mondiaux de la finance ... Plus de 45 succursales aux Antilles.

Commerce Court, Toronto M5L 1A2, Canada. Siège international de l'une des banques les plus importantes au monde.



A VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

A PROPOS DE LA RÉFORME DE L'ENTREPRISE

Citoyenneté politique et citoyenneté économique

II. - LA TENTATION UNIVERSALISTE

livre « Pour une réforme de l'entreprise > (1), M. Franccis Bloch-Laine a souligné, dans un premier article, (le Monde du 19 septembre), la tendance assez générale en France à la cité et la démocratie dans l'entreprise. Pour lui, trois tent entre les deux cas, qui expliquent, selon lui, la nécessité d'aborder de jaçon spécifique la réforme de l'entre-

Aux propositions les plus hardles. houe le pouvoir en place rend aujourteriants des deux socialismes opposent une mefiance, dont certains

Crainte de l'intégration

Ces opposents no se bornent pas à dire : « Nous sommes hostlies à vos projets parce qu'ils émanent de vous avez fait, depuis trente ans, des nationalisations. Pas ca parce que pes vous. - Ils esquissent aussi de mellieurs arguments, cans toutefols les développer assez, par craînte, peut-être, de sembler se contredire eux-mêmes à quelque détour d'une dialectique incertaine. Ils font valoir que la promotion ouvrière a dépendu dans le passé, dépend encore principalement des droits reconnus, des facilités reçues en dehors des organismes micro-économiques, au pian de la macro-société, là où les débats l'opinion, le concours de l'administration, la sanction des lois et des règlements. Ils constatent que les conquêtes faites à l'intérieur des entreprises n'ont été, le plus souvent. que les conséquences de celles fai-les à l'extérieur.

lis. disent : - A quoi bon, par exemple; pour ceux qui sont des exécutants dans les entreprises et le demourant, receivair plus d'informations, être plus consultés, si rien n'est fait, dans le même temps, pour mieux les former à des nouvelles responsabilités, pour soutenir leure avis et leurs actions, pour leur contérer une partinence, une autorité, eans quoi il n'y a pas de succes apputs, dont dépend l'égalité effective des chances données aux citovena économiques, ne peuvent être pleinement obtenus que par les cioyens politiques. Le droit de cité dans l'entreprise est illusoire tant qu'il n'est pas mieux établi dans la cité. - Est-ce à dire que si le pouvoir politique changealt de mains, ces Jacobins trouversient Inutile, au

quant au clivage du politique at de l'économique. Chez les dirigeants grès de la situation du salarié en tant que citoyen de l'entreprise est salarié en tant que citoyen de l'Etat. leurs d'un droit de vote dans l'entreprise ne suffit pas à modifier en qu'il risque de les intégrer davantene à sin système dont ils ne sont pas les maîtres et dont lis ne neuvent acquerir la maîtrise par cette seule voie : qu'il risque donc de consolider, dans ce système, les

trouvent aujourd'hui Insuffisant ? En d'autres termes, est-ce que les garanties à offrir aux travailles leur double qualité de citoyens de leurs entreprises et de citoyens de leurs cités, ne devraient pas être toujours distinguées ? Et est-ce qu'elles ne pourraient pas être définies, indépendamment de la situation

La tendance à attacher

citovenneté économique les mêmes droits et les mêmes devoirs qu'à la citoyenneté politique va dans trois directions principales. Pour ouvrir le triple tendance à l'universalisme. à l'unanimisme et à l'égalitarisme, qui uement perverse; toutes procèdent de bonnes intentions et peuvent elles sont également déviantes, si on n'y prend pas garde. C'est pourquoi je crois utile de faire les observations que voici, sans renier aucu-nement les idées que j'al exprimées il y a dix ans, alors que se développe le débat que j'ai souhaité e que le vals m'efforcer, avec d'autres de pousser plus loin.

droit chemin quand elle s'applique à satisfaire tous les besoins de la vie collective, à bénéficier dans pied de parfaite égalité. La cité Idéale est bien celle qui pourvoit approbation unanime, exclut les dis criminations. Elle n'est pas souvent réalisée, mais elle est toujours dési-

L'entreprise doit-elle, avoir les mêmes ambitions

Un microcosme à compétence universelle?

Il ne faut, certes pas, la décourager quand, sur les deux rives de l'Atlantique, elle se reconnaît, comme elle le fait depuis quelque temps. des responsabilités et des obligalions qui vont au-delà de ce qu'on appelle, en droit commercial, son objet social ». Qu'elle ait pour ses salarrés, ses consommateurs, ses voisins, de nouvelles attentions, qu'elle prenne sa part des soucis et des charges d'une vie collective de plus en plus difficile et exigeante. u'elle s'intéresse à la formation, à la sécurité, à la santé: au logement, aux loisirs de ceux qui la touchent de près, qu'elle estime ne pouvoir

marcher bien dans une société qui cupe, en conséquence, de la marche de la société dans des domaines où elle se déclarait incompétente jusprocède d'un bon mouvement.

Chez nous, à l'heure actuelle, ce ement et il est assez pou freiné par l'opposition. Les responcommode de faire servir les ressources en hommes et en moyens matériels dont disposent les unités à des prestations que l'Etal, les col-

SICOB

Photocopieur à sec automatique + Calculateur electronique de bureau 10 chiffres

Le tout pour 750 F H.T.

SAFRACOPY - Stand 5 F - 5603 ou cerire à : SAFRACOPY - via Brin 4, Milan (Italie)

RECOUVREMENT DE CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER

un organisme international spécialisé

BUREAU

312 ter, rue Cordinet, 75017 PARIS Tél. 766-52-66 Télex: RISK 28434 PARIS

faveur les rapports de forces;

Par FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ

lectivités locales, les associations subventionnées ne peuvent effectuer faute d'argent et d'agents. Almsi voit-on des employeurs dispensignements, des lieux de détente et de culture, se soucier de plein emploi et d'écologie, voire de travaux scientifiques et d'œuvres d'art. sans rapport très direct avec leur activité professionnelle. Quant aux bénéficiaires de ces prestations et. singulièrement, leurs représentants syndicaux, ils ont à l'égant de ces initiatives une attitude assez équivoque. Sans les approuver formelle ment, en les critiquant même vent, ils s'en acco règne encore un empirisme

il arrive bien qu'on dise, à gauche : < Si nous avions le contrôle peur. - Et à droite : « Nous voulons gouvernement - gui nous convient mais si celui-ci venait à change beaucoup... - Cas attitudes dant, ne découlent pas de doctrine fermes. Peut-on demeurer ainsi

Du côté syndical, la vigilance, devrait, semble-t-il, être constante, quelle que soit la situation politique, à l'égard de solutions qui font ndre trop des employe qu'ils soient, la promotion individuelle et collective des ouvriers. Du côté patronal, la réserve devrait, de même, être constante à l'égard de nismes à but commercial à une fiscalité inavouée, à des charges en nature, plus ou moins volontaires, dont les budgets publics se trouven allégés. Les consommateurs et les

Or il est incontestablement bon, pour la liberté et pour la commodité de l'individu, qu'un choix lui soit offert, pour un même type de prestations sociales ou de garanties. entre plusieurs prestataires : son entreprise, sa commune, une association ad hoc, un tiers fournisseur... collectivité. l'utilisation de toutes les capacités, de toutes les logistiques existantes est assurément recom-mandable. Mais où s'arrêter dans le développement des réalisations développement des réalisations so-ciales des entreprises, qui les font agir de plus en plus comme des collectivités ? Avant même qu'une évolution plus accentuée ne détermine des réactions plus vives, avant

faudrait-il pes essayer de définir, un juste partage des rôles entre serait-li pas préférable que, sans ment au citoyen polyvalent ce qu'il peut attendre des différentes commuchacune d'elles ? Ainsi dépendrait-il

Cette précision des règles de pagnie feralt utile sortir d'un rêve confus, d'un projet sentimental qui est informulé et peut - être inconscient chez des

IMPORTANTE SOCIETE DE DISTRIBUTION

disposant à l'échelon national

d'un important réseau de concessionnaires,

grossistes et détaillants

désire, dans un but de diversification,

prendre contact avec fabricants

souhaitant diffuser

NOUVEAUX PRODUITS

Pour premier contact : Monsieur BENAT.

Parfrance Publicité

4, rue Robert Estienne

5008 Paris - Telex OFPA 65641 F.

réussir le phalanstère dans l'entreprise et, comme on l'a délà noté. régénérer la cité politique à partir cette cettule exemplaire. Une telle utopie ne mène à rien.

Comment peut-on réformer l'entre su égard à sa vocation ? Dans une débordantes, l'attribution logique du pouvoir est ancore plus compliquée Le pouvoir dans l'entreprise dépend

des organismes qui concourent à la être répartis d'una manière tout à fait nette et les citoyennetés chepeu. Mais l'ambiguité paraît aujourtrop grande. Faudralt-II en sortir avant de procéder à toute réforme de l'entreprise ? Assurément non. Prétendre résoudre d'abord ce partage des activités lucratives et d'organisation -- l'entreprise, la coltème soviétique a réduit à une seule et qu'on veut faire coexister dans non, ce serait repousser Indéfini ment dans le temps tout progrès ponctuel possible. Mals on doit s'at-teler immédiatement à un travail de clarification dans lequel on est en core trop peu avancá.

(1) Pour une réforme de l'entre-prise, édité au Seuil en 1963.

Prochain article :

UNE COMMUNAUTÉ UNANIME

ET ÉGALITAIRE ?

AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LA COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ ET MORGAN GRENFELL HOLDINGS LIMITED

> Une nouvelle étape dans le développement international de Suez

La Compagnie financière de Suez vient de conclure un accord de coopération avec Morgan Grenfell Holdings Limited, groupe qui détient la totalité du capital de Morgan Grenfell & Co Limited, l'une des premières « merchant banks » de Londrès. Du côté de Suez, cet accord englobe la Banque de Suez et de l'Union des Mines, la Banque de l'Indochine et la Crédit industriel et commercial.

et commercial.
Cet accord est destiné à élargir
les possibilités d'action des deux
groupes dans le domaine internatio-nal, à diversifier la gamme des ser-vices bancaires et financiers qu'ils
offrent déjà et à développer une
action commune à l'échelle mon-diale, en particulier par la création
d'instruments communs.

diale, en particulier par la création d'instruments communs.

Afin de favoriser le développement de relations opérationnelles étroites. Suez et Morgan Grenfell vont procéder à l'échange de représentants dans les conseils appropriés. Les deux groupes ont, de plupl'intention de matérialiser leur accord en établissant, le moment venu, des liens en capital.

Cet accord va recevoir immédiatement une première application pratique. En effet, la Banque de l'Indochine et Morgan Grenfell & Co Limited viennent d'obbenir les autorisations nécessaires à la création d'une banque d'affaires à Singapour, en association avec la Development

Ils vont procéder à la création d'un établissement financier à vocation de banque d'affaires à Hongkong. Ces deux organismes, qui seront opérationnels à brève échéance, compléteront sur les deux places l'activité purement bancaire qu'y exèrce la Banque de l'Indochine depuis de nombreuses aunées.

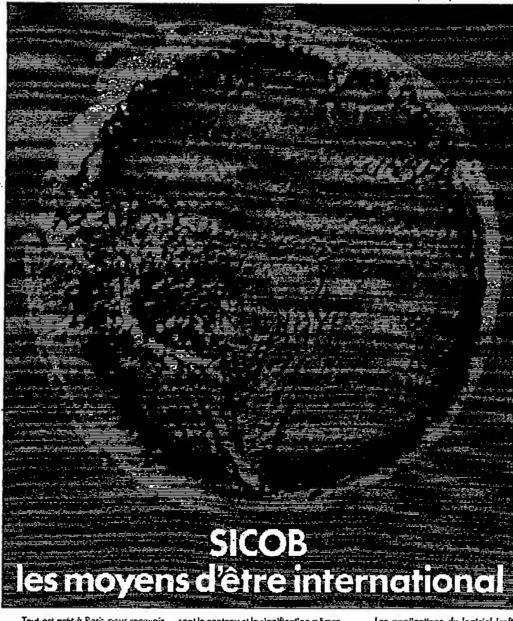
CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ELECTRICITE DE FRANCE

Obligations 9,30 % Novembre 1973

Novembre 1973

Les intérêts courus du 2 octobre 1973 au 1 e octobre 1974 aur ces obligations seront payables, à partir du 2 octobre 1974, à raison de F 83.70 par titre de 1 000 F, contre détachement du coupon n° 1, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 9,30 F (montant global F 93). En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impèt forfaitaire, le complément de prélèvement de prélèvement de prélèvement de prélèvement de prélèvement de prélèvement de P 13.94, soit un net de P 69,76.

Le palement des coupons est effectué sans frais aux caisses des companhées directs du Trèsor (trésorreis générales, recettes des finances et



Tout est prét à Paris pour recevoir au SICOB les exposants et les visiteurs du monde entier.

Tout est prêt pour la présentation et la démonstration des matériels et des equipements : l'Informatique, la Communication et l'Organisation du Eureau

de la dénomination SICOB.

Les problèmes particuliers à chaque branche sont étudiés lors des journées spécialisées par profession.

Les échanges prévus permettent à chacen de faire le point de l'actualité Internationale dans les domaines qui le touchent le plus directement.

ware) sont traitées à la Conve Informatique du 16 au 20 septembre 1974, au Centre International de Paris,

25°SICOB

21-27 septembre 1974 CNIT-La Défense, Paris

Progression des dépenses de 13,8 % et léger excédent des recettes

Le projet de budget pour 1975, qu'a fait adopter M. Fourcade mercredi 18 septembre au cours du conseil des ministres et qu'il a présenté dans l'après-midi à la commission des finances de l'Assemblée nationale est en equilibre, comma les cinq budgets précèdents (1970 à 1974). Les dépenses définitives de l'Etat (prêts non compris) atteindront l'an prochain 258,9 millions de francs les recettes sont estimées à 259,4 millions de francs. Le projet de budget « au-dessus de la ligne » est donc excédentaire de 545 millions de francs et marque une progression des dépenses de 13,8 % par rapport au budget rectifié de cette année (l'augmentation est de 17 % par rapport au budget initial de 1974). C'est une progression moins rapide que celle qui est attendus de la production intérieure brute en valeux (+ 14.3 % en 1975 par rapport

Pour tenir compte des opérations dites « à caractère temporaire », constituées essentiellement par les prâts de l'Etat aux entreprises publiques par le biais du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.). Il faut ajouter 3 304 millions de francs de charges mais déduire 3079 millions de francs de remboursement, soit un déficit pour le budget « au-dessous de la ligne » de 225 millions de francs. Globalement, en additionnant les opèrations définitives et les charges temporaires de l'Etat, on arrive à un léger excédent de recettes de 320 millions de francs.

Les rentrées fiscales de l'Etat atteindront en 1975, selon les prévisions du projet de budget, le total de 268,2 milliards de francs (290,9 avant les divers remboursements de T.V.A. et dégrévements); soit une progression de 8,6 % par rapport aux recettes fiscales nettes de cette année. La pression fiscale de l'Etat reste ginsi stable, aux environs de 20 % de la production intérieure brute. Le ministère de l'économie et des finances a calculé que si aucune modification n'avait été apportée à la législation fiscale applicable l'année prochaine les recettes de l'Etat auraient atteint 278,4 milliards au lieu des 269,2 milliards annoncés.

Taxe conjoncturelle et réforme du quotient

C'est qu'en effet le gouvernement a décide d'appliquer me îl y est tenn par la loi -- la règle de l'ajustement du barème d'imposition des revenus en fonction de l'inflation : les seuils des tranches d'imposition sont ainsi déplacés de 12 %. En outre, divers ajustements sont consentis en faveur des plus petits salariés et des personnes âgées, une partie étant d'ailleurs com-pensée par un modeste xelèvement des droits sur l'alcool, les

Deux modifications fiscales importantes seulement interviendront en 1975 : la création de la taxe conjoncturelle sur les entreprises - qui cessera d'être perçue quand l'inflation se sera calnée : moins de 0.5 % de hausse par mois pendant trois mois consécurifs — et le début de réforme du quotient familial, de faible ampleur quant aux sommes engagées mais de grande signification par les perspectives qu'il ouvre.

C'est surtout du côté des dépenses que le projet de budget 1975 engage l'avenir. La quasi-stagnation des investissements publiés qu'il entraîne freinera la croissance nationale et pésera ent sur certains budgets : éducation, agriculture, travail, ogements (autres que sociaux).

Dépenses : régression des équipements et progression des interventions sociales

Pour un meilleur

Strafor à l'espace Cardin.

premiers sièges 451 de la nouvelle association Steel-Case

Strafor, l'espace Cardin a été retenu tous les soirs à

est excellent pour l'entreprise, Strafor, qui entend pro-

mouvoir une politique de communication et de mieux

être, sera heureux d'accueillir ses amis et ses clients

Partant du principe que ce qui est bon pour l'homme.

STRAFOR O

partir de 18 heures, du 23 au 26 Septembre.

espace de vivre...

L'entreprise n'est pas seulement un lieu de travail... Elle est aussi un lieu de vie. Pour lancer ses derniers-nés, les meubles Strafor 400, et pour marquer la sortie des

- Dépenses d'équipement : + 10,4 % (+ 10,1 %); - Dépenses militaires : + 13,8 % (+ 9,8 %).

S'ajoutent à ces dépenses du budget général, les comptes d'affectation spéciale (par exemple, le Fonds spécial d'investissement routier, les crédits d'adduction d'eau, le Fonds forestier...), qui modifient évidemment les pourcentages ci-dessus. Les dépenses ordinaires civiles (charges de la dette publique, fonctionnement, intervention) progressent de 14,3%, les dépenses militaires de 13,9%, soit au total 13,7% d'augmentation des charges pour des ressources dont on prévoit actuellement qu'elles augmenterout de 11,3%.

Ainsi l'excédent budgétaire de 5,5 milliards de francs attendu

5.5 milliards de francs attendu pour cette année ne serait-il plus que de 545 millions de francs l'an-née prochaine.

26 400 postes nouveaux au lieu de 41 200 cette année

Le projet de budget de l'Etat prévoit de créer 21 337 postes nou-veaux dans la fonction publique, se décomposant ainsi : travall et se décomposant ainsi : travall et santé, 338 ; agriculture, 416 ; économie et finances, 1633 ; éducation et sports, 14 748 ; équipement, logement, tourisme et transport, 657 ; intérieur et rapatriés, 2 157 ; justice, 1 312 ; divers, 56. S'ajoutent, 3 999 postes créés dans les P.T.T. (budget annexe) et 1 032 au titre du budget militaire. Soit, au total, 26 368 postes nouveaux contre 41 186 dans le budget de cette année.

Minimum de 20 F par jour au printemps

peur les personnes âgées

Le projet de budget pour 1975 prévoit que les dépenses d'inter-vention de l'Etat dans le domaine social passeront de 34,8 milliards en 1974 à 44,4 milliards de francs

milles, santé, emploi et formation professionnelle.

La croissance globale des crédits d'Etat et des régimes sociaux atteint 7,2 milliards de francs. Sur ce total, la part de l'Etat représente 3,8 milliards de francs. Elle permetira de fixer à 20 F par jour ce printemps l'allocation minimale aux personnes agées (qui a été portée de 14.25 F à 17.26 F en juillet), conformément aux engagements pris par M. Ciscard d'Estaing lors de la campagne présidentielle. Cela représentera une augmentation de 15.9 % de cette prestation.

Pour amélioner la attuation des personnes âgées de condition modeste qui ont souscrit des rentes viagères, le projet prévoit une nouvelle mesure de revalorisation lorsque les rentes ont été constituées avant le 31 décembre 1973.

En outre, sont inscrites des dotations permettant de faire évoluer en 1975 d'allocation servie

En outre, sont inscrites des do-tations permettant de faire évo-luer, en 1975, l'allocation servie aux infirmes, aux avengles et aux grands paralysés, au même rythme que le minimum vieillesse.

Les dépenses d'intervention en faveur des familles devraient, en 1975, progresser de 28 milliards de francs, la part de l'Etat re-présentant 600 millions de francs seulement. Ce complément per-

à l'espace Cardin.

Financement des projets sur la contraception et la Sécurité sociale

Des credits dépassant 300 mil-Des crédits dépassant 300 millions de francs supportés par le budget de l'Etat sont prévus :

— Pour permettre la mise en œuvre des mesures d'accompagnement du projet de loi sur l'interruption de grossesse et la contraception. La répercussion de ces mesures sur le budget de l'Etat est estimée à 30 millions de francs en 1975 :

— Pour réaliser la première

en 1975;
— Pour réaliser la première étape de généralisation de la sécurité sociale. Cette première étape permettra, on le sait, de faire bénéficier gratuitement des prestations d'assurance maladie un certéronies. certain nombre de catégories nonvelles : les jeunes à la recber-che d'un premier emploi et ins-crits à l'Agence nationale pour l'emploi : les conjoints des déteprésentant 600 millions de traises seulement. Ce complément per-mettra de faire face aux consé-mettra de faire face aux consé-nus ; les femmes séparées de corps

ou divorcées, ou les veuves qui n'exercent aucune activité profes-sionnelle pendant une durée à déterminer : les conjoints des per-sonnes qui accomplissent le service national.

national.

Ces mesures de généralisation s'inscrivent elles-mêmes dans la perspective plus large d'une loi destinée à instituer progressivement, et au plus tard au 1" janvier 1978, une protection sociale minimale pour l'ensemble des Français, à harmoniser entre les différents régimes de sécurité sociale et à normaliser les relations financières entre ces régimes et l'Etst. Le texte législatif correspondant doit être incessamment soumis au Parlement. Les conséquences de cette loi sont prises d'une l'approprie de les conséquences de cette loi sont prises d'une les conséquences de cette loi sont prises d'une loi des les conséquences de cette loi sont prises d'une loi des les conséquences de cette loi sont prises d'une loi des les conséquences de cette loi sont prises d'une loi des les conséquences de cette loi sont prises d'une loi destinée à institue progressive ment, et au plus tard au 1" janvier les conséquences de cette loi sont prises d'une loi destinée à institue progressive ment, et au plus tard au 1" janvier les conséquences de cette loi sont prises les conséquences de cette loi sont prises de la cette loi sont prises loi de la cette loi sont prises de la cette loi sont prises de la soumis au Parlement. Les consequences de cette loi sont prises en compte dans le projet de loi de finances pour 1975, qui prévoit l'affectation au régime général de protection des salariés (lui-même appelé à intervenir pour faciliter l'équilibre financier des régimes de non-salariés) des droits de consommation sur les alcools pour un montant proche de 4 milliards de france.

Crédits accrus pour formation professionnelle # et le chômage

En 1975, les dotations consa-crées à la formation profession-nelle passeront de 2,2 milliards de francs à 2,7 milliards, soit une progression de + 25,3 %. Cette progression se décompose ainsi : l'Association pour la formation professionnelle des adultes béné-ficiers de 133 millions de francs Passociation pour la formation professionnelle des adultes bénéficiera de 136 millions de francs supplémentaires, permettant d'accueillir deux mille stagiaires de plus qu'en 1974; le Fonds national de l'emploi aura ses crédits accrus de 10 millions de francs, permettant d'augmenter d'un quart environ le nombre de sections homogènes de formation; le Fonds de la formation professionnelle verra sa docation augmentée de 42 millions de francs, soit +10 %; les crédits destinés à la rémunération des stagiaires, en augmentation de 20,6 %, permetiront d'augmenter le nombre des stagiaires rémunéres de 6 % environ; enfin, les crédits destinés à l'apprentissage passeront de 141 à l'apprentissage passeront de 141 à l'apprentissage passeront de 141 à 295 millions de francs, ainsi pourront être mis en place des centres de formation d'apprentis nécesde formation d'apprentis neces-saires pour assurer les trois cents heures annuelles de formation générale prévue par la réforme de l'apprentissage votée en 1971.

Est également prévue, en 1975.

une provision pour de nouvelles majorations des aides publiques au chômage, qui ont été relevées de 12.4 % le 14 janvier dernier (cependant que les plafonds de

(cependant que les plafonds de ressources pour l'octroi de l'aide au chômage étaient majorés de plus de 30 %).

Les dépenses civiles d'équipement, qui recouvrent essentiellement les sommes consacrées aux équipements collectifs, passeront de 26,58 en 1974 à 29,36 milliards de francs en 1975, soit une progression de 10,4 %. Ces chiffres concernent les crédits de paiement, c'est-à-dire les sommes qui seront effectivement dépensées l'année prochaine en raison, pour l'essentiel, d'engagements pris les pouvoirs publics.

Les autorisations de programmes, qui sont des engagements pour l'avenir, progresseront, elles de 12,4 %. Si on leur ajoute les suppressions de fine de se programmes, qui sont des engagements pour l'avenir, progresseront, elles de 12,4 %. Si on leur ajoute les suppressions de décembers de fine de les suppressions de décembers de les suppressions de les suppressions de décembers de les suppressions de décembers de les suppressions de décembers de les suppressions de les suppressions de les suppressions de les suppressions de décembers de les suppressions de les s

de 12.4 %. Si on leur ajoute les autorisations de dépenses ouvertes à propos des comptes d'affectaà propos des comptes d'affectations spéciales, des comptes spéciaux du Trésor et des budgets annexes (F.T.T.), la progression totale des autorisations de programmes atteindra 17.4 °, en 1975.
Le chiffre le plus significatif sera plus faible. C'est celui qui regroupe, outre l'effort d'équipement finance par l'Etat, les dépenses analogues engagées par le secteur privé ou parapublic sur revenus d'emprunts pour les autoroutes, le téléphone, les hôpitaux. Dans ce cas, la progression totale ne sera plus que de 12,1 totale ne sera plus que de 12,1 °C en valeur nominale. Or. comme les prix augmenterent l'an prochain d'environ 9 à 10 %, à en croire le gouvernement lui-même (la réalité pouvant, une fois de plus, dépasser ce pronostic). l'effort d'équipement de l'Etat ne sera jamais superieur l'an prochain (en volume de travaux), à celui de cette avaix l'insurant l'an prochain (en volume de travaux), à celui de cette avaix li insurant l'an prochain (en volume de travaux), à celui de cette année, bien que le produit national doive, selon M. Fourcade, croitre de 4,2 % (en

valeur réelle). Voici comment évolueront (en francs courants) les crédits consa-crés à trois secteurs clès des équipements collectifs :

Réseau rouner.

Budget général de l'Etat Fonds spécial d'in-

Endget des P.T.T. + 46,6 7 Total ... + 24

Equipements sanitaires et sco-

ACHETEZ avant la reprise de la Bourse.

VOUS N'Y CROYEZ PAS? Lisez donc le Journal des Finances

Soyez le premier à réagir avec intelligence : vous ferez d'excellentes affaires. Les initiés s'y préparent déjà. Avec le Journal des Finances, ne vous laissez pas devancer.

Nous n'avons jamais cessé de nous battre pour vous. Sovez lucide. Profitez de nos conseils, de nos analyses, de nos dossiers, de nos interviews. Ecrivez-nous. Vous gagnerez, avec nous, la bataille de la Bourse.

* Adressez-nous simplement votre carte de visite pour recevoir un service gracieux d'un mois (4 numéros). Journal des Finances, service M 122, rue Réaumur 75002 PARIS - Téléphone : 508.42.75.

JOURNAL DES

POUR GARDER LA TÊTE FROIDE

progression

POUR 1975

ettes : révision du barème de l'impôt sur le revenu et aménagement du quotient familial

recettes fiscales de l'Etat diont en 1975, selon le pro-a budget, 289 227 millions de 5 (290,9 milliards avant les i remboursements de TVA tempoursements de 174 et tements), soit une progres-de 8,5 % par rapport aux les fiscales hettes de cette e. A législation constante, se seraient élevées l'an pro-

JAXE CONJONCTURELLE JERA SUPPRIMEE QUAND E RYTHME MENSUEL DINFLATION SERA INFE-DIFUR A 0,5 %.

Le prélèvement sur les sitems inflationnistes concerment trents mulle entreprises voiron, c'est-à-dire celles ayant tous de cinquante salariés ou beliant un chiffre d'atraires ménteur à 8 millions de francs celles réalisant un chiffre d'atraires supérieur à 24 millions de francs, quel que soit lons de francs, quel que soit le sombre de leurs salariés », un moscé mercredi M. Fourpes de l'Assemblée nationale

Le prajet de loi soumis au monseil d'État prévoit, semble1-11, quatre tranches de texation, de 25 % à 75 %. Le pré1-16 praire tranches de texation, de 25 % à 75 %. Le pré1-16 aux entreprises dans la première tranche, pour moitié dans la seconde et ne le sera pas du
1-16 tout dans les deux dernières. La
1-16 tout dans les deux dernières. La
1-16 tout de la la la la
1-16 tout de la la la
1-16 tout de la la
1-16 tout de loi
1-16 tout de
1-16 tout de la
1-16 tout de
1-16 to

Les sommes produites par cette taxe seront bloquées momenta-nément à la Banque de France pour être unsuite remboursées à hauteur de 50 % aux entre-prises, l'autre moltié pouvant être versée à la Caisse des dépôts pour lui permettre d'amé-lierer la rémunération de l'épar-Enc Dobnistae

chain à 273 432 millions de francs (au lieu des 269 227 annoncés). Cette perte s'explique de la façon suivante :

e Le barème de l'impôt sur le revenu des personnes est modifié sur trais points. Tout d'abord les limites des tranches du barème sant relevées uniformément de 12 % pour éviter que les contribusbles ne paient davantage d'impôt du seul fait de l'élévation de leur revenu correspondant à l'imfation. De plus, les taux du l'inflation. De plus, les taux du par une déduction forfaitaire de barème progresseront de 5 en 4500 F du revenu imposable. Ce 5 points et non plus, comme aupa-

ravant, de 10 en 10 points (voir ci-contre). Cela évitera aux contribuables se situant juste au-dessus de la limite d'une tranche de subtr un taux majoré de 10 %. Enfin, la limite d'exonération de l'impôt pour les salariés; passera de 10 000 à .11 400 F de revenu annuel imposable (la lmite restant fixée à 10 000 F pour les non-salariés). Ces diverses mesures réduiront de 4,5 milliards de francs les recettes de l'Etat.

• D'autres dispositions fixeales

 D'autres dispositions fiscales réalisent un transfert de charges à concurrence de 531 millions de réalisent un transjert de charges à concurrence de 531 millions de francs. Cette's somme est produite par le relèvement des droits de fabrication des alcools (336 millions de francs), du droit de timbre sur les passeports (50 millions de francs) et de la taxe sur les véhicules des sociétés (145 millions de francs). Elle servira à compenser le relèvement de 14 % des abattements dont hénéficient les personnes agées (90 millions de francs), le dégrèvement de la taxe locale d'habitation également pour les personnes agées (40 millions de francs), la reconduction des allégements fiscaux relatifs aux investissements des entreprises de presse, dits de l'article 39 bis (56 millions de francs), le relèvement de l'exonération admise en faveur des tickets-restaurants (15 millions de francs), la reconduction de la réfaction fiscale de 50 % sur les ventes d'animaux vivants (15 millions de francs), le relèvement des déductions relatives aux intérêts d'emprunt (100 millions de francs), aux primes d'assurancevie (85 millions de francs), enfin, l'institution d'une déduction nouvelle en faveur des dépenses vie (15 millions de Francs), entin, l'institution d'une déduction nou-velle en faveur des dépenses d'isolation thermique qu'auront engagées les Français pour écono-miser de l'énergie (100 millions de francs).

Deux autres dispositions fiscales Deux autres dispositions fiscales sont proposées. La première est destinée à faciliter la création de centres de gestion agrées, qui seraient tenus par des chambres de métiers ou des membres de l'ordre des experts-comptables et comptables agréés. Ces centres apporteraient une aide à la fois sur le plan fiscal et comptable à leurs adhérents, ceux-ci bénéficiant, sous certaines conditions, d'une déduction de 10 % du montant de leur impôt. leur impôt.

leur impôt.

Mais la disposition psychologiquement la plus importante cuncerne l'aménagement du système du quotient familial. A partir de dix-huit ans (nouvel âge de la majorité), l'allégement fiscal, jusqu'el accordé sous forme d'une demi-part de quotient familial par enfant à charge, sera remplacé par une déduction forfaitaire de

UNE CROISSANCE RALENTIE (En pourcentage)

	1973	19	1975	
	Résultats	Prévisions initiales (sep. 1973)	Prévisions rectifiées (juil. 1974)	Prévisions
RESSOURCES DE LA NATION Production intérieure brute. Importations (toutes zones)	+ 6.8 + 16,9	+ 5,5 + 12,5	+ 4,5 + 9	+ 42
EMPLOI DE CES RESSOURCES Consommation des ménages Investigaments des entre-	+ 5,8	+ 5.6	+ 4.5	+ 3,5
prises Exportations (toutes zones)	+ 8 + 13	+ 7 + 12	+ 6 + 13,7	+ 4,5 + 16,1
HAUSSE DES PRIX — à la consommation — de la production inté-	+ 7.7	+ 7,2	•	+ 8:
rieure brute (P.I.B.)	+ 6.8	+ 6,7	•	+ 9.7

ÉVOLUTION DES SOLDES BUDGÉTAIRES

ANNERS	PRÉV	PRÉVISIONS .			
AMPLES.	Deffeit	Excédents	DESECUTION (1		
57	20 488		11-686		
58	5 995	}	6 97û		
	5 879		- 6 550		
59		· · ·	- 4 679		
60	6 233		- 4 842		
61		(- 7 191		
62	7 060		- 6 640		
63	. 6 968	ł			
64	4 734		870		
65		12	— 253		
66	``	6	— 4 180		
***	· J ·	3	- 6 535		
<u> </u>	1941		- 11 525		
63	8 354	1	- 1480		
69			+ 460		
79	• 1 .		- 1867		
71	:1	. 2	+ 1767		

(1) Non compris les opérations avec le F.M.I.
(2) Compte général de l'administration des finances.
(3) Compte non tenu des abattements de crèdit liés à la réduction des taux de T.V.A.
(4) 2 500 millions de france ont fait l'objet d'un remboursement à la Banque de France le 25 juin 1874 à l'occasion de la loi de finances rectificative pour 1874.

Diverses améliorations sont apportées au jonctionnement du consell des prud'hommes par un décret publié au Journal officiel du 15 septembre:

« Les plaideurs pouront dorénavant obtent, dés le début de l'instance, devant le bureau de concliation, voire en référé, des décisions présentant pour eux un salsir le consell de prud'hommes de curactère d'urgence évident. Par cremple: remise de certaines de complis pour interjeter appel pièces (certificat de travail,

chaque année du même pourcen-iage que les limites des tranches du barême d'imposition, pour tenir compte de l'inflation. Le sys-teme concernera également les étudiants jusqu'à vingt-cinq ans et les majeurs effectuant leur ser-vice militaire. En dessous de dix-huit ans, le système actuel (une demi-part de quotient pour chaque enfant) restera inchangé. enfant) restera inchangé.

BAREME POUR 1975 (REVENUS DE 1974)

EXEMPLE POUR UN MENAGE
MARIE, SANS ENFANT
Tranche de revenu Taux
imposable applicabl
(deux parts)

		_			-	-
De B	à	11 1	99	 	•	
22 100	*	116	SO	 	5	%
11 650	4	14 0	BO	 	10	7
74 400	±				15	%
22 200	à	30 1	Be	 	20	%
30 100	à				25	7
38 989					34	%
45 900					35	ž
52 950	1				40	Ý,
91 650	ż	129 \$			45	4
129 806	1	168 B			50	
168 009		286 3			55	
Au-des					60	
		_				_

♣ Le projet de budget néerlan-dais pour 1975, déposé le 17 sep-tembre devant le Parlement comporte une impasse de 4 593 millions de florins, soit plus du double de celle prévue en 1974 (2 942 millions). Les dépenses se stabilisent à 62 815 millions de flo-rius et les recettes à 58 222 milstabilisent à 62 815 millions de flo-rins et les recettes à 58 222 mil-lions. Compte tenn de l'accrois-sement des recettes dues au gas naturel, le gouvernement des Pays-Ras estime ne pas devoir proposer pour 1975 d'augmenta-tion d'impôts mals au contraire quelques légens allègements fis-caux. L'aide aux pays en voie de développement augmente de 30 %, passant de 1 430 millions en 1975 à 1 855 millons de florins en 1975, soit 0,85 % du produit national brut néerlandais. — (A.F.P.)

Désireux de changer ou améliorer votre situation

GFC

Groupement Français de CONSEILS EN CARRIÈRES

vous aide efficacement chercher et trouver un poste à votre mesure

Très nombreuses références Premier entretien sur R.-V. et sans engagement

PARIS XVI. 553.89.29 et 87.55 **Notre Cabinet**

GFC S.A. 103, rue de la Pompe

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

MINISTERE DES TRANSPORTS, DES TELÉCOMMUNICATIONS ET BO TOBRISME BU MALI

RÉPUBLIQUE DU MALI UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI

Birecties Générale de l'Office des Pastes et Télécommenications

> Fourniture et installation d'Équipement de Télécommunications

Avis d'Appel d'Offres International du 25 juillet 1974

AVENANT Nº 1

Portant modification de la date de clôture de l'Appel d'Offres et d'ouverture des plis

AU LIEU DE : e Elles devroit iui parvenir sous peine de forciusion, au plus tard.
le 12 OCTOBRE 1974 à 12 HEURES G.M.T.

» L'ouverture des plis aura lieu en stanca publique le même jour à
15 heures G.M.T. à la Direction Générale de l'Office des Postes et Telé-communications. »

LIRE : Elles devront lui parvenir sous peine de ferclusion au plus tard
le 10 DECEMBER 1974 à 10 beures G.M.T.

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique le 11 DECEMBRE
1974 à 09 houres G.M.T. à la Direction Générale de l'Office des Posics
et Télécommunications à Bamako.

RESTE

BAMARO, LE 22 AOUT 1974 LE DIERCTEUR GENERAL DE L'OFFICE MAMADOU SOW CHEVALIER DE L'ORDRE NATIONAL

Aucus diplôme exigé Aucuse limite d'age

emander is nouvern guids gratuit numbro 695 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondés en 1873 soumise au contrôle pédago-gique de l'Etas ENOES Ecole Nile d'Org. Eco. et Soc. Et. Privé d'Engt Techn. et Sup. Préparation reconsus par l'état à L'EXPERTISE COMPTABLE FORMATION A LA GESTION 62 Rue de Miromesnii 75008 PARIS Tél. 522,15,07



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ

Jeunes gens - Jeunes filles Admission : Baccalauréat

50 POSTES

DE DIRECTION D'ENTREPRISES

seront offerts dans 3 ans aux élèves de l'E.S.D.E. 44, rue de Rennes - 75006 PARIS - Tél. 544-12-98 - 883-29-19



votre voiture reliée au réseau téléphonique mondial ...pour moins de 21f par jour cela vous intéresse-t-il?



Pour appeler, vous demandez, en toute sécurité, la tonalité du réseau urbain, en effleurant l'un des sigles du clavier-à touches, puis composez le numéro de voire correspondant.

Vous ne décrochez le combiné qu'après avoir entendu dans le haut-parleur votre interlocuteur.

Téléphoner directement de sa voiture, c'est une façon nouvelle de rentabiliser les heures perdues chaque jour à circuler. C'est aussi le meilleur moyen de garder un contact permanent avec ses activités ou

Pour moins de 21 F par jour, qui incluent la location entretien du matériel et l'abonnement P.T.T., vous êtes relié par un RADIOTELE-PHONE AUTOMATIQUE au réseau téléphonique national et interna-

Vous avez donc ainsi, de votre voiture, comme si vous étiez à votre bureau, la possibilité d'appeler ou de recevoir toutes communications du monde entier, et ceci dans un rayon de 35 km autour de PARIS. Le même service sera offert à LILLE, LYON, MARSEILLE, BORDEAUX et STRASBOURG en 1974.

Conçu et réalisé par THOMSON-CSF, le nº 1 de l'électronique française, ce système intéresse tous ceux qui se veulent efficaces.

Pour tous renseignements ou inscriptions, téléphonez au 781.12.12 ou voyez notre station-service au parking Etoile-Foch (704.75.73).

Le coffret émetteur-récepteur, pas plus encombrant qu'un attachecase, est place dans le coffre de votre voiture.



DÉPARTEMENT RADIOTÉLÉPHONES 312, rue Gabriel Péri/92700 COLOMBES/Tél. 781.12.12 SICOB Stands Nº 3,602 à 3 607 - Nîveau 3 - Zone

ECONOMIQUE ET SOCIALE

Une interview de M. Lenoir au « Monde »

(Suite de la première page.)

» Des centres polyvalents de ce se créent en se spécialisant. C'est ainsi qu'une association féminine lance, dans un arrondissement de Paris, un service « S.O.S. grossesse », où des mères de famille écouteront des futures mères en difficulté, pourront les orienter vers un établissement d'éducation familiale et sexuelle. éventuellement vers un service social ou un médecin.

» EN SECOND LIEU : LA

GARDE DES ENFANTS D'AGE SCOLAIRE, SOIT DANS LES dans une crèche, elle peut le reprendre vers 19 heures. Lorsque ilbre vers 16 h. 30 ou 17 heures.

Conque. A l'hôpital d'Ivry, les d'action sociale. Il s'agit, notamment, des bureaux d'aide sociale, qui sont plus de mille trois cents en France et dont certains sont libre vers 16 h. 30 ou 17 heures.

Conque. A l'hôpital d'Ivry, les d'action sociale. Il s'agit, notamment, des bureaux d'aide sociale, qui sont plus de mille trois cents en France et dont certains sont libre vers 16 h. 30 ou 17 heures. Un projet de loi vient d'être déposé, permettant l'ouverture des écoles maternelles jusque vers 19 heures ou 20 heures, mais le problème de la garde se pose aussi pour les enfants dans le primaire. Les établissements scolaires sont des équipements pu-: le fait de les ouvrir sur l'extérieur ne peut que combler l'histus qui existe parfois entre l'école et la population. On charge les enseignants de péchés Fondation Claude-Pompidou, qui qu'ils n'ont pas commis. Si le problème de leurs responsabilités, dans les hôpitaux, elle a recours en dehors des heures d'enseigne-ment, est régié, ils ne feront pas un encadrement très discret des obstacle à l'utilisation des locaux volontaires. En tout état de causa scolaires. Or. les maires, dans leur grosse majorité, sont près à meurer au milieu des bénévoles prendre la responsabilité des soit pour redresser des erreurs, soit activités de garde qui seraient pour éviter des conflits. C'est ainsi organisées en dehors des heures

Aux grand-mères du quartier compte, chasseraient les plus agées qui, souvent, en raison de la si un animateur professionnel ne mobilité sociale, n'ont pas, antour d'elles, leurs propres petits- cipants aux clubs ne peuvent avoir enfants. Des femmes plus jeunes, le même dynamisme. des jeunes filles à la sortie de leurs cours, seraient également disposées à s'occuper de ceux des garçons et des filles entre quatre et douze ans qui ne peuvent re-gagner leur domicile avant le retour du travail de leurs parents.

 Il est également scandaleux de voir des équipements sportifs. construits dans l'enceinte d'un établissement scolaire, inutilisés pendant trois mois de l'année. Je l'ai constaté à Grenoble pour une très belle piscine située en bordure du quartier de l'Arléquin. Elle est fermée du 15 juin au 15 septembre, pendant que tous les enfants de ce quartier pauvre jouent sur des trottoirs couverts de tessons de bouteilles! Or la municipalité serait disposée à e concumer cette pis ses frais et sous sa responsabilité
» EN TROISIEME LIEU

L'ANIMATION DU TROISIEME et du quatrieme age par LES PERSONNES AGEES ELLES-MEMES. - Certes, 11 faut, dans un premier temps, des animateurs pour organiser un club. Mais lorsqu'on sait la vitalité, la bonté, la sagesse d'un grand nombre de personnes qu viennent de orendre leur retraite et en même temps l'ennui qu'elles ressentent de ne plus avoir d'ac-tivité, on ne peut que concjure que des activités d'animation en faveur d'autres personnes agées leur conviendraient à merveille

Une forme nouvelle de bénévolat

- En somme, rous précont nouvelle de bénévolat, qui utiliserait les moyens du bord, c'est-à-dire les collectivités les travailleurs sociaux disponibles et les intèresses eurmēmes — retraitės, anciens a exclus », handicanés — entôles dans ce bénévolat de choc. Une telle formule ne soulè-vera-t-elle pas quelques objections, dans la mesure où elle risque de susciter le

a spécialistes ».

- Ces objections méritent examen. Il convient tout d'abord de souligner que cet engagement des citoyens dans l'action sociale ne peut prendre la forme d'une activité de dilettante qui cherche à se donner bonne conscience. Il convient de s'engager dans ces activités pour une durée d'un an au moins

» Les spécialistes n'ont pas à lards immobilisés, rédigent une lettre pour ceux dont la main est devenue impotente, règlent un problème juridique. Cet apport valorise ainsi le travail des corps médicaux et para-médicaux.

> Cette forme de bénévolat exige aussi un minimum de formation, mats il s'agit d'une for mation courte. Celle que dispense l'Ecole des parents dure environ cinquante heures; quant à la a lancé la formule du volontariat volontaires. En tout état de cause quelques spécialistes doivent de meurer au milieu des bénévoles que dans certains clubs pour perl'enseignement.

Sonnes âgées, les plus jeunes

A qui confier cette garde ? d'entre elles, sans s'en rendre venalt rappeler que tous les parti-

> " J'ajouterai qu'il ne s'agit nullement de substituer toutes les responsabilités privées à celles de l'Etat. Je vous renvole sur ce point à ce que j'ai dit d'entrée de jeu. Une société est malsaine dès

rémunérées, et de substituer et c'est très legitimement que les dire : ça se fait déjà chez vos la responsabilité priée à la citoyens doivent se mobiliser eux-voisins, vous pouvez le faire.

- Ry a le troisième âge. On qu'en diront, notamment, les corps social.

Des médiateurs d'aide sociale

- Mais quand pensez-vous pouvoir mettre sur pisd ces équipes de volontaires et de bénévoles sur une grande échelle? - Il ne m'est pas possible de

le faire sans l'intervention de mépublics, des centres sociaux (on en compte environ six cents), et des multiples associations exis-tantes : associations familiales ou école de parents, par exemple, dont les activités sont en croissance continue depuis quelques

a pu recenser en France quel-que 6,5 millions de personnes âgées de plus de soixante-cinq ans. Dans diz ans, elles seront 8 millions. Il y a aussi le qua-trième äge : les vieillards très âgés ou les retraités invalides, impotents, dont la condition est caractérisée par la dépendance, et, souvent, par la solitude. Cela pose le problème des derniers hospices ou des établisse-ments trop coûteux, mal adap-tés. Quelles solutions peut-on

envisager ? - L'irruption du quatrième age pose en effet un problème grave dans les pays industrialisés. La politique de maintien à domicile des personnes àgées - je rappelle que trois cent mille personnes âgées bénéficient déjà de l'allocation de logement, que ce nombre peut être doublé, et que les équipements de quartiers se multiplient - ainsi que la construction de foyers-logements dans les-

vent leur autonomie de vie, retardent le vieillissement et, par conséquent, le moment où il faut avoir recours à des équipements spécialisés. Mais ce moment vient inéluctablement. C'est pourquoi il est prévu dans la loi sociale déposée devant le Parlement que les hospices devront se transformer en sections médicalisées pour invalides dans un délai de cinq ans. En outre, la Caisse nationale vieillesse a lancé un programme de treize maisons de moyens et de longs séjours qui seront réalisées sur trois ou quatre ans. Le ministère de la santé, pour sa part, construit des cette année, en industrialisés, dix maisons de ce

> - Dès le mois d'octobre 1973, le gouvernement annonçait qu'un projet de loi d'orientation en tapeur des personnes handicapées serait déposé depunt le Parlement. Ce projet. qui intéresse plus de deux millions de handicapés, soit près de 6.5 % de la population

française, n'a été adopté le consell des ministres qu 5 avril dernier. Quand se nale?

LES A

ist is be

in the said

— Ce projet est inscrit à l'o du jour de l'Assemblée nation pour la prochaine session et ; vraisemblablement discuté dar courant du mois de novembre

- Pensez-vous obtenir moyens de votre politique

- En année pleine, la lot les handicapés coûtera 2 milis de francs. Quant au minir social pour les personnes 4 il va représenter un surcout de moins 5 milliards en 1975. kencore une fois, l'action soc' constitue un domaine où la loipeut tout régier. Elle doit s'et cer de mobiliser l'énergie de no breuses personnes qui, dans pays comme dans blen d'aut. sont disposées à contribuer : changer le visage de leur cité.

JEAN BENOIT

POINT DE VUE

Vers le reflux unitaire du syndicalisme internationa

ES initiatives de relance de l'Europe communautaire rele-vant principalement des gouvernements français et allemand, bien acqueillies par ceux du Benelux, ne vont-elles pas avoir des répercussions dans l'Europe syndi-

Si elles produisent des réactions très significatives du côté des organisations communistes, il faut aussi observer, lors du très récent congrès des T.U.C. britanniques, la violence des attaques venant de Morray jusqu'à Scanion en passent per Jones. auteur de la résolution de condamnation du Marché commun, massivement adoptée. Ce seul fait n'illus

Par ANTOINE LAVAL (*)

tre-t-il pas la fragilité de l'entreprise amère les mêmes à conclure que unitaire ?

Un peu à l'image de l'échiquier syndical français, le mouvement international est divisé. Peut-il en être autrement ? Peut-on associer la forme de syndicalisme, courrole de transmission, des pays communistes de in Russia a la Chine avec le syndicalisme libre et Indépendant des démocraties traditionnelles ? Est-il imaginable que ce demier puisse cohabiter avec les formes diverses de syndicalisms d'Etat allant de l'Espagne à certains pouvoirs auto-ritaires d'Afrique ou d'Amérique

C'est en fonction de cas diversités fondamentales qu'à côté des non-engages ou des syndicats natiotrois grandes organisations internationales bien connues sous leurs sigles : C.I.S.L. (libre), F.S.M. (commiste), C.M.T. (chrétienne).

Or, plusieurs faits ces temps derniers on été interprétés, par la presse, comme l'acceleration d'un tre decuis quelques années dans le ent syndical libra. Mais Il e'agit surtout du processus unitaire européen et d'une facon générale. de la sortie du ghetto des organ dans les pays et sur les continents où elles coexistent avec des expressions plus ou moins importantes du syndicalisms libra.

Délibérément, les organisations chrétiennes déconfessionnalisées et ia C.M.T sile-même se sont assigné pour mission de faire le point unitaire, en compagnie des organisations neutralistes du tiers - monde, ou'elles n'ont cessé de cuitiver et de soutanir contre la C.I.S.L et au profit de la F.S.M.

C'est naturellement en Europe que se eltuent les plus éclatants exem-ples de la tactique d'ouverture des chrétiens et de la stratégle de pénéleur leolement. Le mouvement unitaire italien fournit la plus belle démonstration sur le plan latin. Le constitution de la Confédération euros péenne des syndicats, qui se veut ouverte à tous, prélude le grand dessein international. Le récente décision de la C.E.S. d'admettre en son sein is C.G.LL, organisation communiste italienne, avec l'évenfualité d'une entrée de la C.G.T., fait dire à de nombreux observaF.O est de plus en plus isolée dans

son comportement international. Nous ne sommes pas de cet avis. A la fuite en avant et à la confusion commence à succéder un certain ressalsissement du mouvement syndical libre, y compris en Europe. Nous en tenons quelques preuves. L'entrée dans la C.E.S. de la C.G.I.L. vient de se réaliser moins blen que le congrès de Copenhague le laissalt prevoir il y a deux mois. A Copenhague, seule la volx de F.O. s'opposait à cette entrée; à Bruxelles. au demier comité exécutif, les voix sept, dont celle du D.G.B. allemand.

SI. comme nous l'espérons blen, l'Europe politique progresse, ses difficultés et éclateront même des confilts entre les anciens composants de la C.E.S.; entre communautaires et anticommunautaires et, à plus forte raison, avec les organisations communistes nouvellement venues. Ainsi sera mis à mai l'assemmouvement unitaire. La C.M.T. pénè-biage hétèrodite, l'agglomérat dispacongrès de la C.E.S. de Copenhague parce qu'une organisation syndicale Internationale ne peut pas être sens principa et sans fondements doctri-

> Enfin, nous voulons surtout souligner. l'importance des évolutions enregistrées dans des escrétariats professionnels internationaux (S.P.L.), notamment dans le plus puissant, la Fédération internationale des orga-nisations de métallurgistes (FIOM), qui a tenu son congrès à Stockholm en juillet. La FIOM fut l'un des premiers S.P.I. è pratiquer l' « ouverture ». Les organisations chrétiennes déconfessionnalisées, et singulièrement is C.F.D.T., y entrèrent, dès 1968.

La politique de la FIOM eur un plan général, en Amérique latine en particulier, encourages les expériences les plus progressistes. En Europe, elle soutint de toutes ses forces le mouvement unitaire its-lien. Ces demières années, l'appareil de la FIOM, placé sous la responsabilité d'un syndicaliste suédois, terne et indifférent, jouissait, en particulier depuis la mort du président Otto Brenner, d'une capacité d'initiative exorbitante. Cet appareil dominé par des fonctionnaires, plus lasus de l'université que de l'usine,

soment calutaire amorcé ces demirmois et concrétisé par les décisk du congrès de Stockholm, confirme le nouveau président : Eugène Los rer dans ses tonctions, et élis comme nouveau secrétaire déné Herman Rebhan, du syndicat amania 1 cain de l'automobile (UAW).

Il est trop simple de vouloir soc diter que l'affrontement de deux ctdidats au poste de secrétaire gér ral : Herman Rehban et Dan Benedi confronte les pays riches aux pa nisations aux petites.

En réalité, la candidature Rebhan marquait la volonté de reta aux sources du syndicalisme (ibre. li était naturel que se regroupé sur cette candidature tout le gros d anciennes troupes de la FIOM, c'e, à-dire la quasi-totalité des pulssari, q syndicate américains, l'I. G. Meta allemande, et aussi les nouveaux 4 Importants syndicats libres Japons de la métallurgie.

Il ne faut pas s'étonner que l'c? ! ganisation française de F.O. se sc. trouvée tout naturellement dans

Celui de Benedict, au contraire, goureusement appuyé par les synd cats italiens, la C.F.D.T., les organ ons latino-américaines ne tradisait pas seulement la dangereus fulte en avant dénoncée plus haut d Ia FIOM. Il tradulsait aussi una :: conception du syndicalisme axé su

L'unité de la FIOM fut ainsi sauvée

car se fuite en avent aurait provoqué

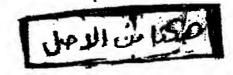
à court terme, la rupture avec le 3 puissents syndicats américains e avec bien d'autres du monde libre Non, il n'y a donc pas u ispiement à la tentre de F.O., puisqu'à son congrès confé à les une de F.O., puisqu'à son congrès confé à les une de la confé à l Non, il n'y a donc pas d'isolement l'amme to tre de F.O., puisqu'à son congres de l'action C.I.O. des Etats-Unis et celle de pour affirmer teur même intransition ... geance et se mobiliser pour réagn ?: avec fermeté.

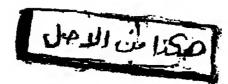
(*) Secrétaire confédéral de Force

BOURSE DU BRILLANT MARCHÉ DU BRILLANT Priz d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

1 CARAT 19 SEPTEMBRE : 41.992 F T.T.C. + commission 4,90 % M. GERARD JOAILLIERS







. . . LE MONDE - 20 septembre 1974 - Page 45

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS précéd, cours VALEURS VALEURS 217 215 ... 128 50 132 ... 79 ... 83 ... 85 ... 83 ... 128 ... 225 20 245 ... 380 ... 89 ... 89 42 st) 42 70 65 24 65 - . 312 . 365 . . (Ny) Sade Seria-fe Seria-Seria-Seria-PARIS Shall Tr. Operti.

A. K. Z. O.

Opert industries.
Faceto.

Ecraert. LONDRES NEW YORK) 18 SEPTEMBRE Calme et indécis Le marché est calme et indécis i la suite notamment d'un sondage pré-fiectoral donnant une avance sensible sur travallistes, indus trielle et pétrole sont irrègullers Légère reprise des mines d'or. Où jouverure; éstiens: 143 48 mairs 143. Facom Forges Strastr... (LI) F.B.M. ch. fer Indécis La baisse reprend pause relative observée dans la chute des cours la séance désastreuse de gaura pas duré longtemps:
red la baisse a repris. affectent la baisse a repris. affectent la baisse a repris. affectent la baisse de l'arrade, parlant d'une école e sur la corde raide s, et sant la possibilité d'un rapement de l'essence ont causé sijet particulièrement déprite d'un sucore possible. rankel..... Agr. lat. M. 45 ... 89 384 25 ... 17 20 ent Essent CLOTORE 97 92 322 529 235 58 229 111 651 984 322 309 0152 125 142 50 5157 267 50 139 149 141 70 70 210 76 TALEURS [2/9 110 " 107 HORS COTE 24 5 8 142 3/4 286 1/2 182 32 3 4 Wat. Load 2 1/2 % 143 3/4 288 1/2 182 83 3/4 Salam Skeli Sundorn Anteg SPELE HAM Stein et Ranksin Steiners Titan Geder Trailor Victo **22**i 183 168 ... 89 1/4 161 ... 29 3/8 78 ... 33 1/4 79 1/4 162 1/2 23 7/8 78 Courtnites
De Baucs
Western Heidings
Ein Tieto Zinc Corp.
Wast Orlegantein that encore possible.

It's logiquement, les valeurs aneumatiques et d'automobile encore flècht. Mais le mouveut a interresse tous les comparents, que ce soit l'aimentation la construction électrique.

a colotion d'un certain nom-CETAP. SCAC. Stand. Tr. CLITRAM. krau. (*) En livres Rant Atlantin INDICES QUOTIDIEMS (INSEE Base 100 : 25 dec 1972.)
Valeurs françaises C91 674
Valeurs étrangères . 72,1 71,6 [Li] Saignet-Far].
Bis S.R.
Bismy-Coart.
La Sensta.
Cigarytizt inde.
Degrement.
Deng-Trieb.
Segnessa-Purks
Ferrallies C.F.S. de titres a da encore être férse à l'ouverture : Pernod, spe Clicquot, Eléber, Poclain, uni, Sontaler, et même Généet, Gares frig.. lag. gis. Paris. theien d'échange en 15/6 C" DES AGENTS DE CHANGE (Bass 180 : 29 déc 1961.) Indice général 58,2 57,5 Rogerla't. Sangtquet Sen Starché Dec Taitlinger + Onipol s des Eaux. A l'approche d'une liquidation SICAY rémement perdante, et dont rémement perdante, et dont popérations se déronleront jeudi le gadreli, les acheteurs à leonvert allégent leur position, riois massivement, tandis que s' portefeuille > commence égament à pendre. MARCHE MONETAIRE Taux Rampe de Proces Tage du sustable 233 Emiş rica frais inclus Rachet 778 578 233 280 233 **15 50** Indices Dow 122.58 (- 8.04) 59.59 (+ 0.29). Fos massiculle > commence égament à vendre.

Sur le marché de For, nouvelle
jorts baise du lingot, qui perd
és de 1000 F à 23.490 F contre
190 F le kilo en barre revenant
23.400 F à 22.955 F. Le napoon, en revanche, a résisté à
3,10 F contre 254,50 F. Du coup
1 rente 4 1/2 % 1973 est restés
l'able après son repli de la veille.
Aux valeurs étrangères, irréquilité des américaines, en déput
fils des mariantes et des holandaises.

Aux pétroles internationaux,
cahate de Norks Hydro et Petroliné. Assact My
Bankay S.A.
Baidot-Sattle
hep. S. Lang
Mavarre
Nangravera
Papetar. France.
(E.) Pap. Gascog
La Risle.
Rocketta Cenpa 13 1/2 % 12 1/2 % Actanta Actions siloc. Actions siloc. Agrima f.L.T.O. America-Valor. America-Valor. America-Valor. America-Valor. NOUVELLES PEB SOCIETES MOUVELLES DES SOCIETES

METALLURGIQUE DE NORMANDIE — Résultats nets du premier
semestre 1974 : 422 millions de francs
contre 41,4 millions de francs.

GUYENNE ET GASCOGNE —
Bénéfice net pour l'exercice clos le
30 juin 1974 : 1,9 million de francs.
Dividende global : 8,25 F contre 13 F
en 1973 et 22 F en 1972 (le nombre
des actions a été multiplé par
quatre par réduction du nominal de
100 F à 25 F. COURS COURS 17/8 48 A. Thiary-Sigrand
Boo Marchh.
Louvie.
78 Mora Makingate.
Marani of Prom.
Optorg.
Palais Notropatté
Prisunie. Raft. -- Sucr. Say Slamma Sucrarie (Cie Fr.) Sucr. B mchus. Supr. Spissognais Un. Supr. Alams. 157 155 376 Emprest Young . Hat. Nederlander Promis Assurance Phoneix Assurant Algement Sant See Post Espain B. H. Mexique. B. right intern. Sowring C.T.. quatre par re Secilet Chanson (Us.). Votebécane DROITS DE SOUSCRIPTION Crante Crantel Europ, Acquisol, Februera C.L.P.E.L. VALEURS ina. Vif recul des mines d'or, es ledson avec celui du métal, et de Bois Sér. Océan Berlé Camp. Bernard C.E.C. Cerabeti -0141 Cim. Perti. Lorraine, c. 43 Crédit. Ind. Rorm., c. 32 D. B. A., c. 34 Labe Industrie, c. 24 Labe Industrie, c. 8 48 Terace
U.A. tec.
Union Cartide
U.S. Steel 4 20 Radiologio..... SAFL Acq. fixes. Schneider Radio. S.L.N.T.R.A.... iż BOURSE DE PARIS - 18 SEPTEMBRE - COMPTANT Landert Preses. Lardy (Els G.) Origoy-Descraisa Parcher Rougier Canstr. Routes 132 Cours précéd. Cours précéd. VALEURS VALEURS **VALEURS** VALEURS précéd. COUIS 300 Segmanasso Rate, 224 50 SLIMINGO SLIMINGO SLIMINGO SAN EMPARE SAN ISON 124 30 23 56 35 (0 53 60 9) 30 30 50 30 satignolles CP. Fenger, SNC. 23 102 299 124 123 53 40 57 0 93 255 252 20 118 50 11/ .. Attenceen. Assets:
(LI) Signe Dupo. 1.
Sacture Heryet.
S1' R. et Partic.
Bacque Worms.
C.F.E.C. 122 217 119 - 97 568 158 526 968 526 Steel Cy of Cas., Thysi. c. 1 000 Glyvoer. On Seers (port). De Seers (port). De Seers (port). General Mining. Hiertaboost Johannesburg. 258 245 158 372 318 182 50 179 159 80 160 76 77 121 50 116 556 148 528 960 511 15 20 Bit. Aspa. Centr. C.E.L.B. 19.9 38 | Cardennel | Card Additional Control of the Control of Counts take de la arièvaté de délas qui none est amparts pour publiet se cete complète dans ans devalères éditions, des estreus pouvent parfois figures dans les cours. Elles sunt corrigées le hondeun les dans le bressière édition. MARCHÉ A TERME ### VALEURS | Priceful | Prema | Derplay | Compt. | Compension | Cours
 VALEURS
 Prácád. cibura
 Pren. cours
 Dernier pren. cours
 Cours cours

 4.50 % 1873
 445
 445
 449
 448

 C.N.E. 3 %
 960
 957
 961
 955
 VALEURS Précéd. Prem. | Clothure | Cours | C CORTE 549 31 265 180 71 155 325 | ASP | ASP | ASP | ASS 248 128 57 52 118 30 MARCHE DU BRU COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR échanya de gré à gré antre banques 90 428 188 790 151 238 141 50 104 235 270 180 77 1428 75 525 152 152 153 154 MONNAIES et DEVISES 23400 23100 .
23470 22480 .
254 50 254 10 199 80 .
248 20 245 50 247 80 .
248 50 37 80 .
258 ... 455 50 .
221 50 221 30 . 4 805 4 867 181 425 12 225 77 776 8 855 (1 140 9 727 86 506 177 460 18 840 107 920 180 800 4 795
4 285
121 175
12 190
77 728
8 358
11 118
9 726
38 950
177 760
18 990
187 510
189 \$75 Or fin (tilt) en sarre)
Or fin (tilt) en fingut)
Uthen trançaisa (20 tr.)
Piñcs trançaisa (10 tr.)
Piñcs suinas (21 tr.)
Unina letter (20 tr.)
Piñcs do 20 dollais
Piñcs do 20 dollais
Piñcs do 5 dollais
Piñcs de 50 pesos
Piñcs de 50 pesos
Piñcs de 50 pesos 246 92 108 37 75 ... 109 ... 22 50 32 50 220 38 230 30 71 71 ... 108 180 ... 28 6 28 ... 86 84 38 235 .. 71 .. 180 .. 28 .. Rat. Hysst... Nickst... Nabel-Batel Nacd... Noovet. Est...

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. LA CRISE MONDIALE DE L'ENERGIE
- 3. EUROPE - TURQUIE : le Parti de salut national s'appase à des élec-tions anticipées.
- 3. DIPLOMATIE Les lettres de créance de ambassadeurs de Grèce, de Somalie et d'Autriche.
- 4-5. AFRIQUE
- ÉTHIOPIE : la révolution - MOZAMBIQUE : une épara
- 5. PROCHE-ORIENT timennes démentent avoir pri
- INDOCHINE : l'économ
- lactionne dépendra moins du débouché thailandais. 7. DÉFENSE « Une autocritique de l'insti-tation militaire » (11), par
- Antoine Sanguinetti. 8à10. POLITIQUE Les républicains indéparte
- cherchent à se constituer en parti de gouvernement ».
- "Un nouveau paysage électo-ral » (IV), par Alain Richard.
 LIBRES OPINIONS : « La main passe », par Pierre Mar-
- 11. RELIGION - Au congrès islamo-chrétieu de
- 11-12. EDUCATION sement de la majorité à dixhuit aus sur la vie des établis-
- 13. PRESSE Course à la formule tabloïd en Grande-Bretagne-
- 14-15. RADIO-TELEVISION
- 16-17. EQUIPEMENT ET REGIONS DISTRICT PARISIEN : pro-chaine réforme du statut de la
 - TRANSPORTS : comment négo-
- 17. JUSTICE Le CAP se rémire en ass
- blée nationale à Lyon. 18-19. ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE : d'admirables
 - Troyens ou Grand Théâtre de - THÉATRE : le Tabe, de Fran-
 - 28. SPORTS FOOTBALL : la Coupe d'Europe des clubs champion

LE MONDE DES LIVRES

- PACES 21 A 26 LE FEUILLETON de B. Poi-rot-Delpech : Twee Navarre, Erik Greenna ; Gramsci enfin publié ; Raymond Jean ou les publié; Raymond Jean ou les vertus de la simplicité. LES ROMANS DE LA REN-TREE: Anne Philipe, Adrien Salmieri, Luc Bérlmont, Andrée Chedid, Michel Ler-
- meuil.

 ESSAIS POLITIQUES : Une
 étude de Ricos Ponianizza.

 LETTRES ETRANGERES :
 Entretien avec Julio Cortazar ; Heinrich Böll à Paris.

33 à 38. LE SICOB

- 40 3 44. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE
 - LA RÉFORME DE L'ENTRE-PRISE : - Citoyenneté politique (II), par François Block-Lainé.

 — POINT DE VUE : « Vers le reflux unitaire du syndical

international -, par A. Laval.

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (23)
Annonces classes (29 à 32);
Carnet (20); Informations pra-liques (20); Cottral officiel > (28); Loterte nationale (28); Météorologie (28): Mots croisés (28); Finances (25).

Le numéro du . Monde daté 19 septembre 1874 a été tiré à 551 019 exemplaires.

Pour le week-end, faites-yous plaisir. Louez une voiture chez Europear, \$45,21,25

ABCD . FGH

RÉUNIE EN ASSEMBLÉE GÉNÉRALE A CANNES

Interpol se préoccupe du développement du trafic d'armes international

De notre envoyé spécial

Cannes. — L'affaire de La Haye ne troublera pas la sérénité des travaux de la quarante-troisième session de l'assemblée générale de l'Organisation internationale des polices criminelles, qui débutent ce jeudi 19 septembre à Cannes. Interpoi se gardant impérativement d'intervenir dans les affaires présentant un caractère politique, militaire, religieux et racial la militaire, religieux et racial la plupart des prises d'otages, et no-tamment la dernière opération de

tamment la dernière operation de l'Armée rouge japonaise, ne la concernent pas.

C'est dire que la discussion prévue au cours du congrès sur « la prise d'otages avec demande de rançon » risque de s'avérer fade et, en définitive, stèrile. Cette préoccupation tiendra certainement moins de place dans l'esprit des chefs des cent une délégations ment moins de place dans l'esprit des chefs des cent une délégations présentes — sur les cent vingt pays que comptera l'OLP.C., après l'admission, ce jeudi, du Honduras, du Qatar et du Ruands — que l'augmentation de 20 % de la contribution financière de chaque Etat, que va demander M. Jean Népote, le secrétaire général de l'Organisation, pour faire face, là aussi, à l'inflation galopante.

Si Interpol na jamais particuaussi, à l'inflation galopante.

Si Interpol n'a jamais particulièrement brillé en matière de
prises d'otages — le sujet figure
régulièrement aux programmes de
ses réunions annuelles, sans
jamais déboucher sur des réalisations palpables, — son rôle, à
ce sujet, paraît devoir s'amenuiser
encore. Les prises d'otages qui
relèvent du droit commun — les
seules qui concernent Interpol —
dépassent rarement le cadre des

dépassent rarement le cadre des frontières nationales. Quoi de commun, d'autre part, Guot de commun, d'autre part, entre une attaque de banque qui tourne mai et l'occupation d'une ambassade? Entre la panique d'un individu désempare par une situation imprévue et la froide détermination d'hommes mûrement préparès au geste qu'ils accomplissent et prêts à tous les sacrifices? Etriquée dans ses statuts, l'O.I.P.C. peut d'autant moins apporter réponse à de telles questions qu'aujourd'hui — l'affaire de La Haye l'a montré — les prises d'otages, pour des raisons politiques, dépassent le simple cadre de la police, pour devenir de véritables affaires d'Etat. Le congrès de Cannes ne devrait donc pas apporter de solutions nouvelles dans ce domaine.

L'assemblée générale doit, en revanche, aborder un sujet relativement nouveau et à sa portée : le commerce et le trafic interpational des armes à fen courtes.

le commerce et le trafic inter-national des armes à feu courtes.

Avec des conditions de vente extrêmement libérales, l'Amérique est en train de consolider son monopole de pourvoyeur en armes des truands du monde entier. Les dossiers des congressistes, qui abondent en annotations inquiédestin » des marchands d'armes qui alimentent les pays du Moyen-Orient et d'Afrique, mais de repri-mer le trafic-fourmi entre les mer le traite-roumn entre les s'milieux a criminels de pays voi-sins, générateur d'une délinquance de plus en plus dangereuse. Ainsi en France, où la fabri-cation des armes de poing est à peu près inexistante et leur dis-tribution très surveillée, les maiacondent en annosations inquie-tantes, indiquent un progrès rapide de ce « commerce», favo-risé par des différences considé-rables entre législations, qui tolè-rent ici la vente libre d'armes prohibées ailleurs.

des productions étrangères, celles de la Belgique, par exemple, où la « démarque inconnue » paraît importante. A vec l'Allemagne s'est également instauré un trafic

s'est également instante un tracté de « gros calibres » — des 9 milli-mètres ou des 11.43, — qu'on semble trouver à profusion auprès de soldats américains stationnés en République fédérale.

Dans un entretien exclusif à la Dérnière Heure tyonnaise, publié mercredi 18 septembre, le général Alain de Boissieu, chef détat-major de l'armée de terre, s'explique sur une déclaration récente à Europe 1. « Il y a des noments, avait-il notamment dit, où certains cutres de Europe

LE VILLAGE SUISSE

Antiquités - Décoration - Curiosités

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures

78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet

PARIS - XV tote

QUINZAINE

DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

DU TRICOT.

Franck et Fils

80 rue de Passy, Paris 16°

même le dimanche - sauf mardi et mercredi

qu'il fandrait eviter ailleurs.

Pour ce premier examen de la question, interpol se propose donc, d'une part, de dresser un catalogue des réglementatations de l'importation et de l'exportation des divers types d'armes à feu courtes en vigueur dans les pays membres; et, d'autre part, d'essayer de mettre au point un système d'échange d'informations entre les polices sur les achata d'armes à l'êtranger. prohibées ailleurs.

Les douaniers du pont de Kehl
saisissent ainsi des quantités
importantes de pistolets venus
d'outre-Rhin. Ils ne sont pas les
seuls En un mois en juin 1973,
les policiers chargés de la sécurité sur l'Aéroport de Faris,
avaient découvert dans les bagages
ou dans les poches des passagers,
dix pistolets, quatre-vingt-onze
fusils et plus de huit mille car-LE MÉCONTENTEMENT DANS L'ARMÉE

A Draguignan

Le général de Boissieu : « Nous en avons assez de l'attitude de certains élus »

où certains cadres de l'armée en ont rus le bol » (le Monde du 15-16 septembre). « Si je me suis ainsi exprime, précise le général de Boissieu, ce précise le général de Boissieu, ce n'est pas pour rendre compte de l'état d'esprit des cadres de l'ar-mée, mais pour répondre à un point particulier. Nous en avons assez de l'attitude de certains étus vis-à-vis des manifestations de contestation et d'indiscipline. La loi sur le statut de la fonction militaire — qui interdit les mani-festations collectives, les pétitions ét plus généralement la politique à l'intérieur des casernes — ce n'est pas nous qui l'avons jaite. n'est pas nous qui l'avons jaite. Et l'on voudrait nous mettre au-jourd'hui dans cette situation inimaginable où il fautratt tout à la fois faire appliquer la loi et en même temps prendre parti en faveur de ceux qui avouent être contre.

» La plus grande partie des difficultés que nous connaissons, poursuit le ches d'état-major, vient du fait que nous avons été irop modestes sur nos réalisa-tions de ces dernières années. Qui sait qu'un nouveau style de com-mandement a été imprimé dans

mandement a été imprime dans la troupe? Que dans deux divisions en Allemagne, on a constaté, depuis, que les punitions avaient diminué d'un tiers, non parce que les cadres étaient plus indulgents, mais parce que les appelés étaient mieux informés? » Le chef d'état-major de l'armée de terre a contesté l'idée selon laquelle le temps passé sous les drapeaux était souvent implie. « C'est absolument faux, 2-t-11 dit. Les jeunes n'ont pas le temps dit. Les feunes n'ont pas le temps de s'ennuyer dans les unités de combat (1). Sur cinquante-deux semaines de service, ils en passent cinq en formation élémentaire, huit en formation spécialisée, étz-huit en formation commune, six dans les camps (en deux séjours de trois semaines), deux dans les centres commandos, dix en service intérieur. Ceux qui aj-firment s'ennujer, ce sont les « planqués » ajfectés par protec-tion dans des postes où les sont surqualifies, parce qu'ils ont re-fuse de prendre des responsabilités

et d'être gradés. » rale — qui fire les règles de sèrvice, les devoirs généraux des militaires, les récompenses et les punitions — est un décret qui, de ce fait, n'a pas été soumis à un vote quelconous du Parlement. En revenche, le sta-tut général des militaires est une du Parlement. En revenche, le sis-tut général des militaires est une lei approuvée (en première lecture) le 2 mai 1972, par l'Assemblée na-tionale — par 378 voix contre 94 (actumment les députés commu-nistes et acclaistes) — et voiée par le Sénst, le 2 juin 1972, à main levée, après des amendements an texte initial.

Le chef d'état-major de l'armée de terre a donc talson de rappeler que les militaires, en France, n'ent pas à légifèrer mais à appliquer des la legifèrer mais à appliquer des mesures édictées notamment par la représentation nationale. Pour au-tant, les éius n'ont pas tort de récismer le révision de textes dont certains — comme le réglement de discipline générale — datent de 1966 alors que, estite année par exem-ple, le Furietuent a accepté de firer à dix-hait aux l'âge des responsa-bilités politiques et nutres. Du reste, il n'est un secret pour personne que le ministère de la défense pré-pure une nouvelle version de ce règlement de discipline générale.

(1) Seton is revue Terre informa-tion de septembre. 173 371 appelés du contingent (soit 80.5 % des effec-tifs globaux) servent dans les for-mations de combat et leur soutien direct, et le reste se répartis dans les états-majors, le soutien des per-sonneis et des matériels, et la recharche.

• Le général de division Der-court a été admis dans la deuxième section (réserve), par anticipation et sur sa demende, par le conseil des ministres du mercredi 18 septembre.

COURS A.Z.

METHODE AUDIOVISUELLE 196, rse St-Honoré, Paris (1=) Tél: 508-94-44 oz 598-93-63 Métro : Palais-Ravai :

LANGUES en 150 h. STÉNO en 40 h. DACTYLO en 15 h.

De 8 & e 21 h sons inter

M. GISCARD D'ESTAINE RECOIT M. JEAN MONNE

M. Valery Giscard d'Estaing a joudi, en fin d'après-midi, M. Monnet, président du Comité . tion pour les Stats-Unis d'Eur. Rappelons que M. Jean Monnet : the recu plusieurs fois à titre i par le général de Gaulle et une par le président Pompidou. C'est à la suite d'un échange lettres que cette rencontre a organisée. En mars 1969, M. Gis d'Estaing s'était inscrit en tant président de la Fédération natio Comité d'action pour les Etats-Comité d'action pour les Mass-l d'Europe, M. d'Ornano représen, ce parti aux sessions du Comité; adressent au président de la Ef blique les derniers documents l'organisme qu'il préside, M. 13 Monnet avait exprimé le soniait.

le rencontrer. M. Giscard d'Esti, i vient de répondre à ce ven. Le président de la République a entretesta dans la matinée de je avec le secrétaire d'Etat aux p et thicommunications, M. Ph. Lelong. Il a recu ensuite M. Jo Train amhastadeur des Etats. D. T. qui quitte son poste et qui est viu il lui faire une visite d'adien.

NOUVELLES BRÈVE

● L'ancien empereur Hal Selassie a été conduit à l'hôpit' militaire d'Addis-Abeba. L'emp reur, déposé peudi dernier, do nait une impression de faiblet lorsqu'il a été emmené mardi se l'hôpital. Une importante escon militaire encadrait sa voiture. Selon certaines rumeurs, l'er LES PARTIS POLITIQUES ET LES SYNDICATS NE SE SONT PAS JOINTS AU RASSEMBLEMENT de la 4 division.

MM. Rabine et Sytcho

Le rassemblement de solidarité aux neuf soldais du 19 régiment d'artillerie, transférés à Canquers (Var) après la manifestation d'appelés, le 10 septembre à Draguignan, a réuni une soixantaine de personnes, mercredi 18 septembre, dans une salle de la ville. L'attitude des partis politiques et organisations syndicales (P.C., Jaunesses communistes, P.S., C.G.T., C.F.D.T., F.O. et F.E.N.), hostiles à cette réunion organisée par des groupes d'extrême gauche, a sans doute coatzibué à limiter le nombre des participants.

Après moins d'une heure de • Le conflit de « l'Union », quo: «... tidien de Reims, qui opposait I personnel à la direction, a pri fin mercredi à 18 heures, « à l suite de la décision du conseil d'al gérance de réintégrer dans leuisiem poste à Troyes (Aube) les jources nalistes Pierre Desfassiaux et Stéries phane Galliet a, annonce l'Interesyndicale (S.N.J., C.G.T., C.F.D.T., du journal.

ont decide de lancer des pennons en faveur des neuf soldats incar-cérès au camp de Canjuers. Selon l'état-major de l'armée de terre (le Monde du 19 septembre), qua-tre de ces soldats peuvent être tra-duits devant un tribunsi militaire. [Dans de régiment de Dragdignan servent des appelés originaires des Antilles, dont quelques-uns se sont plaints d'avoir été la cible de propos de métier, qui devinient, en tout état de cause, être traduits en jus-tice, conformément à la loi du 1 pullet 1972, qui réprime les an-

Après moins d'une heure de débats, certains des participants ont décidé de lancer des péritions

touches. Aux Etats-Unis, la fouille sur les grands aérodromes permet de récupérer trois mille à quatre mille armes par mois. Et la tendance pourrait hien, si l'on n'y met bon ordre, aller, en s'accentuant. Le banditisme se pratiquant de plus en pius avec port et usage d'armes, la population a, de son côté, tendance à s'armer pour se défendre. L'Amérique offre, là encore, l'exemple d'une situation qu'il fandrait éviter ailleurs.

Pour ce premier examen de la

JAMES SARAZIN

ANTIMILITARISTE.



DACTYLOGRAPHIE Cours individuels Méthode audio-visuelle

accélérée (15 h) ěcole pallas

4.1

arele

ÉCOLE PRIVÉE DE FORMATION PROFESSIONNELLE 105, no St-Lazare 75- Paris 9" - 874.79 RA de 8 h 30 à 20 h 30 Antres disciplines enseignées STENOGRAPHIE ORTHOGRAPHE

Une grande Première Parisienne !) Des perles comme on en a jamais

vues en Europe : Les "Naïdidés"

Les « Naididés » sont des co-quillages dans lesquels crois-sent ces nouvelles perles. Elles n'étaient portées jusqu'à pré-sent que par quelques privité-giées, qui pouvaient en faire l'acquisition à Hong-Kong ou au Japon. au Japon.
Plutôt patites, ces parles de

formes allongées et au profil tourmenté ne ressemblent en rien aux classiques perles de culture que l'on trouve partout. Aucune d'elles n'est semblable; elles ont leur personnalité propre, et leur couleur a un éclat tout à fait exceptionnel, du bianc, bianc bieuté au rose et rose abricot

et rose abricot.

Au moment où la production japonaise de peries de culture décline- par suite de la poliution des eaux, les « Naidides » vont être, cet hiver, les vedeites de la nouvelle boutique SUSAN DE BERG, dans la galerie Point-Show, 66, avenue des Champs-Elysées, PARIS.

UNE NAISSANCE NATURELLE La came première de la for-mation des « Nafdidés » est une réaction de défense à une agression qu'a suble ce coqui-

lage. - Agression d'un parasite que ie coquillage neutralise en l'en-robant d'une sécrétion nacrière.

tout comme l'huitre qui se dé-fend contre ces mêmes parasi-tes, et crée des peries fines.
- Agression par blessure que le coquillage neutralise avac la sécrétion nacrière ainsi qu'il le fait pour les parasites. dait pour les parasites.

C'est un avantaga certain, car
les perles « Naidides » conservent toujours, de même que les
perles fines, leur couleur et

peries fines, leur couleur et leur éclat d'origine.
On les trouve dans les lacs et les rivières d'eau fraiche de Corée, où l'homme cultive ces jardins de coquilleges, pour que les femmes, et les Parislennes en tout premier lieu, puissent se parier de ces peries et lieu se parer de ces perles si fiat-

DES COLLIERS EXCLUSIFS SUSAN DE BERG a monté ses premiers colliers sur or, mais de nombreuses masses de paries sont à cholair, et sede paries sont à cholair, et se-ront montees selon le goût et le désir de chaque femma. Une exclusivité que les stylistes de New York nous envient, prisqu'ils envisagent à leur tour d'introdure les «Naldidés» aux Fiste. Inie

Etats-Unis. Un nom à retenir. Une boufique à visiter sans délai. SUSAN DE BERG Josillerie, Galerie Point-Show 66, Champe-Elysées, 75008-Paris

